DERNIÈRE ÉDITION BOURSE



QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13171 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 4 JUIN 1987

# Relève à la Banque centrale des Etats-Unis

# Le départ de M. Volcker perturbe les marchés des changes

# Un homme d'influence

réaction des marchés des changes au départ de M. Paul Voicker, président de la Réserve Voicker, président de la Réserve fédérale, banque centrale des Etats-Unis, donne la mesure du prestige que l'homme avait acquis et de l'importance de sa fonction. A huit jours du sommet de Venise, sur lequel plane le spectre d'un relentissement de la croissement de la croissement de la croissement de la croissement et d'une général de la croissance et d'une aggravation de la situation d'un aggravation de la situation d'un tiers-monde lourdement endetté, le planète entière a les yeux fixés sur ce personnage redoutable et redouté qu'est un monde de la Pérsonne. président de la Réserve.

Jouissant d'une grande indé-pendance face à un exécutif soutui, il peut exercar une influence décisive. On l'a bien vu lorsque M. Volcker entreprit au début de 1980 de casser une inflation dépassant 13 % en faisant mon-ter vertigineusement le coût du crédit et en plongeent volontai-rement les Etats-Unis dans le récession. On l'a vu également lorsque, à partir de 1982, il facilita un redémarrage apactaculaire de la croissance en assou-

Malgré déclarations officielles, le départ de M. Volcker était plus ou moins souhaité par le Meison Blanche, qui était récomment entrée en conflit avec lui à propos de sa croisade pour la réduction du déficit budgétaire

continuent de vivre au-dessus de leurs moyens, accumulant les déficits de toute sorte et devenant le premier débiteur mondial. Surtout, après deux ans de « sagesse », l'inflation se réveille outre-Atlantique, passant de 1 % à près de 5 % en rythme annuel, sapant le confiance dans le dollar et poussant les taux d'intérêt à la hausse, au risque de provo-quer à terme une récession qui pourrait s'étendre.

Cest dire à quel point les faits et gestes de M. Alan Greenspan, successeur de M. Paul Volcker à partir du mois d'août prochain, vont être scrutés per les milieux financiers internationaux. Sans doute sa désignation a-t-elle été relativement bien accueillie : on redoutait tellement celle de M. Bervi Sprinkel, chef des conseillers économiques de la Maison Blan-che, jugé trop laxiste. Mais M. Greenspan devra confirmer se réputation d'orthodoxie, face sux dangers qui menacent l'économie américaine, et acquérir cetta expérience internationale qui faisait la force de son prédé-

Le fait qu'il soit considéré comme un ami politique de l'équipe en place, dont le souci avoué est de maintenir la croissance à dix-huit mois des élections, laisse planer sur sa fermeté un doute que traduit parfaitement la réaction des

marchés financiers. Dès son entrée à la Réserve fédérale, tout nouveau venu acquiert cependant un sens plus aigu de ses responsabilités. C'est ce qui s'est passé depuis trois ans pour les administrateurs nommés par M. Reagan, qui, progressivement, ont fait preuve de davantage d'orthodoxie. Il est à souhaiter qu'il en sera de même pour M. Greenspan.

Le président Reagan a annoncé, le mardi 2 juin, la décision de M. Paul Volcker de ne pas briguer un troisième mandat à la tête de la Réserve fédérale. L'actuel président de la Banque centrale, qui prit ses fonctions en août 1979. restera à son poste jusqu'à l'expiration de son mandat en août prochain. Il sera remplacé par M. Alan Greenspan, qui fut conseiller économique du prési-dent Gerald Ford de 1974 à 1976. La nouvelle du départ de M. Volcker a perturbé le marché des changes. Les cours du dollar ont chuté brutalement mardi sur tous les marchés, perdant près de 3 %. Cependant le billet vert se redressait légèrement mercredi

> (Lire page 27 les articles de BERNARD GUETTA et de PAUL FABRA.)

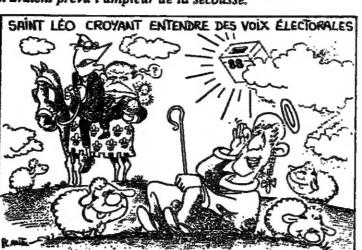
après l'intervention des ban-

ques centrales.

# La majorité divisée par les ambitions présidentielles

# Rappelé publiquement à l'ordre par M. Chirac M. Léotard dira samedi s'il quitte le gouvernement

Vingt-quatre heures après la publication, le mardi 2 juin, d'un communiqué de l'hôtel Matignon sommant M. Léotard de choisir entre son appartenance au gouvernement et son rôle de chef de parti, la question du départ du ministre de la culture reste posée. Cette crise politique trouvera peut-être son dénouement le 6 juin à Fréjus où le secrétaire général du PR doit s'adresser à ses militants à l'occasion du dixième anniversaire de cette formation. D'ores et déjà, il apparaît que ni M. Chirac ni M. Léotard n'avaient prévu l'ampleur de la secousse.



# Crise d'autorité

par ANDRÉ FONTAINE

N avait dit trop tôt que sa réélection tient moins à ses 1987 serait, an France, par exception, une année sans élections. Celle du président de la République a beau n'avoir lieu qu'au printemps 1988, la campagne électorale est pratiquement ouverte. C'est peu de dire qu'alle empoisonne la vie politi-que, affaiblissant de manière navrante la capacité du pays à maximum de détermination.

La crise — le mot n'est pas trop fort — à laquelle nous assistons aujourd'hui ne résulte pas, comme on aurait pu s'y attendre, d'une aggravation des contradictions entre les deux pôles de la cohabitation. C'est tout le contraire : elle n'a jamais chef de l'Etat voit tous les vents souffler pour le moment dans sa direction. Le principal obstacle à

adversaires qu'à son âge. Sachent qu'une bonne part à ce qu'il fait de plus en plus figure, sux yeux de l'opinion, de garde-fcu, voire de rassem-bleur, il a mis fin à la guérilla contre Matignon. Il se donne telle ou telle formule de Jacnommer, à Jean-Marie Le Pen, dont la capacité d'encombrement croît dans les mêmes pro-

céros de ionesco. Le chef du Front national n'a pas moins de raisons que François Mitterrand, dont il sert ainsi provisoirement les des-seins, d'être satisfait : il a mis ce qu'il est convenu d'appeler la battre sur deux fronts.

(Lire la suite page 6.)

### La mort de François Perroux

François Perroux, professeur honoraire an Collège de France, est mort le mardi 2 juin, à l'âge de quatre-vingt-quatre aus dans une clinique de Stains. Ses obsèques surout lies le vendredi 5 juin à 16 heures, à l'église Saint-Pierre de Montmartre.

Massif, tonjours vêtu de sombre, l'oreille tendue pour pallier une certaine surdité, une voix reconnaissable entre toutes, qui aimait l'envolée, l'éloquence de chaire - celle de Bossuet plus encore que celle de l'Alma mater, - François Perroux fut sans doute, à la fois, l'économiste francais le plus renommé, le plus fécond et le plus singulier de notre

Sa puissance de travail et, ce qui est encore mieux, d'imagination conceptuelle fut riche au point que le seul énoncé de ses livres, articles, communications en France et dans les quelque quinze universités étrangères dont

il avait été nommé docteur honoris causa, - tient à peine en une quarantaine de pages, simple

Dès 1926 (il a vingt-trois ans), il public un livre sur le Problème du profit. Pas un petit opuscule d'entrée en matière économique, mais un ouvrage de plus de cinq cent cinquante pages! Il n'aurait sans donte pu ensuite abattre la somme de contributions que l'on sait, s'il n'avait constamment recherché la stimulation de groupes de réflexion, soit à l'université de Lyon où il commença à enseigner, à l'université de Paris, où il prodigua ses cours de 1935 à 1955, à l'Ecole pratique des hautes études, à l'Institut des sciences politiques, et largement hors de nos frontières.

Mais ses «laboratoires» les plus productifs furent incontestablement l'Institut de science économique appliquée, fondé en 1944 et qui devint ensuite l'Institut de sciences et de mathématiques économiques appliquées (ISMEA), le Collège de France où il se vit attribuer la chaire d'analyse des faits économiques et sociaux, enfin l'Institut d'études pour le développement économique et social qu'il dirigea pendant quelques années et où les débats sur le tiers-monde entre étudiants et professeurs furent souvent houleux entre 1965 et 1968.

On ne rassemble pas en un bouquet d'hommages les mille et une pousses de cet arbre de science, planté en notre sol. Il y avait du Claudel dans François Perroux, cette façon qui n'appartenait qu'à lui de parler souvent sur un registre lyrique du phénomène d'accumulation ou du saint-simonisme, de marier les paysages économiques de l'Orient et ceux de l'Occident, comme pour tenir embrassés le temps et l'espace où l'homme

> PIERRE DROUIN. (Lire la suite page 29.)

## Tension entre l'Inde et Sri-Lanka

Les bateaux transportant les secours pour les tamouls ont pris la mer. PAGE 2

### Andres Segovia est décédé

Le célèbre guitariste espagnol s'est éteint à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans à Madrid. PAGE 20

Philippe Séguin ou l'ambition solitaire.

Moët-Hennessy et Vuitton fusionnent

Le Monde

■ Etienne Roda-Gil à la conquête de l'Amérique. Peter Gabriel en tournée.

🗷 Le III. Printemps du Théâtre à Paris.

Pages 17 à 23

Le sommaire complet se trouve page 32

# La campagne des élections législatives dans les Midlands

# Les déchirures du cœur noir de l'Angleterre

A une semaine des élections, la polémique sur les questions économiques est au centre de la campagne électorale britannique. Un sondage, publié le mardi 2 juin, qui laissait prévoir une poussée des travaillistes, a provoqué quelque nervosité dans les milieux financiers. La plupart des instituts de prévision annoncent cependant la victoire des conservateurs.

MANSFIELD de notre envoyé spécial

· Deux aus après, toute une communauté, autrefois très soudée, reste profondément divisée au point que l'on se croirait presque en Irlande du Nord. » Le recteur de la paroisse d'Ollerton

comparaison. La longue grève des mineurs, en 1984-1985, a laisse de douloureuses cicatrices dans la circonscription de Mansfield, au cœur du pays noir.

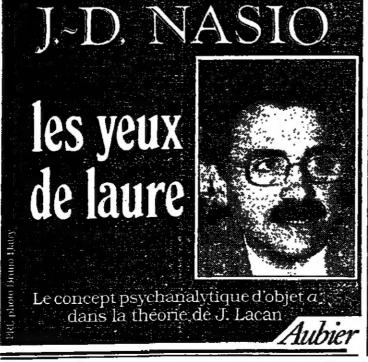
C'est à Ollerton que l'on a relevé le premier mort du conflit, dans une bousculade entre manifestants et policiers qui protéavec leur syndicat et son président, M. Arthur Scargill. C'est pour Mm Thatcher, une victoire sans doute aussi importante que celle des Malouines. La «dame de fer » ne manque pas une occasion de se prévaloir de ce haut fait pour vanter les mérites de sa croisade anti-syndicale. Celle-ci est, à ses yeux, l'un des éléments essenhésite à peine à faire cette pénible tiels de la transformation politi-

que, économique et sociale qu'elle souhaite achever.

Aujourd'hui encore, dans cette partie des Midlands, l'hosuilité fraticide entre anciens grévistes et anciens non grévistes n'est pas près d'être oubliée. Le terrible mot de - scab - (salaud, traitre) est toujours inscrit sur les murs et dans les mentalités. Des samilles geaient les mineurs en rupture restent brouillées à jamais et les enfants, dans la cour de récréation, n'en finissent pas de régler dans cette région que s'est pré-les comptes de leurs parents. Il paré l'échec de M. Scargill et, faut savoir que tel pub est celui des « jaunes », tel autre, celui de la - gauche dingue ».

Au centre d'une Angleterre que l'on dit, à divers titres, de plus en plus coupée en deux, les Midlands sont le principal champ de bataille électoral.

> FRANCIS CORNU. (Lire la suite page 4.)



PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Meroc. 4,20 dk.; Tunisie, 525 m.; Allemegne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.: Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danomark, 9 kr.; Espagne, 145 pes.: G.-B., 55 p., Grèce, 140 dr.; Irlande, 35 p.: Italie, 1 700 L; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 fr.; Norvège, 10,50 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portugel, 110 esc.; Sánágal, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suisse, 1,60 fr.; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 1,75 S.

# Etranger

SRI-LANKA: l'épreuve de force entre New-Delhi et Colombo

# La flottille transportant les secours indiens à la population tamoule a pris la mer

A la suite de la décision indienne d'acheminer, par voie maritime, une « side humanitaire » à la population Jaffna, Colombo a placé ses forces armées en état d'alerts. Ce mercre 3 juin, la flottille indienne transportant les secours a pris la mer.

MADURAI (Sud de l'Inde) de notre envoyé spécial

Epreuve de force entre un géant et un nain? L'armée sri-lankaise sur le pied de guerre : la diplomatie indienne plus décidée que jamais à violer l'intégrité territoriale de l'ancien Ceylan pour secourir les Tamouts de Jaffna : les séparatistes tamouls accusés d'avoir sauvagement assassiné, au petit matin, trente-trois personnes, dont vingtneuf moines bouddhistes, dans le sud-est de l'île... La journée du mardi aura été la plus chaude, la plus tandua et potentiellement la plus dangereuse de l'histoire des relations indo-sn-lankaises.

Mercredi, après une nuit d'une activité fébrile entre New-Delhi, Madurai et Colombo, on ne savait toujours pas avec cartitude si M. Rajiv Gandhi allait ou non prendre le risque d'une confrontation armée pour mener à bien la e mission humanitaire » dont il s'est chargé. La flottille de bateaux de pêche sur lesquels seront chargés médicaments et vivres destinés aux Tamouls « ira comme prévu à Jaffina », affirmait-on la veille aux quatre-vingt-dix journalistes amenés pour l'occasion à Madurai.

New-Delhi ajouteit que les vingt embarcations prévues ne seront « ni armées ni escortées ». A tout hasard, capandant, on faisait savoir « en privé » aux envoyés spéciaux que les frégates des gardes-côtes de la marine indienne croiseraient dans les parages « au cas où... s. Un peu plus tôt, dans l'aprèsmidi, au cours d'une session parlementaire extraordinaire précédée d'un conseil des ministres non moins extraordinaire, le chef du

avait été des plus fermes ; « Nos forces armées, infanterie, marine et aviation ont reçu l'ordre de défendre l'intégrité territoriale du peys. > Et il ajoutait, après avoir rappelé que Colombo était prêt à discuter de l'opportunité et des modalités de l'expédition indienne : « Toute action unitatérale de l'Inde sera considérée par nous comme une violation de notre souveraineté et de notre indé-

En fin de soirée, Colombo avertissait en outre les pêcheurs indiens candidats à la traversée chumanitaire » qu'ils le feraient « à leurs risques et périls». La tension monte alors encore de quelques degrés. Invités par New-Delhi à retirer sur le champ cette menace, les Sri-Lankais n'en firent rien. Ce fut assez pour décourager M. Motilal Gupta, le chef de la délégation de la Croix-Rouge, tiré la veille de son fit pour « superviser la mission humanitaire > : «Si la Croix-Rouge sri-lankaise ne coopère pas avec nous, moi, je n'y vais pas. » Mais New-Delhi insista : « Il est impératif que les secours parviennent sans délai aux trois cent mille Tamouls menacés de famine et d'épidémies à Jaffna. »

#### L'opinion à témoin

Que Colombo ait rejeté ces allégations ne compta pas. L'opinion publique indienne réclame une action en faveur des Tamouls et e l'opération aura lieu ». Les diplomates en ste dans la capitale indienne ont d'ailleurs été officiellement informés mardi de la e situation réelle » à Jaffna par des hauts fonctionnaires des affaires étrangères et par un conseillé privé de M. Rajiv Gandhi. Le premier ministre, lui, était à ce moment-là en voyage au Gujarat, « comme prévu ».

Chacun des deux camps prend désormais l'opinion internationale à témoin. Colombo a fait savoir qu'elle tenait les pays de la région « informés de ce qui sere considéré par tout

le monde comme une menace d'un pays puis sant à l'égard d'une petite nation ». Il est également question, dans la capitale srilankaise, d'organiser une manifestation monstre anti-indienne et même, éventuellement, de demander la réunion d'urgence du Conseil de sécurité des Nations unies. On n'en est pas encore là.

M. Rajiv Gandhi n'a pas cessé depuis deux ans de répéter qu'il n'était « pas ouestion > d'envoyer les soldats à Jaffna défendre « la minorité tamoule contre les atrocités de l'armée sri-lankaise ». La pression sur le premier ministre indien est-elle devenue si intolé-rable, et sa position politique intérieure si fraoile, qu'il na puisse reculer sans risque de troubles ? Une chose est sûra, le mass des moines bouddhistes - religion majoritaire à Sri-Lanka, slors que la minorité tamoule est essentiellement hindouiste mardi, sur une route isolés de la région d'Amparai (le Monde du 3 juin), n'a fait que renforcer un peu plus le sentiment anti-indien dens l'ancien Ceylan.

Les moines se rendaient en autobus à Kandy - haut lieu du bouddhisme sri-lankais - pour une cérémonie religieuse. Un commando armé - des Tigres tamouls, selon les autorités - les a fait descendre du véhicule, les a alignés le long de la route et froidement abattus. En plus des trente-trois morts, une douzaine de moines et huit civils ont été

Si M. Raiiv Gandhi décide de passer outre à l'interdiction formelle de Colombo - qui a toujours accusé New-Delhi de laissar les « terroristes » temouls s'approvisionner et s'entraîner sur son sol, - nul doute que la petite armée sri-lankaise n'a pas les moyens de s'opposer longtemps à sa volonté. L'engrenage est encienché. Pour éviter la confrontation, il n'y avait que deux possibilités : trouver un compromis diplomatique ou accepter de perdre la face. Qui, du jeune Raiiv Gandhi ou du vieux Junius Jayewardene, y aurait consenti ?

PATRICE CLAUDE.

#### CHINE

### Le premier ministre se rend dans cinq pays d'Europe orientale

de notre correspondant

Le secrétaire général par intérim du Parti communiste et premier ministre chinois s'est envolé, le mer-credi 3 juin, pour une tournée de dix-huit jours dans ciaq pays d'Europe de l'Est: Pologne, RDA, Tchécoslovaquie, Hongrie et Bulga-rie. Sur le chemin du retour, M. Zhao Ziyang effectners une courte visite au Pakistan. Il s'agit de la première tournée d'un chef du Parti et du couvernement chinois Parti et du gouvernement chinois dans les pays du bloc soviétique (URSS exclue), elle marque offi-ciellement le normalisation des relations politiques et idéologiques entre ces pays et la Chine, après plus d'un quart de siècle de brouille due au ne avec le Kremlin.

schisme avec le Kremin.

Cette normalisation avait été préparée par les visites à Pélain l'an dernier de MM. Honecker et Jaruzelski, suivies de celles du
« numéro un» bulgare et de bauts
dirigeants tehèques et hongrois,
mais également par l'assouplissement de l'attitude du Kremin à
l'égard de la Chine depuis la mort
de Breiney.

progrès accomplis au cours des récentes années », a déclaré M. Zhao à la presse avant de pren-dre l'avion. « Nous avons beaucoup en commun, et nous construisons tous le socialisme en tenant compte de notre propre situation. Des deux côtés, nous espérons que nos rela-tions vont continuer de progresser. (...) Cette visite contrib une meilleure compréhension mutuelle et à une meilleure confiance », a-t-il ajouté.

Les échanges commerciaux entre la Chine et les cinq pays ont atteint l'équivalent de 16,8 milliards de francs en 1986. Après une progres-sion constante depois 1980, qui avait suivi vingt années de quasistagnation, le commerce devrait baisser quelque peu cetta année. Mais il représente un avantage

appréciable pour tous ces pays, car il se fait sous forme de troc, ce qui évite aux Chisois comme aux mem-bres du COMECON de puiser dans leurs maigres ressources en devises. Il s'accompagne d'une importante coopération scientifique, technique et culturelle. Des deux côtés, on s'intéresse énormément aux expériences permettant de faire mieux « marcher » le socialisme.

#### Entente difficile

Il n'en reste pas moins que, sur l'Afghanistan on l'Indochine par exemple, M. Zhao aura du mal à trouver un turrain d'entente avec ses interlocuteurs, qui restent toujours alignés sur le Kremlin. Ce dernier n'est toujours pas parvenn à obtenir de Pékin un accord sur une « norma-lisation », à laquelle la Chine oppose tonjours - trois obstacles -. En premier lieu, elle réclame la fin du soutien soviétique à l'occupation da Cambodge par les Vietnamiens.

Avant de partir, M. Zhao a annoncé qu'il avait confié l'intérim du gouvernement au vice-premier ministre Wan Li et que M. Hu Qili aurait la charge du secrétariat du comité central du parti. Le fair que ces deux dirigeants, étiquetés comme réformistes et proches de M. Zhao, soient publiquement chargés des affaires courantes et qu'ils sient été les seuls à le saluer à l'aéroport, semble indiquer que M. Zhao a voulu marques le conp avant de quitter le pays.

Bénéficient du sontien renouvelé de M. Deng Xisoping, ayant lancé la contre-offensive contre les conservaeurs réticents devant les réformes (le Monde da 30 mai), il réaffirme ainsi sa prééminence. M. Zhao a aussi répété qu'il shandonnerait l'un de ses deux postes après le XIII congrès du perti, en octobre, et qu'il préférerait conserver celui

PATRICE DE BEER.

## CAMBODGE: le rapport d'Amnesty International et les réserves du prince Sihanouk

# Des milliers de prisonniers politiques ont été torturés par l'actuel régime de Phnom-Penh

Les violations des droits de petit chef cambodgien ou vietns- devait être le cas au cours de sa der-l'homme au Cambodge n'ont pas mien qui les prend en charge. Du nière réunion en mai à Rome. Ses Poi Pot, chassé de Phnom-Penh par les troupes vietnamiennes, le 7 jan-vier 1979, après qu'il est causé sa mort de un à deux millions de Khmers. Un rapport d'Amnesty International - le premier entièrement consacré au Cambodge rendu public le mercredi 3 juin en

Détentions arbitraires, tortures et brutalités diverses : selon Amnesty, · des milliers de prisonniers politiques, détenus sans jugement au cours des dernières années, ont été torturés et maintenus en détention dans des conditions cruelles et inhumaines ». Amnesty dispose d'une liste de quatre cents personnes qui seraient aujourd'hui en détention pour des raisons politiques et de renseignements précis pour un quart d'entre elles. Ce n'est là sans doute, selon l'organisation, qu'une faible proportion du total pour tout le pays.

Le régime de Phnom-Penh affirme être en butte à une - guerre non déclarée » de la part des Occidentaux et de leurs alliés dans le Sud-Est asiatique, La directive en vigueur en matière de détention est. selon les propos d'un ancien fonctionnaire chargé des interrogatoires de suspects, on ne peut plus éloquente : « Peu importe d'arrêter quelqu'un par erreur, l'essentiel est que nul ne soit libéré par erreur. »

Un aspect spécifique de la situation au Cambodge est le sort réservé à ces anciens maquisards qui, cédant aux appeis répétés du régime, finissent par rendre leurs armes et se constituer prisonniers auprès des autorités pro-vietnamiennes. La · rééducation - qu'ils doivent subir est entièrement à la discrétion du

● RECTIFICATIF. — A la suite de l'article sur la réunion annuelle du Forum du Pacifique sud (le Monde du 2 juin), l'ambassadeur de Nouvelle-Zélande en France nous fait remarquer que la communiqué final de la réunion n'a pas jugé que la politique trançaise en Nouvelle-Calédonie reposait « sur une répression judi-ciaire partisane et raciste », comme l'a indiqué une agence. Le communiqué ne comporte effectivement pas cette accusation. Le texte complet, qui nous a été transmis depuis, critique en revanche, dans les termes rapportés, le prochain référendum en tance ayant fait défection n'a été nommé à des fonctions de responsabilités dans l'administration de

Pourtant, une fraction indéterminée des populations vivant sons le contrôle de la résistance, du côté thatlandais de la frontière avec le Cambodge, commence à donner des signes d'une volonté croissante de regagner le pays. Ils sont un quart de million à connaître ainsi le sort de personnes déplacées - dans des sites temporaires d'évacuation». Bangkok leur refusant le statut de réfugiés tout en les laissant bénéficier de l'assistance des Nations unies. Certains vivent dans des camps de réfugiés depuis plus de huit ans. Des dizaines de milliers d'enfants nés dans ces camps ne connaissent de la vie que l'attente, distribution hebdomadaire des rations alimentaires.

#### L'aide à la résistance

Un rapport sur leur condition, à laquelle Amnesty ne fait que très brièvement référence, existe. Pour la première fois, les Nations unies devraient en principe se prononce sur ce texte qu'elles out commandité et qui estime, en conclusion, qu'on ne peut établir une véritable frontière entre l'assistance humanitaire aux populations civiles et l'aide militaire indirecte ainsi offerte à la résistance. En effet, les quelque cinquante mille maquisards des trois factions de la résistance bénéficient de cette assistance humanitaire.

Le rapport en question a été dressé par sept experts indépendants pour le Programme Alimentaire Mondial (PAM) dont l'agence locale en Thallande, la United Nations Border Relief Organisation (UNBRO), est responsable des cours d'argence aux civils du Cambodge sur la frontière khméro-thatlandaise. Les conclusions de ce rapport allant à l'encontre de la thèse officielle des Nations unies et du camp antivietnamien (selon laquelle ces populations fuient consciemment une répression politi-que au Cambodge), le PAM s'est anteurs ne sont pas certains qu'il le sera lors de la prochaine session biannuelle, en septembre.

Le rapport est donc gelé. Par contre, le premier document dressé par l'une de ces spécialistes des questions de réfugiés, Joséphine Reynell (1), devrait être bientôt publié en Grande-Bretagne. Le constat qu'elle établit de la situation dans les huit camps de réfugiés khmers sur la frontière thailandaise fait, à l'occasion, frémir sur les dérapages de la bonne volonté internario nale dans une situation pareille. Tel ce passage où elle décrit les distributions de rations alimentaires, auxquelles les hommes et enfants mâles de plus de huit ans n'out en principe pas droit (pour éviter de nourrir les maquisards, adultes on en herbe). Il n'est pas rare, dans les queues de réfugiés, de trouver un gamin déguisé en fille, qui, s'il est démas-qué par le fonctionnaire des Nations unies, doit exhiber à son intention ses organes génitaux, sous les quolibets de la foule.

Il est impossible de savoir quelle proportion de ces réfugiés retourneraient au Cambodge s'ils le pouvaient. Il est certain, en revan qu'on n'aurait pus vu, il y a quelques années, l'un d'entre eux en exprimer le souhait avec autant d'énergie que cette grand-mère filmée par un cinéaste anglais, Stanley Harper, lui aussi commandité par plusieurs agences des Nations unies, ainsi que par le Comité international de la Croix-Rouge. « Ici, nous n'avons aucun avenir. Si je le peux, je retourneral au Cambodge », lance t-elle à plusieurs reprises dans ce film, dont le montage devrait être achevé

La femme, dont le gendre a perdu, comme tant d'autres, ses deux jambes dans l'explosion d'une mine, ne se pose pas la question de savoir ce qui lui adviendrait sous l'administration vietnamienne. Il faut souhaiter que ce témoignage puisse voir le jour.

FRANCIS DERON.

(1) Chercheur au Refugee Studies Programme, organisms britannique indépendant. Le livre de J. Raynell, Political Paveus, est disponible anyrès de cet organisme (Queen Elizabeth Houise, 21 St. Giles, Oxford OX1 3LA;

# « Je veux mener une action plus conforme aux intérêts de mon peuple »

BANGKOK correspondance

« Ma conscience me dicte de recouvrer quelque peu ma liberté d'antan », explique le prince Siha-nouk dans un télégramme qu'il vient de nous adresser de Pyongyang, où il réside actuellement. Depuis que l'ancien souverain du Cambodge s'est mis en congé de son poste de président du Kampuchéa démocratique (coalition de la résistance khmère), le 7 mai, les spéculations allaient bon train (le Monde du 16 mai). Son «congé» politique n'avait pas été simplement provoqué récemment entre les forces sihanonkistes et leurs partenaires khiners rouges. Sihanouk, cette fois, confirme qu'il entend surtout contribuer à la recherche d'un règlement politique du conflit.

Estimant que, depuis 1982, « on a utilisé Sihanouk pour obtenir plus de succès à l'ONU et ailleurs, dans l'intérêt non seulement des résistants, mais aussi de leurs commanrefuse désormais à jouer ce rôle de \* plon sur l'échiquier des confronta-tions entre deux blocs de puissances

#### Une série de messages

Dans une série de messages récents à ses partisans, Sihanouk continue, certes, d'insister sur son désir de voir les Khmers rouges respecter les droits de l'homme non seulement dans leurs propres rangs, mais aussi à l'égard des quelque soixante mille civils vivant dans les camps sous leur contrôle direct.

Mais ses motivations profondes nous écrit le prince, je voudrais faire pour ma patrie et mon peuple quelque chose de plus positif que ce que les partisans du GCKD (la résistance) et les Khmers rouges nous ont fait faire jusqu'ici. »

Se qualifiant lui-même de « soi disant chef d'Etat du Kampu démocratique», Sihanouk ajoute qu'il souhaite, dans l'avenir, « mener une action plus conforme aux inté-rêts à long terme du peuple khmer». « Peut-être arriverai-je un jour à donner aux Khmers et aux deux camps antagonistes une possi-bilité de faire avancer leur recher-

#### nous déclare l'ancien souverain l'Assemblée générale des Nations che jusqu'ici stagnante d'une solu-

sonnel en Asie, le prince Norodom

Ranariddh, Sihancuk confirme qu'il

n'assistera pas cette année à

tion satisfaisante pour tous au problème dit du Kampuchéa», unies; il envers à New-York deux messages dans Jesquels il exprimera conclut le prince, « le point de vue du gouvernement de coalition, messages qui servironi complètement les intérèts de ce gou-Dans un autre télégramme, envoyé à son fils et représentant per-

JACQUES BEKAERT.

vernement et de ses partisans ».

**ABONNEMENTS** 

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2536 F

ETRANGER (per memageries) .

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 989 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Pur vole africane ; tack sur demande.

Changements d'adrene définités on provisoires : nos abounés sont invités à formuler leur départ. Jointre la dernière avant leur départ. Jointre la dernière bande d'esvoi à toute correspondance.

Venillez avoir Fobligerace d'écrire tons les noms propres en capitales

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 THE MONDPAR 650572 F Télécopieu: (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Beare-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Audré Laurem (1982-1985) Durée de la société :

Capital social : 620 000 F Principenz associés de la sociésé : Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises,

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Bouve-Méry, fondates Administrateur général : Bezaard Woots. Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corbincteur en chef : Chude Sales.

15007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composite 36-15 - Tapez LEMONDE

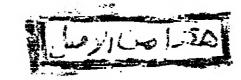
da - Mondo -7, a des Italiese PARIS-IX

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-810 is published daily, except Sundays for 3 400 per year by Le Monde ofo Speedinpex, 45-45 30 th street, LCL, R.Y. 11104. Second class phenage paid at New-York, R.Y. postmuster: send address changes to Le Monde ofo Speedinpex U.S.A., P.R.C., 45-45 30 th street, L.L.C., R.Y. 11104.





# Diplomatie

Les propositions soviétiques de désarmement

# La réaction occidentale « n'est pas adéquate »

déclare M. Gorbatchev

Recevant, le mardi 2 juin, à Moscou, une délégation de l'Internatio-nale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire, M. Gorbatchev a vivement critiqué l'attitude occidentale en matière de désarmement. Après avoir évoqué les propositions soviétiques en ce domaine, le secrétaire général s'est écrié, selon l'agence Tass : « La réaction de l'Occident a-t-elle été adéquate ? Non Co se l'agence [1] adéquate? Non. On se demande làbas si tout cela n'est pas un signe de faiblesse de la part de l'URSS (...). En réponse à nos initiatives, (...) nous nous heurtons purement et simplement à des attidudes politiciennes. » M. Gorbatchev a critiqué une nouvelle fois le concept de dis-suasion nucléaire en tant que « posisuandi indicaire en tant que « pros-tion erronée, dangereuse et profon dément amorale », qui est « à la base de la politique de l'OTAN » et dont il faut « venir à bout ».

sire se rend

A 447 1

7 32 4 4

1 ......

de The

A ...

**张隆5 ~**。

Z-1

.

Take A -

17.5

100

Hiller . .

Resignation

Sec. 4

4472 1

نے سپری

Teams Teams

\$ 5 m

8.9

Mayor . Garage

S CUPBITE

400

wope orien.

En matière d'essais nucléaires, il une loi limitant à une kilotonne la puissance des explosions et rédui-sent leur nombre à un strict mini-

Les critiques de M. Gorbatchev étaient d'ordre général et ne sem-blaient pas viser le problème des

Moscou et la cohabitation

#### L'ambassadeur soviétique à Paris a « informé » M. Mitterrand

#### sur la visite de M. Chirac en URSS M. lakov Riabov, ambassadeur

d'URSS en France, a cu, le mardi 2 juin, un entretien d'une beure avec M. Mitterrand, afin de l'informer notamment des résultats de la visite que vient de faire à Moscou M. Jacques Chirac. - J'ai participé à tout le programme de cette visite d'un. bout à l'autre, a déclaré l'ambassadeur, et j'ai donc informé le prési-dens de la République du bilan de cette visite. »

Le même jour, M. Lopatine, cor-respondant de l'agence Tass à Paris, critiquait vivement M. Giraud, ministre de la défense, pour les déclarations faites à France-Soir à propos du désarmement (le Monde du 3 juin). - La France a choisi de jouer en Europe occidentale le rôle peu enviable d'instigateur de la course aux armements nucléaires et se voit dans un isolement toujours alliés -, affirme le journaliste, qui accuse M. Giraud de - prêcher un accroissement sans précédent des

dépenses militaires 🍕 L'agence cite également M. Barre, qui avait déclaré à Europe i que la France était des-cendue de la deuxième à la quatrième place en Europe de l'Ouest pour le développement économique.

euromissiles, sur lequel le chef du PC soviétique s'est dit - optimiste et attend la signature d'un accord « dans un avenir rapproché », a pré-cisé le docteur américain Bernard Lown, qui participait à la rencontre. A Genève, M. Obonkhov, chef adjoint de la délégation soviétique, a confirmé, mardi, que les deux par-ties sont parvenues à rédiger un texte commun sur la base des projets de traité qu'elles avaient déposés, mais il a ajouté que ce texte comporte de nombreuses parenthèses qui sont autant de points de diver-

Parmi ces divergences, M. Oboukhov a cité la volouté des Etats-Unis d'installer en Alaska les cent ogives de missiles intermé-diaires qu'ils auraient le droit de conserver sur leur territoire, ce qui leur permettrait d'attaquer le territoire soviétique. « L'URSS, quant à elle, déploiera ses ogives en un lieu d'où elles ne pourront atteindre le territoire américain », a dit M. Oboukhov. Le diplomate a également réaffirmé que, en cas d'accord sur la double option zéro, les missiles Pershing-1 A installées en RFA sous contrôle ouest-allemand (mais avec des ogives contrôlées par les Etats-Unis) devront être éliminés, De même, M. Guerassimov, porteparole du ministère soviétique des affaires étrangères, a affirmé dans un entretien au Bild Zeitung de mercredi que ces fusées Pershing-1 constituent « un obstacle » et que cet obstacle - doit disparattre -. -(AFP, Tass.)

> La visite du président du Costa-Rica

#### Paris accueille favorablement le plan de paix pour l'Amérique centrale

Les conflits en Amérique centrale et les relations Nord-Sud ont été au centre des conversations qu'ont cues, le mardi 2 juin à Paris, MM. Mitterrand et Oscar Arias, président du Costa-Rica. Le chef de l'Etat a réservé un accueil « très facuet de la des de la constitue de la co favorable - au plan de paix en Amérique centrale proposé par M. Arias (le Monde du 2 juin). On précisait, à l'Elysée, que M. Milterrand n'avait exprimé - aucune réserve - à l'égard de co plan et qu'il avait toujours été du côté « des propositions raisonnables comme celle du groupe de Contadora ..

M. Mitterrand a, an cours d'un déjeuner de travail, assuré son homologue de son intention de parler du plan de paix du Costa-Rica à l'occasion de ses entretiens informels avec le président Reagan, lors du sommet des pays industrialisés à Venise. M. Arias a, pour sa part, souligné que « M. Mitterand et M. Chirac ont tous les deux foondes par l'affirmation à son répondu par l'affirmative » à son. plan de paix. – (AFP, Reuter.)

# **Proche-Orient**

LIBAN: l'assassinat de Rachid Karamé

# Résignation et appréhension

BEYROUTH de notre correspondant

Les Libanais auraient-ils appris la sagesse en cette treizième année de

guerre civile? C'est en tout cas avec philosophie et résignation, sans humeur belliqueuse, qu'ils vivent l'attentat qui a coûté la vie au chef de leur gouvernement. Cette attitude attentiste correspond à l'état d'esprit que l'on percevait déjà des deux côtés de la figne de démarcation à Beyrouth; une sorte de lassitude qui semble rendre

plus difficiles que dans le passé de nouvelles batailles. Pourtant, derrière ce sang-froid, perce une crainte lancinante chez les Libanais : l'attentat qui a tué Rachid Karamé ne saurait être ni un acte individuel ni un acte gratuit. Son commandi-taire va donc essayer de l'exploiter. Où, quand et comment? Et qui est derrière le crime? Autant de ques-tions qui risquent de demeurer sans réponse. Tout le monde se félicite, dans ces circonstances, que le prési-dent de la République, au nom des chrétiens, et le président de l'Assemblée, au nom des musulmans, se soient mis tout de suite d'accord pour désigner M. Selim Hoss au poste de chef du gouvernement par

Des accusations sont néanmoins échangées entre les protagonistes : le PSP (druze) de M. Walid Journ-blatt d'abord, puis, avec plus de virulence, M. Nabih Berri, chef d'Amal (chitte), ont attribué l'attentat au camp chrétien, et. plus

précisément, aux Forces libanaises et à leurs complices au sein de la fraction chrétienne de l'armée.

Pour le chef d'Amal, cela ne fait pas de doute : l'explosif - d'une puissance d'un kilogramme de TNT placé derrière le siège de Rachid Karamé et qui l'a tue sur le coup a été déposé avant le départ de l'hélicoptère de la base d'Halate, en territoire chrétien. Les Forces libanaises affirment, pour leur part, que les premières conclusions de l'enquête démontrent que l'explosif a été introduit dans l'appareil à Tripoli et qu'il était muni d'un disposi-tif d'horlogerie.

#### Solidarité nationale

Pratiquement, aucune enquête n'a dans le passé abouti à des conclu-sions décisives. Si l'assassin présumé de Bechir Gemayel a été retrouvé et arrêté, il n'a jamais été jugé et l'affaire a été pratiquement classée.

L'assassinat de M. Karamé a été l'occasion d'une manifestation de solidarité nationale, le secteur chrétien s'étant volontiers joint au secteur musulman pour observer le deuil. Les obsèques officielles devaient avoir lieu mercredi à Tripoli, ville natale du chef du gouvernement assassiné. Le président Gemayel y a délégué M. Hoss, nou-veau chef du gouvernement par intérim le président syrien Assad, le vice-président Khaddam; le roi Hussein de Jordanie, le vice-premier

LUCIEN GEORGE.

La question des otages

#### L'Iran détient les « clés du problème » affirme le directeur de l'hebdomadaire «As-Shiraa»

Beyrouth (AFP). - L'imam Khomeiny a désigné un comité de cinq membres pour suivre le dossier des otages occidentaux détenus au Liban, a affirmé aux correspondants du Matin et de l'AFP à Beyrouth M. Hassan Sabra, directeur de l'hebdomadaire As-Shiraa, qui déclencha, par ses révélations, le scandale de l' « Irangate ».

scandale de l' « Irangate ».

Ce comité est constitué du président de la République, M. Ali Khament, du président du Parlement tranien, l'hodjatoleslam Hachemi Rafsandjani, du fils du « guide de la révolution ». M. Ahmed Khomeiny, du commandant en chef et du ministre des pasdarans (gardiens de la révolution), M. Mohsen Rezal et Moshen Rafiq-Doust.

L'Iran « détient les clés du problème et aucun otage ne retrouvera la liberté avant que soient satisfaites les exigences de ce pays:

faites les exigences de ce pays: Washington doit débloquer les milliards de dollars et poursuivre ses livraisons d'armes, alors que Paris doit régler le contentieux financier et arrêter son soutien à l'Irak », a dit M. Sabra, qui ne cache pas avoir de bons contacts avec certains res-ponsables en Iran.

Pour le directeur d'As-Shiraa, « la raison d'Etat iranienne prime sur les exigences des ravisseurs

libanais et la question des détenus au Koweit ou en France n'est soulevée que pour harceler et faire chan-ter les gouvernements concernés ». Pour étayer ses dires, il affirme que les deux otages ouest-allemands, MM. Rudolf Cordes et Alfred Schmidt enlevés en innvier server Schmidt, enlevés en janvier, scront libérés « très prochainement » à la suite d'un compromis entre Bonn et Tébéran fondé sur - une garantie de non-extradition aux États-Unis -des frères Hamadé, emprisonnés en

Shultz, a laissé entendre, le mardi

2 juin, qu'un accroissement de la

le Golfe n'était pas indispensable pour assurer la liberté de navigation

dans le Golfe. Interrogé sur la possi-

ble consitution d'une force maritime

internationale dans cette zone,

M. Shultz a déclaré: - Je ne sais

pas si une coordination particulière

Au sujet d'une ecopération avec

les Soviétiques, M. Shultz a noté

que les Etats-Unis et l'URSS se

consultaient pour prévenir les inci-

dents en mer et que rien de plus ne

ment indiqué lundi qu'il demande-rait aux alliés des Etats-Unis, lors du

sommet des pays industrialisés à Venise du 8 au 10 juin, de participer

au renforcement de la surveillance maritime du Golfe. Les propos de

Le président Reagan avait claire-

ésence militaire occidentale dans

En visite en Israël

### M. Raimond défend la participation de l'URSS à une conférence de paix

JÉRUSALEM

de notre envoyée spéciale

Les relations franco-israéliennes sont-elles devenues si bonnes que des deux côtés on souhaite éviter tout sujet de discorde pour faire durer cet - état de grâce - ? Alors que la France, à la suite des attaques contre son contingent de - casques bleus - au Liban sud, appuyait en septembre dernier une resolution à l'ONU demandant de nouveau le retrait d'Israël et le déploiement de la FINUL sur la frontière internationale, cette question n'a pas même été abordée au cours des deux jours de visite officielle en Israel du ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond.

De même, la représentation palestinienne à une éventuelle conférence internationale de paix ne semble pas avoir fait l'objet de grandes discus-

Il aura fallu attendre la conférence de presse donnée le mardi 2 juin pour qu'en réponse à une question M. Raimond rappelle, en Israel, la position de la France sur l'OLP: - Une réalité, 2-t-il dit, dans laquelle de nombreux Palestiniens se reconnaissent et avec laquelle il faut compter. - - Celle-ci, a-t-il aiouté, doit, d'une manière ou d'une autre, être associée au processus de paix - Une phrase que n'ont pas manque de relever les huit interlocuteurs palestiniens que le ministre a reçus avant son départ de Jérusa-

Il s'agit d'une rencontre désormais traditionnelle au cours de laquelle les représentants palestiniens ont tous insisté sur la nécessité de la présence de l'OLP dans tout processus de paix et ont demandé à M. Raimond que la France prenne à cette

• CISJORDANIE : arrestations. – Les autorités Israéliennes ont arrêté, le dimanche 31 mai, cinquante Palestiniens soupçonnés d'appartenance à un mouvement de lutte armée, au cours d'une importante opération de police menée pres de Naplouse, dans le camp de réfuglés de Balata, en Cisjordanie occupée. D'autre part, l'armée a déporté en Jordanie un jeune Palestinien, M. Ahmed Abdel Fatah Nasser, accusé d'avoir dirigé en Cisjordanie un mouvement de jeunesse du Fath, la principale composante de l'OLP. -(Reuter.)

Parlant du rôle joué par les Bri-

tanniques et les Français dans la région, le chef de la diplomatie amé-

ricaine a souligné que Londres était

déjà relativement plus présent dans

le Golfe que Washington, en termes

« Les Français sont dans la zone

et autour, et ils sont toujours efficaces. Ils agissent toujours à leur

manière et selon leurs idées. Mais à

la fin, au moment crucial, les Fran-

çais font toujours ce qui est néces-

Selon un sondage réalisé pour la

chaîne de télévision ABC, les trois

quarts des Américains sont l'avora-

bles à la présence militaire des Etats-Unis dans le Golfe et plus de

la moitié sont d'accord avec le plan

américain de protection des pétro-

liers koweitiens dans cette région.

financiers. Il a ajouté :

fin l'initiative d'une nouvelle résolu-tion à l'ONU, comme l'avaient fait les Européens à Venise en 1980.

Personnalités des territoires occupés, les interlocuteurs du ministre ont aussi souligné que les discours de M. Shimon Pérès en faveur de la paix seraient plus crédibles si celui-ci commençait par faciliter la vie en Cisjordanie et à Gaza.

Interrogé à plusieurs reprises sur la position de l'Union soviétique, M. Raimond a déclaré: « Il faut dédramatiser la question de la participation soviétique. L'URSS n'a pas besoin d'une conférence internationale pour faire son retour au Proche-Orient; elle y est présente. Au contraire, si on l'écarte, elle pourrait avoir un rôle négatif et empêcher toute solution. »

Selon M. Raimond, la principale préoccupation de M. Pérès est aujourd'hui le fait que la conférence internationale ne puisse en aucun cas imposer une solution aux intéresses. Un souci partagé, semble-t-il. par Paris.

FRANÇOISE CHIPAUX.

#### « Appel pour la paix »

Un groupe de personnalités fran-çaises a lancé, le mardi 2 juin, à occasion du vinguième anniversaire de la guerre israélo-arabe de juin 1967, un - Appel pour la paix au Proche-Orient - ainsi qu'une campagne de signatures d'appui à ce texte.

L'appel, rendu public à l'Institut Pierre Mendès France par l'épouse de l'ancien premier ministre, M= Marie-Claire Mendes France, estime que - le temps est venu d'éta-blir une paix fondée sur la recon-naissance mutuelle, un compromis territorial et l'auto-détermination scules garanties pour la sécurité d'Israël, la réalisation des aspirations palestiniennes et la stabilité de

Considérant que le consiit - ne sera jamais résolu par la force -, le texte - exhorte les deux parties à surmonter les obstacles de la mésiance es de l'hossilité es à entamer des négociations de paix sans conditions préalables ».

Trois cents personnalités fran-çaises – dont Claude Cheysson. Yves Montand, Edmonde Charles-Roux, Elizabeth Badinter, Jean Ellenstein, François Bloch Lainé. Laurent Schwartz, Alexandre Minkowski, Emmanuel Leroy Ladurie, Jean et Simonne Laconture - ont apposé leur signature à ce document élaboré par le comité français du Centre international pour la paix au Moyen-Orient. Présidé par M. Abba Eban, ancien ministre israélien des affaires étrangères, le Centre a son siège à Tel-Aviv et plusieurs comités à l'étranger.

Ce texte a reçu en Israël le soutien de plusieurs centaines de per-sonnalités politiques et militaires. notamment ceux de Yossi Sarid, des colonels Elie Geva et Meir Pail. d'Abbie Nathan, Amos Oz et

• Iran : l'imam Khomeiny dissout le Parti de la République islamigus. — A la suite d'une requête du président Ali Khamenei et de l'hodjatoleslam Rafsandjani, prési-dent du Majiis (Parlement), l'imam Khomeiny a mis fin aux activités du Parti de la République islamique (PRI), parti unique au pouvoir en Iran. a annoncé, le mardi 2 juin, le quotidien *Rissalat*, Selon le journal de Téhéran, « le comité central du PRI s décidé à l'unanimité de cesser ses activités, face aux dangers d'une polarisation qui pourrait engendrei des factions, conduire à la discorde. menacer l'unité nationale et gaspiller les énergies dans les luttes

# **Afrique**

CENTRAFRIQUE: le procès Bokassa

## Le baroud d'honneur de la défense

BANGUI

de notre envoyé spécial

Le procès de Jean-Bedel Bokassa, l'ex-empereur centrafricain, qui s'éternise depuis six mois, allait-il s'achever en queue de poisson, le mardi 2 juin, sans réquisitoire, sans plaidoiries et sans verdict? A l'ouverture de la quatre-vingt-cinquième audience, Me Francis Szpiner, au nom des avocats de la defense, lachait, en effet, un pavé dans le prétoire en demandant tout bonnement à la cour criminelle de Bangui de se déclarer incompétente.

A l'appui de ses conclusions, Me Szpiner invoquait l'article 38 de la nouvelle Constitution adoptée par référendum en novembre dernier. Cet article prévoit l'immunité pénale pour le président de la République, sauf cas de haute trahison et son éventuelle mise en accusation par les membres de l'Assemblée nationale et du Conseil économique reunis en congrès et statuant à la majorité des trois quarts.

Partant notamment du principe que toute loi qui profite à l'accusé est rétroactive et que, en l'occurrence, M. Bokassa n'est pas pour-suivi pour haute trahison, il fallait donc, selon les avocats de la défense,

qui n'étaient à tout le moins pas mécontents d'embarrasser la partie adverse, clore séance tenante ce procès-fleuve qui n'avait plus de raisons – juridiques – d'être.

Mª Julien Zarambaud, l'un des avocats des parties civiles, qui suc-cédait à la barre à Mº Szpiner, ne l'entendait pas de cette oreille. « Ces conclusions ne résistent pas à une analyse sérieuse », assurait-il. A son avis, la défense aurait dû lever ce lièvre - au début du procès et non in fine. Au reste, expliquait-il, Jean-Bedel Bokassa d'abord » président de la République de fait », puis empereur de son fait, s'était ainsi, tout au long de sa carrière, placé au-dessus des lois. Hier pour le meilleur et aujourd'hui pour le pire...

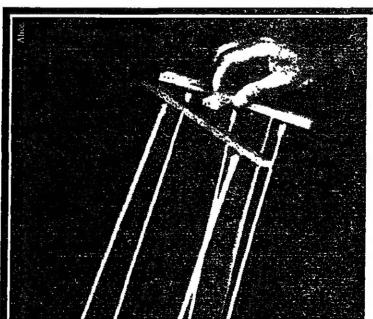
« Les avocats centrafricains pré-sents dans ce prétoire, à commencer par Me Zarambaud, sont des avo-cats de fait putsqu'ils ont été ins-crits au barreau par décret impé-rial... », ironissit Me Szpinet. · Dans un état de droit, nos arguments emporteraient l'adhésion, ajoutait-il. Il serait dommage que, à peine adoptée, la Constitution devienne lettre morte. »

Sans écarter d'un revers de mand'e importante . M. Edonard | de la dissolution de l'UNIR (le perti Frank, le président de la cour, déci- unique tchadien). - (AFP.)

dait néanmoins de la lier au fond, c'est-à-dire de rendre, au terme du procès, soit un arrêt d'incompétence, soit un verdict. Bien peu d'observa teurs imaginent cependant que l'empereur déchu puisse échapper, par cette manœuvre de dernière minute, si fondée soit-elle, aux rigueurs de la justice.

JACQUES DE BARRIN.

● TCHAD : la reconquête de la bende d'Aozou. - Dans une interview publiée, le mardi 2 juin, par le quotidien ivoirien Fratemité-matin, M. Gouara Lassou, ministre tchadien des affaires étrangères, déclare à propos de cette banda frontalière occupée par la Libye : « Le peuple tchadien ne croit pes que Kadhafi soit prêt à accepter de résoudre ce problème per la négociation (...) Donc, tant que Kadhafi ne changera pas d'attitude envers le Tchad, nous croyons que la seule voie qui reste est celle des armes. » A propos, d'autre part, des conditions posées par M. Goukouni Oueddei (qui, après un court séjour au Cameroun, retournora à Alger à la fin de la semaine pour son retour à N'Djamena, che cette question qualifiée par lui M. Gouera Lassou a rejeté le principe



M. Shultz rend hommage au rôle

de la France dans le Golfe

Washington (AFP). - Le secré- M. Shultz sont donc en retrait par

#### Les dictatures d'intelligentsias

Préface de Alain Peyrefitte, de l'Académie Française

Par Y. Lecerf et E. Parker

La surproduction d'éduqués met en péril la démocratie, qui doit faire face à des complots de véritables "pirates" sociaux. C'est l""effet Effendia", Edouard Parker et Yves Lecerf dressent un constat de cette situation dans le monde et en France, et préconisent des remèdes.

272 pages. 95 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

# Europe

# Les déchirures du cœur noir de l'Angleterre

#### (Suite de la première page.)

Pour tous les observateurs, le scrutin du 11 juin se jouera dans ces - territoires du milieu » où se trouvent la plupart des circonscriptions dites marginales, où, en fonction des résultats de 1983 et des derniers sondages, le succès des conservateurs on des travaillistes, voire des centristes de l'Alliance, paraît ne tenir qu'à quelques centaines de voix incer-

la lutte est extrêmement serrée dans les Midlands de l'Est. Cette région, englobant notamment le Nottinghamshire, est partagée par les lignes de faille qui marquent la Grande-Bretagne des années 80. Comme l'indique une récente étude du Guardian, s'y côtoient le Nord déclinant et le Sud - qui monte », nouveaux pauvres et nouveaux riches, « cités industrielles délabrées et villes

Pour les travaillistes, il s'agit de l'une de ces zones autrefois prospères où le thatchérisme a laissé rouiller l'industrie manufacturière. En tournée électorale, M. John Prescott, ministre du travail dans le «cabinet fantôme», déclare que cent quarante mille emplois ont été perdus dans ce secteur et il s'emporte en disant : «La tragédie est qu'on prétend les avoir remplacés par cent mille autres emplois, mais ceux-ci sont parmi les plus mal payés, sans qualification; ce ne sont que des boulots de serveuses de hamburgers », et il ajoute : « On n'offre pas à des techniciens la chance de travailler chez McDonald! »

Pour les tories, en revanche, les Midlands de l'Est sont une vitrine. Elles ont été gagnées à l'idée du « capitalisme populaire » cher au premier ministre. British Telecom et British Gas privatisés y ont beaucoup d'actionnaires.

Nulle part ailleurs, les locataires de logements sociaux n'ont autant profité des facilités accordées par e gouvernement pour accéder à la propriété. C'est aussi dans cette région que sont situées les houîl-lères de l'avenir, car il y en a encore un pour le charbon britannique. Plusieurs exploitations ultramodernes et très rentables sont en cours de création. Enfin et surtout, c'est là que de nombreux mineurs votent désormais pour le Parti conservateur.

Si, dans l'ensemble du pays, les dernières élections législatives de 1983 ont été perdues par le Labour, ce fut une véritable catastrophe dans cette partie des Midlands. Les travaillistes ne détiennent plus que neuf des quarante-quatre sièges de la région, alors que la majorité de ceux-ci leur paraissaient acquis pour toujours. Peuvent-ils les reconquérir? D'après le fragile calcul établi à partir des élections

locales du 7 mai, ils pourraient nouvelle organisation. Si bien que l'attitude des dirigeants et des dre huit sièges aux conservateurs, militants de celle-ci sera détermiraisonnablement espérer repren-dre huit sièges aux conservateurs, mais il en faudrait deux fois plus pour être en mesure de l'emporter à l'échelle nationale et mettre ainsi fin à l'« ère thatchérienne».

#### La «gauche dingue »

La tâche est d'autant plus difficile que les douze mois de grève dans les houillères ont, entre autres séquelles désastreuses, provoqué la création d'un syndicat dissident, l'Union des mineurs démocrates (UDM), formé par ceux qui avaient refusé le mot d'ordre de débrayage lancé par l'Union nationale des mineurs (NUM) sans consultation générale de la base, c'est-à-dire en infraction à la nouvelle législation. 80 % des « gueules noires» du Nottinghamshire adhèrent à la

nante pour le sort du Labour.

Les membres de l'UDM apprécient généralement les efforts de modération déployés par le leader de l'opposition, M. Neil Kinnock, qui a vivement dénoncé le « scargillisme » et a entrepris de réduire l'influence de l'extrême gauche au sein du parti travailliste et de la centrale syndicale nationale, TUC, Mais cette «gauche dingue», tant décriée en ce moment par les propagandes conservatrice et centriste, n'a pas disparu. Ni le TUC ni le Labour n'ont recomm l'UDM. Même si M. Kinnock est parvenu à empêcher les «vendettas» et l'exclusion des adhérents de l'UDM dans les sections locales travaillistes du Nottinghamshire, cela ne saurait suffire à garantir à la gauche la fidélité de la majorité de ces mineurs. Ceux-ci constatent avec amer-

tume que le TUC n'a pes sanc-tionné le syndicat des électriciens quand, l'an dernier, il a pactisé avec M. Rupert Murdoch, propriétaire du groupe Times, pour remplacer cinq mille ouvriers du

# FREX PAS

Ainsi, dans is circonscription de Mansfield, ville où l'UDM a installé son étai-major, le Labour risque de perdre l'un des sièges qu'il avait réassi à préserver de justesse en 1983. Le député sortant, M. Don Concarmon, qui ne se représente pas et soutient l'UDM, déclare qu'il ne votera pas pour son parti. La direction du Labour semble avoir fait preuve d'une singulière maladresse en avalisant pour lui succéder le candidature de M. Alan Meale, na -apperatchik - de la «gauche dure» et un proche de M. Scargill. « C'est de la provoca-tion, dit M. Don Concumon. Elle est d'autant plus regrettable que j'ai une très grande estime pour Neil Kinsock - Une opinion souvent exprimée parmi les mineurs du Nottinghamshire. Le parti paraît donner raison à ses adversaires qui affirment que les « dingos » restent très présents et qu'ils courtisent assidûment les membres de l'UDM, notamment les dirigeants de l'Alliance.

En outre, M. Meale devra compter avec la concurrence d'un candidat « travailliste modéré » : l'UDM ne l'appuie pas officiellement, mais il ne s'agit pas moins de l'un des siens. Les travaillistes modérés n'ant guère en de succès lors des élections locales du mois dernier, mais leur tentative en join pourrait détourner assez de suffrages de l'électorat travailliste pour entraîner la défaite du candidat official.

Antre fanx pas qui risque de coûter cher au Labour dans ce comté-clé: l'éviction à Nottingham d'une candidate d'origine antiliaise qui avait traité de « raciste » l'appareil du parti parce que celui-ci - avec l'assentiment du congrès - persiste à ne-nes accepter la création de « sections noires », qui vondraient mieux défendre les intérêts de la population immigrée. Le parti avait une bonne chance, dans cette ville, de regagner un siège actuellement détenu par les conservateurs, mais elle est désormais sériensement compromise.

FRANCIS CORNU.

### **ITALIE**

#### Arrestation de la « direction stratégique » de l'UCC

Cinq terroristes présamés, arrêtés le vendredi 29 mai à Rome, constitucraient la « direction stratégique » de l'Union des communistes combattants, héritière des Brigades rouges a-t-on appris dans les milieux chargés de l'enquête.

Ces cinq personnes arrêtées sont Claudia Gioia, une jeune femme recherchée depuis quelque temps par la police, Massimiliano Bravi, Francesco Maietta, arrêté en France ca 1985 dans le cadre d'une opération contre Action directe, Daniele Mennella et Paolo Persichetti,

La brigade antiterroriste a égaled Ostie, sur le littoral romain. L'UCC a revendiqué l'assassinat du général Licio Giorgieri, spécialiste italien de la « guerre des étoiles », tué le 20 mars dernier à Rome.

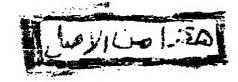
Cette opération porte à quatorze le nombre de membres présumés de l'UCC arrêtés en Italie depuis le début de l'année. — (AFP.)

## MZALI: « J'ACCUSE!»

L'ex-bras droit du prési-dent Bourguiba passe au cri-ble les faits et gestes des personnages-clés, en Tunisie. Des «révélations» surpre-nantes

Une interview exclusive, publiée dans le numéro de juin d'ARARIES, en kiosques et en librairies. 78, rue Jouffroy, 75017 Paris. Tel.: 46-22-34-14.





# Europe

#### UNION SOVIÉTIQUE

L'atterrissage sur la place Rouge

# Mathias Rust devra « répondre devant la loi »

Le sort du jeune pilote ouest-allemand, Mathias Rust, qui a posé jeudi dernier son petit avion de tourisme sur la place Rouge, an cœar de Moscou, commence à susciter queiques inquiétudes. Le directeur des Nouvelles de Moscou, M. legor Yakovlev, évoque l'affaire dans l'édition de cet hebdomadaire parue le mercredi 3 juin et écrit : « Même si nous supposons qu'il n'y avait aucune mauvaise intention dans tout cela et que ce ressortissant de la RFA n'avait pas perçu toutes les conséquences de ses actes, il devra quand même répondre devant la loi. (...) L'espace aérien des autres [pays] n'offre pas matière à plai-

De son côté, le directeur de l'agence Novosti, M. Valentin Faline, semble être revenu sur les déclarations optimistes qu'il avait faites au début de l'affaire et qui laissaient prévoir une prochaine libération du jeune pilote. Il a en effet affirmé, dans un entretien à l'agence cuest-allemande DPA, que « des détails viennent d'être connus qui ne rendent pas l'affaire plus simple. » • Mathias Rust, a-t-il ajouté, n'a apparemment pas agi seul, il en est Rust lui-même a une nature idéa-

Le sentiment qu'il faut maintenant revenir aux choses sérieuses se manifeste également à Bonn où le ministre des affaires étrangères, M. Genscher, a condamné la « légè-reté » de la conduite de Mathias Rust qui aurait pu avoir « des conséquences tragiques ». Il a mis cu garde contre toute réédition de cette aventure et stigmatisé la violation de l'espace aérien soviétique dont le jeune homme s'est rendu coupable.

De plus en plus de voix s'élèvent par ailleurs pour dénoncer les côtés démentiels - de son entreprise. Les pilotes professionnels redontent les conséquences pour eux du voi de Mathias qui risque de vouer à la catastrophe toute pénétra-tion accidentelle du territoire soviétique. Le député social-démocrate Horst Jungmann ne trouve « rien de drôle » à l'équipée du « fou d'une légèreté sans nom. »

Le ministre-président de Bavière, M. Franz-Josef Strauss, lui-même pilote émérite, a déclaré de son côté: « Mathias mérite un bon savon. C'est un sacré voyou, mais doté d'un de ces talents! » Et quoi qu'il arrive, conclut M. Stranss, « il ne faut en aucun cas l'interdire de vol. » – (Reuter, AFP.)

La lutte contre l'alcoolisme

## Sanctions plus sévères pour les distillateurs clandestins

MOSCOU

de notre correspondant

La lutte contre l'alcoolisme pren un tour nettement plus répressif. Un arrêté du Soviet suprême, publié le mardi 2 juin, prévoit, pour la première fois, des peines de travaux forcés pouvant aller jusqu'à deux ans pour les fabricants clandestins d'alcod [negu'à referet le diet]. d'alcool. Jusqu'à présent, la distillation « privée », qui est presque un sport national en URSS, n'était passible que d'amendes.

Aux termes du nouveau texte, « la fabrication à domicile ou la conservation de tord-boyaux » ou d'autres boissons alcoolisées entraîne une amende de cent à trois cents roubles. En cas de récidive dans l'année, les mêmes actes seront punis de « peines de rééducation par le travail pouvant atteindre deux ans avec une amende de deux cents à cinq cents roubles ». Il ne s'agit là que des sanctions concernant des productions sans but lucratif. Toute distillation « privée » ayant pour objet la vente est désormais égale-ment punie de peines de prison qui sont certainement supérieures mais ne sont pas précisées.

Un nouvezu pas important est ainsi franchi. Non seulement les amendes, qui étaient généralement de trente et cinquante roubles et toujours inférieures à cent roubles, augmentent fortement, mais les délits eux-mêmes sont - correctionnalisés ». Ce qui relevait hier encore de la milice ou du simple tribunal de quartier est désormais confié aux juges correctionnels qui ont la main beaucoup plus lourde.

Il reste à savoir si la loi peut être appliquée. Des millions de Soviétiques ont chez eux tout ce qui est nécessaire à la fabrication d'un ici le - Samogon -. Du sucre, de la levure et un simple autocuiseur suffisent. Certains, plus raffinés, emploient des baies sauvages ou des fruits comme produits de base. En Géorgie, cette pratique est la règle et non l'exception.

D. Dh.

 IRLANDE : assassinat d'un policier de l'Ulster. — M. Mc Clean, policier d'Irlande du Nord apparte-nant à la RUC (Royal Ulster Constabulary) a été tué par balles, le mardi 2 juin, par deux hommes alors qu'il était en visite chez ses parents à Drumkeen, au nord de la République d'irlande, près de la frontière avec l'Ulster. La police irlandaise soup-conne l'IRA d'être l'auteur de l'assassinat. Les meurtres de neuf policiers de la RUC ont été revendi-qués par l'IRA depuis le début de l'année, mais M. Mc Clean est le pre-mier policier tué en République d'Irlanda depuis sept ans. - (AFP,

GROENLAND: au lendemain des élections

## La gauche social-démocrate se révolte contre le pasteur Jonathan Motzfeldt

Parlement groenlandais, qui se sont déroulées le 26 mai, se sont traduites par le maintien de la prééminence des deux grands partis, Atassut (conservateur) et Sigmut (social-démocrate), qui obtiennent chacun 11 des 27 sièges de l'Assemblée, le même nombre que dans le Parlement précédent. La formation nationaliste d'extrême gauche inuit Ataqatigiit (IA) obtient 5 sièges (+ 1) et le nouveau parti Polar (populiste) 1 siège. Le nombre total des sièges au Landsting a été porté de 25

COPENHAGUE de notre correspondante

La confusion est totale au Groenland après les coups de théâtre et les renversements qui se sont produits ces derniers jours.

Au lendemain des élections du 26 mai pour le renouvellement de l'assemblée locale, le Landsting, le pasteur Jonathan Motzfeldt, chef du parti Siumut (social-démocrate) et président de l'exécutif du territoire depuis 1979, quittait la capitale, Nuuk, pour se rendre dans le sud à une fête de famille. Il était entendu que la question de la composition du nonveau gouvernement serait débat-

Les élections au Landsting, le tue à son retour, quand les résultats du scrutin se sergient un peu décantés. Or à peine M. Motzfeldt avait-il tourné les talons que les éléments les plus à gauche de son parti se réunissaient sous la direction d'un de ses plus anciens compagnons de lutte et ami d'enfance, M. Lars Emil Johansen, et décidaient tout bonne ment de le déposer. On reprochait à M. Motzfeldt d'avoir - trahi - en pouant des contacts avec le parti Atassut, en vue de la formation d'une grande coalition. Les « conspirateurs - s'entendaient pour reprendre la coopération avec le petit parti marxiste indépendant IA, dont la rupture était à l'origine de la crise de l'hiver passe, et ils nommaient à la tête de l'exécutif M. Johansen en attendant qu'un prochain congrès ôte à M. Motzfeldt la présidence du Siumut. Mis au courant du complot, le pasteur affrétait un avion pour regagner Nuuk, où il se montrait

> M. Motzfeldt a affronté les comploteurs à huis clos et, apparemment, l'emportait et annonçait qu'il conserverait au moins son poste de président de l'exécutif durant les quatre prochaines années. Reste le problème de la collaboration avec une extrême gauche très exigeante, qui semble bien devoir l'obliger à renoncer à tout rapprochement avec le parti Atassut,

> > CAMILLE OLSEN.

# Amériques

#### **ETATS-UNIS**

### M. Elliott Abrams se défend d'avoir joué un rôle dans l'aide illégale aux « contras »

Washington (AFP). – Le secrétaire d'État adjoint pour les affaires gouvernement costa-ricien pour faci-interaméricaines, M. Elliott liter l'aide privée aux « contras ». Abrams, souvent mis en posture d'accusé lors des précédentes auditions du Congrès, a démenti, le mardi 2 juin, avoir jamais été impliqué dans l'aide aux rebelles nicaraguayens à l'époque où celle-ci était illégale.

Ardent défenseur de l'aide aux « contras », M. Abrams a déposé sous serment pendant six beures et demie, et il devait revenir mercredi devant les commissions d'enquête du Congrès sur le scandale de l'Irangate. Le haut responsable du dépar-tement d'Etat, premier membre en activité du gouvernement américain activité du gonvernement americam à déposer dans ce cadre, a notamment contredit l'ancien ambassadeur américain au Costa-Rica, M. Lewis Tambs et le général à la retraite John Singleub. « Il ne sait pas de quoi il parle », 2-t-il lancé à propos du témoignage de M. Tambs, qui avait affirmé avoir reçu l'ordre d'un groupe interministériel resd'un groupe interministériel res-treint, présidé par M. Abrams, d'ouvrir « un front sud » à l'intérieur du Nicaragua. A propos de la piste d'atterrissage, dont la création avait

gouvernement costa-ricien pour faci-liter l'aide privée aux « contras », M. Abrams a indiqué qu'il « ne se souvenait pas » dans quelles circonstances, il avait appris sa construc-

M. Abrams a cependant recor qu'il avait trompé une commission du Congrès en novembre 1986 en ne révélent pas qu'il avait sollicité du sultanat de Brunei une contribution de 10 millions de dollars au profit des « contras ». Pour obtenir cette side financière, le diplomate améri-cain s'était rendu à Londres en soût 1986. Il avait promis à un repré tant du gouvernement de Brunei la. « gratitude » du président Reagan si son pays acceptait de verser ces 10 millions de dollars.

Des membres du Congrès et leurs avocats ont implicitement reproché à M. Abrams de ne jamais avoir réellement cherché à savoir quelles étaient les activités du lieutenantdu Conseil national de sécurité de la Maison Blanche, limogé de son poste pour ses activités en faveur des

### CHILI: la relance de l'affaire Letelier

### Santiago refuse d'extrader des militaires réclamés par la justice américaine

LES ASSUREURS ONT TRANCHÉ!

4 gammes de serrures PICARD se sont vu décerner

la note maximum «3 Etoiles»

par l'Assemblée Plénière des Sociétés d'Assurances

Le gouvernement chilien doit annoncer, par voie diplomatique, sa décision de ne pas remettre aux autorités américaines les deux chefs militaires que Washington réclame à la suite de l'assassinat aux Etats-Uns, en 1976, de l'ancien ministre des affaires étrangères du souvernedes affaires étrangères du gouverne-ment Allende, Orlando Letelier. Le ministre chilien des affaires étran-gères, M. Jaime del Valle, sans révé-ler les termes exacts de sa réponse, a fait savoir, le mardi 2 juin, que cette note serait rendue publique en temps utile.

La requête américaine concerne le général en retraite Manuel Contreras, ancien chef des services secrets (DINA) et le colonel Pedro Espinosa, qui était directeur des opérations de police secrète lorsque fut assassiné Orlando Letellier. Les milieux officiels chiliens, nons signale notre correspondant à Santiago Gilles Baudin, n'ont pas caché leur irritation pour la publicité que les autorités américaines ont donné à leur demande. Ignorant la réserve diplomatique, un porte-parole de l'administration Reagan a, en effet,

précisé que, à la différence de ce qu'ils avaient fait en 1979, les Etats-Unis présentaient leur requête non pas au pouvoir judiciaire mais direc-tement au pouvoir exécutif, en la fondant sur un article constitution-nel – par ailleurs très controversé – qui permet au général Pinochet d'expulser les personnes de son choix sans en référer aux tribunaux.

C'est es même article qui vient d'être invoqué par le gouvernement chilien pour obtenir la révocation d'une décision de la Cour suprême autorisant le retour d'une centaine d'exilés, dont la veuve de l'ancien président Allende.

président Allende.

En ce qui concerne la requête américaine, le général Pinochet avait déjà, lors d'une tournée en province, il y a quelques jours, adressé nn message à Washington: « Cette histoire leur ferait beaucoup plus tort qu'à nous. » Le chef d'Etat chilien avait précisé: « Sachez que nous sommes prêts à mourir la tête haute plutôt que de demander pardon à genoux pour quelque chose que nous n'avons pas jait. »



RICOH FRANCE S.A. - 192, AV. CHARLES-DE-GAULLE 92200 NEUILLY-S/SEINE DISTRIBLE PAR : GROUPE SETTON 2/4, AVENUE DE L'EUROPE - 78141 VELLIZY 2/4, AVENUE DE L'EUROPE - 78141 VÊLIZY 10, RUE DES MINIMES VILLA COUBLAY CEDEX - TÉL : (1) 39.46.96.38 92270 BOIS-COLOMBES - TÉL : (1) 47.84.74.47

# Elle y tenait à son copieur Ricoh.



Depuis que mon patron a acheté un copieur Ricoh, un petit mot fait partie de son quotidien :

"Merci".

"Merci" d'améliorer le rendement global de la Société.

"Merci" de réduire les factures d'entretien.

Et moi, je réponds "merci" Ricoh, à ses machines ultra-fiables qui ont lourni des copies aussi nettes et parfaites.

Depuis plus de 50 ans, Ricoh crée du matériel de bureau dans un souci de simplicité et de modernisme.

En se mettant à ma place... Et à la

Car tout ce que vous souhaitez, vous le retrouvez dans les moindres détails des équipements Ricoh : commodité d'utilisation, technique de pointe pour simplifier les tâches, entretien personnalisé et, surtout, normes de qualité et de fiabilité sans égales.

Ricoh, c'est la confiance. Cette confiance lui a permis de réussir dans plus de I30 pays.

Et, ultime preuve de sa compétence, il est numéro un sur le marché des copieurs au Japon où l'on a, parait-il, le sens des affaires.

SPONSOR OFFICIEL DES DOSSARDS



Flat pa 27311 . 44.2: in 1 .

Est de et a ; ANTONIO ... 24.77 Marie Communication of the Com 5 32 14.

M 3500 ( Am -....... wite.

÷. . . . Pr 440 2.0 224 200 \*\*<u>~</u>----

李章 (大)

 $\overline{\mathcal{F}}_{A_1,A_2}$ 

. ...

 $\mathbb{V}^{2^{-1}}$ 

# **Politique**

# La majorité divisée par les ambitions présidentielles

# Les très riches heurts de la désunion

Mardi 2 juin, 12 h 45, M. Jacques Chirac reçoit dans son bureau de l'hôtel Matignon M. François Léotard, qu'il a prié de venir aussitôt après son retour d'un voyage au Japon. L'entretien, en tête à tête, avec le ministre de la culture et de la communication dure une demi-heure. A la mise en demeure que lui présente M. Chirac, M. Léotard pond par plusieurs arguments, et il lui indique qu'il ne peut aussitôt lui faire connaître son choix. Le premier ministre l'a informé qu'il publiers un communiqué immédis-tement après la fin du déjeuner de la majorité, dont les hôtes attendent dans un salon voisin. MM. Chirac et Léotard rejoignent les représentants des formations politiques de la majo-rité pour ce repas hebdomadaire, auquel ont été, exceptionnellement, conviés M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, et M. Alain Poher, président du Sénat, ainsi que les quatre ésidents des groupes sénatoriaux de la majorité.

Au cours du repas, la conversation ne porte que sur l'organisation des travaux parlementaires. A aucun moment il n'est question du rappel à l'ordre que M. Chirac vient d'adresser à M. Léotard. Ce dernier, entre MM. Edouard Balladur et Jacques Pelietier, président du groupe sénatorial de la Gauche démocratique, se contente de quelques apartés détendus avec ses voisins.

Quelques ministres savaient seulement que les deux hommes s'étaient entretenus en tête à tête avant le déjeuner. Après le départ de ses hôtes, M. Chirac fait diffuser par son service de presse le communiqué suivant : · A la suite des déclarations de M. François Léosard. M. Jacques Chirac, premier ministre, a convié le ministre de la culture et de la communication è venir le voir.

 Il lui a rappelé sa volonté de voir les membres du gouvernement se consacrer au redressement de notre pays et à la gestion des départements ministériels qui leur ont été consiés, en ne prenant d'initiatives politiques qu'après lui en avoir

· Il a donc invité M. Léotard à choisir désormais entre l'exercice de ses fonctions ministérielles et un rôle militant dans le mouvement politique auquel il appartient, le premier rôle étant incompatible

» Pareille invitation vaut pour l'ensemble des membres du gouvernement, quelle que soit la formation pas de l'intérêt général d'ouvrir pré-

· L'action de redressement a été engagée. Elle doit être poursuivie par un gouvernement solidaire et uni, au service de l'intérêt du pays. La France a besoin de calme, de tra-vail et de solidarité. »

#### M. Messmer ne dit rien à M. Gandin

Avent de passer à table, M. Léo-

tard avait bien bavardé avec M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée, mais uniquement pour évoquer la préparation de la manifestation du PR à Fréjus, le prochain week-end. A la fin du déjeuner, M. Gaudin regagne l'Assemblée nationale dans la même voiture que M. Pierre Messmer, le président du groupe RPR, qui a le communiqué en poche mais n'en pipe mot! Il en réserve en effet la primeur à ses amis du groupe RPR qu'il réunit chaque mardi. Cette lecture - fait assez rare -

est saluée par plusieurs applaudisse-ments, tandis qu'un député RPR s'exclame : « Il était temps! » M. Messmer déclare ensuite aux iournalistes : - Ce bon accueil s'explique par le fait que ce commus'explique par le jan que ce commu-ulqué correspond à la pensée de très nombreux députés RPR et aussi, j'en suis sur, de plusteurs membres de l'UDF. Les fonctions ministé-rielles exigent de la part de ceux qui les exercent, même s'ils sont chefs de parti, une grande modération dans les propos. La solidarité ministérielle et majoritaire doit passer avant les préoccupations partisanes (...). • Et l'ancien premier ministre d'ajouter : « Certains voudraient à la fois les avantages de la fonction ministérielle et les avantages de la liberté que l'on possède lorsque l'on n'est pas au gouvernement. . M. Messmer reconnaît toutefois que se pose «le vrai problème » de la compatibilité des fonctions ministérielles et des responsabilités politiques. Aucun parieentaire RPR ne contestera cette interprétation. Pour preuve, l'éditorial de mercredi, à la «une» du Figaro, de M. Alain Peyrefitte, député RPR de Seine-et-Marne.

Il approuve M. Chirac, qui « se place dans le droit fil de la Ve République ». Il constate que « les conduites [des ministres] avaient cessé d'être diverses pour devenir adverses ». Il en rend res-

olique, il procède des formations politiques, et leurs responsables sont tentés de faire renaître le système des partis ».

Les députés UDF, eux, sont toujours dans l'ignorance du rappel à l'ordre. Hors du coup, ils écoutent M. Bernard Bosson leur parler de l'Europe. Ce n'est qu'une fois leur réunion achevée que M. Gaudin est prévenu... par une dépêche de l'AFP que lui apporte M. Jean-Paul Fuchs, député CDS du Haut-Rhin. Il se précipite dans son bureau et se pend an téléphone. Il ne le lachera pratiquement plus de l'après-midi.

#### « Il y avait un contrat.... >

M. André Rossinot, ministre chargé des relations avec le Parle-ment et aussi président du Parti radical, et donc, à ce titre, concerné par la consigne de silence de M. Jacques Chirac, n'est pas mieux traité. Il n'apprend l'affaire que par... les journalistes dans les couloirs. Il ne peut qu'ouvrir des yeux ronds et murmurer, interloqué: «Il y avait un contrat...» Sous le coup de la surprise, il explique : « Il était non seulement entendu, mais demandé que l'on puisse rester chef de parti en devenant ministre. »

Les fantômes de la IV Républione hantent tout d'un coup les couloirs du Palais-Bourbon. Mais les institutions de la Ve résistent. Dans l'hémicycle, l'ordre du jour se déroule comme si de rien n'était. Dans les couloirs, les bavards sont rares, mais éloquents. Faisant semblant de ne rien comprendre, M. Jacques Blanc (UDF, Lozère), prédécesseur de M. Léotard au secrétariat général du PR, joue les Hurons de province : « On est de plus en plus fada à Paris. Le fada » serait-il, pour lui, le premier ministre? « François Léotard, conseille M. Blanc, doit refuser le choix qui lut est soumis. Pourquoi serait-il le seul ministre contraint de choisir entre son parti et le gou-vernement? » M. André Fanton (RPR, Calvados) lui répond d'autorité: « Personne n'est obligé d'être ministre. Il faut refuser le régime des partis contraire à la Constitu-

Moreau (UDF, Alpes-Maritimes), qui n'a pas l'habitude de garder sa langue dans sa poche, ne cache pas sa répugnance : « On est en démocratie ou dans un régiment? . Bien que CDS, elle prévient : . Le PR est ponsable le scrutin proportionnel que CDS, elle prévient : « Le PR est instauré par les socialistes, puisque un parti structuré; il faut faire

Peut-être... Mais M= Louise

le gouvernement ne tirant plus sa attention à sa réaction quand on a gitimité du président de la Répu-un mouvement d'humeur. » C'est la seule centriste à s'exprimer. Les barristes, tous les barristes, se réfugient dans un commode « No co à l'exemple de M. Charles Millon (UDF, Ain).

L'autre lientenant de M. Barre, M. Philippe Mestre (UDF, Ven-dée), est à peine plus explicite : « Il est bien compliqué de mener un gouvernement avec les partis politi-ques. » M. Pascal Clément (UDF, Loire), pour une fois, se contente d'un gente : il montre la une du Figaro, où l'éditorial renvoyait M. Léotard à la Trappe... Les barristes sont partagés entre la satisfaction de voir que ce ne sont pas leurs et la crainte de voir éclater une crise qui les mettrait en fâcheuse posture.

#### Léo de cinq à sept

Pendant tout ce temps, M. Léotard est à son domicile du boulevard de Latour-Manbourg. Il ne le quittera plus de la journée. Par télée, il alerte ses amis ministres M. Claude Malhuret est en Corse. II rentre précipitamment. M. Hervé de Charette écourte un entretien avec son collègue du Costa-Rica. Les ministres libéraux vont défiler chez le secrétaire général du PR. Tous expriment leur accord pour démis-sionner si M. Léotard l'exige. En déplacement à Cologne, M. Alain Madelin, la tête pensante de la « bande », a pu être joint aussi par téléphone. Il ne sera de retour à Paris qu'à 20 h 30. Il ira retrouver directement le ministre de la culture, M. Léotard et M. Longuet, durant toute l'après-midi, multiplient les coups de fil.

La brutalité du communiqué de M. Chirac les surprend. Mais certains témoignages de solidarité les réconfortent : M. Rossinot a appelé, des jeunes ministres RPR, dont M. Michel Noir, ont tenu anssi à faire savoir qu'ils n'étaient pas indifférents, Mais surtout MM. Léotard et Longuet s'emploient à solliciter l'appui de l'UDF. La réaction de M. Lecamet déclarant à chaud, au sortir de Matignon, qu'il est 100 % d'accord avec M. Chirac, les a déconcertés. M. Longuet puis M. Léotard aurant en fin d'aprèsmidi un long entretien avec M. Gaudin qui, une fois de plus, va tenter de ment. Au bout du fil, M. Léotard. M. Gaudin réfléchit tout haut : « Il faut faire tomber la vapeur... Attends Fréjus. Moi, je ne suis pas d'avis que tu démissionnes. Si tu t'en vas, qu'allons-nous saire, nous, à l'Assemblée? » Il va plus loin: « Et puis ce serait pain béni pour Le Pen et Mitterrand. Tu peux en être sûr, ils profiteront de la situa-tion. - M. Gaudin raccroche. Avec une ironie amère, il lache devant ses collaborateurs: « Si ça continue, il ne va plus rester que des barristes dans ce gouvernement. » Mais . M. Bons Offices » ne se reliiche pas. C'est au tour de M. Lecannet. qui doit intervenir sur Europe 1, d'être rappelé à la nécessaire solidarité de l'UDF. Message reçu. Une heure plus tard, M. Lecanuet, multipliant les contorsions, explique qu'il ne fant pas dramatiser l'événeme - que la raison et la prudence doint l'emporter », que si le silence doit se faire dans les rangs, cela vant autant pour l'UDF que pour le RPR, bref qu'il ne peut y avoir - deux Les sénateurs sont comme les

députés : ils souhaitent l'apaise-ment, et déconseillent une démission de leurs amis ministres et notamment de M. Léotard.

#### Patience et mansnétude

Le calme revient un peu dans le soirée. M. Léotard et M. Méhaigne-rie, le président du CDS, conviennent de se rencontrer mercredi, après le conseil des ministres. Tous les responsables de l'UDF se retrouveront pour un bureau politique à.

A l'hôtel Matignon, on se refuse à tout commentaire et surtout à toute spéculation sur la décision que pour-rait prendre M. Léotard. On se contente de rappeler la genèse de l'incident et l'argumentation de M. Chirac. A plusieurs reprises ces derniers mois, il avait rappelé que le gouvernement et ses membres doi-vent se consacrer à la seule tâche de gouverner le pays. Il est donc prématuré et puisible d'entrer des maintenant en campagne. Tout cela pour répondre à quelques allusions formulées par les « léotardiens » rappelant que le premier ministre est, lui aussi, chef du RPR et candidat à l'Elysée.

On soulignait que M. Chirac s'était exprimé clairement à plu-

nationale le 7 avril, le 19 mai à l'issue du conseil de cabinet après l'affaire Noir, le 24 devant les ses nationales du RPR, et le 31 mai à Rouen). Le premier minis-tre ayant, selon l'Hôtel Matignon, fait preuve de patience et de mansuctude après les déclarations intermestives sur des suiets divers faites par MM. Longuet, Malhuret, Noir et quelques autres, il a consi-déré que les bornes avaient été franchies par M. Léotard puisque celuici avait accordé successivement, sans l'en informer, deux interviewes politiques » à l'Express et au Point. L'existence de cette dernière a été connue par le premier ministre le vendredi 29 mai, c'est-à-dire à la

veille de la parution de l'aebdoma-daire (qui a été mis en vente le lundi 1" juin). Or celle-ci a été accordée

25 mai à Toulon, à l'issue d'un dinerdébat organisé par le Club 89, auquel participaient M. Aurillac, ministre de la coopération, président de ce club, et M. Léourd (le Monde du 27 mai). Le ministre de la culture s'était « cagagé » à appeler les électeurs à voter au deuxième tour pour le candidat de la majorité le mieux placé après « la compétition » du premier tour. Ses auditeurs n'avaient rieu vu là que de très orthodoxe. Quelques instants plus tard, le secrétaire général du Parti républicain lançait son « pavé » qui allait faire beaucoup de ronds dans

aux journalistes du Point le lundi

THERRY BREHIER. DANIEL CARTON et ANDRÉ PASSERON

## MM. Chirac et Léotard: ils se sont tant aimés!

ils se sont tent eimés ! Tout avait commencé un jour d'automne 1984, un dimanche matin, à Joinville-le-Pont. Le Parti républicain clôturait son conseil national. Et deux ans plus tôt secretaire général du PR; M. François Léotard était déjà en pleine crise de cohebitation, au sein de son parti, avec les bar-ristes. Mais l'événement fut ce jour-là une image : calle de MM. Giscard d'Estaing et Chirac assis pour la première fois depuis la débacia de 1981 côte-à-côte, à la même tribune.

Les grands travaux pour ejeter la rancuna à la rivière» veneient de commencer. M. Jacques Chirac samblait pourtan n'en avoir cure : il n'aveit d'yeux que pour le jeune «Léo» qu'il découvrait vraiment pour le première fois face à une salle de militants. Le propos érait brillent, le formule ciselée et les fleurs que lui adressait le jourse homme décidément bien sous tous rap-ports lui étaient d'un perfum exquis. «Votre présence à nos côtés constitue un encouragement, un témoignage et une espérance », conclut le jeune

Une espérance I A son tour, L. Chime sa découvrait un file. Mais il était encora trop tôt pour l'evouer publiquement. M. Léotard n'avait pas encore e léotardisé » son parti, et M. Chirac n'evait pas encore époisé tous les charmes de son idylle artificielle mais obligée avec M. Giscard d'Estaing. Il fallait donc attendre, même si le nouvelle donne était là. Pour écarter M. Barre et enterner M. Giscard d'Estaing, il fallait un ticket Chirac-Léotard. Destinetion 1986 : le cohebitation et le gouvernement. Destination-aussi et surtout pour 1988 : l'Elysée pour M. Chirac et Matignon pour M. L. Sotard.

Petit à petit, je « bende à Léo » se mit sur la fréquence -RPR, au grand dam du reste de l'UDF1 Mai 1985, le mois de e mai des républicains » : tour de France, teste sa nouvelle cylindrée, et présents tous les mes de la « chiracomenie s : le voilà convaincu que le combat politique se tivre d'abord sur le terrein, que son rôle doit âtre celui d'un « chef de quarre qui fait gagner ses troupes »."

#### Les bons comptes font les bons amis

mois qui précèdent le rendezvous des élections législatives de mars: 1986, tandis que d'autres s'attardent sur les nuences de la plate-forme RPR-UDF, M. Jacques Chirac et M. Léotard, soliment épaulé par ses compares MM. Medelin et Longuet, scellent leur alliance, verrouillent le dispositif et se préparent à gérar le désarroi des barristes, Autant de divisions, sutant de maro-quins. Côte à côte pendant le campagne, MM. Chirac et Léotard le seront encore dès le len-demain de la courte victoire du 16 mars pour prévenir tout obstacle sur le chemin de Mationon et toutes velléités de l'UDF. MM. Lecanuet et Giscard d'Estaing sont abendonnés à leur triste sort.

bons amis. Le PR affiche-t-il se volonte d'être l' a significa libéral du gouvernement » ? M. Chirac ne s'en émeut guère. e Nous

Las bons comptes font les

ferons le voyage ensemble », essure M. Láctard qui ose même le peri ; « Laissez-nous quelques mois pour agir et vous verrez baisser les soores du Front natiotions, M. Chirac s'inquiéterait-il ? e Les majorités les plus courtes sont souvent les plus solides et les plus respons Je suis sout à fait persuadé qu'à la prochaina échéance politique notre majorité sera confortée »,

## Le rouleur

Hélas I La fune de miel durans squ'à l'été. Jeillet-soût 1986 : M. Léctard s'embourbe au Parlement avec sa koi sur l'audiovisuel. Au Sénet, le mejorité lui feit des misères ; à l'assemblés, M. Jacques Toubon doit voier & son secours. Premières déceptions, premiers refroids sion budgétaire : les léo tardiens découvrent que le libéralisme de M. Edouard Ballactur a des limites. Dossier des immigrés : M. Charles Pasque affrète on charter pour cent us Maliens petit doigt.

Paralitisment, Matignon

s'interroge ouvertement sur les capacités du ministre Lécterd. Les nominations par la CNCL des nouveaux présidents des chaînes publiques de le silévision et de la radio sont enregistrées per la « bende à Léo » comme un manquement au compat de garanties mutuelles signé avec le président du RPR. Dès la mi-novembre, M. Leotard met en cause pour la première fois publiquement les pratiques de rouleau compresseur chères su RPR. Il découvre que, décidément, ce parti n'a pas change. La déchirure, latente. deviendre quelques semaines plus tard évidents. Au moment de la crise étudiante, c'est M. Madelin qui parle : « Ce projet ne veleit pes qu'on se batte pour le maintenir ». M. Malhuret manace: de démissionner. Ce coup de pied de l'êne fait rugir le RPR. Au sein de ce gouverne-ment personne n'est lie définitivement à personne, lance M. Chirac à M. Madelin. Dès lors, sur ce bateau gouvernemental qui prend l'eau, l'équipe libérale charches des bouées de sauvetage. Le 13 février, M. François Leotard dine evec M. Raymond Barre, histoire de tâter le terrain et de se récupérer. Peine perdue, « Nous ne nous ferons pas refiler le mistigni des insuffisances gouvernementales », prévient encore M. Alain Madelin.

Désormels, les libéraux roulent pour eux, ils n'ont plus le choix | Arrive l'affaire Noir. M. Léotard espère récupérer le mouvement déclenché par la jeune garde gouvernementale du RPR. M. Chirac ne lui fera guère ce cadeau. C'est alors qu'apparait au grand jour entre MM. Chirac et Léotard, comme naguere entre MM. Chirac et Giscard d'Estaing, la « double

Pour la première fois, dans son entratien au Point, M. Léc-tard déclare officiellement que son soutien à le candidature Chirac est exclu. Tout est consommé. M. Chirac à son tour peut estimer le contrat de 1986 rompu: il n'en est que plus à

- DANIEL CARTON.

### Crise d'autorité

(Suite de la première page.)

Or l'histoire de toutes les guerres, y compris de la demière, est là pour montrer que, dans une telle situation, les états-majors les plus cohérents ont vite fait de se diviser. Et sur la priorité à donner à l'un ou l'autre de ces fronts. Et sur les movens à

A plus forte raison lorsque, au lieu d'un étatmajor cohérent, on a affaire, comme c'est le cas avec l'actuel gouvernement, à une coalition disparate, minée par la contradiction des ambitions et calle des tempéraments. Ici ou là on parle de retour au régime des partis, de rétablissement de l'esprit de la IV<sup>a</sup> à l'intérieur de la V<sup>a</sup>: tout cela n'est pas faux. Mais le clivage n'est pes seulement entre RPR et UDF. Chacune de ces deux formations a ellemême sa gauche et sa droite, dont l'opposition se cristallise, comme on l'a vu après la publication dans nos colonnes du courageux article de Michel Noir, sur l'attitude à adopter vis-à-vis de La Pen : les uns cherchant, avec Charles Pasque, à lui disputer ses électeurs, les autres demandant qu'on dénonce bille en tête les thèses dont, avec un grand talent et une égale démagogie, il se fait le propa-

La crise éclate aujourd'hui à propos de François Léotard. Son interview au Point, plus ingénue que méchante, a fait déborder un vase qui, dequis l'affaire Noir, était déjà bien plein. Mais le vrai « problème » n'est pas celui d'un ministre de la culture qui juge le moment venu de secouer le cocotier. Il est celui de l'autorité du premier ministre sur ser

Ne lui jetons pas la pierre. C'est l'un des rares hommes politiques français à avoir non seulement des tripes, mais du cœur, à s'intéresser aux gens. Ses positions sur la peine de mort ou le remboursement de l'IVG, si contraires au sentiment dominant de son électorat, suffisent à en témoigner. Il se dépense sans compter, avec un appétit d'ogre et une réjouissante santé. Il domine beaucoup mieux, depuis quelque temps, la tendance qu'il a eue longtemps à dire un peu tout et le contraire de tout.

Il n'a pas la tâche facile. Le rôle que la Constitussine pour le premier ministre est celui d'un chef d'état-major, poste pour lequel Jacques Chirac présente probablement — on ne parle pas ici de ses idées — toutes les qualités requises. Mais qui dit chef d'état-major dit présence au-dessus de lui d'un commandant en chef qui arrête les grandes options, définit la stratégie, rend les arbitrages les plus déli-cats. Et c'est ici que la cohabitation, résultat

« incontournable », comme on dit en français moderne, du scrutin du 16 mars, fausse le jeu des institutions en limitant au strict nécessaire la solidarité de l'Elysée et de Matignon et en établissant au lieu et place de la monarchie républicaine restaurée par de Gaulle une dvarchie à l'harmonie rien moins que garantie.

### L'échéance électorale

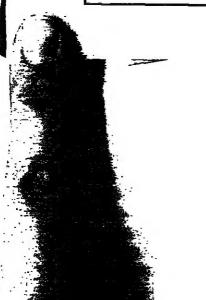
Reste que françois Mitterrand a tout de même clairement indiqué que, mis à part la politique extérieure et la défense, qu'il cogère plutôt bien que mal avec le premier ministre, et quelques principes de base sur lesquels il manifeste à l'occasion son désaccord avec le gouvernement, il laisse à celui-ci les mains libres pour gouverner comme it l'entend. Et que Jacques Chirac n'a pas réussi à imposer comme il l'aurait voulu, comme il l'aurait fallu, son autorité à son équipe, les couses publics ne constituant qu'un modeste écho de ce que l'on peut entendre en privé. Bien qu'il dirige une formation qui porte le besu nom de ressemblement, il n'a pas u rassembler au-delà des frontières du RPR.

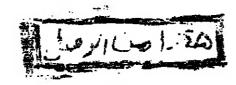
Il porte là-dedans, il doit bien s'en rendre ompte, se part de responsabilité dans la mesure où, au lendemain du 16 mars, sa propre formation s'est taillé la part du lion dans la distribution non seulement des portefeuilles ministériels, mais des présidences de sociétés nationales. Il nourissait ainsi, chez ses alliés du moment, les vieilles craintes héritées de l'époque de l'« Etat-UDR », alors qu'on entendait ouvertement parler, dans l'entourage de Valéry Giscard d'Estaing, de la nécessité de « chasser les rats de l'Hôtel de Ville ».

On n'a naturellement pas de conseils à donner ici à François Léotard. D'ailleurs, en bon ancien novice énédictin, il semble vouloir faire d'abord confiance au Seint-Esprit, puisqu'il attendra la veille de la Pentecôte pour annoncer sa décision. S'il reste, en se taisant, comme il est invité à le faire, l'« image » à laquelle il tient tent en prendra un vilain coup. S'il s'en va. et si beaucoup de ses amis le suivent, le gouvernement en sera affaibli. La guérilla s'intensiera encore entre les diverses composantes de la

Aucune de ces deux éventualités n'est bien plaisante. Personne, sauf les pêcheurs en eau trouble, n'a intérêt à ce que continue à ainsi se détériorer le nat politique, et donc le poids de la France. Or

ANDRÉ FONTAINE.







MAIRIES DE FRANCE est réalisé sous la responsabilité de MAIRIE-EXPO 87 sur quatre pages achetées au quotidien LE MONDE.

**JEUDI 4 JUIN 1987** 

### <u>L'INVITÉ</u>

# NÎMES... ÇA MARCHE!



Jean BOUSQUET, Maire de NÎMES depuis 1983, n'a pas hésité à descendre dans l'arène pour gérer NÎMES, sa Ville, avec ses methodes, ses idées et ses

hommes. Celui qui est aussi le P.-D.G. de CACHAREL fait souffler sur la Capitale du Gard un véritable vent de libéralisme dans la façon de gérer une municipalité. Nombreux sont les Maires de France qui suivent avec intérêt son expérience: "NIMES doit savoir gérer son produit : le Service public", affirme 4-il avec conviction et de répondre à ses détracteurs qu'il lui faudra un bon mandat avant que les Nimois comprennent sa démarche globale.

Il y a de l'audace dans la politique de Jean BOUSQUET. Les premiers effets de sa politique sont en marche: les cantines scolaires sont mieux gérées, les transports urbains mis en concession roulent avec succès et le personnel communal travaille 4 heures de plus pour le même salaire.

Jean BOUSQUET est en train de réveiller une Ville qui a un potentiel. Les architectes et les designers prennent le chemin de la Capitale du Gard qui est en passe de devenir une des Villes de France de la Création.

Jean BOUSQUET vient de poser la semaine dernière la première pierre d'un Centre d'Affaires. Il en a confié la réalisation à la SARI, numéro UN de l'ingénierie et de la construction dans le secteur ter-

Queiles sont les methodes de travail du Maire de Nîmes? Quels sont ses pro-

Il est l'invité de MAIRIES DE FRANCE, notre interview en page 3.

### **MAIRIE-EXPO 87 A TOULOUSE**

# DE NOUVEAUX MAIRES EN 1989

Les Maires s'identifient à leur Ville. Pour Jacques CHABAN-DELMAS, Maire de Bordeaux et Président de l'Assemblée Nationale, "Un Maire est un homme qui sentimentalement s'identifie à sa Ville, intellectuellement s'y consacre et constamment s'y rapporte. "Des villes aussi s'identifient à leurs Maires quand ceux-ci, après plusieurs années de mandat, ont su donner à leurs Communes une réputation, un essor et une image de marque. Fini le temps où Strasbourg était synonyme de choucroute ou Marseille de bouillabaisse. Aujourd'hui le marketing communal aidant et la communication publique ayant droit de cité, les grandes Villes et Régions de France s'imposent et s'affirment par des projets porteurs d'avenir et donc de riches-

communiquent, s'affichent. Ce n'est pas par hasard que j'ai choisi d'organiser cette année MAI-RIE-EXPO à TOULOUSE, consacrée ville la plus dynamique de France. La Capitale de Midi-Pyrénées est associée désormais aux industries du futur: aéronautique, biotechnologie, électronique, productique, spatial... sans oublier le tourisme et les traditions. De plus, l'image de son Maire, Dominique BAUDIS, constitue le trait d'union entre l'action et la communi-

ses et d'emplois. Elles s'organisent,

Les décideurs municipaux : Maires, Adjoints, Conseillers Municipaux, Secrétaires Généraux, Ingénieurs et Services techniques, attendent beaucoup de ce rendez-vous

institutionnel que représente MAIRIE-EXPO pour leur choix d'investissements, de gestion, d'équipement et d'animation. Cette année les nouvelles méthodes de gestion tiendront une place importante et les 30 000 communes qui hésitent encore à s'informatiser trouveront à ce Salon une information complète.

Les espaces urbains et leur aménagement seront aussi un des enjeux des prochaines élections municipales. A MAIRIE-EXPO des réponses seront apportées. La rigueur de gestion des finances locales exige des investissements mûrement réfléchis qui prennent en compte les frais de fonctionnement. Fini les suréquipements sportifs dont l'entretien grève le budget communal, les effectifs mal formés, les services municipaux dont le coût n'est pas déterminé. L'ère des gestionnaires est en marche, rigueur et décentralisation obligent.

Il y a aujourd'hui des techniques municipales qui ont fait leur preuve, des expériences locales qui méritent d'être connues, un savoir-faire et une nécessité de faire savoir. Une des vocations de MAIRIE-EXPO chaque année c'est d'être aussi une vitrine de la vie des Collectivités Locales.

Le citoyen français qui a été trop longtemps considéré comme un vulgaire contribuable, a bien évolué. Il s'engage désormais civiquement. Ne participe-t-il

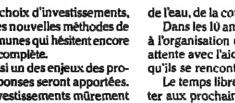
pas aujourd'hui à la vie économique? Il est même devenu citoyen-actionnaire par le jeu des dénationalisations. Il devient un citoyen exigeant et il a raison.

La municipalité-entreprise est en marche. L'innovation communale existe, porteuse de progrès et d'économie dans les grandes villes, les villes moyennes et les syndicats intercommunaux. Cet état d'esprit passe par des investissements adaptés aux besoins des Collectivités Locales, Les 300 sociétés qui exposeront du 18 au 22 octobre à Toulouse ont conscience de cet état d'esprit des décideurs des Villes, des Régions et des Départements. C'est la raison pour laquelle ils sont prèsents dans les grands secteurs de la propreté, du mobilier urbain, de la sécurité, de la distribution

de l'eau, de la communication, de l'informatique et surtout dans celui des loisirs. Dans les 10 ans à venir, nos concitovens vont consacrer 10 to de leurs revenus à l'organisation de leur temps libre. Les Élus Locaux devront répondre à cette attente avec l'aide de partenaires et d'investisseurs privés. Le moment est venu qu'ils se rencontrent... Rendez-vous à MAIRIE-EXPO.

Le temps libre, il faudra bien aussi le gérer pour tout faire... même se présenter aux prochaines élections municipales.

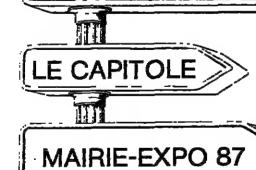
Alain TRAMPOGLIERI.



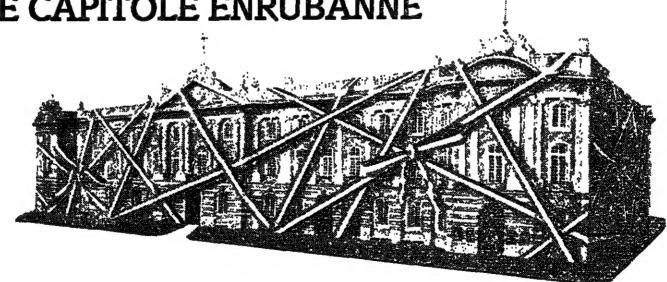
**L'ÉVÉNEMENT** 

HÔTELS DE VILLE (page 4)

NIMES **1** 



# LE CAPITOLE ENRUBANNÉ



A l'occasion de la venue de plusieurs dizaines de milliers d'élus locaux pour MAIRIE-EXPO, le CAPITOLE de TOULOUSE, l'une des plus belles Mairies de France, revêtira un pavois un peu inhabituel.

Les organisateurs de MAIRIE-EXPO ont, en effet, proposé à Dominique BAUDIS, Maire de Toulouse, d'enrubanner la

Les études techniques ont déjà été réalisées, le ruban d'une largeur un peu démesurée est actuellement à la fabrication. L'événement ne passera pas inaperçu, il sera entièrement sponsorisé par un grand exposant qui participe à MAIRIE-EXPO.



Partenaire des élus locaux pour la conception, le financement, la réalisation clé en main et la gestion des restaurants de collectivités.

Tél.: (1) 45 84 15 25

### POINTS DE REPÈRE

# VERS LA POURSUITE DES INVESTISSEMENTS EN 1987

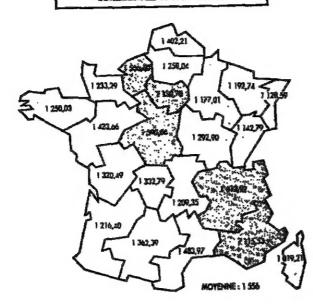
Le mouvement de croissance des investissements des Collectivités Locales (communes, départements et régions) devrait se pour-suivre en 1987 à un rythme cependant moins soutenu qu'en 1985 et 1986, années de forte reprise des investissements locaux. Les Départements et les Régions réalisent, dans le cadre de la décentralisation, d'importants efforts d'équipement, notamment dans

le domaine scolaire, et devraient largement contribuer à ce titre à faugmentation des investissements.

Ces indications ressortent d'une étude de la Direction du Développement Local et du réseau des Directions Régionales de la Caisse des Dépôts et Consignations. Cette étude sera publiée le vendredi 5 juin dans le Moniteur du Bâtiment et des Travaux Publics.

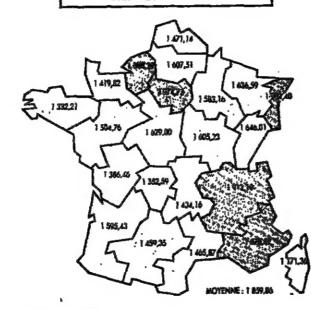
La politique d'équipement et les projets des Collectivités locales y sont notamment examinés à la lumière de leur situation financière

#### LA FISCALITÉ DIRECTE COMMUNALE PAR HABITANT



PRODUIT FISCAL 1985 Les quatre taxes directes (taxe d'habitation, taxe professionne taxe foncière sur les propriètés bâtles, taxe foncière sur les propriétès non bâties) représentent plus de la moitié des recettes des communes. Le niveau des recettes fiscales est en rapport avec le potentiel fiscal, comme le montre la carte ci-dessus. Ainsi il semble que la pression exercée par les taux soit relativement équilibrée au niveau

#### POTENTIEL FISCAL PAR HABITANT EN 1986



POTENTIEL FISCAL 1986 Le potentiel fiscal par habitant (produit fiscal que les communes obtiendralent si elles appliquaient à leurs bases d'imposition les taux d'impositions moyens nationaux) est un indicateur de la richesse locale et, pour une part, du dynamisme économique de la région.

#### L'ENDETTEMENT LOCAL PAR HABITANT AU 31 DÉCEMBRE 1986



ENDETTEMENT CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS 1986 La géographie de l'endettement des emprunteurs de la Caisse des Dépôts et Consignations au 31 décembre 1986 recoupe largement celle du niveau des investissements en 1987, ce qui confirme la contimuité des efforts régionaux d'investissements à moyen terme (la part des investissements financée par emprunt restant stable).

### LES INVESTISSEMENTS



INVESTISSEMENT SECTEUR LOCAL EN 1987 Le niveau des investissements directs (acquisitions et travaux) réalisés par l'ensemble des acteurs locaux au plan régional (collectivités locales, et certains établissements publics locaux, dont les hôpitaux) peut varier d'une année sur l'autre, mais depuis deux ana, on constate nence des régions du Sud de la France.

# FÊTES ET CÉRÉMONIES



A l'occasion du 46 anniversaire du Festival de Cames, Alain TRAMPOGLIERI, Com-missaire Général de MAIRIE-EXPO, a remis à Arme-Marie-DUPUY, Maire de la Ville, les deux "MARIANNE" à l'effigie des stars du cinéma, Catherine DENEUVE et Brigitte BARDOT

Cette cérémonie s'est déroulée en direct, dans le cadre du Journal de 13 heures de TF1 d'Yves MOUROUSI. Francis BOUYGUES, Président de TF1, s'est réjout que cette mani-festation se soit déroulée sur su chaîne nouvellement priontisée, Francis BOUYGUES aine bien les Maires de France et les grands chantiers!



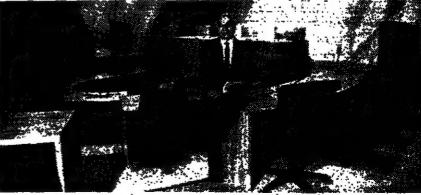
Pierre MERLI, Sénateur Maire d'Antibes, a organisé dans le cadre du Festival de Can-nes un grand déjeuner présidé par Monsieur Raymond BARRE. La plapart des mem-bres de la Ganche Démocratique au Sénat, que préside Jacques PELLETER, Séna-teur-Maire de Villiers-en-Prayères, assistalent à ce déjeune.



François MITTERRAND, Président de la République, en voyages officieix, affectionne toujours de dialoguer avec les Élus Locaux. L'ancien Moire de Châtean-Chinon n'oublie jamais de souligner le rôle des "petites communes où se fait la France". Ici, à BLA-YE, en compaguie du Maire de la Ville, Gérard GRASILER, et de Jacques CHABAN-DELMAS, Maire de Bordeaux et Président de la Région Bordeaux-Aquitaine.



François LÉOTARO, Maire de Frêjus et Ministre de la Culture et de la Communication, s'est fait présenter par Alain TRAMPOGLIERI, Commissaire Général de MAIRIE EXPO, mais aussi Conseiller Municipal de Saint-Tropez, la grande exposition rétrospective "Les années de Saint-Tropez", exposition déjà présentée dans la célèbre Commune du Var et qui aujourd'hui est promise à un grand succès aux États-Unis et



Michel PÉRICARD, Député Maire de Saint-Germain en Laye, a présenté en avant-pre-mière à l'équipe de MAIRIE-EXPO, sa nouvelle salle du Conseil Municipal multimé-dias. Cette réalisation honore le Maire de la Commune qui n'a pas oublié qu'il fut un grand journaliste de la radio et de la télévision. Cette réalisation, qui a impressionné ses visiteurs, pourrait bien ini valoir une MARIANNE D'OR cette année.

MAIRIES DE FRANCE
Rédaction, Réalisation: Christian HOYOS
RELATIONS PUBLIQUES DE FRANCE
Place Beauvan - 94, rue du Faubourg-Saint-Honoré - 75008 PARIS - Tèl. (1) 42.66.26.16
Prochàine parution: 4 juillet 1987
Photocomposition et mise en page: TYPELEC, Levallois-Perret



# (Publicité)

### LINVITE

# JEAN BOUSQUET : NÎMES ÇA MARCHE!

Quelles sont les impressions d'un P.D.G. devenu Maire de Nimes?

Mon êlection comme Maire de Nîmes m'a réellement fait découvrir un monde nouveau. J'ai constaté, à cet égard, qu'il existait une coupure trop importante entre le monde politique et le monde

D'être placé à la tête d'une Ville de 130.000 habitants, a constitué un changement considérable dans ma façon de concevoir les choses, même si j'y ai trouve et trouve encore des similitudes avec la façon dont on gère une entreprise.

Je crois pouvoir vous dire, sans hésitation, que c'est le mandat de Maire qui m'a apporté le plus de satisfaction.

J'ai trouvé dans cette responsabilité municipale des possibilités exceptionnelles pour queiqu'un qui souhaite se mettre au service de ses administrés. Nîmes est encore une ville à l'échelle humaine. J'applique mon dynamisme de chef d'entreprise dans mes méthodes de travail.

Tout projet, toute prise de décision, même après les consultations nécessaires, font apparaître des réactions immédiates dans l'opinion publique.

Les projets prennent corps rapidement et l'on voit leurs effets à brefs délais. Les mentalités elles-mêmes évoluent d'une façon très tangible et on constate que tout est affaire de relations entre les hommes et entre les groupes qui les rassemblent.

Étes-vous un Maire "entrepreneur"?

Assurément oui.

Je ne vois pas de différence entre la démarche d'un entrepreneur et celle d'un Maire. Nous sommes confrontés aux mêmes impératifs de qualité, aux mêmes contraintes de satisfaction de nos administrés et aux mêmes objectifs en ce qui concerne la recherche du moindre coût.

Nous nous sommes efforcés de rêduire très sensiblement les dépenses de fonctionnement et dans le même temps de donner la touté priorité à l'în-niveau réellement dangereux.

vestissement qui est seul créateur d'emplois. J'en ressens les premiers effets.

Directement soumis aux conséquences du chômage, nous avons dū faire en sorte que nos actions municipales soient orientées vers la réalisa-



Jean BOUSQUET

tion qui ait à terme des répercussions économiques positives.

Enfin, nous avons du appliquer le principe selon lequel on ne fait bien que ce que l'on connaît. C'est-à-dire que nous avons mis fin "au tout municipal" qui régnait dans les domaines les plus divers et nous avons restitué, aux services privés et à la concurrence, des secteurs tels que la voirie, les espaces verts, le nettoyage des bâtiments, les transports en commun, la restauration scolaire, etc.

Et je dois dire que les résultats de cette démarche sont très encourageants. Par rapport à une entreprise, que

pensez-vous de la fiscalité locale? Je la trouve très compliquée et trop lourde. Nous sommes parvenus à un

Je considère que l'addition des fiscalités départementale et régionale est un facteur aggravant du phénomène de rejet que l'on constate chez les contribuables locaux.

Il faudrait nettement individualiser sur la feuille d'impôts les trois collectivités, car on ne va jamais se plaindre chez le Président du Conseil Général ou du Conseil Régional. Par contre, on incrimine toujours le Maire.

Des réformes doivent être entreprises sur le terrain économique et social. moins sur les institutions municipales.

En France, le Maire est un homme qui dispose de pouvoirs importants sur sa Commune, et la disparition de la tutelle a officialisé ce qui existait dans les faits.

En revanche, les Communes doivent bénéficier d'une autonomie encore accrue en ce qui concerne la conduite du développement économique.

Nîmes a désormais une image de marque. Quels sont vos grands projets?

Actuellement, je réveille la Ville. Je souhaite développer le tourisme culturel que je considère comme une véritable industrie et qui répond à un marché dont la France est loin d'avoir épuisé la demande.

Le chantier de la médiathèque de Nîmes est en route afin de donner à la Ville les structures d'accueil pour attirer l'investissement de l'extérieur et conforter le tissu économique local.

Ce sont de gros chantiers que nous avons mis en place avec notamment la Ville Active qui constituera une formule nouvelle, face aux trop classiques Zones Industrielles qui ne répondent plus aux aspirations des chefs d'entreprises et de leurs salariés.

Je vais créer une cité des affaires au cœur même de Nîmes, les Groupes AC-COR et SARI en seront les promoteurs.

Je souhaite enfin promouvoir le fameux "triangle d'or" constitué par nos villes de Nîmes, Arles et Avignon qui se trouvent au cœur de la "Californie

### -LA CITÉ DES AFFAIRES-

Les Groupes ACCOR et SARI ont choisi Nîmes pour aménager la première Cité des Affaires. Ce choix ne laisse rien au

Nimes, en eifel, est un centre économique régional et bénéficie de plusieurs atouts: ses entreprises sont dynamiques, ses activités sont diversifiées et sa notoriété se développe.

Face aux Arènes : un ensemble de ervices au cœur de la cité.

Situé en bordure du quartier historique et de la zone piétonne, face aux Arènes, sur l'une des principales arrères de Nîmes, le Centre d'Affaires offrira les services suivants:

- 3.000 m² de bureaux répartis sur quatre étages et modulables en surface selon le souhait des entreprises. Toutes les possibilités de location existent : temporaire (à la journée, à la semaine ou au mois) ou permanente (baux 3-6-9);

 un centre de congrès et de conférences ; salle de 500 places, plusieurs salles de commission et des espaces de réception. Un équipement audiovisuel complet sera disponible;

> - un Club Services Affaires offrant des services "à la carte" aux entreprises ; - un complexe de téléet développé en partena-

- un hôtel trois étoiles Novotel de IIS chambres:

- une animation commerciale: bar, restaurani, commerces.

Les entreprises de Nîmes et de sa région trouveront ainsi, en plein œur de la ville, des bureaux et des services permettant, pour un minimum d'investissement, un maximum d'efficacité au sein d'un nouveau pôle d'accueil et de développement tertiaire.

La Cité des Affaires: 5, boulevard de Prague.

Surface: 3.340 m<sup>2</sup>.

• Hôtel Novotel 3 étoiles - 118 chambres : 2.540 m<sup>2</sup>.

 Accueil, Restaurant, Bar, Boutiques, Administration: 770 m<sup>2</sup>.

Bureaux sur 4 niveaux: 3.000 m².

 Saile de congrès de 500 places : 750 m². · Parking en sous-sol (50 places) et locaux techniques: L000 m2.

Maître d'ouvrage: ACCOR-SARI

Architecte: Pierre MOREL



### **TECHNOPOLES**

# TOULOUSE ÇA VA FORT

Quand on possède tous les ingré- et d'école d'ingénieurs et pas de tradients indispensables pour devenir dition industrielle). l'on est Maire de Toulouse et Président du Conseil Régional Midi-Pyrénées, on prend les choses en main, et on agit.

Afin de mettre tous les atouts de son côté, Dominique BAUDIS avait invité la semaine dernière, à Toulouse, les plus grands spécialistes français des Technopoles et organisé un Colloque avec le concours de l'Hebdomadaire L'EXPRESS sur le thème "Les Technopoles au seuil de l'an 2000".

il y a bien sûr été question, dès le départ, de la Technopole référence créée il y a maintenant plus de 10 ans par le Sénateur Pierre LAFFIT-TE. Sur ce site de garrigues situé sur les hauteurs d'Antibes, il y a aujourd'hui 7000 emplois qui en fait font vivre, en indirect, plus de 100 000 personnes.

La Technopole de Toulouse, quant à elle, bien que bâtie sur un terrain bien dense, a toutes les chances de réussir, mais il convient d'inventer ici le terme de Technopole urbaine".

### LES ATOUTS DE TOULOUSE

Pour le "Pape des Technopoles", Pierre LAFFITTE, qui est intervenu lors du colloque, "les Atouts de Toulouse pour devenir une Technopole à part entière, sont plus réels que jamais"!

Ainsi, Sophia-Antipolis, au départ, avait-elle quelques avantages (l'aéroport international de Nice, la tradition d'accueil international, grace au tourisme, etc., le soleil), mais surtout beaucoup de handicaps (l'absence totale d'université

en revanche, a une

ment en Aéronautique, depuis 1917, changé au point de voir comme trois ans?

truisons", a lancé Pierre LAFFITTE pour ne citer que ces deux pays, rapprochés pour créer une structuqui est de plus en plus convaincu -redoubler d'initiatives et de dynaforte tradition industrielle notam- que les esprits ont nettement misme depuis seulement deux ou



Dominique BAUDIS a mené cette journée spéciale "Technopoles" à Toulouse à la vitesse Mach 2, n'hésitant pas à faire revenir pour la circonstance le supersonique Concorde sur l'Aéroport de Toulouse-Blagnac.

date d'installation de l'usine LATE-COÈRE. Quant à son poids universitaire (le second de France avec 65 000 étudiants) et à l'importante concentration de ses laboratoires, ils confèrent à la Cité Rose, une position privilégiée... pour préparer sa mutation vers l'avenir.

dans le passé lointain, le dynamisme s'emparer à nouveau des pays du Bassin Méditerranéen. "Au XXI° siècle, la Méditerranée va redevenir le centre économique du monde", a-t-il prédit. Car la vraie révolution, c'est celle de l'intelligence. N'est-il pas remar-

### UN LOOK PORTEUR D'AVENIR

Toulouse et son Maire l'ont bien compris. Voici plusieurs mois que des liens ont été noués avec la Généralité de Catalogne et que les cinq présidents des Conseils Régionaux (Corse, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon, Mi-

"Le futur c'est nous qui le cons- quable de voir l'Italie et l'Espagne, di-Pyrénées et Aquitaine) se sont re commune: "le Grand Sud".

Sur le plan des infrastructures,

Toulouse joue également l'ouverture vers l'Europe. L'aéroport de Toulouse-Blagnac est bien évidemment relié à Paris (quinze liaisons quotidiennes), mais il dessert aussi Francfort, Bruxelles, Amsterdam et, depuis peu, Barcelone. "En 1995, le nombre de passagers aura doublé et passera à 5 millions", a annoncé Dominique BAUDIS. La décision de doter la ville d'un métro ultra-moderne (le VAL, 10 kilomètres de ligne, 15 stations, mise en service en 1992), d'un réseau câblé (150 000 prises surtout offertes à des professionnels), mais aussi de construire un Palais des Congrès et un Centre d'Affaires de dimensions internationales, constituent autant d'éléments de base pour faire de Toulouse la grande cité du futur. Le lancement, dès 1981 du SITEF (Marche international des Techniques Avancées), mais aussi du FAUST (en alternance avec le SITEF depuis 1986) viennent encore renforcer l'image moderne que TOULOUSE ne cesse de se forger depuis plusieurs années. Il faut croire que ce nouveau look est porteur d'avenir. La création prochaine d'une structure d'agglomération, réunissant les communes de Toulouse, Blagnac, Labège, Colomiers, Ramonville, Balines et l'union pour promouvoir et animer la "Technopole de Toulouse" est une preuve supplémentaire que le courant passe actuellement entre les élus et les socio-professionnels.

Il n'est pas exagéré de dire qu'aujourd'hui, à Toulouse, "CA VA FORT!".

HÔTELS DE VILLE

Pierre MAUGER, Maire d'ALEN-ÇON, sait communiquer avec zero

centime. Sa campagne d'information

sur la propreté passe par une sensibili-sation des intéresses eux-mêmes. "Qui

veut une ville propre doit commencer

par balayer devant sa porte", un slogan

plein de bon sens qui n'a pas besoin de

Edmond HERVÉ, Député-Maire de

Bernard BOSSON, Maire d'AN-

NECY et Secrétaire d'Etat aux Affaires

Européennes, va demander à tous ses

collègues, Maires de France, de donner

le nom de l'Europe à une rue, un lieu ou

une salle de leur ville. Une occasion de

multiplier par 36 433 l'esprit européen.

Conseil Général des Hauts-de-Seine, souhaiterait que les Collectivités Loca-

les et Territoriales consacrent 1% de

Michel PONIATOWSKI, Maire de

Les cantonniers de COMPIÈGNE

veulent "se faire bien voir". Ils expéri-

mentent depuis un an des gilets de securité de couleur fluorescente munis

de bandes rétro-réfléchissantes

Georges FRESCHE, Député-Maire

de Montpellier, réussit fort bien sa campagne de communication MONT-PELLIER, ville du futur. D'après un sondage, 90,90% des habitants ont

confiance en l'avenir de leur ville. La campagne de communication

"MONTPELLIER la surdouée", est

Michel CASTEL, Maire d'ALBL en-

tend profiter de la dynamique de la ville de TOULOUSE pour bénéficier

d'importantes refombées économi-

ques. Toutes les idées sont les bienve-

SAINT-LO west de se doter d'un or-

dinateur pour la gestion de ses restau-

bien ressentie par ses Administrés.

L'ISLE-ADAM et ancien Ministre de

l'Intérieur, est candidat cette année à la

leur budget à la communication.

"MARIANNE D'OR".

Scotchlite.

Paul GRAZIANI, Président du

RENNES, a équipé toutes les écoles de

la ville en informatique. RENNES a du

budget de publicité.

génie... son Maire aussi.

#### **ENVOYEZ LES COULEURS!**

Les Maires de France ne pavoisent pas assez:

les Administrations seulement les jours de fête et les jours fériés;

les chefs des grandes entreprises, nationales ou privées, n'ont pas un seul drapeau français dans leur bureau.

Fini aussi le temps où, au moins pour la Fête Nationale, les Français mettaient un drapeau tricolore à leur

Fort de toutes ces constatations, Alain TRAMPOGLIERI, Commissaire Général de MAIRIE-EXPO et patron de RELATIONS PUBLIQUES DE FRANCE (1) (la bien-nommée), veut relancer le patriotisme Bleu-Blanc-Rouge. Aidé en cela par des sponsors, il va inciter les citoyens à pavoiser en créant une association qui organisera des concours, des expositions et des animations.

Le marché du drapeau Bleu-Blanc-Rouge a donc un bel avenir devant lui. après celui des écharpes, des cocardes et du ruban d'inauguration.

Alain TRAMPOGLIERI constate que l'industrie française, qui fait intervenir le laser et la robotique, fabrique les plus beaux drapeaux du monde. Certaines sociétés en exportent même à Taïwan et au Japon.

Une Marianne d'Or récompensera cette année la ville ou le village de France qui aura le mieux pavoisé pour le 14 juillet.

VOYEZ LES COULEURS!

CITOYENS, CITOYENNES... EN-

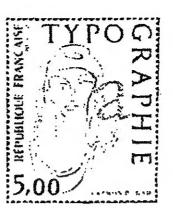


Depuis 1978, PLASTIC OMNIUM équipe la ville de COPENHAGUE qui a adopté le SYSTEME P. Les conteneurs de cette société sont présents dans toute la capitale.

Le DANEMARK étant très attaché aux problèmes de l'environnement, a demandé à l'administration des postes de ce pays d'émettre un timbre représentant le système de ramassage des ordures.

Laurent BURELLE, de PLASTIC OMNIUM n'est pas philatéliste, mais aimerait bien voir l'administration francaise en faire de même.

### MARIANNE À LA POSTE



Raymond Gid



Jean Effel



Salvador Dali



Jean Cocteau

## AFFICHAGE ÉLECTORAL

#### NON À LA TRANSPARENCE

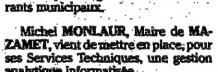
Ce n'est pas à un candidat à une élection, et encore moins à celui qui s'est fait élire, que l'on apprendra qu'une affiche doit et peut rester belle pendant toute sa période d'affichage. De grands noms de la pub l'ont compris. C'est pour avoir observé l'affichage depuis de longues années que les Papeteries CHANTEREINE viennent de créer le "Chantebleu", un papier spécialement conçu pour l'affichage qui a reçu un traitement qui garantit l'opacité minimum et une meilleure adhérence dès la pose, même en cas de pluie. Seule l'intégralité de votre visuel tient l'affiche tout le temps voulu

(sauf si votre adversaire vous "recouvre"), Fini donc l'affichage électoral "transparent" où le regard du candidat est affublé d'un prémonitoire "liquidation totale", séquelle de la vague d'affichage précédente, parce ou'un imprimeur n'a pas choisi la bonne qualité de papier pour imprimer vos affiches. Reste à connaître le coût de ce papier de qualité. Les candidats aux prochaines élections municipales auront le temps de juger des performances de ce support en laissant d'abord aux candidats aux élections présidentielles le soin d'en faire l'expérience...

### STAR



CITY CAT de ROBLA est un des engius vedettes qui ont êté présentes à MUNICH à l'IFAT 87 (le Salon In Techniques de décharge : eaux usées, résidus urbains, recy voiries en hiver). Cet engin fait tout, il brosse, aspire, arross grôce à son articulation, il passe même dans les petites re



Jacques CHIRAC, Maire de PARIS et Premier Ministre, sera à BERLIN le 2 juillet prochain à l'occasion du 750° anniversaire de la ville. A cette occasion, il offrira, avec le concours d'AIR

Gilbert MRLET, Maire d'ALÈS, vient d'organiser dans sa ville le premier Festival de la Parole, avec le concours d'Henri GOUGAUD.

FRANCE, une œuvre du sculpteur Ber-

nard VENET.

Dominique BAUDIS. Maire de TOULOUSE, tirera les conclusions du Colloque "LE CÂBLE ET LA NOU-VELLE CITOYENNETÉ" organisé le 4 juin à Paris par Xavier GOUYOU-BEAUCHAMPS, Président de TDF.

Jean-MOUTON, Maire de PLAISIR. organisera le 12 juin prochain un collo-que sur le thème "LES GENS DU VOYAGE ET LES COLLECTIVITÉS

LOCALES". Villes représentées : BONDY, BUC, CHAMBOURCY, CHANTELOUP-LES-VIGNES, CHÂTENAY-MA-LABRY, ELANCOURT, GUYAN-COURT, LIMAY, MARLY-LE-ROL POISSY, RAMBOUILLET, TRAPPES.

Paris

- L

....

A la une de l'hebdomadaire L'EX-PRESS cette semaine: "CES VILLES QUI FONT L'AVENIR DE LA FRAN-

CE"... avec leurs Maires: AIX, Jean-Pierre de PERETII -BORDEAUX, Jacques CHABAN-DELMAS - GRENOBLE, Alain CA-RIGNON - LYON, Francisque COLLOMB - METZ, Jean-Marie RAUSCH - NANCY, André ROSSI-NOT - ORLÉANS, Jacques DOUFFIA-GUES - RENNES, Edmond HERVÉ -TOULOUSE, Dominique BAUDIS. Sur ces neuf élus, cinq sont déjà

"MARIANNE D'OR". A suivre.

André ROSSINOT, Maire de NANCY et Ministre Chargé des Relations avec le Parlement, a choisi de s'engager personnellement dans la campagne de promotion de sa ville "NANCY, un style de ville". Nous avons une petite idée de ce que peut être une grande ville" affirme t-il."

## L'ANIMAL DE COMPAGNIE EN VILLE



### Un diagnostic clair pour des solutions justes.

Les collectivités locales - étus et responsables des survices municipant – se préoccupent de plus en plus souvent de résoudre de façon positive les problèmes posés par la préence des ani aux de compagnie en ville, en partica sence des animairs de compagnie en vive, en participier ses chiens. C'est-à-dire qu'après avoir longtemps imaginé et pais en œuvre des réponses répressives, elles préférent aujourd'hui des solutions qui favori-sent une bonne insertion de l'animal dans le milieu urbain et, partam, qui sariation tout à la

fois les maîtres et les non-po L'utilité de la présence de l'animai sux etités de l'homme et de l'enfant est anjourd'hoi

admise par tous, mêdecins et enseignants, éducateurs et psychologues, mais, comme pour la fréquentation de l'espace vert, le citadin préfère souvent la proximité immédiate et l'inaertion dans son cadre de vie quotidien à une relation épisodique, hypothétique et luis-taine ; tont autant les problèmes que posent les animanz de compagnie vis-à-vis de l'envi-ronnement sont comus : déjections canines, abolements, etc. C'est le chien qui reçoit le phis de suffrages, c'est aussi lui qui concentre le plus de crifiques.

Paris bien str. mais aussi Toulouse, qui a expérimenté différentes solutions depuis

une dizaine d'années, Orléans ou Grenoble, qui vient de constituer un "groupe projet" regroupant tous les services concernés de la ville, les associations et les habitants, et beancoup d'autres villes grandes et moyennes out engagé des actions aérieuses dans ce

A Brive, par exemple, la collectivité locale a entrepris, avec le concours de l'Associa-tion Française d'Information et de Recherche sur l'Animal de Compagnie (AFIRAC), un véritable "diagnostic" de la situation faisant apparaître un examen de la population animale, son évolution possible à moyen terme et examinant les principales difficultés rencontrées ou à prévenir ainsi que le comportement des habitants. Analyse complétée par un idations appliquées au contexte urbain.

### Sept dispositions cardinales

Quelles que soient les conditions dans lesquelles une collectivité locale sonhaite enga-ger un programme d'action, l'AFIRAC recommande de respecter sept dispositions cardi-nales qui constituent la garantie du succès de l'opération :

 l'insertion de l'animal en ville, tout d'abord, doit faire l'objet, comme d'autres causes d'intérêt général, d'une préoccupation permanente de la collectivité locale;
 celle-ci doit déléguer largement cette responsabilité à un étu ou à un fonctionnaire local ayant vocation à fédérer et à coordonner les différents services concernés (espaces verts, voirie, hygiène et propreté, affaires scolaires, police\_); le programme doit concerner trus les publics et toutes les calégories d'unagers (possesseurs et non-possesseurs), mais aussi les enfants, les personnes âgées, les automobilistes.

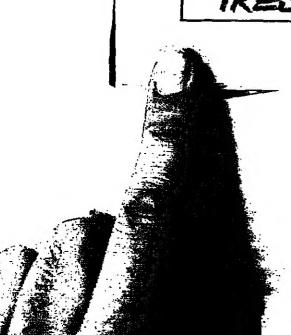
les handicapes, etc.; les espaces publics urbains doivent être "hiérarchisés", c'est-à-dire qu'ils distrent offir le choix au cibadin d'accèder à un lieu public où son animal sera accuellit ou au contraîne où il sera assuré, s'il le souhaite, de ne pas rencontrer l'animai des autres, la règle, partont all-

leurs, étant que l'azimai est tenn en laisse; - des équipements et des aménagements spécifiques qui out fait leurs preuves doivent être réalisés à un coût marginal pour la collectivité à la faveur d'autres travaux de voirie : ils out un effet incitatif certain même s'ils ne sont pas efficaces à 100 %; le lancement d'un programme d'action doit s'appuyer sur quelques sites pilotes bies choisis sur lesquels seront concentrés les efforts et qui auront valeur d'exemple;

 enfin, et c'est la recommendation majeure, toutes ces initiatives doivent être renforcées et valorisées par une campagne d'information et d'éducation renouvelée régulièrement.
 Les suggestions de l'AFIRAC, si elles ne sont pas toujours spectaculaires, s'appuient sur l'observation et l'expérience. Ainsi le "pas canadien" qui interdit l'accès des chiens errants à des zones sensibles ou le "coffre à sable" qui pourrait remplacer dans bien des cas le bac à sable traditionnel en mettant à la disposition du jeu des enfants un matérian toujours propre et sec... L'année de l'environnement est une bonne occasion pour regarder bien en face ce problème et essayer d'y apporter les meilleures solutions.

AFTRAC - 23, rue du Cherche-Mildi - 75006 PARIS - T&L: 45.44.03.48.





# **Politique**

Carrefour du développement

# Les socialistes accusent M. Pasqua et contestent l'utilisation du « secret défense »

Le bureau de l'Assemblée natio-nale a déclaré recevable, le mercredi 3 juin, la proposition de résolution portant mise en accusation devant la Haute Cour de justice de l'ancien ministre socialiste de la coopération, M. Christian Nucci. Les députés de la majorité, du Front national et du Parti communiste ont voté la receva-bilité (qui porte sur la forme et non sur le fond) en l'absence des membres socialistes de cette instance, qu'ils avaient quittée avant ce vote.

Les députés socialistes entendaient, ainsi, protester contre le rejet de leur demande de joindre l'examen des propositions de résolution concernant, d'une part, M. Nucci et, d'autre part, le ministre de l'inté-rieur, M. Charles Pasqua.

.

M. André Billardon (PS) a expliqué, en quitant cette réunion du bureau : « Nous faisons un constant par simple, les faits qui ont conduit aux deux dépôts de résolution de com-parution sont les mêmes, puisqu'ils ont pour origine les déclarations de M. Yves Challer.»

Ils ont ĉié les sculs de cet avis, puisque les membres da PC et du FN se sont abstenus. En revanche, les députés communistes et du Front national out déjà annoncé qu'ils voteront la recevabilité de la proposition socialiste visant M. Pasqua.

Une petite semaine après la droite, les socialistes tentent à leur tour d'enclencher la procédure pou-vant mener à la réunion de la Hante Cour de justice. Le mardi 2 juin dans l'après-midi, M. Pierre Jone et cent quarante-six de ses collègues de groupe ont déposé à la présidence de l'Assemblée nationale une proposi-tion de résolution tendant à mettre on accusation M. Charles Pasqua devant la Haute Cour. Comm tion a été faite de ce dépôt à la clôture de la séance de l'après-midi en même temps qu'était convoqué le bureau de l'Assemblée pour en exa-miner la recevabilité formelle le

mercredi 10 juin à 11 heures. L'argumentaire développé par les députés du PS explique qu'il y a eu délit de recei de malfaiteur », en l'occurrence M. Yves Challer, et « crime de faux en écritures publiques ou authentiques » par la four-niture d'un « vrai-faux » passeport à

celni-ci. S'appuyant sur une déclara- vernement qui aide ou fasse aider tion de M. Robert Pandraud dans le Monde du 5 mars scion laquelle le ministre chargé de la sécurité était au courant de cette délivrance de papier officiel par la DST, les socia-listes expliquent, dans l'exposé des motifs de leur proposition de résolution, qu'e il existe des présomptions graves et concordantes donnant à penser que M. Charles Pasqua, en qualité d'auteur et coauteur, est personnellement responsable des infractions extrêmement graves qui ont été commises ».

#### Un « gadget de poche »

La décision de la chambre d'accusation estimant que cet aspect de l'affaire du Carrefour du développement est couvert par le «secret défense» ne lie aucunement, tou-jours d'après ce texte, la commission d'instruction composée de magistrats de la Cour de cassation qui auraient à examiner le dossier si le Parlement décidait d'envoyer le ministre de l'intérieur devant la Haute Cour. Les socialistes écrivent aussi que la « secret défense » ne saurait être « opposé par celui qui est soupçonné d'avoir commis une infraction ». Ils ajoatent : « Qu'il ait possibilité de se taire est une chose, que ce silence vaille absolution en est une outre que nul ne songerait à défendre. »

En tout état de cause, expliquent aussi les socialistes, « la Haute Cour de justice n'aura nullement besoin de plus de renseignements que ceux dont elle dispose déjà. De ce fait, elle n'aura rien de particulier à demander à M. Pasqua dès lors que les infractions sont établies et sa responsabilité indiscutable compte sanu de ses responsabilités ».

Ils ajoutent simplement que le ministre de l'Intérieur pourra « invoquer pour sa défense des élements actuellement inconnus ». Cet exposé des motifs se termine en faisant remarquer que « les faits reprochés à M. Pasqua (...) sont d'une excep-tionnelle gravité. On ne connaît pas de précédent d'un membre du gouune personne poursuivie à se soustraire à la justice ».

En présentant ce document à la presse, M. Joxe a explique qu'il avait recours à cette procédure - car c'est le seul moyen juridique à notre portée - après la décision de la chambre d'accusation, même si les socialistes ont mis en branle des procédures pouvant permettre à la Cour de cassation de revenir sur cette décision. • Car. a-t-il précisé, nous ne sommes pas prēts à laisser s'installer en France une telle utilisation du « secret désense ». Si un homme recherché par la justice peut rece-voir un « vrai-faux » passeport du ministère de l'intérieur, aucune loi n'a plus cours en France. »

Voilà pourquoi les socialistes réfléchissent à une nouvelle régle-mentation du « secret défense », que « trois fois la droite a utilisé comme un gadget de poche quand elle a eu des coups tordus à monter.
M. Joxe confirme pourtant que ele secret défense mérite d'être défende, car il sert à protéger des éléments indispensables de la défense nationale. Mais il ajoute que son utilisation dans l'affaire des cros du Canard enchaîné, dans l'affaire Delpey (cet homme qui voulait révéler des «secrets» sur l'affaire Bokassa) et pour le «vraifaux» passeport «nuit au secret défense, nuit à la DST, nuit à la police, nuit à la défense nationale».

Les socialistes vont donc multiplier les questions au ministère sur ce sujet. Mais pour contre-attaquer ils veulent aussi élargir le champ de leurs critiques. Ainsi, M. Christian Goux (PS, Var) vient de poser une question écrite à M. Edouard Balla-dus sur le lement de le coillagie dur sur le krach de la joaillerie Chaumet. Il lui demande notamment les instructions qui ont été don-nées aux banques « détentrices de créances sur cette société ». Il sousur cette societé ». Il son-haite aussi savoir combien de per-somes ont « conflé à cette société le soin de placer de l'argent en dia-mants de manière occulte, échap-pant au fisc, pour des revenus de l'ordre de 20 % par an ». M. Goux, enfin, demande à M. Balladur : Quelles poursuites avez-vous demandé à vos services d'engager contre elle ?

THEERRY BRÉHIER.

## L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

# Le Conseil constitutionnel retranche l'allusion au futur statut du territoire de la question posée au référendum

tion pouvant - dans l'esprit des

votants faire naître l'idée erronée que les éléments du statut sont

d'ores et déjà fixés alors que la

détermination de ce statut relève, en

vertu de l'article 74 de la Constitu-

tion, d'une loi prise après consulta-tion de l'assemblée territoriale ».

socialistes, c'est toute la loi qui

devait être déclarée contraire à la

Constitution, la disposition attaque

reste du texte.

mise au Conseil ».

à titre principal étant inséparable du

déclare, au contraire, qu'- il ne

résulte, ni du texte dont il s'agit tel

projet de loi a donné lieu devant le

Parlement, que les dispositions pré-

l'ensemble du texte de la loi sou-

C'est pourquoi seules les disposi-

tions contenues dans les mots . avec

un statut dont les éléments essen-

tiels ont été portés à votre connais-

sance » sont déclarées contraires à la

Pour les députés et sénateurs

M. Bernard Pons, ministre des départements et territoires d'outre-mer, s'est déclaré « ravi » après la décision du Conseil constitutionnel de retrancher une partie (allusion au futur statut) de la question qui sera posée aux populations de Nouvelle-Calédonie lors du référendum d'autodé-

«Le Conseil constitutionnel revient au texte du gouvernement », a constaté M. Pons dont la tâche se trouve en fait simplifiée après cette décision et qui a l'intention de « demander la promulgation du texte en l'état le plus rapidement possi-

lions =.

Le Conseil constitutionnel, considérant que la «réduction» de la question qui doit être posée aux populations de la Nouvelle-Calédonie au moment du référendum d'autodétermination était équivoque . a déclaré contraire à la Constitution, le mardi 2 juin, une partie du texte de cette question.

« Voulez-vous que la Nouvelle-Calédonie accède à l'Indépendance ou demeure au sein de la République française avec un statut dont les éléments essentiels ont été portés à votre connaissance? - Tel était le l'article premier de la loi organisant la consultation des populations intéressées de la Nouvelle-Calédonie et dépendances prévue par la loi du 17 juillet 1986.

Le Conseil constitutionnel avait été saisi le 11 mai par les députés et sénateurs socialistes qui contestaient l'adjonction, née d'un amendement de M. Etienne Dailly, sénateur (gauche démocratique) de Seine-et-Marue, vice-président du Sénat, du membre de phrase : - ... avec un statut dont les éléments essentiels ont été portés à votre connaissance » (le Monde du 13 mai).

Le Conseil constitutionnel a considéré que « la question posée aux populations intéressées doit satisfaire à la double exigence de loyauté et de clarté de la consultation; que s'il est loisible aux pouvoirs publics, dans le cadre de leurs compétences, d'indiquer aux popuaussi, fait part de sa «satisfaction», après le succès partiel de recours que députés et sénateurs socialistes avaient déposé devant le Couseil

A Nouméa, le porte-parole du FLNKS, M. Yeiwene Yeiwene, a, de son côté, estimé que son mouvement « n'est pas concerné par les péripéties que connaît le projet de référendum organisé par Bernard Pons ».

ble ». Le président du groupe socialiste à

l'Assemblée nationale, M. Pierre Joxe, a, lui

Après avoir longuement contesté, au cours de la discussion parlemenenvisagées, la question posée aux votants ne doit pas comporter d'équivoque, notamment en ce qui taire. la notion de - populations interessées - telle qu'elle ressortait concerne la portée de ces indicadu texte (obligation de trois années de résidence pour pouvoir prendre Le Conseil constitutionnel a sénateurs socialistes avaient renoncé estimé que l'un de ces deux impéraà soulever ce problème devant le tils - - l'exigence constitutionnelle Conseil constitutionnel. de clarté de la consultation = - faisait défaut, la rédaction de la ques-

En considérant qu'e en l'espèce il n'y a lieu, pour le Conseil constitutionnel, de soulever d'office aucune question de conformité à la Constitution en ce aul concerne les autres examen -, les juges constitutionnels paraissent reconnaître implicitement et a contrario que cette exin'est pas contestable au regard de la Constitution.

e M. Jacques Esfleur à Le Conseil constitutionnel Paris. - Le député RPR de Nouvelle-Calédonie a réaffirmé, le mardi 2 juin à Nouméa, avant de quitter le terriqu'il a été rédigé et adopté, ni des toire pour Paris, qu'il est en désac-débats auxquels la discussion du cord avec le délégué du gouvernement sur de nombreux points. L'arbitrage qu'il vient solliciter auprès citées soient inséparables de de M. Jacques Chirac pourrait préluder, si M. Lafleur était entendu, au remplacement de M. Jean Montpezat. En outre, le député RPR a renouvelé ses attaques verbales contre ie Monde, accusant notre collaborrateur Alain Rollet d'avoir « décidé, par



**CONTINENTAL AIRLINES** 

Nous ferons tout pour vous conquérir.

Philippe Séguin est, le mer-credi 3 juin, l'invité de l'émission d'Antenne 2 « L'houre de

#### par Michel Kajman

Mai finissait doucement. Le port rassurant des assises nationales du RPR était en vue. La mer redevenait étale en Chiraquie après un coup de tabac lepénien.

De passage dans son bureau ministériel entre deux marathons parlementaires, Philippe Séguin commentait, comme on aborde à contrecœur un sujet secondaire, les péripéties des jours passés : · Sincèrement, je crois que Noir a commis une erreur tragique en publiant ce papier dans votre journal. Il s'est fait plaisir à bon compte. J'ai été très choqué. -

On se frottait les oreilles : lui, çà? Qui, lui, Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, préposé au remplissage de la plupart des tonneaux des Danaides de la République, cinquième du nom, version 1987.

« Est-ce que je suis suspect de complaisance à leur égard, moi, observa le très sage ministre. Voyez leur presse, leurs déclara-



Philippe Séguin préfère le grand à toute autre Page de droite VČC en juia 1986

Social-chrétien, vaguement socialisto. « On disait qu'on en était, voilà...» En 1962, Philippe Séguin prête donc tout naturellement la maia, ou plutôt la plume an candidat local SFIO à la députation, Louis Philibert, qui se présente pour la première fois et avec

Aujourd'hui président du conseil général des Bouchts-du-Rhône, le vieux cantonnier autodidacte a conservé une tendresse certaine pour celui qui l'avait aidé au début de sa longue carrière de parlementaire. « Il avait quitté Aix. Je n'en avais plus guère entendu parler. Un beau jour, après des élections, je le croise à l'Assemblée. Qu'est-ce que tu fais

Tai été élu député diman

Ah! Tu es socialiste? Noa; je suis RPR mainte-STATES ..

RPR? Socialiste? Dans les rangs chiraquiezs, on s'est long-temps cru antorise, jusqu'à ce que le ministre en impose, à poser la question sur au ton généralement. pen amène.

S'il n'était pas nécessaire d'être encarté pour se dire socialiste, on pent anssi devenir gaulliste avant de se ranger sous la banmère d'un autre sigle. Gaulliste par raison. puisque « le vienz », malgré sa rentrée en scène un pen équivoque, en 1958, a réussi à sortir tout le monde du guépier algérien comme il le fallait. Gaulliste ansi, pent-être, parce qu'un père

# Philippe Séguin, ou l'ambition solitaire

tions : je suis l'une de leurs têtes de Turc. Mais qu'est-ce que je fais ? Je me colle à la réalité des problèmes, pas aux phantasmes. Et j'arrête leurs amendements par centaines à l'Assemblée. Je les remets à leur place quand il le faut, comme il le faut. Ce n'est pas tout à fait la même chose.

Soit. Monsieur le ministre. Mais regardez autour de vous. Le mot est venu sous quelques plumes et dans plusieurs bouches nour qualifier ce comportement qui n'était pas le vôtre : « séguinisme ». Philippe Séguin est-il seul à n'être pas - on plus -

séguiniste? Fortune des mots... l'épithète santait généralément le souire. Il y a quelques années. Rarement affectueux, le qualificatif était plutôt synonyme, dans le vocabulaire interne du RPR de l'époque, de « pestiféré ».

Jacques Chirac l'avait confirmé avec une ironie un peu cassante en septembre de la même année : « Philippe Séguin n'est pas représentatif de l'opposition (...) Il occupe une place à part : il est séguiniste ».

Claude Labbé, alors président du groupe RPR à l'Assemblée nationale, en rajoutait aussitôt. non sans cruauté : . Il existe un séguiniste, mais pas de séguinisme ; il faudratt pour cela que M. Séguin ait des adeptes. » Bref. il ne s'écoulait pas de semaine qui n'apportat son lot d'aménités.

Brûlant florilège qui ne laisse pas toujours de glace l'intéressé. Fin avril, en cette année pénible, une trentaine de nouveaux maires d'opposition, de villes de plus de 30 000 habitants, sont réunis à l'Alpe-d'Huez pour un séminaire « technico-politique ». Maire d'Epinal, Philippe Séguin est du nombre. Quelques jours plus tôt, il ironisalt encore : - J'entends parfois dire que je serais un marginal, un indiscipliné... ».

#### Puissants échos misiens

· Mais là, de toute évidence, la coupe est pleine. En coulisse, pour décrire la vie dure que lui mênent ses « amis » politiques, la voix s'étrangle : « Vous savez, Monsieur, ce sont des staliniens. 🛎

Philippe Séguin, « ours à demiléché » qui ne s'est pas installé dans la ménagerie publique nationale sans y susciter des piaillements et grognements variés, aura dû, en une petite vingtaine ées de carrière, coincer plus d'une fois la porte d'une patte ferme pour ne pas se retrouver second rôle ou spectateur du grand cirque.

Il est venu de loin, en vérité. Oh! Tunis, où il est né le 21 avril 1943, ce n'est pas la porte à côté. Mais plus long encore est le voyage qui mêne quelques-uns des enfants de la République aussi peu nantis que bien doués vers ses

Philippe Séguin est d'abord l'un d'eux. Son père soldat a été fauché par la guerre en septembre 1944. Cinq ans plus tard, le 11 novembre 1949, le petit Philippe a un rendez-vous avec sa propre histoire qui est déjà une petite rencontre avec l'Histoire : un officier remet à ce « fils de tué», à Tunis, la médaille militaire tragiquement gagnée par son

Pour le reste, c'est l'ordinaire des débuts « méritants » : restée seule, institutrice, la mère pousse » son rejeton, dont les débuts scolaires se révèlent bril-

1955 : l'autonomie en Tunisie; riée, la mère de Philippe est mutée à Draguignan. Philippe quitte la Tunisie. Mais la Tonisie ne le quittera pas complètement. Qu'un prétexte très officiel y conduise le ministre Séguin pour quelques jours, il jubile, comme on revient « au pays ».

La carrière, du reste, sera jalonnée de puissants échos tunisiens. Une raison, parmi d'autres, d'entrer plus tard à la Cour des comptes sera la présence à la tête de ce grand corps de l'État de Lucien Paye. Le premier président n'a-t-il pas été de 1948 à 1955 directeur de l'instruction publique en Tunisie?

A la Cour des comptes encore, Philippe Séguin lie connaissance avec Jean Mons. Ce président de chambre a été résident général de France à Tunis en 1947. Il se souvient : « On frappe à ma porte un jour. C'était un grand gaillard. Moins corpulent qu'aujourd'hul. Il me rappelle la Tunisie, j'entre tout de suite en ébullition. » Des relations - de service, puis d'amitié » se développent.

Même clin d'œil du destin avec les Chroniques de mars. Serge Moati, réalisateur de ce film qui « met en scène » Laurent Fabius, Lionel Jospin et Philippe Séguin en campagne avant les dernières élections législatives, est aussi un enfant de Tanis, de trois ans plus icune que Philippe.

Ils ne se connaissaient pas. mais se reconnaissent tout de suite, et l'accord est bien vite scellé entre le conain de Laurent Fabius et le futur ministre de Jacques Chirac. « Ça a même failli devenir une grande amitié », dit. aujourd'hui Serge Moati.

- Ça a failli . : tous ne le disent pas avec cette intensité vaguement blessée venue d'ontre-Méditerranée. Mais avec d'autres mots beaucoup signifient le même ratage en apparence inéluctable. Philippe Séguin force la sympathie, cultive un moment l'amitié ou des relations suivies. Et puis, nius rien. Comme s'il n'avait pas le temps, pressé par le travail et l'obsession d'avancer. Comme s'il craignait qu'en lui extorque une énergie ou une attention que d'autres obiets requièrent.

Ainsi Jean Mons: « Quand il est devenu ministre, j'ai eu la tentation de lui demander un rendezvous, pour le plaisir; je ne l'ai pas fait. S'il avait besoin de moi, j'accourrais, » Et Michel Jobert, cible, il est vrai, d'une rancune tenace pour avoir osé, en mars 1986, venir soutenir dans les Vosges l'adversaire socialiste de Philippe Séguin, demande pudiquement, sans même invoquer un passé décidément révolu : Tenez, quand vous le verrez, demandez-lui d'être assez aimable pour me faire dire un jour ce

occupe rue de Greneile. » Même tonalité chez Paul Benmussa, ce qui n'empêche pas le patron de « Chez Edgar », restaurant fétiche d'une bonne part du Tout-Paris politique et journaliste, d'être intarissable dans l'éloge de « Philippe ».

qu'est devenu un joli petit Vuil-

lard que j'avais extrait, naguère, des combles du ministère qu'il

Paul Benmussa: un flot de Tunisie bien utile pour le Rastignac timide et gauche qu'un cousin de Philippe lui présenta en 1969.

Philippe Séguin n'est pas par-venu du premier coup à entrer à

Ecole nationale d'administra

tion, point de passage obligé

depuis de nombreuses années de

la plupart des carrières de la

politique qui souvent n'en est

pius qu'une facette,

aute fonction publique et de la

Au concours de septembre

1966 réservé aux étudiants, qu'il

passe à Marseille, il échoue, n'obtenant que 126,75 points

alors que la demier candidat

admissible en a 180. Appelé à se demander (par écrit) si le libéra-

lisme lui paraît « en progrès ou en recul dans le monde », à dis-

serter sur les « politiques écono-

miques gouvernementales et [les]

dimensions des unités de pro

ductions », ce provincial de pro-

vince ne séduit pas ses correc-

passe les épreuves à Paris cette fois. Se prestation écrite conse-

crée à « La Communauté écono

mique européenne et l'ordre iurimique europeans et l'est guère dique français » n'est guère apprécise (5 sur 20), mais il s'en

ire mieux avec la grande compo-

le devoir d'économie (« Peut-

on faire du développement des

échanges extérieurs un des élé-

ments fondamentaux de l'essor économique national ? ») : 11,5

sition - « Le juriste dans la société moderne » (12 sur 20) -

Un an plus tard, il récidive. Il

A L'ENA

Un bon élève

interrogé sur la Sécurité sociale

l'orai.

On ne refuse rien à un « pays », à un ancien du lycée Carnot de Tunis, dont Paul Benmussa préside l'amicale. Il vent aborder le monde mystérieux (naïve jeunesse!) des médias, des « grands » journalistes politiones ? Paul l'aidera!

Europe 1 ne paraît pas accueillante à Philippe (c'était il y a longtemps); Paul arrangera cels. Pasqua jure de débarquer l'emmerdeur Séguin (c'était il y a des siècles) : Paul calmera le jeu.

#### Philippe AT LEMBS.

Mais avant d'arriver « chez Edgar » et au-delà, Philippe va d'instituteurs à Draguignan, bac en 1959 et 1960. Faculté des lettres d'Aix-en-Provence de 1961 à 1965, Institut d'études politiques d'Aix d'où il sort major en 1967.

Littéraire « infiltré » dans l'univers « Sciences-Po », il vénère l'histoire, les Georges Duby, Mau-rice Agulhon (aujourd'hui profes-seurs au Collège de France) et bien d'autres, qui lui ont, reconnaît-il bien volontiers aujourd'hui, - formé le jugement ». Auteur d'un diplôme d'études supérieures consacré à

Difficile de lire la destinée d'un

Philippe Séguin ne s'y mon-

trera pas mal à l'aise, maigré une

petite faiblesse en droit adminis-

tratif (9 sur 20). Mais le t Pacta

atlantique et son évolution » lui

rapporte quatorze points et

l'évolution du syndicalisme chré-

tien en France, quinze. L'histoire

A l'épreuve dite de € conser

vation », Philippe Séguin est interrogé à partir d'un texte de

Joan Lartéguy, extrait des Mer-cenaires (14,5 sur 20). L'ENA

Admis en 1968 au 52º rang

(sur 66) dans la promotion qui

portera le nom de Robespierre, Philippe Séguin sortira en 1970 de l'ENA classé 7° sur 108.

Le bon élève s'est parfaite

ment coulé dans le moule. Il

s'est illustré sur le terrain. Ses

stages, administratif (en Polyné-sie) et d'entreprise (dans la

Société des ratfineries de aucre de Saint-Louis), ont été bien

encore l'oral le sert : 14,25 sur

20 pour la conversation libre

avec le jury et 16,5 sur 20 pour

un exposé au sujat prémonitoire :

médicales et la Sécurité

est éciectique...,

homme dans ces copies austères

et souvent scolaires. Le brio,

c'est bien connu, c'est pour

« l'histoire de la presse marsell-laise sous la II<sup>a</sup> République », il garde en mémoire cette leçon: « Je me suis intéressé à cette occasion au père d'Emile Olitvier et, bien sûr, à ce dernier. Emile Ollivier... un des plus beaux ratages de l'histoire de France, un des hommes les plus éminents, mais tantôt il est trop en avance,

> ple à méditer ? Il faut vivre aussi. Philippe Séguia tâte du journalisme de 1961 à 1963, à Aix et à Marseille. Il est professeur remplaçant au iyoés de Draguignan en 1963-1964; collaborateur technique à

tantôt il arrive trop tard, . Exem-

l'IEP d'Aix en 1967. conflits sociaux, banquets des amicales de pompiers, rabrique universitaire, secrétariat de rédaction... Philippe Séguin mènera un temps la vraie vie de « localier » ou de « rubricard » pour le compte du Provençal de Gaston Defferre. Il court à droite et à gauche sans se faire prier, en plus des études, et n'encourt guère de reproches, sauf ceux de se prendre quelquefois pour un journaliste du Monde... ou d'oublier dans les rituelles énumérations de « personnalités » telle relation du puissant et coléreux maire de Marseille.

Philippe Séguin a-t-il appris auprès de ce maître l'art redoutable d'engueuler de façon homérique tous ceux (ils sont nombreux) qui déclenchent son ire?

Les années 60 : un long, un très long rendez-vous cette fois avecl'histoire en train de se faire. On est encore en plein drame algérien. Encore : « Je m'étais ; retrouvé sur un bateau en 1955. se souvient Philippe Séguin. La Tunisle était devenue indépendante. Je savais de quoi il s'agissait. De 1955 à 1962, je suis retourné en Tuniste, pour les vacances, chez mes grandsparents. Une partie du pays était deverue la base de repli du FLN. Quand j'allais à la plage, je voyais leurs drapeaux partout. I'al eu bientôt le sentiment de l'inéluctable. Inutile d'aller

#### Du social-christianisme à de Gaulle

Pour le jeune catholique vaguement socialiste, pied-noir pauvre et raisonneur qui serre les poings en voyant se pavaner sur le cours Mirabeau d'Aix-en-Provence les fils planqués, aisés et arrogants d'autres piede-noirs, pas d'hésita-tion. Ce ne sera ni l'OAS ni sa mouvance. Ce sera l'UNEF, côté partisans de l'indépendance algérienne. Ce qui est rare à Aix-en-Provence à cette époque. Ce sera l'état d'esprit JEC. Avec une intrépidité facilitée par sa carrure, Philippe argumente. Quand les mots ne suffisent plus, les briques volent.

de remplacement comme celui-là. pour un fils de tué à la guerre, qui caresse Clio sans oublier sa propre destinée, ce devait être à l'époque ce qui se faisait de mieux.

Gaulliste de toujours, lui, co-

a - 野菜園 Trial

fondateur de l'Union des jeunes pour le progrès, avant de faire carrière dans l'appareil du monvement - il est aujourd'hui membre du cabinet de Jacques Chaban-Delmas à la présidence de l'Assemblée, — Patrick Ollier, émdiant à Aix, a assisté à la mue. « De 1965 à 1967, je l'al souvent rencontré dans des réunions d'étudiants. On discutait beaucoup. Il avait milité pour la paix en Algéria, je le savais. En 1967.

L'occasion : le retour des législatives. L'union de la majorité s'étant fait, non sans mai, autour d'un indépendent giscardien, Michel Fabre. - Un jour, dit Patrick Ollier, J'al vu arriver Philippe à « l'état-major ». Il a'est mis à notre disposition modestement et chaleureusement.

#### A l'aube d'un jour chaud

Se mettre à la disposition : ce doit être une facon de commencer en politique des plus communes, quand on n'a per encore trouvé ses marques, son rythme et quelques Paul Benmussa. Pour Jacques Belle en tout cas, point de doute : il a vu apparaître Philippe Séguin le 30 mai pour la première fois, le 30 mai 1968 au matin. L'actuel président de la chambre régionale des comptes d'Aquitaine était alors au cabinet de Roger Frey, ministre d'Etat chargé des relations avec le Parlement. A l'aube de ce jour chaud, quatre élèves de l'ENA, dont Philippe Ségnin, se présentent à lui pour demander ce qu'ils pourraient faire et se mettre à la disposition... du général, sens aucun

A la sortie de l'ENA (voir encadré) Philippe Séguin choisit la Cour des comptes. Louis Schweitzer son condisciple dans cette - école peu conviviale -, qui devicadra plus tard directeur de cabinet du premier ministre Laurent Fabius, voit dans cette option le signe-type d'une « forte envie de faire de la politique ». Car l'inspection des finances (dont Louis Schweitzer est membre) - est plus prestigieuse ». « Je ne savais pas à l'ENA, dit-il encore, qu'il était d'origine modeste. alors que d'autres l'affichaient. Il était très bon et il le savait. »

Peu disert sur l'ENA, Philippe Séguin décrit ainsi sa sortie : « Nous avons été reçus par l'inspection des finances. Quand j'al vu leur allure, j'al compris que je n'irais pas chez eux. » Le Conseil d'Etat lui aurait plu, mais partager ce privilège avec quatre autres de ses camarades (dont Jacques Attali) fut impossible.



# Enquête



Alors, ve pour la Cour des comptes.

MAIL HAL

Petits débuts. V2-et-vient entre ia Cour et diverses occupations temporaires. En mars 1973, il entre comme chargé de mission au secrétariat général de la présidence de la République. Michel Jobert qui le recruta : « Il s'agissait de remplacer un autre membre de la Cour des comptes. Michel Wolmant, qui voulait aller au Crédit agricole. Je lui demande : avez-vous quelqu'un à me proposer?

- Je pense à Philippe Séguin. »

- Je l'ai vu, poursuit Michel Sobert. Il faisait solide et discret. il avait le gabarit agricole. Et son histoire a éveillé en moi de la sympathie. . Agriculture et environnement : chargé de ces deux dessiers au cours des derniers mois de l'-année terrible» de Georges Pompidou, Philippe Séguin a tout naturellement comme correspondant le ministre de l'agriculture et du développement rural : Jacques Chirac. . II m'a tout de suite tutoyé et il m'a fait chevalier du Mérite agri-

#### Sun au « grand con »

Une carrière lancée sur le rail feutré de la vie de cabiner et de la haute fonction publique? Philippe Séguin est un temps adjoint au directeur de l'éducation physique et des sports, Marceau Crespin. avec + promesse - de succession. Mais la promesse se perd dans un tiroir ou une petite cabale. Décidément, malgré son smour du foot - il avait en 1973 consacré un rapport aux difficultés de ce sport, - Philippe Séguin ne fera pas carrière sur ce

Retour à la Cour des comptes. Examiner ceux des Bouches-du-Rhône peut amuser un moment Philippe Séguin, Mais l'ennui guette. Alors, dans queique triste nureau, on - varicine sur la politique i, comme dit un témoin. Au cours de ces conversations, le chef de l'Etat, Valéry Giscard d'Estaing, n'est jamais mentionné, Slaquemment, par Philippe Séguin autrement que comme - le grand con ».

Assez chabaniste, bien que pas trop, en 1974, pour avoir indisposé giscardiens et chiraquiens, Philippe Seguin passe par une phase de purgatoire. En 1976, il est, virtuellement, quatre jours directeur de cabinet de Jean Tibéri, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'agriculture, avant d'ètre déclaré persona non grata.

En 1977, retour dans un cabinot, celui de Christian Poncelet, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement. La première femme de Jacques Toubon, Béatrice, ne fut pas étrangère à ce recrutement, assure Christian Ponceiet, tandis que Philippe Séguin jurerait avoir rencontré là celle qui devait devenir sa seconde épouse.

La politique plaît à Philippe Seguin. Elle va devenir leur commune passion. Même si Béatrice Séguin, très proche collaboratrice de son mari jusqu'à ce jour, se défend de jouer un rôle autre que de - lui faciliter le travail - (- Ilest assez grand pour se débrouil-

Les élections législatives de 1978 approchent. Philippe Séguin cherche une circonscription. La Var, où subsiste la place laissée vacante par le suicide d'Aymeric Simon-Lorière, lui irait comme un gant. Veto des « amis ». « Resraient, au milieu de quelques circonscriptions mises aux enchères et pour lesquelles on ne se bousculai: pas, les Vosges. J'y suis

La dernière étape avant le pasange de « l'autre côté » de la carrière politico-administrative aura été un séjour au cabinet de Raymond Barre. Le premier ministre de Jacques Chirac ou de ses licud'alors l'apprecie assez rappelle tenants... Le temps glisse vers avec amusement Philippe Seguin.

· pour refuser de me foutre à la porte, maigré les velléttés de

auelaues-uns ..

Un enfant de Tunis qui prend possession d'une circonscription vosgienne, voilà qui est peu courant. Mais un ours en montagne, c'est somme toute ordinaire. Philippe Séguin devient en deux temps et trois mouvements l'homme d'Epinal et des vallées environnantes, l'homme des lourds dossiers qui l'attendent sur place : l'empire Boussac à vaul'eau, le marasme persistant.

Au RPR, Philippe Séguin, décidément séguiniste, reste un marginal. Tantôt il occupe et tantôt il refuse dans l'appareil divers postes de délégué national ou de chargé de mission dont il est de temps à surre gratifié sans grande conséquence. Appelé en septembre 1983 à préparer - en principe - le projet éducatif du RPR, il confiera un peu plus tard : - Ce qu'ils me demandent, en réalité, c'est de ne pas m'en occuper. -

A partir de 1981, cependant, cette marginalité va occuper une place grandissante. Les coups de gueule, les analyses à contrecourant de Philippe Séguin, exaspèrent, déconcertent au RPR. Sa faculté de travail, d'assimilation, d'intervention, méduse. Selon le mot de l'un des rares hommes qui pensent être demeurés, maigré les années, l'ami de Philippe Seguin : - Il agace, mais surtout parce qu'il s'est révélé, parce qu'il vu

Après la défaite politique de 1981, en tout cas, rare rescapé d'une épidémie de démoralisation qui paralysera pendant quelques mois nombre de parlementaires RPR et UDF, Philippe Séguin est de ceux qui tentent de s'opposer ou de modifier le cours du raz de marée législatif socialiste. Il est quelquefois presque scul, comme dans le débat sur la décentralisation, à le faire.

encore se révèler indispensable. »

#### Une connaissance redoutable do Parlement

redoutable du Parlement ou'il a acquise lors de son passage au cabinet de Christian Ponceiet, Philippe Séguin contre-attaque, amende, freine, déboussole quelquefois l'armée parlementaire socialiste affrontée à ce géant

Dans les coulisses des batailles d'hémicycle ultérieures, qui prendront souvent des allures d'épopée, les réflexions et les minutieux travaux de quelques députés et de dizaines de hauts fonctionnaires ou d'experts préparent la besogne. Ainsi fonctionne le Centre d'études et de recherches constitutionnelles, législatives et économiques (CERCLE), lancé par Charles Millon, qui, très vite, s'organise et accomplit une bonne part du travail des groupes défaillants - de l'opposition.

Le CERCLE ne durera pas éternellement. L'initiative, qui fait fi des clivages traditionnels. mécontente les RPR pur sucre et leur chef. L'entreprise apparaît encore comme une ligue trop barriste pour ne pas être dissoute. Le CERCLE s'étiole à partir de

De 1981 à 1986, Philippe Séguin a conservé - baton de maréchal des premières batzilles et du savoir-faire qu'il y avait deployé - l'une des viceprésidences de l'Assemblée nationale. Non sans péripéties. Petits chantages et petits complots se succèdent au fil des renouvellements. Mais Philippe Seguin est désormais hors d'atteinte, à moins qu'il n'ait appris à se plier à la loi du milieu politique tout en gérant

au mieux son « parler vrai ». Le perchoir de l'Assemblée : Epinal, où il fait régner parmi ses collaborateurs une terreur créatrice, tout en veillant lui-même au grain avec minutie; quelques doses de vinaigre dans l'hydromel mars 1986.

L'ours ne s'est pas complètement apprivoisé en entrant au gouvernement. Pas d'atomes crochus avec Alain Juppé. Guère pius avec Edouard Balladur. Et la liste pourrait être allongée... S'accrocher, travailler, attendre : telle est la philosophie de Philippe Séguin.

ration de la plate-forme RPR-UDF de gouvernement. Philippe Séguin n'aura ensuite pas de mots assez sévères pour en stigmatiser les imperfections.

Indispensable, Philippe Séguin? Ministre, après le 16 mars 1986 en tout cas. Ministre des affaires sociales et de l'emploi. Un portefeuille gros comme ça. Trop ? - Oui, répond Louis Schweitzer. Toutes les expériences de grand ministère socia! ont échoué. -

Pour l'intéressé, la question ne se pose pas. Big is beautiful. Audébut, deux secrétaires d'Etat, Adrien Zelier et Jean Arthuis, tentent difficilement de survivre dans son ombre. « Il s'occupe de tout et moi du reste », confie ce dernier, qui trouve - son - ministre de tutelle très impressionnant et cette tutelle très... réelle. Et Adrien Zeller résume ainsi son rôle modeste : - J'essale d'amorcer des idées neuves et lui fait le

Ministre délégué chargé de la santé et de la famille, Michèle Barzach, nommée un peu plus tard, échappera au rouleau compresseur. L'orage éclatera plus

Tenu, dit-il. à l'écart de l'élaboation de la plate-forme RPRtoujours trop tôt ou trip fort ou fou plate d'une fois sur la dame qui perle Séguir de constater ingénument : Mais plus que jemais. Philippe toujours trop tôt ou trip fort ou fou d'une fois sur la dame qui perle Séguir de constater ingénument : Séguir reste, ben sûr, accouché du guiden de plomb de source mistaine au guiden de plomb de source mistaine au guiden de plomb de source d'une fois sur la dame qui perle Séguir de constater ingénument : Séguir reste, ben sûr, accouché au guiden de plomb de source d'une fois sur la dame qui perle Séguir de constater ingénument : Séguir reste, ben sûr, accouché au guiden de plomb de source d'une fois sur la dame qui perle Séguir de constater ingénument : Séguir reste, ben sûr, accouché au guiden de plante-forme plante de la plate-forme RPR-Seguin gourmand d'enclusivité et une decirion : de gros dossiers bien ficeles. Mais elle tient bon, résiste, insiste et vason banhomme de chemin.

#### Relations denses avec Michèle Borzsoft

- Nos relations ne sont pas toujours faciles mais denver . dit Michele Barzech, avant d'ajouter dans un sourire : 🖟 🖹 🤊 fait, nous sommer très proches.

Et l'on sent pariois Philippa Seguin prêt à oublir les : mauvaises fréquentations : de + saministre (Jacques Touton, Alain) Juppet pour ne plus veir que la séguiniste : qui sommeille aussi. en elle.

Car l'ours ne s'est pas complètement apprivoisé en entrant au gouvernement. Dire qu'il n'a casd'atomes crochus avec Aluin Juppé, ministre délégué auprès d'Edouard Balladur, felber de l'euphémisme. Supposer que les mines de marquis et les choix techniques ou politiques de cedernier le laissent de glace constituerait le plus coupable des aveuglaments. Il est arrivé à Philippe

La lite pourruit être ionguement eempletee. Mieux vaat l'interrimpre di par souci de sau-vegurder la conésion gouvernemantale et celle de quelques cabineta ministériela...

Tour cale mest-It au fond que ecups de grufe superficiels et sans conséquence? Ou, comme le murmurent quelquefois les moths - séguinistes - , posture d'un spé-cialiste des domi-confidences et du bon esuge des medias?

Il doit y ar oir plus. Une bancle réunion d'archreage qui se termine on an face-2-face orages t entre Fallippe Secure or to the Chirac après une retraite en benordra de fous les autres assistants : un promier ministre embarrassé et erlige qui i lent dans les cou-leirs de l'Ausembiée pour démentit è coups du scurires figes et de protestations d'amitié qu'il y ait la moindre difficulté entre Phitippe - et lui : en sent bien que lutersion a dù plus d'une fois en quatorze mols atteindre des niveaux dangereux entre les deux hommes qui s'observent et se crajgnent vaguement depuis des

énorme ministère, en équilibre instable quelquefols mais jamais désarçonné. Surtout pas par l'absence dans la salie, récemment, du séguiniste Philippe

Moins encore pur l'éphémère esquisse, il y a quelques semaines, d'une bance de jeures - minis-tres RPP, dont il n'était pas, alors qu'il n'a pas atteint des fatibioues quarante-cinq ans au-deis desquels le ticker de jeuna ministre tiest plus valable. - Comment dies-vous? II. ont assayê! Je retient votre mot ricesay \$1%

Non, décidément, Philippe Seguin trouve que tout cela fait un peu « porache ». Pour ce bon élève solitaire, introverti, peu enclin à cultiver le charisme et sperétement antique, l'ent rien n'a ensere durablement corrèté la marene, tous eas - jeunes -- là devisient attenure le sour du hae i pour se manifestor.

Ceux qui le pourront, du moins. Mais alors, clest quand in Jour du bac ... On verra hien. Er puls, comme me l'a répété cont jois ma mère : En attendant, travalile! »

# NOUS APPRENONS un metier TOUT EN POURSUIVANT NOS ETUDES.



L'APPRENTISSAGE: UN DIPLOME ET L'EXPERIENCE EN PLUS, **DOUBLEZ VOS CHANCES** POUR YOTRE ENTREPRISE.

Four leur avenir, ils ont chaisi l'apprentissage. Chaque année, comme eux, des milliers découvrent un métier à la fois dans une entreprise et dans un Centre de Formation d'Apprentis. Professionnel chevronné, le moitre d'apprentissage conquit checun d'entre eux à la rraie connaissance du métier qui deviendra le leur.

Demain, pour les former ou les engager, une entreprise 'es accueillera. Peut-être la vâtre. C'est une façon pour alle de s'ouvrir sur l'extérieur et de faire prograsser des leunes en les armant davantage pour réussir. C'est une façon paur vous d'intégrer dans votre equipe des apprentis cui covent déjà ce que metier qualifie veut sire.

En France, les apprentis sont une chance pour les entreprises qui baugent. Transmettre son savoir-faire, c'est le privilège d'une entreprise qui gagne. Pourquoi pot la votre. Contactez-neus pour alier pius toin.

Renseignements:

CHAMBRES DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE CHAMBRES DE METIERS

# Société

Le procès de Klaus Barbie devant la cour d'assises du Rhône

# Elie Wiesel: « Le juif que je suis doit parler au nom de la mémoire »

LYON de natre envoyé spécial

Il y a eu au procès Barbic les témoins vedettes et les autres. La différence, en réalité, est factice car tous méritent d'être écoutés avec une égale attention. Pour être de ces témons vedettes parce qu'il fut prix Nobel de la paix en 1986, parce qu'il est un écrivain dont l'œuvre porte l'empreinte de tout ce qui est évoqué aujourd'hui au procès de Klaus Bar-bie, M. Elie Wiesel, appelé à dépocour d'assises du Rhône une

qui n'a pas vécu ce que j'ai vécu jamais ne pourra comprendre ». Il se trouvait donc là parce que « l'homme que je suis, le juif que je suis, doit parler au nom de la mémoire en attendant le jour où les morts parleront et, ce jour-là, la

« Le problème qui se pose, ajoutatil, c'est par où commencer, que raconter, qui raconter ? >

Il évoqua les « vieux maîtres » de son enfance dans les Carpates - qui ont essayé de m'inculquer la foi en Dieu, la foi dans l'Homme ». Mais qui, en raison même de cette foi en l'Homme, « ne pouvaient capter les signaux amonciateurs ». « Nous



Il a su dire ce que chacun pouvait éprouver déjà sans être capable de exprimer comme il l'a fait.

Chacun savait que est homme frêle a comm Ausonwitz à l'âge de quinze aus. Et, bien sûr, hil-même ne pouvait manquer de le faire com-prendre. Mais, invité à déposer à la demande de la communauté juive de artie civile, o n'est pas de ses souffrances qu'il entendait parier. Il était là pour exprimer d'abord, quarants-cinq ans sprès, l'impossibilité où il se trouve de comprendre ce que pouvait signi-fier « l'anéantissement d'un peuple décidé par une nation considérée jusqu'alors comme la plus éduquée, la pius cultivée du monde, »

D'une voix égale, caime, sans éclat, il se livra tel qu'il est, homme de pudeur mais aussi homme de devoir. Il exposa d'abord que c'était la première fois qu'il « participait à un procès de ce genre ». Jusquo-là il avait écrit mais « peu sur ces événe-ments ». Pourquoi ? Par une sorte de padeur, par « la peur éprouvés de ne pas savoir dire ce qu'il fallait dire». Et aussi « parce que je savais profondément que quelqu'un

voultons faire venir le Mezzie pour pour nous que les hommes que nous voultons souver pourraient devenir des assassins. » Il s'est souvenu qu'en ce tempe-là sonie sa grand-mère, « une fanme stiencieuse et caime, avait prévu. Seule, habillée de son lineaul elle avait missie de son linceul, elle savait qu'elle

Mais de son père, de sa mère, de set scents dispares, non, M. Wiesel no peut pas parler, « habité de la peur d'avoir à pleurer ».

Pourtant, il faut témoigner our c'est « autre chose d'être dans sa chambre pour écrire ». «Si je suis là, dit alors M. Wiesel, c'est que id, all sints M. Wreen, c'est que c'est aujourd'hut ma place, que je me dois d'être avec les survivants, les victimes, pour entendre leurs voix, pour leur faire entendre la mienne, pour qu'ils sachent qu'ils ne sont pas seuis. »

Et puls cette interrogation : Comment reconter la sélection à l'arrivée à Auschwitz, la séparation des enfants qui voient partir un père, une mère qu'ils ne reverront muette d'une petite fille et les cor-

Pour celui qui a obtenu le prix Nobel de la paix en 1986, « aucune raison au monde ne peut justifier une guerre contre des enfants ».

tèges infinis traversant le paysage polonais ou ukrainien, femmes, enfants, rabbins, en marche vers la myanis, rubbins, en marche vers la mort? Non, je ne peux pas. Et parce que je suis écrivain et ensei-gnant, je ne comprends pas com-ment le peuple le plus éduqué de l'Europe a pu faire cela. Car ces gens qui tuaient en Ukraine, eu jusil-mitrailleur, étalent des diplômes d'université. Ils rentaient ensuite ches aux diplomet un nobre ensuits chez eux, litatent un poème de Heine. Qu'est-ce qui s'est donc passé? Non, wraiment, je ne com-

Alors vient la conclusion, M. Wieel croit assurément en la justice nçaise. « Mais, pour moi, il s'agit de plus que cela. Aucune justice n'est possible pour les morts. Et puis le tueur tue deux fois. La première en tuant, la seconde en essayant d'effacer les traces de son crime. Nous n'avons pas pu empê-cher le crime. Nous avons à empêcher la seconde mort car, si elle devait avoir lieu, ce serait alors de notre faute. Devant ces tentatives aides, obscènes de ceux qui osent nier la mort des victimes, je me révolte. Me dire à mot que mes parents n'ont pas été tués là où ils out été tués, comment peuvent-ils? Votià pourquot ce procès est si important pour moi et pour les autres. Pourquot il est si important de montrer que le tueur n'a pas

#### «Je z'accepte pas lear mort»

Mª Jacobowicz, avocat de la communauté juive, souhaitait davanlettre le 31 mai. Il en donna lecture. Elle contensit, à vrai dire, les termes mêmes de la déposition qui venait dans on texts scrit, M. Wiesel, homme de plume, fait revivre davantage ses éprenves et celles des siens. Pourquoi ?

« Parce que je suis un écrivain et que, en écrivant, il m'arrive de revoir les miens. Mais le dire devant vous, c'est trop difficile, parce que je n'accepte pas leur mort, je n'accepte pas qu'on puisse jeter des enfants vivants dans les flammes.

On retiendra encore sa réponse à deux autres questions de Me Jacubonière touchait à l'extension donnée par la Cour de cassation de la notion de crime contre l'humanité à la déportation des résistants.

M. Wiesel dit: « Toute guerre a ses crimes et j'aimerals beaucoup vivre une époque où toute guerre serait considérée comme un crime. Mais aucune raison au monde ne peut justifier une guerre contre des enfants. Ne voyez pas là une inten-tion de nier ou de minimiser les souffrances endurées par les popu-lations occupées ou les supplices subis par nos camarades, nos amis chrétiens ou laïes. Toutes les vic-times de Hitler n'étaient pas juives. Mais tous les juifs étalent des vic-

La seconde question était pour solliciter l'opinion de l'écrivain sur les complicités françaises, aur la collaboration avec l'ememi.

« Je n'ai pas vécu en France à cette époque. Mais ce procès-là doit être fait un jour. Il faudra que la France affronte sa mémoire. Mais ce ne doit pas être dans le cadre de cette affaire, ce ne doit pas être ici et pas maintenant.

Quant aux guarres qui ont conti-nué depuis 1945, qui ont fait 21 mil-lions de morts, aux dictatures du Cambodge ou d'Argentine avec ieur cortège de sacrifiés, de dispares, de torturés, M. Wiesel n'en sait que trop les réalités. Il a essayé de se batire pour en dénoncer les effets.
« Mais, div-il, si je trouve dans mon
passé une référence pour les com-battre, je n'y vois point, par rapport
à ce passé, d'analogie. »

C'est pourtant bien ce que Me Vergès aurait voulu obtenir. Il juges qu'il avait face à lui un inter-locuteur à sa mesure :

« Citayen américain, que penne le témoin du massacre de Mi-Lat durant la guerre du Vietnam et dont ible est aujourd'hul en - Monsieur le président, fà

encore, quand j'al découvert la réa-lité de ce massacre, j'ai fait de mon micax. J'ai réuni des écrivains, des tellectuels pour protester.

 Lui qui se solidarise avec Israëi, a-t-il entendu parler du mas-sacre des enfants de Deir-Yassine? - Je répète que nous avons à parler ici d'une tragédie, qui n'a jamais su son pareil. Je trouve regrettable, déplorable, que l'avocat de la défense ose accuser le peuple juif. C'est donc tout ce qu'il trouve à en dire en 1987 ? »

tint là. Ses questions out toutefois

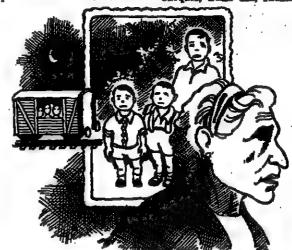
Mª Vergès, considérant que le moin ne lui avait pas répondu, s'en

Le témoignage de M. Elie Wiesel ne doit pourtant pas faire oublier ce qui suivit. La déposition de M. Henri Perret, maire actuel d'Izieu, était celle d'un homme qui avait à expliquer comment sa commune vit aujourd'hui le souvenir de la rafle du 6 avril 1944.

« C'est vrai, déclare-t-il, que les gens n'en parlent pas, les visiteurs non plus d'ailleurs. C'est tellement

montré qu'il ne perdait pas de vue le système de défense qu'il avait ces enfants ne disparaissent pas amoncé bien avant l'ouverture du procès. Nous sou-haitons que la maison et le domaine soient acquis par une souscription publique et qu'on y fasse un musée à la mémoire de tous les martyrs. »

Il y avait encore à entendre deux vicilles dames, M= Ita-Rosa Halaunbrenner et M= Benguigui. Elles out, l'une et l'autre, quatre-vingt-trois aux. L'une et l'autre out connu l'arrestation et la déportation; elles en sont reve première avait laissé à izieu deux filles, Nina, qui avait neuf ans, Claudine qui en avait cinq. Et la seconde n'a jamais revu non plus Jacques, treize ans, Richard, sept



Mme BENGUIGUI-CHOURAKI

loin... Et puis, nous sommer cent trente habitants. Sur ce nombre, il en reste une quinzaine qui se trou-vaient là en 1944, mais dont la moitil étalent trop jeunes pour en avoir gardé un souventr conscient. Il y a aussi comme une sorte d'inhibition ; on a du mai à trosever les mots. »

M. Perret a su cette réflexion : « Out, il est bien difficile aujourd'hui d'être le maire d'Izieu. » C'est, en effet, que ses prédécesseurs, depuis 1945, n'avaient pas jugé bon de comméent-le souvenir du 6 avril 1944. Ca souvenir, on l'a cultivé davantage dans la localité proche de Brégnier-Cordon. Le maire, M., Robert Merlandeau, universitaire à Grenoble, a parlé de la stèle édifiée en 1947. Il a dit aussi que, régulièrement, on se rassem-biait là pour évoquer, le 11 novemsions, le souvenir des enfants disparus. Cette stèle fut profanée à trois reprises en janvier 1977, en avril 1978 et, tout récent depuis l'ouverture du procès.

« Nous avons ressent! cela comme une insulte à tous, a dit

### «Pourquoi?Pourquoi?»

M™ Benenieni, arrivée à Auschwitz le 6 mai 1943, y a subi des expériences médicales cruelles. On lui a inculqué le typhus. Dans cette beraque spéciale, où on prélevait son sang jusqu'à l'épuisement, elle a vu un jour un enfant de quatorre ans, le fils d'une doctoresse, déportée comme elle, revêtu d'un chandail.

«C'était celui que j'avais tricoté pour un de mes fils, alors, j'al commence à pleurer, comprenant que si ce chandail était porté par un autre, c'est que lut, il était mort. J'ai voulu espérer quand même, mais j'ai souffert, j'ai souffert!» Elle s'est mise alors à pousser de petits cris très doux, serrant dans le vide ses poings maigres.

M™ Halaunbrenner a affiché une identique douleur, ne pouvant que répéter : « Et pourquoi? Et pourquoi? » Cependant que Me Vergès voyait en elle « un témoin capital ». Pourquoi? Parce que M. Halanne. brenner, comme son fils Alexandre, qui l'avait précédée à la barre, ont raconté l'une et l'autre qu'ils furent arrêtés par Barbie à Lyon le 23 octobre 1943, la police allemande recherchant un membre de leur famille, Jacob Halaunbrenner, qui appartenait à la Résistance.

Ainsi, Mª Vergès se dressa : « De cet événement, de l'arrestation de Jacob Halaunbrenner, dit-il, il reste une trace; elle se trouve aux Archives nationales, dans un dos-sier immatriculé AJ 40546. Il s'agit d'un rapport adressé à Paris pour rendre compte et signé du lieutenant Floreck. Ce rapport expose que ces arrestations furent opérées non par le SIPO-SD, mais par la Feldgendarmerie. C'est donc la preuve que Barbie n'était pus à Lyon le 23 octobre 1943. Je vous demande, mon-sieur le président, de bien vouloir faire rechercher ce dossier.

Le procureur général, M. Pierre Truche, s'y opposa. «L'arrestation de Jacob Halaunbrenner, dit-il, n'est pas retenue contre Barbie. » Il ajouta : « Je constate que la défense estime, quand un rapport est signé Floreck, que le signataire est bien responsable des faits exposés dans ce rapport, à l'exclusion de tout autre. J'en déduis donc que quand un rapport est signé Barbie, la défense doit en tirer la même

Me Vergès se récria : il ne soutenait pas que Floreck avait arrêté Jacob Hallaunbrenner; il disait seulement que Floreck faisait état d'une arrestation par la Feldgendarmerie et non par Barbie.

« Tout cela, conclut-il, pour vous montrer que des témolgnages de bonne foi sont produits devant vous SOUS INTUINCE. >

Le pugnace s'était réveillé, ce qui lui valut une apostrophe de M. Charles Librana, denonçant · une manœuvre de diversion pour faire perdre de vue la rafle des enfants d'Izieu et. particulièrement, ceux de M= Halaunbrenner ». Les jurés, cux, n'out pas paru s'émouvoir de ces éclats espacés, mais ordi-

JEAN-MARC THEOLLEYRE

THE PARTY OF THE P

### Le sauvetage de milliers de réfugiés juifs au Chambon-sur-Lignon entre 1940 et 1944

# « Vivre notre vie de christianisme »

LE CHAMBON-SUR-LIGNON de notre envoyé spécial

Elle nous regarde dans les yeux et d'un air d'évidence dit tout nent: «C'est la parole de Dieu. Nous avons servi le Sei-gneur. » Au Chembon-sur-Lignon, on est comme ca, huguenot. Huguenot comme on l'est sur ce plateau de la Haute-Loire, aux person de la racus-Lore, aux confins du Velay et du Viverais. Marie Brottes vient de raconter, du ton sérieux qui est le sien, sa guerre et celle de son village qui sauva, entre 1940 et 1944, plusieurs miliers de rétojiés, essennent juifs. Elle répète, têtue : Ce n'est pas la peine de citer la Bible si on ne la vit pas.» Une malice simple jaillit dans son

Un beau jour, Georges Lamirand, ministre de la jeunesse de Vichy, débarque en visite officielle au Chambon. Cela se passe mai. «Il a crié: Vive Pétain I» se rappelle Marie Brottes, « On a répondu: Vive Jésus-Christ I» Ces délégués de Vichy, je me demande vraiment s'ils étaient français. > Tout le village, mais aussi les villages à l'entour - Le Mazet, Fay, Tence - ont la résistance naturelle, l'entraide spontsnée. Les gendames apprennent que les Brottes expédient à des nilles juives internées à Gurs des colis et viennent les questionner. Marie les envoie promener : ells n'ont pas choisi d'être juifs. Et vous, à leur place, vous n'aimeriez pas recevoir des pontmes de terre ? >

Le village se soude. Sa foi le protège. Vieille tradition du plateau : les premiers prêtres réfractaires, à la fin du dix-huitième siàcie, y ont trouvé refuge; l'Œuvre des enfante à la s enfants à la montage, au but du siècle, a permis à quatre mille enfants du bassin minier de Saint-Etienne de s'y refaire une santé. En 1936 et 1937, une cinquantaine de réfugiés espagnols républicains s'y installent.

A partir de 1940, des centzines de réfuglés, souvent juits et apatrides au début, y débarquent, complètement démunis. « Un eu de pesteurs a servi d'intermédiaire pour les loger dans des fermes ou des homes d'enfants, sur un territoire de 30 kilomètres carrés», explique Gérard Bollon, documentalists. Mais pas toujours. « Nous passions au Mazet, raconte Marie Brottes. Mon mari me dit : « Tu vois catte famille, on » cërait des juifs. » On les a pris à

Toute une infrastructure se met en place, doucement, solidement. Dans une petite chambre, je futur docteur Rosowsky fabrique à la chaîne quelque cinq mille jeux de faux papiers avec un ami. Des femmes comme Madeleine Dreyfus, du réseau Garel, se rendent plusiours fois par mois avec une dizaine d'enfants juifs au Chambon en empruntant le train, puis « le tortillard de Tence ». La CIMADE, la Croix-Rouge heivétique, l'OSE organisent des filères

#### « Partager notre pain »

Il y a bien aur des coups durs. Un jour, la Gestapo débarque à la colonie La maison des roches et amété tous les gosses qui s'y trouvent. Ce sera la première et la demière rafle réussie. Le docteur La Forestier, lui, est emprisonné, détenu au Puy, ensuite à la prison

de monduc et, tradientent, assa-siné à Saint-Genis-Laval. Les pas-teurs André Trocmé et Edouard Theis sont Internés, puis libérés, et passent dans le clandestinité.

Le Chambon n'abdiquera jamais. Au temple, en février 1943, le pasteur Noël Poivre martèle ; € Nous dévons par vie manuse : « Nous cevons par-tager notre pain avec celui qui a faim, vâtir ceux qui sont nus, exercer la miséricorde envers les malheureux, les prisonniers, les écutés. Il faut obéir à Dieu olutôt au'aux hommes. » Au Chambon, cas mots ont un sens. Des familles élèvent comme leurs enfants de petits orphelias, sens ostentation, ou plutôt incognito.

Souvent, les voisins ne sont pas au courant. « On a été prudent, pas bavard », confient les servivants. Chacun, ici, respecte le silence des autres. Et quand les gendarmes furatent : « Il paralit que vous cachez des juits ? », les villageois prennent des airs nisis : « A quoi ça ressemble, un juif ? ».

Après-guerre, les habitants du plateau ne se sont pas plus vantés de leur Résistance que vantés de leur Résistance que durant les années 1940-1944. Les années sont passées, sans dire mot. Tous les étés, des touristes pas comme les autres — les survivants et leurs familles vensient rendre visite à leurs

Dères et mères nourriciers. C'est seulement en iuin 1979 qu'une plaque de fonte est venue officiellement rendre chommage à la communauté protestante de cette terre cévenole». Mais il ne faut toujours pas trop parler au Chambon-sur-Lignon. On n'y croit pas à l'héroïsme, mais en Dieu. Et aux personnes qui insistent, on répond parfois gentiment : «Nia

LAURENT GREN SAMER

### Le témoignage du docteur Rosowski

Le Monde du 16 mai a rendu compte du film de Pierre Sauvage inti-tulé les Armes de l'esprit. Je suis l'un des témoins et résistants juifs qui out exhance il y a dix ans cette page de l'histoire de France où des paysans et villageois en majorité protestants de la région du Chambon-sur-Lignon et leur pasteur sauvèrent par milhers les per-sécutés juifs et bien d'autres aussi. (...)

Le documentaire est beau et émou-vant de par les témoignages recneillis. Il est d'autant plus regrettable qu'un passage détourne gravement le sens du film. Dans une brève séquence, l'auteur évoque, en effet, l'un des com-mandants allemands du Puy-en-Velay comme ayant « d'évidence » protégé cette zone refuge. Il s'agit là d'une pure

Les faits sont les suivants. Etant prisonnier, ce commandant allemand confia à un FFI qu'il était « au courent » et avait été bienveillant. Plus récomment, l'homme étant décédé, ses dires sont repris sans preuve aucune par des théoriciens de la non-violence,

• Les Etata-Unis favorables à la levée du secret sur les crimes de guerre. — Les Etats-Unis ont officiel-lement informé l'Organisation des Nations unies qu'ils étaient désormais favorables à la levée du secret sur les nale sur les crimes de guerre, dont l'ONU est dépositaire depuis près de quarante ans. Les archives de la Com-mission contiennent quelque 40 000 ostiers aur des individus soupconnés d'avoir commis des crimes de guerre durant la seconde guerre mondiale. Jusqu'à présent, leur accès était limité aux seuls gouvernements. Depuis le début de l'affaire Waldheim, laradi a lancé une campagne active pour obtenir la levée du secret sur ces rchives. - (AFP).

Le docteur Rosowski, qui apparatt dont un professeur de morale américanne témoin dans le film les Armes de l'esprit sur la région du Chambon-sur-Lignon durant l'Occupation, nous Puy, un jeune médecin chambonnais tombe aux mains des Allemands. Il est accusé de transport de maquisards et d'armes. Le commandant allemand autorise la jeune épouse du médecin à autorise la jeune épouse du médecin à rencontrer son mari prisonnier. Dans le même temps, il se débartasse poliment d'une délégation chambonnaise et la rassure: « Le jeune praticien protessant ira comme médecin dans un comp de travailleurs étrangers en Allemagne, » En réalité, le médecin sera livré en urgence aux honsmes de Barbie à Lyon et massacré à Saini-Genis-Laval. Peu après, la garnison allemande quitte Le Puy et se rend aux FFL.

A cette occasion, le même officier allemand empêche le massacre par ses hommes du plénipotentiaire FFI vem négocier la reddition de la colonne allemande, laquelle ent lien le 21 août 1944 (sept cents prisonniers au village

Ce sont là les deux seuls faits démontrés, qui ne confirment en rien les dires de ce commandant. Bref, il s'agissuit d'un « habile », sachant tirer son épingle du jeu, tamôt du côté nazi, tamôt du côté des vainqueurs. (...)

• PRÉCISION. - Sous le titre « Les navettes de Mª Défourné », notre envoyé spécial à Lyon, Laurent Greitsemer, a expliqué comment' l'huissier de justice, mandaté par M. André Cerdini, président de la cour d'assisses du Rhône, se rendait à la prison Saint-Joseph pour faire sommation à Klaus Barbie de comparaitre et enregistrer son refus, Lau-rent Greilsamer a situé son reportage le 19 mai. Ce jour-là, l'huissier de service était Me Claude Defournel. On nous prie de préciser que huit autres iers de justice sont appelés, à tour de rôle, à remplir les mêmes fonctions que Mª Defournel, selon un tableau de service établi par

# Société

#### A Paris

# Quatre fournisseurs portent plainte contre la joaillerie Chaumet

Les difficultés de la joaillerie d'Estaing, président d'American Express Bank SA (France), l'une des banques qui a encore récemment semblent souhaiter quatre fournisseurs de la célèbre maison de la place Vendôme qui viennent de déposer plainte avec constitution de partie civile au parquet de Paris, entramant ainsi l'ouverture automatique d'une information judiciaire. Ces fournisseurs avaient placé chez Chaumet des « confiés », c'est-à-dire des pierres pour lesquelles le joaillier était chargé de trouver des ache-

La logique de la faillite - de fait. même si elle n'est toujours pas déclarée par le tribunal de com-merce – de la maison Chaumet serait, dans tous les cas, d'avoir des suites pénales. Tous ceux qui ont eu à traiter ce dossier s'accordent, en esset, pour dire que des « pratiques inhabituelles », en d'antres termes tournant la loi, sont l'une des causes du « trou » évalué à 1,8 miliard de francs. M. François Giscard

contribué à des avances de trésorerie à Chaumet, sur la base d'une évaluation trompeuse du passif, l'affirme sans ambages dans une lettre an Point du 1= juin. - Notre banque ne pouvait soupconner l'existence d'énormes opérations occultes et hors bilan dont le solde négatif non taines de millions », écrit le cousin de l'ancien président de la Républi-

Une course de vitesse est sinsi engagée entre certains créanciers, qui sonhaitent faire toute la ciarté. et ceux qui préféreraient une solution amiable, dans le cadre de l'apurement d'une partie du pessif par le futur repreneur. Me Hubert Lafont, administrateur provisoire, ponrrait prendre une décision la semaine pro-

#### Au tribunal de Paris

### M. Jacques Médecin et la bonne foi du « Canard enchaîné »

Le directeur de la publication du Canard enchaîné, M. Roger Fressoz, a été relazé, mardi 2 juin, dans le procès en diffamation que lui avait intenté M. Jacques Médecin, député et maire de Nice et président du conseil général des Alpes-Maritimes, à la suite de la publica-tion d'une série d'articles évoquant pour la plupart ses activités économiques aux Etats-Unis.

Le 25 septembre 1985, le Canard enchainé avait consacré une page entière au député de Nice, l'ensemble des articles portant le titre géné-ral « Monsieur 10 % sur les chiottes ». Sous cette location, d'ailleurs empruntée pour partie à Jacques Médecin, les auteurs retracalent sa réussite financière aux États-Unis, en exposant notamment comment il était intervenu auprès des responsables de la mairie de Los Angeles pour lui faire acquérir des sanisattes réalisées par Jean-Claude

Un document semblable à une réciamer pour tot et moi 10 % sur la publicité susceptible d'être apposée sur les chiottes... »

Dans son jugement, la dixseptième chambre correctionnelle ésidée par M= Jacqueline Clavery, considère que ce passage n'est pas diffamatoire, en observant : • Pour préjudiciables et peu flat-teuses que soient la reproduction de cette lettre et son exégèse, il est seu-lement précisé que les services de M. Médecin sont rétribués. » De la même manière, le tribunal considère que la plupart des passages incri-minés ne portent pas atteinte à l'honneur et à la considération du plaignant. Ainsi, lorsque les journa-listes évoquent l'ARC, une société créée à Los Angeles pour servir d'intermédiaire entre la municipad'intermédiaire entre la municipa-lité et des firmes françaises, en pré-cisant que, parmi les actionnaires, il y a une société panaméenne, les jugos relèvent : « Si, une fois de plus, il est affirmé que le plaignant fait des affaires aux Etats-Unis et a une préférence marquée pour les » paradis fiscaux », il ne lu est tou-jours renouché que un acte contraire jours reproché aucun acte contraire aux lois ou à la morale : la diffomation ne peut donc être consti-

Mais les articles publiés les 25 septembre, 2 et 9 octobre 1985 soulignaient le contraste entre les activités très lucratives de M. Méde-

cin aux Etats-Unis et la faible importance de ses revenus déclarés en France, en donnant certaines précisions pouvant laisser penser que M. Médecia se serait rendu coupable de fraude fiscale. Pour les magis-trats, ces insinuations sont à l'évidence diffamatoires.

Cependant, l'avocat de M. Fressoz, M. Christine Courrégé, avait soutenu la bonne foi en versant au dabat de nombreuses pièces dont des rapports établis par l'administration des douanes; l'un d'eux constate « une disproportion très marquée entre les revenus déclarés et le train de vie de l'intéressé ».

S'appuyant sur ces pièces, le tribunal déclare : « Tous ces docu-ments démontrent que les journa-listes (....) ont effectué une enquête très approfondie, tant en France qu'aux Etats-Unis. Ils m'ont, en l'occurrence, pas menti ni dénaturé des faits dont ils ont eu connaissance dans des conditions régulières. Ils pouvaient considérer que la vraisemblance de leurs alléga-tions se trouvait établie par les documents en leur possession. »

#### « Une enquête sérieuse »

dèrent que la bonne foi doit être reconnue aux journalistes, en chère à la présidente de la 17º chambre correctionnelle : « Certes, on ne saurait nier que le ton des écrits est ironique, mais on ne peut oublier qu'il s'agit d'un journal sattrique, critique et que les écrits reprochés obéissent à la loi du genre. Au vu des éléments d'investigation dont disposaient les journalistes, il était normal qu'ils viennent à employer, à l'égard de cet homme public, qui, de par ses fonctions électives, ne peut qu'être soumis à une critique aiguž de ses actes, de son comportement, des formules percutantes. Ils n'ont pas manqué de le faire. On ne peut le leur reprocher, ainsi, d'avoir manqué de prudence. La qualité d'homme public de Jacques Médecin, alors même qu'il s'agit d'activités intéressant sa vie profession-nelle, le rend, c'est certain, plus exposé q'un simple particulier, mais les journalistes ont le droit et le devoir d'informer les lecteurs de ses agissements, des lors qu'ils fustifient d'une enquête sérieuse, approfondie, qui vient confirmer

MAURICE PEYROT.

comptabilisé atteint plusieurs cen-

### Seize blessés, deux disparus

# Un dépôt d'hydrocarbures en feu aux portes de Lyon

de natre bureau régional

L'incendie qui, depuis mardi 2 juin, à 13 h 15, ravageait un dépôt d'hydrocarbures Shell du port Edonard-Herriot, sur la rive gauche du Rhône, à la sortie sud de Lyon, semblait être maîtrisé, mercredi, en fin de matinée. Son origine restait - indéterminée », ancun témois n'y ayant assisté d'assez près. Une enquête judiciaire a été ouverte.

Moins de deux heures après le début de l'alerte, une douzaine d'imposants réservoirs contenant environ 20 000 mètres cubes d'hydrocarbures divers (fuel, fuel lourd, super, essence, additifs), étaient en flammes et le brasier convrait une superficie de quelque 5 000 mètres carrés. On dénombrait alors seize blessés parmi les ouvriers du dépôt, dont six sérieusement atteints de brillures, tandis que deux ouvriers intérimaires étaient portés

Un plan particulier d'intervention (PPI) a été rapidement mis en œuvre dans l'après-midi de mardi. En début de soirée, ceut quatrevingt-dix sapeurs-pompiers étaient sur le terrain autour duquel deux cents policiers et gendarmes avaient balisé un périmètre de sécurité de olusieurs kilomètres.

Le premier souci des sapeurspompiers a été de faire la part du feu et d'endiguer sa progression en refroidissant les cuves de carburant environnantes et en réalisant des murs d'eau à l'aide de dizaines de lances et de canons à eau. Des réparations en cours ayant mis le « système de protection mousse » du dépôt Shell hors service, M. Xavier Doublet, directeur de cabinet du préfet de région qui supervisait alors les opérations, annonçait que des réserves de mousse étaient disponibles. - Nous allons disposer de 72 000 litres de mousse alors que 12 500 paraissent suffisants pour éteindre le foyer ., précisait-il, confiant. Vers 17 h 30, une opération d'étoussement sons la mousse

était tentée. Ce fut un demi-échec. Momentanément ralenti, le seu repartit de plus belle, les flammes s'élevant à plus de 50 mètres sous un énorme panache de fumée noire.

M. Alain Carignon, ministre de l'environnement - venu de Grenoble dont il est le maire - survola le site à bord d'un hélicoptère de la Sécurité civile, A 18 heures, il indiquait que le feu était circonscrit sur ses trois côtes terrestres, une darse de déchargement constituant le quatrieme. - Il n'y a pas risque de toxicité ni de pollution du fleuve », soulignait le ministre, après s'être entretenu avec les responsables

A 18 h 43, ls formation brutale d'une colonne de feu tournoyante de près de 200 mêtres de haut, suivie de deux fortes explosions, provoqua une brève panique. Les nombreux élus et personnalités présents au pied du stade de Gerland qui jouxte le port, les journalistes et même de nombreux policiers prirent leurs jambes à leur cou. Deux cuves chauffées à blanc venzient d'explomique - devaient être relativement

Après avoir reçu des soins, quelques sapeurs-pompiers aux cheveux roussis retournaient au front. - J'étais à Feyzin il y a vingt ans. et, depuis, je n'avais jamais vu cela . nous confiait, secoué, un vieux - soldat du feu - terrassé par une lombalgie aiguë, provoquée par une mauvaise chute.

#### « Nous maitrisons la situation »

« Cet incendie n'a rien de comparable avec ceux de Feyzin et de Mexico où l'on avait affaire à du gaz liquide . insistait pourtant M. Jean-Claude Ferrand, directeur régional de l'industrie et de la recherche. « Ici ce sont des hydrocarbures aut se consument, les risques d'explosion sont bien moin-dres. - M. Carignon, revenu sur place, assurait que des réserves de personnels et de matériels suffibles. - De tels feux peuvent se prolonger vingt-quatre ou quarante-huit heures, mais nous maitrisons la situation, ajoutait le colonel Louis Mosca qui dirige les sapeurs-pompiers. Nous débitons I 500 metres cubes d'eau à l'heure pour cerner l'incendie. Nous éviterons d'exposer nos hommes à des risques inutiles. .

 Il y a maintenant des slammes dans la cuve numéro 16 . vensit pourtant souffler à l'oreille du préfet un commandant des polices urbaines. Visible depuis l'ensemble de l'agglomération lyonnaise, l'extraordinaire rougeoiement ne s'apaisait pas.

Outre le voisinage immédiat de plusieurs autres dépôts (ceux des sociétés BP et Total notamment), la rupture d'un mur de protection en béton activait les craintes. Pour éviter que le sinistre atteigne la darse puis le Rhône, un barrage de caissons métalliques flottants était mis en place. La auit s'annonçait longue et on craignait le vent.

Mercredi matin, une évolution plutôt favorable se dessinait. Si au cours de la nuit deux nouvelles cuves, extérieures au dépôt Shell, s'étaient enflammées - portant à quatorze le nombre des réservoirs d'hydrocarbures en feu – la mousse et les émulsions utilisées à haute dose (plusieurs dizaines de milliers de litres) par les sapeurs pompiers permettaient d'étouffer quelques franges du brasier. Un rideau d'eau de plus en plus dense - renforcé par une averse qui s'était déclarée vers 7 h 30 - réduisait les risques d'extension, Les craintes d'un épandage par la darse communiquant avec le Rhône s'atténuaient également. Mais, par précaution, les produits chimiques stockés dans les entrepôts de la société Vaissière, voisine du dépôt Shell, avaient été évacués au cours de la soirée. Peu avant minuit, M. Michel

Noir, ministre du commerce exté rieur, arrivé d'Italie par un avion du GLAM, était venu se rendre compte de l'étendue de la catastronne mais s'était refusé à toute déclaration. Plusieurs riverains n'hésitaient pas à faire un lien entre les travaux effectués les jours précédents dans le dépôt et l'origine du sinistre.

ROBERT BELLERET.

#### Dix-huit morts à Feyzin en janvier 1966

La 4 janvier 1966, un incendie rava-genit la raffinerie Rhône-Alpes, située à Feyzin, à quelques kilomètres du port Edouard-Herriot où sont entreposès des hydrocarbures pour la société Shell. Dix-buit personnes devaient être tuées et quatre-vingt-quatre blessés.

Tont s'était passé très vité : vers 6 à 30, alors qu'il purgeait une sphère de propane liquéfié, un opérateur avait fait une fausse manœuvre en ouvrant une des vannes. Du gaz avait jailli. me des vames. Du gaz avait jailli, s'était répandu en mappe et dirigé vers l'autoroute A7 qui longe la raffinerie. Une voiture s'était enfiammée, provoquant l'incendie qui allait remonter à la source de la fuite de gaz. Deux beures plus tard, la torchère de 10 mètres de haut explosait, mettant le feu à deux réservoirs de stockage contenant 13 0001 mètres rubes d'esserve lesqueis 13 000 mètres cubes d'essence, lesqueis brûlzient jusqu'à la tombée de la mit. Mille quatre cent soixante-quinze inuneubles et vingt et une communes devaient subir des dégûts.

Cette catastrophe a marque le début d'une série d'accidents industriels en région Rhône-Alpes. En 1979 notatrment, une violente explosion dans une usine de Givandan-France, installée en pleme agglomeration lyonnaise, provoquait la mort d'une personne et en bles-

## Le couloir de la chimie

LYON de notre correspondant régional

L'incendie du port fluvial Edouard-Herriot touche l'extrême zone nord du « couloir de la chimie », où se trouve concentré, au sud de l'aggiomération lyonpétrochimique d'une aggiornéra tion traditionnellement orientée vers ce type d'activité. Même si, ces demières années, les nouvelles donnes économiques ont entraîné le départ des activités de ffinage vers les bords de mer.

La concentration linéaire, sur une dizaine de kilomètres, d'installations potentiellement dangerauses fait l'objet de critiques depuis de nombreuses années. A plusieurs occasions, à partir de la catestrophe de Feyzin, le « couloir de la chimie » modanien, recensé depuis de longues années parmi les sites français « à risque technologique majour » a été le théâtre de nombreux incidents - dont une fuite d'acroléine à Péchiney ment de gaz toxique à l'usine Rhône-Poulenc de Seint-Fons.

Cinq éléments au moins se conjuguent pour faire de ce couloir une zone dangereuse ; la concentration des produits; la proximité d'une autoroute (A-7) : la dominance des vents nord-aud capables de provoquer l'extension cen chaîne » des incendies ; la présence, sur le même axe, d'une voie ferrée où s'effectuent des transports de produits inflammables et un trafic de voyageurs ; la pénétration de la zone par un fleuve, canalisé à la hauteur du berrage de Pierre-Bénite. Ce dernier paint n'est pas le moins important sur le plan des risques écologiques. Les déversements accidentels de produits dans le Rhône ont été nombreux ces des

Tous les dangers ont amené les pouvoirs publics à prendre une impressionnante série de mesures : plans particuliers d'interventions pour chacun des aites industriels (c'est d'ailleurs un PPI qui a été mis en œuvre mardi); exercices d'alertes; élaboration d'une stratégie de protection de la population environ-nante à base de « confinement ». En plus des PPI - dont le port Edouard-Herriot a été précisément le premier à être doté - la ∉ directive Seveso » du 24 juin 1982, complétant la loi du 11 juillet 1976 sur la protection des installations classées, oblige les industriels traitant des hydrocarbures à élaborer des « ptans d'opérations internes» (POE). Le « couloir de la chimie » compte à lui seul... vingt-neuf POE, ce qui donne la mesura de la concentra tion des produits dérivés du pétroie dans ce secteur.

La protection des employés et de la population est depuis longtemps un thôme de revendication syndicale. Dès mardi soir, la fédération de la chimie CFDT du

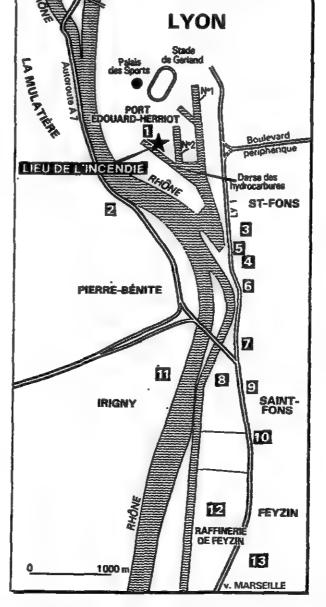
syndicale représentative du port. Edouard-Herriot, estimait dans un communiqué que « les services de sacours ont été entravés par la panique la plus complète qu'a suscitée l'énorme incendie ». Le syndicat affirme qu'il n'y a « aucune coordination entre les différents établissements installés sur le port » et déplore « la volonté des patrons de réduire le nombre des représentants des

comités d'hygiène et de sécurité » Malgré son ampleur, l'incendie

du port Edouard-Herriot a affecté une des zones potentiellement moins dangereuses que d'autres sites traitant notamment des produits à très haute toxicité comme des acides chlorhydriques gazeux, de l'hydrogène ou du méthane.

Le port Edonard-Herriot s'étend sur cest dix hectares, dont une trestaine sont occupés par les compagnies pétrolières. Ce complexe est l'un des centres de stockage pétrolier les plus impor

Ce complexe est l'im des courres de stocange petrouer des prus napartants de l'hexagone, si on excint les raffineries. Regroupant les cuves de cinq compagnies (Shell, BP, Esso, Total et Elf), il ne représente toutefois qu'une capacité de 330 000 tonnes au total, soit environ 3 % des capacités françaises (hors raffineries). L'entrepôt de la Shell a une capacité de 32 000 tonnes, soit moins de 10 % de l'ensemble du complexe et 0,3 % du total national. L'impact économique de catte catastrophe devrait donc être près



3 or 4) Phone-Pauliero Soine-Form : nexte

7) Rhône-Posteric Seint-Forts : acide cuentrydn

Philine-Poulenc Sant-Foon, sales e Ballo Etolla > : hys

10) Ar Liquide Feytin : hydrogène. 11) Ar Liquide Ingay : acityline.

12) Reffineris de Fessin : hydroca 13) Phone-Gaz : propane, butanu.

Rhône, première organisation

# EDUCATION

#### La grève dans les lycées professionnels

Quatre syndicats (FEN, CGT, CFDT et FO) d'enseignants du technique ont appelé, mardi 2 juin, à une journée de grève pour protester contre le projet de loi sur l'apprentissage. Le débrayage, suivi, selon les organisateurs, par 40 % des enseignants, a perturbé le déroulement des examens dans plusieurs lycées

Une manifestation s'est déroulée le même jour à Paris, à l'appel des syndicats. Les enseignants ont défilé entre le Sénat, où le projet doit passer en première lecture le 5 juin, et l'Assemblée nationale, où il doit être discuté les 25 et 26 juin.

### Un débat **Hugues Capet**

à l'ESCP L'association Tribunes de l'Ecole L'association l'indines de l'Ecole supérieure de commerce de Paris a marqué l'anniversaire du jour du couronnement d'Hugues Capet, le mardi 2 juin, par un débat présidé par le comte de Paris et animé par Jvan Leval, auquel ont participé MM. André Fontaine, directeur du faction de la company de l Monde, Georges Bordonove, Ber-trand Renouvin, François d'Aubert

ct M= Georgina Dufoix. Ce colloque avait été préparé par une « campagne de réflexion » dans les lycées, en coopération avec le ministère de l'éducation nationale, et trois élèves avaient été sélectionnés pour la qualité de leurs tra-

# Médecine

La conférence internationale sur le SIDA

### Des garde-fous pour un dépistage systématique

WASHINGTON de notre envoyé spécial

Selon l'Organisation mondiale de la santé, trois millions de nouveaux cas de SIDA seront diagnostiqués d'ici à 1991. S'exprimant, le mardi 2 juin, lors de la troisième conférence internationale sur le SIDA, qui se tient actuellement à Washington, le docteur Jonathan Mann, qui coordonne à l'OMS le programme de lutte contre le SIDA, a été on ne pent plus clair : « ll y va, a-t-il déclaré, de notre responsabilité historique de mettre en œuvre immédiatement un plan d'action contre cette épidémie mondiale dont les dimensions sont aujourd'hui impossibles à prévoir. » Le SIDA, a ajouté le docteur Mann, enlève à nos sociétés de plus en plus d'hommes et de femmes âgés de vingt à quaranteneul ans, « ou cours de leurs amées les plus productives », estime-t-il. Il s'agit-là d'un facteur qui, à terme, risque de déstabiliser aussi bien iquement que politiquement nombre de pays en voie de

Avant le docteur Mann, le doctour James Curran, du Centre de contrôle des maladies infectieuses d'Atlanta, avait dressé un tableau particulièrement sombre de l'épidémie. Environ trente-six milie cas out été jusqu'à présent recensés aux Etats-Unis, et on y a compté vingt et un mille décès directement imputa-bles au SIDA. Le doctour Curran a en particulier insisté sur l'augmentation importante - même si elle est faible en chiffres absolus - du nombre des cas de SIDA enregistrés après contacts hétérosexuels : un cas en 1981, cinquante-huit en 1984, cent trente en 1985 et trois cents

Autre sujet d'inquiétude : l'épidémie semble s'étendre plus rapidement parmi les Noirs et les personnes d'origine hispanique. Le fait que ces populations appartiennent à des milieux socio-économiques défavorisés et que la proportion de toxicommer est particulièrement importante parmi elles explique en grande partie ce nouvel aspect de l'épidémie. A titre d'indication, le docteur Curran a montré que, si le risque relatif pour un enfant blanc de dévelooper le SIDA est de 1, il est de 7.4 pour un enfant d'origine hispanique et de 13,3 pour un enfant noir. Chez relatif de 1 chez les Blancs, le risque est de 2,7 pour les personnes d'ori-gine hispanique et de 3,1 chez les Noirs de plus de quinze ans.

Actualiement, estime le docteur Curran, on peut considérer qu'envi-ron 1 500 000 Américains sont séropositifs (1 400 000 hommes et un peu plus de 100 000 femmes). Et nême si l'on semble observer un léger tassement du nombre de cas de SIDA enregistrés dans les premiers mois de 1987, le nombre de malades

et de personnes séropositives devrait fortement augmenter dans les pro-chaines années. On prévoit 270 000 cas de SIDA aux Etats-Unis à la fin

Dans ces conditions, on compres que la majorité des Américains soient, d'après les sondages, favora-bles à un dépistage systématique. On commentait toujours beaucoup. mardi, les mesures annonce président Reagan. Le docteur James Mason, un des directeurs du Centre de contrôle des maladies infectienses, a, à ce sujet, déclaré que ce dépistage devait être, selon l'expression de M. Reagan, « de routine », ce qui signifie, selon lui, qu'une per sonne hostile à un test peut le refuser. Visiblement, les scientifiques américains n'ont pas encore res voir leur gouvernement assouplir

Néanmoins, l'Organisation mon diale de la santé, craignant que de nombreux autres pays ne déploient des programmes de dépistage systématique, a organisé, les 20 et 21 mai dernier à Genève, une réunion sur ce thème. Selon l'OMS, de tels programmes ne peuvent être appliqués la légère. Leur succès impose qu'an préalable on ait envisagé toutes les conséquences techniques, économiques, légales, éthique sociales. C'est pourquoi l'OMS a établi une liste de critères à remplir avant d'établir un programme de dépistage, quel qu'il soit.

Il s'agit en particulier de savoir quelles populations on désire dépister, comment on va s'y prendre pour repérer les personnes appelées à subir un test, quelles asnetions seront appliquées à ceux ou celles qui le refuseront ; ensuite, il importe de définir le type de test que l'on va employer et la qualité des personnes qui auront à les pratiquer (méde eins. in(irmières...).

Autre problème : comment la confidentialité sera-t-elle assurée? Dans quelles conditions des per sonnes autres que l'individu testé (conjoint ou conjointe, médecin traitant, professeur ou maître d'école...) seront-elles informées du résultat ? Quelles peuvent être les consé quences sociales d'un tel dépistage Faut-il prévoir des garde-fous éthiques on légaux pour protéger les personnes séropositives ? etc.

« Avant de mettre en place de tels programmes de dépistage systémo-Mann, il est nécessaire que s'instaure dans chaque pays un vaste débat social. Le dépistage n'est pas la panacée. C'est quelque chose de très complexe. » Sinon, assure le docteur Mann, le temps ne sera pas loin où s'installera un marché noir des certificats de séronégativité et où les personnes séropositives auront la tentation de se cacher pour échapper à divers contrôles.

FRANCK NOUCHE

# **Sports**

TENNIS: les Internationaux de France

#### **ROLAND GARROS**

Déjà une certitude : il y aura, diamanche 7 juin, un Tchécoaloraque en finale des Internationaux de France. Lendi s'est en effet qualifié pour le demi-finale. où il affrontera

son compatriote Mecir qui a batta Noracek 7-6, 6-1, 6-2.

Il n'est jamais trop tôt pour faire des comptes. Comptons donc : 240 000 entrées payantes en huit jours, cela fait 30 millions de francs de recettes dans les caisses des organisateurs de Roland-Garros. Un joil magor. Depuis le début du tournoi, le stade est envahi par la foule comme un grand magasin pendant la quinzaine des soldes. Mais, précisément, ne débite-t-on pas un tennis de fin de série, de braderie, à lon-gueur de journée, entre deux tran-ches de lifts, pour assurer le fonds

La direction du tournoi a beau jet de répondre à cela que sept quarts de finalistes comptent parmi les dix meilleurs mondiaux et que le hui-tième, Novacek, ne dépareille en rien le lot au vu de son comportement. L'argument revient à dire que le tournoi est bon parce que les meilleurs se retrouvent en deuxième semaine. Ce n'est pas sérieux.

# Un tournoi en dentelles En fait, depuis le 25 mai, il n'y a guère que Noah et Comors qui en ont donné an public pour son argent. Le premier parce qu'il a di sortir le grand jeu pour échapper aux griffes de ce jeune chat sanvage qu'est Kent Carisson. Le second parce qu'il a dispuné ses matches comme si cha-

cun devait être le dernier. Les autres n'ont fait le plus souvent le spectacle qu'une manche par rencontre. Les véritables bagarres ne duraient pas plus longtemps. De légères perturba-tions requéraient leur attention. mais après cela, comme les marins qui, le calme revenu, allument la pipe et contempleut les étoiles, ils ttaient le cap sur les quarts de finale. En pères peinards.

Aînsi Lendl a été, pendant un jen interminable, dans l'œil du cyclone Nystrüm; ainsi Gomez a bu la tasse contre Sanchez; ainsi Wilander a donné l'illusion, pendant une manche, de ne pas pouvoir tenir la barre dans la tempête Benhabilès. Et encore la grosseur de ces vagues a-t-elle été fortement grossie par des jumelles à focales tricolores. Le courage fait de belles victoires mais pes forcément du bon tennis. Sans prendre la peine de se réveiller, Mocir l'a bien rappelé à Kuchna. Et si cu ajoutant à la liste Winogradsky, éphémère vainqueur d'Edberg, Mª Michu s'est dit entre deux pubs à la télé qu'après tont ils avaient bonne mine ces petits Français.

Reste que ces Internationaux ont la consistance d'une mayonnaise qui ne prend pas. On est allèché mais on reste sur sa faim. Mardi, le quart de finale Lendl-Gomez a été une caricature de cette situation.

Les numéros 1 et 10 mondiaux se contraient pour la quatrième fois à Roland-Garros. L'an dernier, alors que Lendl était inabordable, l'Equa-torien avait pourtant réusi à lui

premier su tie-break. Cette annee, Gomez semblait en de meilleures dispositions encore, donc capable de pousser le Tchécoslovaque, moins fringant, dans ses derniers retranchements sur la distance des cinquests. Et pendant les soitante-dix minutes de la première manche, cela se passa bien de la sorte. En variant à l'avergeure sen le gracher. se passa bien de la sorte. En variant à l'extrême son jeu, le gancher latino-américain a tem la dragée hauts an tenant du titre qui, submergé par un flot d'émotions contraires l'empêchant de garder toute sa lucidité, offrait deux balles de act en servant une double faute.

Bien sûr, cela n'était pas suffisant pour abattre définitivement Lendi. D'Equatorien le savait bien qui, en quinze rencontres, n'avait trouvé qu'une fois la solution de l'énigme tchécoslovaque. Mais on pouvait espèrer pour la suite un match de l'énigme de l' machos. Or Gomez a explosé comme un vieux paeu qui passe sur un tesson de bouteille quand il n'a pas été capable de reprendre le ser-vice que lui avait subtilisé Lendi au deuxième set.

#### Stars OF OS?

Pour toute explication, l'Equatorien a dit que le Tchécoslovaque était en meilleure condition physique que lui. Mais, que diable, quand on a gagné 206 500 dollars depuis le début de l'année, fût-on originaire d'un pays où la mumaie est le sucre, n'a-t-on pas pour premier devoir de se présenter au summun de sa forme lors d'un des quatre rendezvous internationaux majeurs de l'année? On pourra objecter que l'Equatorien était fatigué par les matches difficiles qu'il avait livrés aux deux tours précédents. Mais à qui la faute? Dans les deux cas, son indolence seule l'avait contraint à des matches

Pourtant, le plus grave, après tout, c'est que Gomez et ses sembla-bles surrent sur le court comme d'autres pointent à l'asine. Car le public ne vient pas voir des OS, il va an stade comme on va sur la Croisette pendant le Festival de Campes pour admirer des stars. Or l'étoile Perulors s'étant aussi subitement étrante qu'elle était apparue, ou n'en compte plus besuccep au firmament du temns : Lendi est trop calcula-teur, trop intelligent mene, pour s'ouvrir les cœus ; Mecir, le pêchen; à la figne, est trop ailleurs; Wilander, trop incolore; Connors, trop agé. Seul Noah est capable de toucher le cour de la foule. En a-t-il

curie? En a-t-il les moyens? Tout compte fait, la direction de Roland-Garros devrait se demander sérieusement si un tel grand tourno sérieusement su un ur grand spands peut subsiter longtemps sans grands joueurs. L'open doit être un péplans. Jusqu'à présent, cela u'a été qu'un de ces fenilletous sancissonnés par la publicité qui défile sans cesse dans le nouvezu paysage audiovisuel fizzacia, ce PAF triste comme le début des Internationaux.

ALAIN GRAUDO. SIMPLE MESSIEURS

• Premier quert de tableau, -- Londi (Tch., i) h. Gomez (Eq., 10), 5-7, 6-4, 6-1, 6-1. • Douclane quart de tabless. -Mecir (Tch., 5) b. Novacuk (Tch., 48), 7-6, 6-1, 6-2.

SIMPLE DAMES Quarts de finale

 Pressier quart de tableau. —
 M. Nevretilous (EU., 1) b. C. Kohdo-Klisch (RFA, 10), 6-1, 6-2. e Dentière quest de sablem. -C. Escri (ELL, 3) h. R. Roggi (1t., 22), 6-2, 6-2.

est des jouettes.

# Communication

des marathons.

L'avenir du service public

### La CNCL souhaite un engagement plus direct de l'Etat

l'avenir du service public de l'andio-visuel. Elle s'inquiète des menaces pesant sur son financement et déplore la « situation de faiblesse » face au privé qui en résulte. Dans un document figurant en préambule à l'avis du cahier des charges d'Antenne 2 et de FR 3 qu'elle vient de transmettre au gouvernen elle préconise « un engagement plus direct de l'État dans le financement du secteur public ».

Le document, préparé par un groupe de travail présidé par M. Bertrand Labrusse et débuttu en

La Commission nationale de la séance plénière, prend position en communication et des libertés faveur d'un exervice public (CNCL) juge « préoccupant » fort (...), élément essentiel du nouçais ». Sa contribution à la création audiovisuelle, au rayonnement culturel, à la « revalorisation du patrimoine technique et artistique », estiment les treize, « en font naturellement un pôle d'excellence >.

Forte de ce postulat, l'instance résidée par M. Gabriel de Broglie elabore quelques recommandations, pour permettre au secteur public d'être ce « compétiteur à part entière » qu'elle appeile de ses vœux : meilleure gestion et renforcement des ressources budgétaires du service public. Sur le premier point, elle reprend intégralement à son compte - « une marque de conti-nuité », relève M. de Broglie - le diagnostic et les orientations que la défunte Hante Autorité avait rendu publics il y a deux ans (le Monde daté 29-30 avril 1984). Mais à la priorité des programmes sur le fonc-tionnement ou au redéploiement des personnels en surnombre alors recommandés - entre autres - par la Haute Autorité, la CNCL apporte de nouvelles touches : mise en place de « relations contrac-tuelles » entre les chaînes et les entreprises telles que l'INA, la SFP et TDF; séparation plus nette entre la production et la diffusion; généralisation des coproductions, notam-ment internationales.

Mais c'est sur le financement du service public que la CNCL se fait à la fois la plus pessimiste et la plus novatrice. Pessimiste parce que les recettes apportées par la redevance, dépendantes de la conjoncture politique, ne devraient plus croître, bien qu'elles conservent toutes leur « légitimité ». La CNCL prend ainsi le contre-pied de M. Jean Autin, pourtant membre de l'instance, et qui réclamait il y a peu encore l'augmentation de cette taxe (le Monde du 3 juin). Quant à la publicité, la CNCL craint que sa présence excessive sur Antenne 2 ne « dilue l'identité » de cette dernière. « dilue l'identité » de cette dernière. Elle souhaite donc que « la ponction du secteur public sur le marché publicitaire » se réduise « progressi-vement ». Logique avec elle-même, elle demande que le temps réservé à la publicité soit limité à six minutes en moyenne et à douze minutes sur une heure donnée. C'est-à-dire moins que ne le souhaiterait les pon-

La CNCL demande donc au gonvernement de rechercher de nou-vernement de rechercher de nou-veilles formes de financement. Sans préciser lesquelles. « Nous ne sommes pas là pour gérer, dit-on roe Jacob, mais pour alerier. »

P.A.G.

La rédaction de la Cinq

### M. Hersant séduit aussi à gauche

Cinq sur la Cinq i Jeas-Claude Bourret, Pierre-Luc Séguillon, Marie-France Cubedda, Christian Guy et Guillaume Durand chez Hersant, c'est officiel depuis le uin. Pourquoi dui-on b « chez Hersont » et non « chez Ber-luscont » ? Le fait est là : dans le petit monde de l'audiovisuel, aller sur la Cinq, c'est passer dans le camp du patron du Figaro. Peut-être est-ce parce qu'il est extends, et de notoriété publique, que M. Silvio Berlusconi et ses Milanais conti-nuent d'orchestrer la production et les programmes, tandis que M. Robert Hersant se veut le maire d'œuvre de l'information. Un secteur à créer de toutes pièces d'ici à

Mais tout de même, Pierre-Luc Séguillon chez Robert Hersun, quel symbole! Lui que l'on qualifiait déjà de « bolchevik » à son arrivée sur la Une, en 1983, comme chef du service de politique intérieure et de l'économie. Il vensit tout droit de l'économie. Il venait tout droit de Témoignage chrétien, hebdoma-daire fondé par la Résistance. Quelle mouche a donc piqué cet homme courtois qui à su se faire admettre par la rédaction grâce à sa pondération? Cartes, le militant catholique de gauche isse d'un jour-nal d'opimon avait déjà franchi un pas en venant sur TF 1 : il savait qu'à la télévision il aurait à s'adres-ce à un lersa public aux semilaitiés. ser à un large public aux sensibilités très différentes. « Ce média appar-tient aux téléspectateurs, et on ne peut prétendre leur imposer une opinion ni même établir avec eux une connivence d'idées », sime à répéter Pierre-Luc Séguillon

Pourquoi alors quitter une maison où il se sentait bien et dont il a ou il se sentai unei et utuli il a approuvé la privatisation? Comme d'autres responsables de la rédaction, il n'a pas apprécié que l'équipe Bouygues bouleverse l'organigramme, maigré ses engagements formels. Mais surtout que les repreneurs se lancent dans cette opération de • vente de la rédaction par partements », sans même prendre la peine de consulter les intéressés. Son propre cas, peut servir d'exemple : il a découvert un beau matin qu'Anne Sinclair, avec laquelle il co-animait l'émission « Questions à domicile », en était devenue prati-quement la seule responsable après des négociations avec la nouvelle direction. « Cest ainsi, dit-il, que je me suis couché un soir coproprié-taire de l'émission et me suis réveillé le lendemain simple loca-

Un méprit qui a incité nombre de journalistes à quitter TF 1, mécon-tentés par l'attitude cavalière des tentes par l'attinue cavanere des nouveaux propriétaires. C'est le cas, en particulier, de Marie-France Cubadda, présentatrice du «20 heures», de Christian Guy, rédacteur en chef des éditions du week-end, ainsi que de jeunes jour-nalistes dépus, en outre, par des proum « manyais climat » ne suffit pas à expliquer cette migration chez Her-sant de la part de gens si éloignés de

#### « L'houme · invisible »

Le patron du Figuro détiendrait-il donc un pouvoir secret de séduc-tion? Plusieurs de nos interioruteurs l'affirment. - Tant qu'à avoir à faire à un patron, on préfère un vrai patron de presse qui sait de quoi il parle », lancant les uns. Et d'antres de faire observer que, noussés dans un premier temps, par la simple curiosité d'« approcher l'homme invisible », voire « la bête dans sa tanuère », ils se sont laissa prendre au « charme d'un personnage impressionnant par sa connais-sance des médias ». Discuter avec Robert Hersant, notent ceux qui l'out rencontré, « c'est parler télévision avant de parier gros sous, contrairement à ce qui se passe généralement avec Francis Bouyques ». Hersant a même surpris l'un de ses interlocuteurs en lui disant : je ne veux pas trop vous payer pour que vous restlez un bon journa-liste.»

Pondre aux yeux, cette offensive de charme? Ce serait sans compter avec l'autre composante du person-nage: l'homme d'affaires à la tête d'un empire de presse. Pour la plu-part des observateurs, Robert Hersan « est condamné au pluralisme ». « La télévision hertzienne, note un journaliste, est un média lourd qui a besoin, pour vivre, de recueillir le maximum d'audience. Le seul moyen d'y parvenir est de s'adresser au plus grand nombre, ce qui impli-que d'être pluraliste. » De l'avis unanime — y compris du sien! — Hersant « ne peut pas refeire le Fig-Mag à la réfévision ».

Rassurés par ces « garanties morales » de pluralisme, les « gau-chos » de la Cinq sont également attirés par « une nouvelle aventure et le vertige de la page blanche », sans parier bien entendu des avantages pécuniaires. Quant à leur vertu politique », tous proclament, la main sur le cœur, qu'au « premier dérapage » ils quitteront la chaîne.

Pour Silvio Berlusconi, qui ne cache pas ses amitiés pour les socia-listes des deux côtés des Alpes, les étiquettes politiques sont sans objet pour ceux qui travaillent à la télévision. « Je refuse, nous a-t-il dit, de raisonner en termes de gauche et de droite. Il n'y a que de bons ou de mauvais journalistes. Personnelle-ment, j'opte pour le pluralisme politique... tout comme, du reste, Robert Hersant! >

et ALAIN WOODROW.

### TAUROMACHIE

### La Féria de Pentecôte

# Nîmes en habit de lumière

de notre envoyé spécial

Jusqu'au lundi de Pentecôte, Nîmes va connaître

la plus longue manifestation tauromachique de son histoire : six corridas, une novillada et une course portugaise. A l'affiche : Paco Oleda. Espartaco. Ortega Cano, Nimeno II, Galloso, Espla, La Capea et le cher Curro Vasquez. Les aficionados ont égale ment remarqué la présence de Miguel Litri et Rafi Camino, si jeunes et si « flamenco », au paseo de la Novillada. Face à ces épées, des tauresux de Miura, Jandilla, Victorino Martin, « Torrestrella » et Pablo

On dit que le trône du roi Ojeda vacille. Le « Sanluqueno » n'a pas été bon, récemment, à Séville. Mais ici, à Nimes, où il connut de si belles journées, il est chez lui. Ses défenseurs espèrent qu'il retrouvera enfin ces passes profondes et majestueuses qui, il y a deux ans, firent chavirer e le peuple du soieil s Véritable podestat des arènes nimoises, Paco Ojeda défilera deux fois sur le sable blond de l'amphithéàtre romain. L'occasion, pour lui, d'affirmer, sous le ciel limpide du Midi, qu'il est toujours le patron face à Ortega Cano, rigide comme un garde de Philippe II, et à Espartaco, le conquistador. Deux « figures » qui sont prêtes à ramasser le sceptre tombé à terre.

### L'œil du cyclone

Nîmes est la ville de France qui possède le plus grand nombre de clubs taurins et la plus ancienne revue tauromachique. Toros, qui existe d'Arles à Séville. Les aficionados sont aussi nombreux chez les postiers, les cheminots, les professeurs et les élèves du lycée Alphonse-Daudet que parmi les membres du Lion's Club.

La cité des Antonins joue les Sévillenes et oublie ses attaches languedocionnes. Bref ainsi que l'écrivait en 1813 le préfet du Gard » « le goût du public pour la course de taureaux est porté jusqu'à la fureur dans of Days 3.

Mais depuis quelques années, surtout sous l'impulsion de Jean Bousquet (app. UDF), le maire de la ciré, la fête prend aussi ses quartiers autour des arènes (entre cinq cent mile et un million de per-sonnes sont attendues pour la Féria).

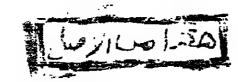
Des orchestres à chaque coin de rue, les boulevards décorés avec les toiles d'artistes français, italiens, beloes et allemands, des cafés ouverts toute la nuit où l'on boit du pastis mais aussi du ∢ fino », ce vin doré et sec du sud de l'Andalousie. La nuit, des milliers et des milliers de jeunes envahissent les venelles de la cité pour chanter et danser. Alors que les plus sages devisent dans les jardins de l'hôtel Imperator, la vieille gloire nimoise qui se refait une beauté aves ses toreros, ses « parisiens » et ses souvenirs où se mêlent Errol Flynn, Brigitte Bardot, Jean Cocteau, Régine ou Bernard Buffet. Nimes, ce haut lieu de la Réforme, parfois sévère comme une calviniste, offre ses vieux quartiers à « la plus grande fête

L'onil de ce cyclone est au pied des arênes, entre le fameux Café de la Bourse, où tant de réputations de toreros se sont faites et défaites, et la lycée Alphonse-Daudet. Au milieu de la nuit, la foule en el dense qu'on ne distingue plus au-dessus que les arches de l'amphithéâtre dressées dans le ciel noir. Cels sent le vin, les merguez et la chair des tau-

JEAN PERRIN.

(1) Nimes sons visa - portrait d'une ville, par bristian Liger. Edition Ramesy, 165 F.

On peut également lire *Le Guide des Férius »* de Jean-Paul Brunel et Bernard Cazanx para chez Calman-Lévy (95 F). Utile et pratique.



# ARTS ET SPECTACLES



Quand un Français affirme : « Je vais monter un show à Broadway », on ricane. Le plus souvent on a raison. 36 Front populaire, la comédie musicale d Etienne Roda-Gil, Jean-Pierre Bourtayre et Jean-Claude Petit est attendue à Broadway.

A s'arrange pour Etienne Roda-Gil, ca s'arrange même bien. Depuis quelques années, le fouguenz Catalancatalyzour se faisait discret, silen-

 $\beta = 2 |_{\mathcal{S}_{+}}$ 

Que devenait le jeune homme qui, en 1968, avait, en hi donnant des paroles, mieux, la parole, propulsé Julien Clarc à l'assaut de toutes les Californie à prendre ? Celui qui, en lui offrant les mots pour le dire, avait arraché Mort Shuman à Brooklyn by the sea, afin qu'il soit adopté par Paris? Celui qui, juste avant que Claude François dispa-raisse, lui avait permis de cueillir des Magnolias par centaines sous le ciel d'Alexandrie Alexandra?

Depuis vingt ans bientôt, Roda-Gil était bien davantage qu'un tailleur de chansons à façon, quelque chose comme un accélérateur d'âme pour deux générations de musiciensnterprètes. Que devenait-il ?

Eh bien, il traversait le désert, un peu bougon, un peu amer. Parce qu'il ne trouvait plus qui faire parler (excepté Angelo Branduardi en français), et que le rock, c'est pas son truc. Il préfère Mallarmé à Elvis Prosley. Après tout, c'est son droit à Roda, et même, on pourrait dire, dans un show-biz de plus en plus biz et de moins en moins chaud, c'est son originalité. Et sa dignité.

Et vollà que ça s'arrange pour lui. Sa comédie musicale 1936 Front lement ce genre d'information avec une circonspection goguenarde, la conquête de l'Amérique étant un des mirages les plus laborieusement cultivés par les Hexagonaux. Et le

succès actuel de Victor Hugo à Broadway avec les Misérables, spectacle doublé en anglais qui avait démarré en fanfare à Londres, ne devrait pas masquer les échecs nombreux et les velléités permanentes dans ce domaine. Cette fois, c'est vrai, les contrats sont signés. Belle Qui a déjà un long passé. Flash

back. En 1979 sort en France un double album, 36 Front populaire. musique de Jean-Pierre Bourtayre et Jean-Claude Petit, livret et textes d'Étienne Roda-Gil. La mise de fonds consacrée à la réalisation des disques (par Pathé-Marconi) a été considérable : 1 500 000 F de l'époque. C'est le roman chanté d'un Roméo électricien et d'une Juliette laborantine (devenue ouvrière dans une usine de câbles en version américaine), emportés par le vent de l'histoire dans le Paris des printemps fous. Singularité de l'entreprise, tout ce que vivent les protagonistes est authentique, tout ce qu'ils écoutent (discours, proclamations, déclara-tions) a été prononcé par les véritables héros du temps.

Ainsi, tandis que les occupations d'usine se multiplient, on entonne « Paris, Billancourt et Saint-Denis ont mis du rouge aux joues des jours gris - sur un air de conga, puis c'est le meeting du Vel' d'Hiv, et Maurice Thorez chante : - La lutte pour le pain consiste à saire payer les riches. - Refrain soutenu par les

populaire va être montée à New-York en 1988. On accueille généra-chœurs de l'Opéra: « Du pain et des roses » (bis). fusils ». Son père, anarchiste, com-Superstar et d' Evita... Léon Blum répond : « Jamais en France on n'a pu séparer impuné-ment l'idée républicaine et la révolution en mouvement... . au refrain : . Du pain et des roses, » Un pen plus tard intervient Maurras qui exalte : « La France de Dieu, Dieu des palais. - Et qui insiste : Gardez-nous la France aux Fran-

> Le disque remporte un grand succès, avec Julien Clerc saisant office de locomotive et obtenant un tube personnel avec « Ca commence comme un rêve d'enfant, on croit que c'est dimanche et que c'est le rintemps... » Pour continuer de diffuser cette œuvre (lyrique) solidement bâtie sur les cendres d'une illusion (lyrique), bien sûr, on pense à la scène, sérieusement. Les projets se succèdent. Ils sont éternellement sur le point d'aboutir.

#### A l'ombre de Guernica

Arrivent les élections présidentielles de 1981. Avec la gauche au pouvoir, c'est la gloire assurée pour 36 Front populaire, ironisent les petits camarades du métier, peu familiers du paradoxe qui veut qu'on ne soit jamais mieux trahi que par ses amis... . En fait, 36 n'avait plus aucune chance », consiste Roda-Gil: il n'en a tout simplement plus

Son « peuple opéra » continue pourtant de lui tenir à cœur, « Je suis né, rappelle-t-il, en 1941, à Montauban, sa banlieue plutôt. dans le milieu « rouge » espagnol. Quand je me suis réveillé dans la

missaire politique de l'armée républicaine, puis maquisard en France, se bat. Sa mère raconte. Le récit des combats a servi de berceuse au petit Roda, à l'ombre de Guernica.

Le Front populaire à la conquête de l'Amérique

Etienne Roda-Gil ou l'utopie récompensée

Mais alors que 36 Front populaire ne parvenait pas à exister dans sa patrie d'origine, réver de l'exporter semblait une douce folie, une gracieuse utopie. D'ailleurs, qu'y pourraient bien trouver les Américains? De l'exotisme? Pas seulement. « La fragilité des démocraties, ça les intéresse, dit Roda-Gil. Les problèmes entre société et individualité, ça les intéresse. Dans un pays où le corps social a le pouvoir de destituer un président, un Français peut se permettre d'amener une révolution en chansons. »

Commencent alors, dès 1983, les discussions avec les producteurs US. interminables, pointilleuses. Le contrat final, fluvial, ne comporte pas moins de trois cents pages. Mais ce qui a été obtenu est unique dans les annales. - Aux Etats-Unis, dit Roda-Gil, on n'existe qu'à travers l'avocat qu'on peut s'offrir.» 🗓 2 donc choisi le meilleur, Paul Marshall, soixante-dix ans, champion d'échecs. - Et comme je n'avais pas les moyens de le payer, il a plaidé mon dossier à l'œil. »

Résultat : Roda-Gil est l'auteur du livret américain, il a pu refuser tout texte et toute musique additionnels, imposer son metteur en scène José-Maria Flotats (un autre Catalan), réserver ses droits sur la France, la Chine populaire et l'Espa-

Dernière bonne nouvelle, l'adaptation en anglais sera due à Tim

Au fait, ça n'est pas tout. Dans le même temps, Etienne Roda-Gil a écrit un autre spectacle musical qui sera présenté au Théâtre de Bobigny, début 1988, et simultanément à Rio-de-Janeiro. Café, sang, sucre raconte - les rapports violents, passionnes, ambigus - de la France et du Brésil entre 1918 et 1919. C'est une tentative de révision du chromo coloré qui s'attache à ce pays, d'exaltation de son métissage réussi - Il s'agit de visiter une période où Paul Claudel était là-bas ambassadeur. Darius Milhaud attaché culturel, où Blaise Cendrars v vovageait, dans le même temps que Villa-Lobos, l'homme à la guitare, y composait. - La musique de Café. sang, sucre est signée Chico Buar-

Au fait, ça n'est pas tout. Etienne Roda-Gil achève aussi l'adaptation de Cats, le spectacle musical inspiré par un texte esotérique de T.S. Eliot, parti de Londres pour triompher à Broadway, et joué, dans un décor somptueux de décharge municipale, par des comédiens grimés en félins. La veuve du poète avait jusqu'alors refusé toutes les traductions qu'on lui présentait.

Elle a applaudi celle de Roda-Gil. Cats devrait être joué en France dans le courant de l'année pro-

Décidement, ca s'arrange pour Etienne Roda-Gil. Il ne faut voir lù ni hasard ni chance. Mais du boulot et de la patience. La meilleure définition possible du talent.

#### DANIÈLE HEYMANN,

## Peter Gabriel en tournée

## L'artiste modèle

Youssou N'dour, est ners en coopérative. zite pour la mus africaine. J'ai appris avec Peter Gabriel au'on pouvait aller plus loin grace à elle, multiplier les gammes des instruments traditionnels comme le balason, développer toute la richesse musicale qui est en nous. »

Youssou N'dour est chanteur. Un chanteur divin du Sénégal. Il assure avec son groupe, la Super Etoile de Dakar, la première partie de Peter Gabriel.

Peter Gabriel est l'un des premiers musiciens à s'être intéressé à l'Afrique autrement qu'en touriste. Bien avant tout le monde, il a écrit une chanson ( Biko) qui dénonce le meurtre de Steve Biko, victime de l'apartheid. En Angleterre, il a organisé la première édition du « WOMAD » (The World of Music Arts and Dance), un festival à présent annuel qui réunit les différentes cultures du tiers-monde. Mais. surtout, il est celui qui a le mieux réussi le métissage entre le rock et les rythmes africains. Et cela, paradoxalement, en partie grace à son utilisation de l'électronique.

Dans le même temps, en effet, il a travaillé sur les ordinateurs, à la pointe des nouvelles techniques, collaborant avec des scientifiques, innovant sur les sons et l'image. Depuis deux ans, notamment, il préside à un projet de pare d'attractions à vocation culturelle qui lui a été commandé officiellement et qui devrait prendre place à Sydney. Un Disneyland alternatif réunissant des musiciens, des peintres, des cinéastes, des scientifiques, des psychologues, des architectes. Actuellement, il construit chez lui un studio d'enregistrement ultraperformant qui servira de banque de sons et d'images pouvant être reliée à n'importe

Tout ce qu'il entreprend est fondé sur les contrastes, le brassage des cultures. l'interaction des techniques et des modes d'expression. Athlétique, expansif, occupant l'espace avec vigueur quand il est sur scène, il est presque anodin en ville, timide et réfléchi, parlant d'une voix grave et hésitante.

Peter Gabriel est l'artiste modèle complet, autonome, polyvalent, universaliste et à même d'exploiter tous les langages qui s'offrent à lui. Homme de scène et donc habile à se mettre en image, homme de studio, maîtrisant les techniques, et par conséquent, apte à se conformer à tous les modes de lecture. Il ne sera pas de ceux qui s'éteindront un jour avec le microsillon.

Parce que les étiquettes ont la vie dure, il lui aura fallu douze ans pour faire accepter une image autre que celle de l'ancien chanteur de Genesis, groupe qu'il a quitté en période de gloire, après en avoir été la figure centrale. Douze années de recherches sur les sons, d'exploration aux frontières de la technologie, de voyages organisés sur les rythmes africains, pour enfin s'imposer au grand public. Sans s'être jamais écarté du format populaire, ce n'est pourtant pas un hasard si c'est avec So, son

in : c'est le plus tradi- ci tionnel, le plus serein, celui aussi où il a retrouvé ses premières amours, le rhythm'n blues de chez Stax, sur le titre Sledgehammer notamment, privilégiant la fontcion dansante. « J'ai toujours été partagé dans mes goûts, je le suis dans mon inspiration, nous disait-il à l'époque do la sortie du disque. Jai, en moi, un besoin d'expression très physique, qui se traduit surtout par les pulsions rythmiques, et un autre plus posé, analytique, et quu passe souvent par une recherche sur le son. Les deux ne sont pas incompatibles, au contraire. Simplement, la musique que j'ai composée pour Birdy, le silm d'Alan Parker, m'a permis de développer dans ce sens un travall d'exploration et d'atmosphère. Comme pour faire la balance avec mon nouvel album, je suis revenu à un format de chansons plus simple et direct. Le prochain sera peutêtre de nouveau à la jonction des deux. -

Peter Gabriel a entamé sa tournée européenne le lundi le juin à Clermont-Ferrand, et c'est un choc. Un spectacle total. unique, où la perfection le dispute à l'émotion, la virtuosité à la spontanéité, et où l'énergie répond à la sophistication. Ils sont cinq, sonnant comme s'ils

A technologie, affirme quel autre studio et qui fonction- cinquième album solo, qu'il a en ont la puissance, le volume et gagné le sommet du marché en plus la souplesse, l'excentriest astuce et andace. Ils jouent dur quand c'est rock, chaloupé quand c'est funky, ils portent le drame quand il le faut avec un sens de la progression et des ruptures, toujours au millimètre. Il faut les nommer : Manu Katché. batteur français, David Sancious aux claviers, Tony Levin à la basse, David Rhodes à la guitare et bien sûr lui, Peter Gabriel, chantant de cette voix caressante et brumeuse, et qui tient les claviers quand il ne bondit pas aux quatre coins de la scène.

Il est fascinant. A la fois star et anti-star, exemplaire dans son comportement, faisant l'effort de s'adresser au public dans un français approximatif et créant comme nul autre une intimité.

On n'a jamais tien vu ni entendu de tel. C'est vrai de la musique comme des éclairages exceptionnels qui animent le show: la mobilité des structures lui permet de s'en servir comme d'accessoires à son jeu de scène. Il y a là une véritable théâtralisation de la lumière. Il s'accouple, se bat avec elle, va boire à sa source. Le tout électronique et laser est contrasté par des lampadaires qui diffusent, audessus de chaque musicien, une couleur chaude d'appartement,



contre du quotidien avec les techniques de demain. Il y a des montées d'adrénaline (Shock The Monkey, Games Without Frontiers, Big Time), des pulsions dorces (Sledgehammer), des ballades (Don't Give Up). des reprises (Solsbury Hill de Genesis, This is The Picture composée avec Laurie Anderson et Here Come The Flood avec Robert Fripp qu'il chante seul au piano avant le rappel). Il y a étaient en grande formation. Ils C'est le futur domestiqué, la ren- des moments de forte intensité

In Your Eyes. Et puis il y a, en dernier rappel, les deux groupes réunis sur scène, pour chanter Biko, il y e dans la salle un public qui leur fait écho et. entre la colère et l'espoir, une émotion à l'état pur.

### ALAIN WAIS.

★ Le 3 juin à Nantes ; les 5, 6 et 7 à Bercy. Peter Gabriel reviendre en France à la fin de l'été, les dates restant à confirmer. Disques chez Virgin.

# l'opéra surtaxé, ça suffit !

La Fnac et le Monde de la Musique ont sélectionné les dix plus grandes intégrales en disques compacts. La Fnac étend à ces enregistrements la baisse volontaire de la TVA à 7% déjà appliquée aux nouveautés, aux rééditions et aux nouveautés importées. "OPERA, OPERAS !" : jusqu'au 21 juin dans les 23 Fnac.



### Rétrospective Tom Drahos à Aurillac

# L'expérimentaliste splendide

Loin de Paris, au cœur de l'Auvergne, une rétrospective inédite célèbre un artiste imprudent et follement gênéreux de trente-neuf ans : Tom Drahos.

EPUIS 1984, associée au musée, l'ADACA d'Aurillac poursuit une politique active en faveur de la photographie qui, axée en priorité sur la création contemporaine en couleurs, se développe sur deux plans. D'une part, la constitution d'une collection qui, avec un budget d'un million en quatre ans, a permis d'acquérir trois cents ceuvres d'une trentaine d'artistes (Kern, Soussans, Mercier, Batho, Gioli, Misrach, Faucon, etc.). Et. de l'autre, l'organisation annuelle d'une grande rétrospective dans les anciens haras de la ville, convertis en lieu d'exposition per-

L'exposition de 1987 est consacrée à Tom Drahos. L'événement est de tout premier ordre, car ce n'est pas l'assemblage fortuit d'œuvres habituellement dispersées mais une vraie rétrospective qui retrace, par cycles et jusque dans ses errances, sans hiérarchie ni chronologie, vingt-cinq années des recherches d'un artiste de trente-neuf ans, l'un des plus prolixes et novateurs de sa génération. Favorisée par l'atmosphère du lieu, intelligemment pensée par Annie Philippon et Hervé Crêpet, on a, d'entrée, l'impression d'une incessante argence à

Des premières œuvres qui l'ont révélé en France, effigies égyp-tiennes et figurines de glaise théâtralement mises en scène sur fond froissé de papier kraft, aux fres-ques immenses illuminées telles des vitraux, tout respire la périlleuse originalité d'un perturbatour inclassable. A cheval sur plusieurs époques, plusieurs cultures et médias, jouant des objets les plus simples (pommes de terre, ménagers), bien avant Boltanski et sans souci d'exploiter ses trouvailles. Drahos exprimait son refus d'enfermer la photo sur elle-

Venu du cinéma, lorgnant naturellement vers la peinture et l'abstraction, Drahos, depuis quinze ans, est surtout l'un de ceux qui ont le plus tenté pour briser la dictature du cadre et du format. Alternant fragmentation et mise



en ordre, atomisant la matière, traitant physiologiquement la couleur (mica translucide), Drahos manipule la photographie, la libère, lui restitue sa « pureté » en la reconstituant dans un ordre artificiel avoué.

Dans la salle des anciennes écuries, sur diptyques et triptyques aux teintes incendiaires sang et or, Drahos envisage le cycle religieux du «Djaina» indien non comme un dogme mais comme un scénario, un champ d'investigation où l'art devient voyage. Sous forme de montages incrustés et superposés, de chatoyants tirages Ektachrome réalisés en un seul exemplaire célèbrent la dégoulinante sensualité des matières. Cette interrogation philosophique sur l'image, l'énergie, l'espace et la lumière se poursuit à la Sellerie, superbe écrin de bois, où est installée une pièce en volume et métal soudé, dont le noyau central demeure la photographie et qui a été spécialement conçue pour l'exposition d'Auriliac. Drahos, en se fondant sur l'étrange idée d'un hospice pour animaux malades, fait éclater par bribes concentriques sa reproduction sur format

ARTS

Lysistrata. Elles n'avaient

jamais été montrées, et

l'on découvre ainsi des

œuvres de premier ordre

qui éclairent la naissance

de l'abstraction en 1911.

Ti. faut s'y faire : désormale l'histoire de l'art ne s'écrit

Florence ou à Londres, Plus

même à New-York. Le temps des

centres lointains set venu, et une exposition à Athènes répond à

une autre qui s'est tenue à

gré la différence des moyens et

des ambitions, traitent de la

même question : comment est

apparus cette singularité du ving-

tième siècle, l'art abstrait ? Et

toutes deux suggèrent la même réponse : il est né du symbolisme

fin de siècle, et non, comme des

générations l'ont affirmé, du

A Los Angeles, une € mostra >

immense prétendait décrire

l'ensemble du phénomène. A

Athènes, une exposition précise

permet de suivre enchaînements

et glissemente planche après

planche. On conviendra que

l'affaire est d'importance et que

Les circonstances sont en

eiles-mêmes fort simples : Franti-

sek Kupka, artiste bohémien,

ayant quitté son empire austro-

hongrois natal, s'est établi à Paris

en 1896, après avoir séjourné

dans la Vienne de Klimt et de la

Sécession. Malgré son talent,

l'on doit la suivre de près.

cubisme de Braque et Picasso.

Los Angeles. Toutes daux. mai-

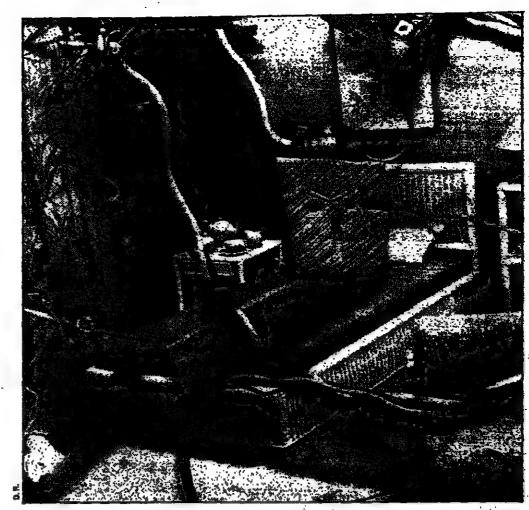
plus seulement à Paris, à

géant, bribes qui, telles des molé-cules interstellaires voguant dans l'éther, se dissolvent par myriades jusqu'à leur résidu final, matérialisé sous l'aspect de fragments brûlés et consumés au fond d'une urne d'acier rouillé,

Bouciant un an et demi de préparation, cette rétrospective se clôt sur la révélation de soixante tirages, au format 24 × 20, extraits des vingt-cinq mille instantanés que Drahos prit, de 1965 à 1972, dans le quartier des Champs-Elysées. (Venu à dix-huit ans de Tchécoslovaquie, il avait alors pour maître Cartier-Bresson.) Ils permettent de mesurer le trajet parcours par cet aventurier de l'art qui, tel un moine errant, a voyage sans escale et sans buts précis », mené par l'ascèse lyrique et son goût baroque de l'expérimentation

PATRICK ROEGIERS \* Rétrospective Tom Drahos, pré-sentée dans le radre de «La ruée vers l'art» au jardin des Carmes (les Ecu-ries, la Sellerie), à Anrillac, jouqu'an

Catalogue bilingue, présenté per Régis Durand, sulvi d'un entration avec l'autour, 40 reproductions en couleurs,



# Kupka chez Eschyle

moment Kupks feit is conneis-

sance d'Apollinaire, de Duchamp,

Kupica vit mai, il gagne de jus-L'Institut français tesse de quoi continuer à peindre d'Athènes expose la et doit se faire illustrateur pour totalité des illustrations et des esquisses gravées et Tantôt il propose des images dessinées par Kupka pour estiriques à l'Assiette au beurre le Prométhée et la

et tantôt il travaille pour des édi-

de Léger ou de La Fresnaye. Et Delaunay, autre aventurier de l'abstrait, n'est pas ioin. Kupka, donc, doit décorar

deux traductions nouvelles et. en



teurs, sans cesser cependant de peindre et de philosopher sur son art. En 1908, il recoit commande d'illustrationa pour le Prométhée d'Eschyle et la Lysistrate d'Ariatophane, il les achève en 1911. Or, entre 1908 et 1911, Kupka se métamorphose progressivement et finit par exécuter et exposer à l'automne 1911 - justement - une des toutes premières toiles abstraites jamain montrées, ses Plans par couleurs, Dire qu'il s'agit donc d'années déterminantes n'est pas excessif, d'autant moins qu'au même

Mustrateur consciencieux, II cherche d'abord la couleur locale. Très figuratif pour lors, il copie à l'aquarelle des vues du Parthé-non, un modèle de lit à la mode du cinquième siècle, des cos-turnes et des figures. Avec un zèle étonnant, cet avant-gerdiste s'inquiète de l'exactitude d'une sandale, de la vraisemblance d'un motif géométrique. Il étudie l'antique. Rien de surprenant làdedans, n'en que de très conventionnel, el ce n'est que Kupka se prend de passion pour l'archaïsme. Il déserte le siècle de Phidias, il se délecte de barbaries

anciennas, il mélange blentôs l'assyrien, le minoen et le perse.

A l'Acropole, trop classique, il préfère une Babylone imaginaire où les figures composent des frises étirées, où le décoratif l'emporte sur les corps et développe des entrelacs et des volutes. Les souvenirs de la Sécassion, viennoise se m<del>ili</del>ent à ce primitivisme: de\_ir géamétris courbe. Les premiers dictent encore par pieces des errangements ondoyants, et le secon communique aux stylisations une n'est pas écotérique.

#### Protagoniste de l'abstraction

Le cercie devient signe de l'univers ou du ciel, l'omementation se hausse au rang de langue allégorique, par la grâce de cet. archaïsme soudain redécouvert. C'est alors que l'exposition d'Athènes devient pessionnente : quand elle permet de voir comment, d'un dessin chargé de réminiscences anachroniques et de citations, Kupka en vient à une gravure épurée, strictement organisée selon la géométrie et le cercie, à une gravure sans profondeur où les silhouettes des Océanidas et de Prométhés se fondent en schémas. Et en schémas presque abstraits.

Les transitions sont innombrebles et variées. Il y a des remords et des hésitations tout au long du travail, naturellement, et Kupke balance avec élégance entre l'évocation allusive, le détail archéologique, la fantaisie gracque et sa nouvelle manière. La Lysistrata, plus légère, lui inspire des variations dansantes moins sévères, moins modernes aussi. Mais, dans le Prométhée, il accepte les dangers, à réunit ses inspirations jéaque là dispersées, il fond ensemble Klime, Gazzuin. l'Assyrie, l'ésotéciuns théosophique, la frontalité et le miss en scène. N devient, pour un mornes. la Promée chas les plus accomplies, que sujet à ce point le à ses inquié qui tui permit en somme de de nir ce qu'il est ressé au regard de l'histoire de l'art, l'un des trois gnie de Delsurrey et de Kan-

Comme, de surcroit, l'accro-chage dans les selles de l'institut français a pris le parti de la sim-plicité — le meilleur évidemment, - la révélation as double d'une fianerie voluptueuse, et l'on admire ou upe exposition sembleble alt été organisée grâce à la belle collaboration de Jean-Pierre Armengaud, le directeur de l'inetitut, et de Karl Flinker, qui reçut ces cent vingt pièces de Mar Kupka à la mort de l'artiste. On aimerait que de pareilles réussites se répètent : d'une part. parce qu'elles contribuent à une: influence culturelle francaise quelquefois chancelants et dont Athènes demeure l'une des rares places fortes ; d'autre part, parça que c'est ainsi que progresse la compréhension de l'art contemporain partout. Partout, mais trop

### PHILIPPE DAGEN

A Institut français d'Athènes, 31, ruc Sina, jusqu'au 26 jain. Fonda-tion Goulandris (Andros), jusqu'au

#### GALERIE **HOPKINS-THOMAS** 2, rue de Miromesnil 75008 Paris-Tél.: (1) 42.65.51.05

# BERTHE MORISOT

23 Avril - 18 Juin 1987

# PRÉSENCE DU PASSÉ

Marek Rudnicki

Galerie PASSALI 33, rue de Miromesnil, 75008 PARIS

Tél. 42-65-46-96 - 42-66-47-33

Du 4 juin au 4 juillet 1987

Ouvert tous les jours, sauf dimanche, de 10 h à 19 h

### GALERIE JEAN-JACQUES DUTKO

5. RUE BONAPARTE - 75006 PARIS - 43.26.96.13

# FOUGERON

"Pièces détachées 1937-1987"

Du 7 mai au 30 juin.

GALERIE DENISE RENE

**ALBERS** 

«Hommage au carré»



#### **GROUPE CENT-NEUF** Peintures et sculptures LA GOURMANDISE GRAND PALAIS av. Winston-Churchill

du 4 au 25 juin, t.l.j. de 11 à 19 h

XXXII SALON DE MONTROUGE 6 MAI - 9 JUIN ART CONTEMPORAIN peinture, sculpture, dessin, travaux sur papier, photo etc.

#### Louis VALTAT . œuvres de 1892 à 1925

2, av. Emile-Boutroux et 32, rue Gabriel-Péri MONTROLIGE 10 h a 19 h - Tel. : 42-53-33-00 \_



**JUIN 87** 

L'ABSTRACTION DANS 22 GALERIES D'ART CONTEMPORAIN

Renseignements: 45-20-69-43

### THÉATRE

# Le IIIº Printemps du théâtre de Paris

# Les gourmandises de Stéphane Lissner

Du 9 au 27 juin, le Printemps du théâtre met en compétition plusieurs équipes professionnelles, pas encore connues du public non spécialisé. L'idée en est venue à Stéphane Lissner qui a pu la mettre sur pied il y a trois ans, en plus de ses fonctions au TMP Châtelet, où il est responsable de la production en attendant de succéder en 1988 à l'actuel directeur Jean-Albert

TEST beaucoup d'activités, mais Stephane Lissner est un gourmand, un goulu, un boulimique du travail, il semble ne jamais s'arrêter de faire des projets et de les mettre en marche. Comme en plus il a passé sa vie dans le théâtre, il ne pouvait pas s'en séparer comme ça, sous prétexte que la musique lui aurait pris toute son énergie. D'ailleurs son énergie est inépuisable.

Cartier.

En fait, le théâtre lui tient à l'âme. Il a commencé très jeune en prenant la direction d'une salle



Stáphane Lisener, . . .

des fêtes avenne Rapp, le Théâtre Mécanique, où il a invité tout ce qui menait alors le mouvement. Il a fait faillite, a voulu continuer dans un ancien cinéma de la rue Monge, a dû abandonner momentanément. Il en fallait plus pour le décourager. Il a travaillé à Aubervilliers, puis codirigé avec Jean-Louis Thamin le Centre dramatique du Sud-Est à Nice avant de venir au Châtelet. En fait, il n'a jamais cessé de poursuivre in même rêve, comme s'il voulait prouver qu'à ses débuts il n'avait pas eu de chance, mais qu'il avait eu raison envers et contre tout. C'est peut-être grâce à l'enthou-siasme de ce reve obstiné qu'il garde un physique d'adolescent rigolard. C'est peut-être aussi pour ne pas se laisser piéger par les facilités et aussi les problèmes d'une institution relativement riche et bien installée qu'il s'est lancé dans le Printemps du théatre, version moderne du Concours

« Après trois ans, dit-il, je suis persuadé d'une chose, la manifestation existe et elle doit continuer à exister, pour une simple rai-son: elle laisse de côté les lectures et relectures de classiques. les sujets bateaux, et ne présente que des projets originaux. On devrait avoir davantage de moyens pour faire concourir davantage de troupes, même en sacrifiant la qualité technique.

des jeunes compagnies.

La qualité technique peut s'acquérir. Le plus urgent est de favoriser le goût de la création. Je pense, en 1988, centrer le Printemps sur les auteurs. Sur une dizaine en compétition, il en sortira bien 101\_ >

Stephane Lissner mise sur

l'entraînement de la quantité : « Ça crée l'émulation » Il sait bien que les contemporains mal connus sont plus difficiles à faire admettre que Molière ou Marguerite Duras : « Il est nécessaire de mettre le paquet, sinon c'est la mort. Tant pis si on se laisse bluffer, on recommence. Les subventions devraient servir à ça. Ce n'est pas simple. Moi aussi, à Nice, j'ai fait comme les autres. J'ai travaillé avec les copains, avec les coproducteurs. On échan-geait les spectacles et l'argent. L'argent existe, on pourrait le gérer autrement, prendre des ris-ques, et insister jusqu'à ce que le public suive. On ne doit plus penser uniquement en termes de public; il faut penser mouve-ment, sinon le public finira par se lasser et il ira ailleurs. » Mais lo Théâtre Ouvert de Lucien Attoun, qui se consacre à la création contemporaine, a dû interrompre ses activités ?

« Il doit les reprendre, L'expérience est positive, mais reste du laboratoire. La plupart du temps on donne aux auteurs une avance minable sur leurs droits à venir. Il saudrait avoir les moyens de les payer pour qu'ils écrivent, et pas seulement des pièces à trois

personnages... > En somme, Stéphane Lissner se pertagerait entre le théâtre qui représente la recherche contemporaine et le Châtelet, consacré à la tradition ? Il s'en défend. Il no se situe pas du côté de la « recherche ». Au Châtelet, il veut continuer dans la ligne de Jean-Albert Cartier : donner aux mélomanes la meilleure interprétation possibie des œuvres, sans tromperie, sans gadget moderniste.

« Monter la Traviata en jeans ne sert à rien, mais si on offre un superbe speciacle aux amaieurs de musique italienne, ils auront confiance quand on leur proposera un autre type d'opéra ou même une création contempo-

» Pendant quinze ans, j'ai vécu exclusivement de thétire, avec des moments formidables et des déceptions cuisantes, mais de toute façon j'ai beaucoup appris. Appris à chercher de l'argent, à saire constance, à me tromper, à écouter. Quand j'ai abordé le monde de l'opéra, j'avais l'impression d'entendre d'un côté le livret, de l'autre la musique. Puis tout ce que f'ai dans la tête et que je ne maîtrise pas m'a permis d'entrer dans la musique, profondément. C'était comme une récompense. Quand on est gosse, on dit que le théâtre, c'est beau, et on ne se pose pas de questions. Puis on s'en pose, et quand même on prend la chair de poule à chaque fois qu'on arrive dans une salle. La musique apporte un supplément. Elle adoucit l'agressivité du théâtre, son côté râpeux, elle emmène très loin. La merveille incomparable, c'est quand de hommes comme Strehler ou Vitez, Chéreau, Régy, qui ont réfléchi sur le théâtre, qui le maitrisent, viennent à la musique. »

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.

### Demandez le programme

La Vengeance des semis, par la Compagnie Le Phun. Place Saint-Germain-des-Prés. Du 9 au 11 juin, toute la journée. Accès

Le Fils, par le théâtre Le Binôme. Mise en scène de Fran-cois Rancillac. La Cigale. Du 9 au 21 juin, à 21 heures. Matinées le

13 et le 20 à 17 heures. Le Version définitive, par la compagnie Décor. Mise en scène de Hector Zazou et d'Hélie Lassigne. Grande Hatle de La Villette. Du 10 au 20 juin à 21 h 30. A 20 heures le 13 et le 20.

Nel segno par la compagnio Labyrinthes. De Luigi Pirandello. Mise en scène de Jean-Marc Bourg. Théâtre de la Bastille. Du 11 au 27 juin à 20 heures.

Marion, par la compagnie K-8 Théâtre. Mise en scène de Philippe Auger. Théâtre du Petit-

Rond-Point. Du 12 au 27 juin à 21 heures.

Les Adieux au théâtre, Hamlet, per la compagnie Le biscuit qui craque. Mise en scène Yves Fravege. Théêtre de la Bastille. Du 16 au 27 juin à 21 heures.

Chesterfield, per la théâtre Chamière. Mise en scène François Debary. Du 17 au 27 juin à

Leure H, par la Compagnia 14-18. Mise en scène Alain Rigout. Théêtre national de Chaillot, salle Gémier. Du 23 su 27 juin à 20 h 30. Matinée le 27 à 17 heures.

• Prix des places : 55 F et 75 F. Laissez-passer huit specta-cles : 100 F. Renseignements et réservations dans les différents théâtres ou auprès du Printemps du théâtra. Tél. : 42-96-82-00.

Après le succès de Septext à Lyon, la nouvelle création de William Forsythe à l'Opéra de Paris fait basculer la danse classique dans l'après-Balanchine.

L'Opéra a invité cinq chorégraphes américains. Ils out composé un programme patchwork un peu léger, peut-être en raison du peu d'effectifs qu'ils mobilisent, mais

C'est Karole Armitage qui commence avec les Anges ternis. La musique jazzy de Charlie Mingus lui sert à bousculer quelque peu le vocabulaire classique en le coulant dans un style « glamour ». Les tutus-houpettes de Christian Lacroix sont gais, un pen cirque. Le contraste est total avec les natures mortes de David Sallée ntilisées comme décor. Jean-Marie Didière - qui doit prendre plus d'assurance - se lisse comme un lézard vert et bleu à travers ce divertissement survolté où les jeunes sujets se donnent à fond.

#### Climat pop garanti

Même dvnamisme chez la petite bande menée par Fabrice Bourgeois dans une pochade signée David Parsons où un message sans cesse subtilisé entraîne des personnages dans un rythme de cinéma muet (The Envelope).

Daniel Ezralow, un ancien du Pilobolus, a réglé sur une musique hyperlyrique d'U2 un adage, Soon, qui permet à Patrick Dupond de jouer les comètes et de tourner follement autour d'Elisabeth Guérin, toujours panthère. Climat pop des années 70 garanti.

Arc en ciel regroupe quatre soli tirés d'un ballet de Nikolaïs créé à 'Opéra de Paris en 1980, Schéma. Pour qui n'est pes danseur chez Nik, il est difficile de maîtriser une fluidité de mouvement qui se diffuse à travers les corps sans jamais faire appel à une gestuelle spectaculaire. Jean-Yves Lormean, Jean Guizerix, hael Denard et Patrick Dupond semblent lourds et déphasés dans leur exécution.

Parrainé par le C.I.C. Paris





Le retour du «Lézard Noir»

«LA PIAF JAPONAISE» NOUVEL OBS «...HOMME FATAL.» LIBERATION

9/10: DANSE S. Hanayagi - VIDEO K. Yamaguchi 12: Shimizu Yazuaki -- 15-16-17 Eugé-Nil

# La nuit américaine

Un nouveau programme de ballets à l'Opéra



issbelle Guerin et Laurent Hileire dans « in the middle, somewhat elevated ».

Le meilleur est pour la fin. Très attendu, le ballet de William Forsythe, In the Middle, somewhat elevated, confirme les espoirs. La scène, entièrement dégagée, immense, est une bouche d'ombre qui avale les danseurs et les recrache dans des faisceaux de lamière. Sur ce vide velouté, Forsythe a accroché dans l'air deux cerises en or comme un pendentif

#### Des entrées fracassantes

Précieuse aussi est la distribution: Isabelie Guérin, Sylvie Guillem, Karin Averty, Elisabeth Maurin, Fanny Gaida, Laurent Hilaire, Manuel Legris, Jean-Yves Lormeau, Lionnel Delanoë. Il faudra toute leur technique, leur endurance, leur talent, pour tenir le rythme des entrées fracas-

IRCAM

comme une corrida, des enchaînements diaboliques. Plaqué dans son fauteuil, souf-

fle coupé, le spectateur suit ces déferiements impitoyables de gestes anguleux, découpés à

santes, des parcours sauvages l'emporte-pièce sur une musique conçus pour une conquête de ciselante de Tom William. Avec l'espace, des pas de deux vécus ce ballet et Septext, donné récemment à l'Opéra de Lyon, William Forsythe a fait basculer la danse classique dans l'après-Balanchine.

MARCELLE MICHEL ★ Opéra de Paris, 3 juin, 14 h 30 (JMF) et 20 h 30, 5 et 10 juin, 19 h 30.

## William Forsythe, l'homme qui bouge

avec une longue figure et des cheveux en brosse. il annonce volontiers la couleur : ler le langage classique. Je trente-huit ans, trois enfants, des projets, des soliicitations. et le désir très fort de vivre à Paris. William Forsythe possède en commun avec son compatriote John Neumeier d'avoir quitté les Etats-Unis pour rejoindre la compagnie de John Cranko à Stuttgart et d'avoir fait carrière en Allemagne (it est actuellement directeur du bailet de Francfort). meier, il ne veut pas rester manière de bouger, de concedans ce pays très, trop orge-

Lorsque Forsythe est arrivé à Stuttgart en 1973, Cranko venait de mourir, et c'est Marcia Havdée qui lui a donné ses premières chances. Il y a chez ce jeune chorégraphe un nonconformisme exalté qui dérange. Il a collectionné les scandales. France-Dance, que lui a commandé Noureey pour l'Opéra en 1983, ne fut guère apprécié malgré la présence d'une débutante, Sylvie Guiliem. « France Dance était un chant de tristesse, dit-il, un adieu à Balanchine et l'idée sussi que tout continue, se

A Francfort, Forsythe B composé une comédie musicale, pour s'amuser avec ses danseurs, mais n'a pas l'intention de récidiver. Il veut entreprendre de grands ballets, «Je ne me pose pas la question de

L est mince, athlétique, savoir si je suie un chorégraphe classique, Simplement, il est plus aisé pour moi da pardispose d'un alphabet que je peux aussi bien utiliser pour écrire des d'aujourd'hul. »

> La technique moderne, William Forsythe, en bon Américain, ne peut l'ignorer. Il avoue avoir pratiqué la méthode Graham. Mais c'est surtout Laban qui l'a influencé : «La grande différence entre le passé et voir l'espace dans la vitesse. et les recherches de Laben sur les formes et les directions du mouvement m'ont été très utiles. Nous avons tous notre philosophie de la vie, etle se reflète dans nos ballets. Robbe-Grillet, Barthes, Michel Foucault surtout, voilà ma familie apirituelle.

» Avec Septext, j'aveis surtout cherché à casser le mouvement classique. A l'Opéra, j'al pu disposer des mailleurs danseurs. Je les al observés et j'al voulu jouer avec leur formidable maîtrise et la mettre en dangar. Il y a là, je l'avoue, une manipulation. J'ai donné à chacun un thème et des veriations en utilisant au maximum leurs possibilités de bouger et j'al ensuite combiné le tout comme un puzzle. J'ai cherché à être clair, précis, économe.»





### EXPOSITIONS

#### Centre Pompidou

Seuf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Emrée libre le dimanche (42-77-12-33). NOUVELLES TENDANCES : les anti-pardes de la fin du XX sécie. La asation des styles. Galerie du CCI. Junqu'au

HANS HOLLEIN. Rétrespetiive d'archi-ecture des assées 50 à nos jours. CCL MIES VAN DER ROHE ET SES DES-CIPLES 1886-1969, CCI. Entrée libre. Jusqu'au 15 juin.

DESSINS AUTRICHIENS DANS LES COLLECTIONS DU CABRET D'ART GRAPHIQUE. Salle d'art graphique. 1977-1987. L'époque, le mode, le macele, l passion. Jusqu'au 17 août. DESIGN EN TEMPS DE CUERRE. Présignation d'un espace du Mémorial de Caen. C.C.I. Jusqu'an 6 juillet.



it Foyer, I" sous-eol. Jusqu'an 14 juin.

3 janvier 1988.

COSTUME-COUTUME. Jusqu'au
15 juin: TANIS. L'or des pleurages. Entrée avenne Winston-Churchill. Jusqu'au 20 juillet.
Galeries nationales du Grand Paleis (42-56-69-24). Sanf mardi, de 10 h à 20 h; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée: 25 F; le samedi:
18 F; SALON DES ARTISTES FRAN-CAIS. Grand Paleis. Entrée: Av. Winston-Churchill. Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30 (43-59-52-49). Jusqu'au 30 mai.

IAN HAMILTON FINLAY, KAREN KNORR, JEAN-LUC VILMOUTH, ARC, Musée d'art moderns de la Ville de Paris, 11, avenue de Président-Wilson (47-23-61-27). Sant le lumdi, de 10 h à 17 h 30; le succerudi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 28 juin.

PARIS 37. Communamente de l'exposition justemationale des arts et des techniques dans la vie moderne. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an

HOMMES. Musée de la Marine, Palais de Chaillet (45-53-31-70). Sauf mardi et jours fériés, de 10 h à 18 h. Bartée : 25 F. Jusqu'au

merdi, de 9 h 45 à 17 h 15.

DER CHARLES MATTON. Centre national de la photographie. Palais de Tokyo (voir ci-dessus). Jusqu'au 6 juillet.

V.O.: GAUHIONT CHAMPS-ELYSÉES - BAUMONT MONTPARMASSE - GÁUMONT HALLES GAUMONT OPERA - 14 JUILLET ODEON - 14 JUILLET BEAUGREMELLE - 14 JUILLET BASTRILE MAYFAIR - MARLOT - PAGODE - ACTION RIVE GAUCHE V.F.; PARAMOUNT OPÉRA - MIRAMAR - GAUMONT ALÉSIA - GAUMONT CONVENTION CLICHY PATHE - MATION - ST-LAZARE PASQUIER - UGC GOBELING - REX



Griner de Catano Jeffrey Kerland Chefronter-Saser E. Hors, ALE Domese Arininge-Soute Legente Director de la Photograpia-Carlo De Palma ALE. Supervisio Manuel-Delt Hymne: Productor Associ-Este Sucrello Productors Existep Jack Rollins et Chester H. Juffr Product per Robert Gesenbet. Erri et Rodie per Woody Alle Gray (no feet for fee

V.F.: EVRY Geometr • GAUMONT CUEST • VELIXY 2 • RUER Ariel • ST-GERMAIN C2L PHASS Balle Egino Puthi • ENGHIEN Français • CRÉTEL Artel • NOGENT Ariel • CACHUM Pléiseis ASNUTRES Trivyels • COLOMBES Clab • 9 DEPHASE 4 Trança I V.O.: VERSAULES Cyronia

- ACTUELLEMENT -

DANS 6 SALLES SÉLECTIONNÉES

HOMMAGE A JANINE CHARBAT. L'ÉPOQUE, LA MODE, LA MORALE, PASSION. Musée, 3º étage; Grande lerie, 5º étage. Estrés : 28 F. Jusqu'au

#### Musées

MUSÉE PECASSO. Nouveaux homies d'ouverture : tous les jours seuf mardi, de 9 h 15 à 17 h 15 ; le moreredi de 9 h 15 à 22 h. LE TROSSIÈME CEIL DE JACQUES-HENRI LABTIGUE, phetographies en rellef. Grand Palais, avenue Winston-Churchil (42-56-37-11). Sand mardi et mercredi et le 8 juin, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 3 janvier 1988.

LA MARINE DE 1937; OCÉANS DES

3 septembre. LE TEMPS D'UN MOUVEMENT. lusqu'au 8 juin. Palais de Tokyo, 13, avenus in Président-Wilson (47-23-36-53). Sanf

SCULPTURE DE MATTA. Et pourtant elle tourne. Entrée libre. Jusqu'an 21 juin ; L'INVITATION AU VOYAGE. Autour de In douation Louis-Vuitten, Jusqu'an 30 noût; GILBERT LESSER, Affiches de thiêtre, Jusqu'an 31 noût. Music des arts déocratifs. Pavillen de Mannen, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Du mercaredi an sannedi, de 12 h 30 à 18 h; le dimunche, de 11 h à 17 h. Ensent. 20 F.

WOUTSO-JEN on in molecular data in tradition de l'encre; SIAO CHOUFANG et les fleurs de Chine. Musée Comuschi, 7, av. Vélasquez. Sant hundi et le 7 juin, de 10 h à 17 h 40. Juaqu'un 12 juillet.

DEMETURES DES HOMMES, SANG-TUAIRES DES DEUIX : Parchitecture théraise. Musée Guinet, 6, place d'Iéne (47-23-61-65). Jusqu'an 13 juillet. Sauf marti, du 9 à 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15.

TRÉSORS DU TREET, région suitaneme du Theé-Chène. Muséum autonal d'histoire sammelle. Galerie de bonanique, 57, rue Cuvier (43-36-19-09). Sant mardi, de 11 h à 18 h 30; efi jusqu'à 20 h. Jusqu'ant 31 octobre ANCIEN PÉROU : vie, pouvoir et mont. Musés de l'homme, paleis de Chaïllet (45-53-70-60). Sant march, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'en janvier 1988.

HOMDAAGE A CHRISTIAN DOOR 1947-1957. Masie des arts de la mode. 109, ras de Rivoli (42-60-32-14). Senf handi et mardi, de 12 h 30 à 18 h; le dimanche, de ardi, de 12 h 30 à 18 h ; le dimanche, de à 18 h. Estrée : 25 F. Turif véduit : 18 F. m'an 4 octobre.

PARES, COUTURE ANNÉES 38. Palais Galliera, Musée de la mode et du costume, 10, avente Pierre-P-de-Serbie (47-20-85-23). Seuf hudi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 20

MARBRES DE RODEN. Collection de maña. Muséc Rodin, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 45. Entrée: 15 F. Josqu'au 31 août.

LE SACRE: A PROPOS D'UN MIL-LENAIRE, 987-1987. Hotel de Soubies, Musée de l'histoire de France, 60, rue des France-Bourgeois. Sauf mardi, de 14 h à 17 h. LES CHARTREUX, Musés Corr 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 9 août,

L'ÉCHAPPÉE BELLE. Sites et s ments de Loire-Atlantique. Bibliothèque nationale. Galerie Morreuil, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). Sauf dimanche et jours fériés, de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. husom'azz 20 min

LE FEUILLETON OU LES MYS-TERES DU REZ-DE-CHAUSSÉE. Biblio-thèque maniquale. Galerie Maneart, 58, rue de thèque nationale. Cuttern summer, av 31 juil Richellon (47-03-81-10). Du 5 juin an 31 juil

LE MARAIS. Mythe et réalisé. Hôtel de ally, 62, rue Seint-Antoine. Tous les jours de Sully, 62, que Seint-Antoine. T 10 h à 18 h. Jusqu'an 30 aoit. LES CLEFS DE LA PORTUNE ET LE CNÉMA FORAIN. Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi (47-47-69-80). Jusqu'au

ELEPHANTILLAGES, Musée en Horbe,

Jardin d'Acclimatation. Bois de Boulogne (47-47-47-66). Tous les jours, de 10 h à 18 h. Eatrée : 12 F. Jasqu'au 30 octobre. LORENZO VIANI. Musée de la Seita 12, rus Surcouf (45-55-91-50). Sanf dimen

RÉTROSPECTIVE FOUJITAL Mus Mostmartre, 12 et 14 rus Cortot (46-06-61-11). Tous les jours de 10 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'an 22 inio.

ILS S'EXPOSENT! Les mi re. Jusqu'au 30 août. Cité des ramagname. Jisiquan 30 succe. Cite con esciences et de l'industrie, 30, avenue Corentin Cariou (40.05-72-72). Mardi, jeudi et vendredi, de 10 h à 18 h; Mercredi, de 12 h à 21 h; Semedi, dimanche et jours fériés, de

JUAN SORIANO, Masée de Lexem-bourg, 19, rue de Vaugirard (42-34-25-95). Jusqu'au 6 juin.

MERMOZ. Musée de la Poste, 34, bonie-urd de Vangirard (45-66-13-65). Janqu'us

PEINTURES POPULAIRES DU SÉNÉGAL SOUWERES. Munic national des arts misseum et octanions, 293, avenue Deumenail (43-43-14-54). Sauf le marcii, de 9 h 45 à 12 h et de 14 h 30 à 17 h 15. Junqu'an

PROJETS DE DUFY POUR LA FÉE. ELECTRACITÉ. Musée de l'Orangerie, Place de la Concorde (42-65-99-48). Sant le mardi, de 9 h 45 à 17 h 15 (ouvest les 7 et 8 juin). Jusqu'an 28 septembre.

INCLOURAPHE IT MUSEULOGE,
TRESORS D'UTENAINE. Missée de l'holo-graphie, Forum des Halles. Nivean — 1/15-21
Grand Baicon (42-96-96-83). Jusqu'au

DIEUX ET DÉESSES. Munée Bourdelle, 16, rac A.-Bourdelle (45-48-67-27). Jusqu'us 27 septembre. Centres culturels

SAINT-JOHN PERSE. Histochique historique de la Ville de Paris. 24, rue Pavée (42-74-44-46). Sanf le dimanche, simi que les 28 mai, 6, 7, 8 juin. Eamée : 15 F. Jusqu'en 31 juillet.

CONSTANTIN BUYGENS, Home Un-

PROMITES TEMPS CHRÉTIENS EN GAULE MÉRIOBONALE. IIP-VIIP sibele. Pavillon des arts. Les Halles. Tercane Rambutens. Sant landi, de 10 h à 17 h 40, Jusqu'an 28 juin. JIM DINE CHEZ ALDO CROMME-

LYNCE (gravines). American Cenner, 261, houlevard Ramail (43-35-21-50). Sauf dimanche, de 12 h à 19 h. Jasqu'au 8 juillet. PECHA. Cenner Wellouis Brunelles, 7, rus de Venine (43-71-26-16). Jusqu'au 8 juin. L'ART DU MEURLE EN MARQUE-TERIE A SORRENTO DU XIX SIÈCLE

A NOS JOURS. Institut culturel italien. Hotel de Galiffet, 50, rue de Varenne (42-22-12-78). Sant dimanche, de 9 h 30 à 13 h et de 15 h 30 à 19 h. Le somedi de 10 h à 13 h. LOUIS JOUVET ET SA TROUPE EN AMERIQUE LATINE : COSTUMES DE SCENE Maison de l'Amérique latine, 217, boulevard Saint-Germain (42-22-97-60). Sanf samedi et distanche, de 10 h à 22 h.

Jusqu'an 3 junes.

PAULINE CHOL Jusqu'an 14 juin;
RÉVERBÉRATIONS, Jusqu'an 12 juin,
Centre enturel canadien, 5, rue de Constan-

time (45-51-35-73). PEINTURES TRADITIONNELLES DE TRAILANDE. Bourse de commerce, 2, rue de Viscons (45-08-37-05). Jusqu'au

LE PEINTRE DEVANT SON MOROR.

LE PEINTRE DEVANT SON MIRGIRE.

222 antoporrains. Collection Gérald Schler.

Le Louve des Antiquaires. 2, place du PalaisRoyal (42-97-27-00). Jusqu'an 5 septembre.

WEIANEL 10 aus de pointure à NovaYork. Centre national des arts plastiques, 11,

rue Berryer (45-63-90-55). Sonf mandi, de

11 h à 18 h. Jusqu'an 14 juin.

RAYMOND LICEWY, LE DESIGNER.

QUI A MARQUÉ SON TEMPS. Haif MRP

Mercedes, 118, Champs-Elystes. Jusqu'an

28 juin.

JEUNE SCULPTURE 87/1. Espace da Pore-d'Austrefitz. Acoès par la berge. (43-04-68-86 ng. matinée). Sant mardi, de 13 h à

squ'an 14 juin. FERYEL LAXHDAR. Grande muste des seux-arts. 1, rue Jacques-Callet. Jusqu'au

ART COLLÈGE Chapelle Saint-Louis-ja-Salphrière, 47 boulevard de l'Höpital, aqu'un 14 juin. LE PAIRC MONTSOURIS ET LE CIEL S. Résidence des artistes, 35, ros du ese. Sauf dimenche, de 14 h à 19 h.

luson au 25 inin. AU COLUR DE BELLEVILLE Espace Belleville, 4, boulovard de La Villeita (42-03-83-30). Seuf dimunche et jours Sécide, de 9 h à 19 h. Jusqu'un 19 juin.

LA MESURE DU CIEL De la pluque photographique sux techniques spatiales. Observatoire de Paris, 61, avenue de l'Observatoire (4-20-12-10). Seuf lunge et marcil, de 13 h à 18 h. Estrée : 25 F. Jusqu'an 21 juin.

### Galeries

MATTRES FRANÇAIS XIX-XX SIÈ-CLE, Galerie Schmit, 396, rue Sales-House (42.60.26.26) Inscriber 18 inflies

GION DANS LA PEINTURE FLA-MANDE. Galerie d'art Seint-Hosoré, 267. rue Saint-Hosoré (42-80-15-03).

HAIDE. Scaptures densise. Junge'l fin juin; MARINO MARINE. Generas et Etho-graphic. Arteurial, 9, av. histigaen (42-99-16-16). Junqu'an 6 juin. VINCENT VERDEGUER; BRUNO BOSENZWEIG. Calexie Berony-Pagier, 27, rue de Chassas (48-07-07-79). Jusqu'as

IS PEINTRES DE LA BEALITÉ POÉTIQUE Galerie J.P. Josbert, 38, 20e-nne Matignon (45-62-07-13). Junqu'au: 11 juillet.

HARRY ANDRESON; JAMES HAL-MON. Memories of a new light. Clara Scre-mini Gallery, 39, rue de Charanna (49-55-65-56). Jasqu'an 20 juin.

BARBARA et MICHAEL LESCEN. Galerie Barna, 40, rue Quincumpoix (42-77-38-87). Jusqu'an 12 juillet.

GRANDES GUVRES, GRANDS NOR-MATS. Galerie Aracon, 27, sine Gudadgeard (46-53-04-66). Julia. EMBLEMATA Mondonia Galorio La Mosere, 50, rue Servez (43-55-33-23).

Junqu'am 20 juin.

LOUISE BARBU. Galene Henri-Bénézit, DOUBLE BANDO: GESTA SELECTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

ju'an 27 ju

GARGALETRO; JOAO MONIZ; COSTA CAMELO, Hotel Astru, 29, 198 Csumaria (42-66-15-15). Junqu'an 15 sep-

CARA-COSTEA. Gelerie d'art de la pla

Bensvan, 94, faubourg Saint-Honoré (42-65-66-98). Jusqu'an 27 juin.

JOSEF ALBERS. Galerie Denine Rent. 6, boulevard Saim-Germain (42-22-77-57).

aqu'an 27 juni. AUGEREAU, Galario Valério Schmidt,

rue Mazerme (43-54-71-91). Jusqu'an

COLETTE BRUNSCHWIG. Galerie CSrages, 46, rae de l'Université (43-96-69-57). Jesqu'au 6 jain. PHILIPPE CAZAL Galerie Claire Burus, 30-32, rac de Lappe (43-55-36-90).

CHAGALL. Galeric Addies Macgle, 46, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'au 14 juin. LAURENT DAUPTAIN. Galerie Jose de

Macre, 22, galerie Vérot-Dodet (42-36-26-99). Jasqu'un 10 juillet. ROBERT DOSNEAU; pormais. Compair de la photographia, cour de Bel-Air, 56, rue du Faubourg-Saint-Antoins (43-44-

56, noe du Fambourg-Saim-Amolas (43-44-11-36). Jusqu'su 30 juin.
DURUFFET. Galerie Di Moo, S, sue des Banns-Arts (43-54-10-98). Jusqu'su 15 juillet. DUFY. Galerie Duniel Malingue, 26, ma Matignon (42-66-60-33). Jusqu'su 20 juin.
DESSINS: Galerie Fanny Guillon-Laffaille, 133, boulevard Haussmann (45-63-\$2-00). Jusqu'su 27 juin.
EDANY INSTITUTED Galarie Windowste.

FRANZ ENGHOFER Galerie Elis Amyot, 20, res Saint-Louis-en-l'isia (43-26-74-30)...

DAN FLAVIN. Galerie Nildei Diase quardi, 9, piace des Vosges (42-78-21-00). Junqu'es 27 juin. En province

Additions. Herman Lemmel, Photographies. Maison de la culture, place Lécucier (22-91-63-36). Josqu'au 28 juin.

ANGERS. L'africage de Manatieur Mell : fes dessins du mante d'architecture d'Ampus (1889-1972). Musée des bounteurs (41-83-64-65). Jusqu'au 28 juin.

ARRAS. La porcelaine finançaise au XVIIII sitcle. Musée. Ancionne abbaye de Saint-Vanst. 22, rue Panl-Doumer (21-21-26-43). Jusqu'au 21 juin ; Résertany. Centre culturel Nervic, 9, rue des Capacies (21-71-30-12). Jusqu'au 28 juin.

cammet Noron, 9, me un Capacian (21-7)30-12), Jusqu'un 28 juin.

BELLEME. La pilité populaise dans le
Perche, de sainte Apolline à autet Sibertien.
Musée départemental des sus et tenditions
populaires du Perche. Sainte-Gentunge en
Saint-Cyrie-Rosière (33-73-48-05). Jusqu'un
les nouvelles.

BORDEAUX. Marie Merz. CAPC. MONODEAUX. MINING IMERIZ. CAPC., Monée dras contemporain, enterpolit Laini, rus Foy (56-44-16-35). Jusqu'un 13 septembre : Isalie, histoire d'une calincides ». Music et galerie des bennetens, cours d'Albert (56-90-91-60). Jusqu'an 1° septembre.

BOURGEN-BRESSE. Formes 1

Guerciai; Pendii; Connege; Ducario; Guerciai; Pendii; Sindiippo; Turcata). Muste de Brou, O., boulevard de Brou (74-22-22-31). Jusqu'un 21 jain. CAEN. Gille Eigenhet. Photographica. Association régionale pour la diffusion de France. 114 our de 1 fibrary 13-18-22-77).

Associación régionale pour la diffusion de l'image, 114, me de Lébissy (31-93-27-77). Jusqu'az 25 juin.

de Colitore, chitese Royal (68-82-06-43).
Dispyre Jacques Deschauge : desdess,
courages, pulstures courage, pulstures.
Chitese-state. Jusqu'as 9 juin. DUNKEROUE, Frants, Pointeres etpleza récenta. Mizaés d'art contex qu'an 9 juin.

EVREUX. Payanges (pointures et dentus de la collection du munic). Ancien éviciné, 6, rue Charles-Corbean (32-39-34-35).

HEROUVILLE, Thesire d'Hérouville, Pai-HEROUVILLE Agents in 14 juin; Busseto Sope Bouthonsts. Jesqu'un 14 juin; Busseto Tataflore. Jusqu'us 28 juin. LE HAVEE. Chue Monta-Holrt. Music

Interiore. Jusqu'us 28 juin.

LE HAVEE. Chae Masta-Belri. Ministe des beaux-aux, boulevent J.-F.-Kamayly (35-42-33-97). Jusqu'us 8 juin.

L'ISLE-ADAM. Bassa, quebant grande-gelt; Juice-Bassally Joyant, visions de Rome; Houseauge à A. Willetin. Musée Louis-Senless, 46, Grande-Rue (34-69-43-44). Tous les munedis, dimenches et landin, de 14 h à 17 h 30. Jusqu'en novembre.

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE. Le Lieu, Hôtel Donniel de Campsedon, 20, rue du Dr-Tallet. Jusqu'an 21 juin.

NORTHY Le printer et Fenfant. Ascher-cantoirel, 32, rue Montant en Palris (86-62-08-63). Jacqu'ni 13 septembre. NOTY-55/8-EUPE. Banglie; Turiot. Centre d'art contemporain, 2, vue de BeanRe-gard (32-36-61-53). Jacqu'ne 21 juin.

LELLE. Berannt Please. Musée du Pitte pice Commune, 32, rue de la Museie (20-5 ) 02-62), Jusqu'un 28 juin. 1.ESEELE Le vignet. Monto, 38, boul enteur (31-62-07-70), Jusqu'un 28 jain.

Paster (31-62-67-70), Jesqu'an 28 juin.

LYON, Madhan; l'Ast du live. Manto des beaux-arts. 20, place des Terresau (78-28-07-66), Jesqu'an 14 juin; Résilet es fantaleis des le pateurs negotielles (XVII-XII) ellecte). Hunde des Beaux-Arts. Paleis Saint-Pierre. 20, place des Terresau (78-28-07-66). Jusqu'an 14 juin; Saulagus; l'Incadeut; Crossi. Mante Saint-Pierre. 16, rac du Président-Béduard-Herriot (78-30-50-66). Jusqu'an 2 juille; Chopy; Glard; Le Groca. ELAC (78-42-27-39). Jusqu'an 21 juin. MARSENLE. Daniel Barun; Jann-Pierre Betzead. Galerie Roger Pallas, 61, cours Jelian (91-42-18-91). Jusqu'an 16 juin; Girard Templaiu. Galerie Athemot, 2, vue Menster (91-33-83-46). Du 5 juin an 4 juillet; Verre en quetamatine dinns les ports de Menster (91-33-83-46). Du 5 juin an 4 juillet; Verre en quetamatine dinns les ports de Menster (91-33-83-64). Par de Menster (91-33-83-65). Du 5 juin 30 septembre. Menste de Mente de Mente (91-90-42-22).

MENTMAC. Sienes d'Essail. Plasman.

MEYMAC. Signes d'imail. Pinques immige 1998-1996, Insqu'ar 4 juilet : Le sujet photographit. Pelestrus et dentina. Nouvelles tendences. Jusqu'ar 29 juin. Contre d'ait contemporais. Abbaye Sain-André.

MCNTPELLIER, Jacques de la Villegié Galerie Christian Lume. Impegse Brootscarse (67-66-25-87). Jacqu'ite 15 juillet. MRRHOUSE. Photographus en Airece. alorie AMC, 7, rus Al.Inti-Bagel. Jusqu'au

MULHOUSE Reland Middendorf. Mode des bessetests, 4, place Guillaumo-Tell (89-32-58-46), fraqu'an 2 soft.

(89-30-30), receptar à descritor galeries viscories, Ecoles saropiennes XVP-XXV sil-cies. Missie des Beann-Arts, III, res Georges-Clemenceus (40-74-53-24). NEVERS, Quarte silicias de fituacos fran-culata, Mission de la caritere, boulevard Fizzo-de-Couloutin (86-36-14-05). Jusqu'un Sectio.

3-cole. Rand Appel, Colorie dus Pon-chettes, 77, quai des Erste-Unis (93-62-33-24). Jacqu'en 15 juillet, Galerie d'art contemposaie des munion de Nice (93-62-37-11). Jacqu'en 14 juin; Les capricus des Gega, Mente des Bestro-Arts, 33, avente des Bustrattes (93-44-50-72). Jacqu'à Ilm juin; Nelle Tesoni: vingt sus d'amprehies. Villa Arten, 20, avente Stophen-Liferanti (93-84-40-05). Jacqu'en 14 juin; Dissa, parcount d'ur segthe, Actopolie, I. captennée Kasmody (93-92-83-00). Jacqu'en 30 juin. MindESS. Assaw Jaco, Minde des Bestro-

120

 $g(g) = A \circ F$ 

2 -

Barry Barren

Ninees, Augus Jean, Mande des Bonnys-te, pur Chiefende (66-67-38-21), Joseph'en

PLOUGUERNEAU, Music merkime, PLOUGUERNEAU. Mente interfeme, guns de Smithélichel (98-0440-30). Onwer-ner le 5 juin.

WENNES. Phine Amendment Galeria Gurt contemporain. 40, rue d'Antoin (99-36-46-06). Jusqu'an 27 juin.

BOCSECHOUART. Mariante Casco.

Music déparatocatal d'art contempor chibrem (55-77-42-8)). Jusqu'an 15 juin. SAINT-PAUL DE-VENCE. Dominios nol. Fondation Maght (93-32-61-63).

so Bruste). Gaincie annicipate d'art contemporain. Centro calturel Théo Argence. Place Buince. Inspario 28 jein.
SARRESPOURGE. Fragments: Inscription de corps. Missée, 13, avants de France.
Jusqu'at 14 soit.

STRASBOURG, Viscont Biosile. La mait. Galerie d'exposizion, 5, pinca del Chi Jengo ne 30 juin.

inge as 30 year. TARASCON, Madebian Laise, Clobus ox Curdelions (90-91-00-07), Jusqu'au THONON-LES-BAINS, Act Art. 87.

THORNEY-LES-MAINS. ACOFATT 87.
Galerie Petersen, piace du Châtean (50-71-78-97). Jasqu'an 12 septembre.
TOULON. Match Nice-Marseille,
11 artistes sipule contre 11 artistes mersellhis. Masée de Toulon, 113, boulevard du
Général-Leolare (94-93-15-54). Jusqu'au
22 ives 23 mm.

TOURS. La dynastie det Le Rey. Horio-gari du roi. Musée des beauxerts. IR, rus François-Sicard (47-05-68-73). Jusqu'au 14 juin. TROYES. Pierrette Block. Music d'art moderne, place Sains-Pierre (25-80-57-30). Jesqu'en 22 jain. VILEURANNE. François Purredis. Le nouveau nunée, 11, rot du Doctour-Dolard (78-84-55-10). Jusqu'au 31 août.

La mort d'Andres Segovia

# L'âme de la guitare

Le guitariste espagnol Andres Segovia est mort ce mercredi 3 juin à Madrid. Il était âgé de quatra-PROOF THE PARTY OF REAL

Prodigieuse est la destinée de cet bomme, l'un des grands musiciens de ce siècle, qui a fait sortir la guitare des tavernes de flamenco. Prenant la relève de Francesco Tarrega, mort en 1908, lorsqu'il donne son premier récital à Grenade en 1909, il est le seul guitariste classique ; il a aujourd'hui une postérité innombrable à travers le monde (quelque six cent mille guitaristes rien qu'au Japon...). Le répertoire squelettique de son instrument à cette époque compte aujourd'hui des centaines d'œuvres composées pour lui-même et ses disciples.

Comme sa guitare, le person emblait entouré de silence. Dans le beau visage aux larges surfaces planes veillaient deux yeux tournés vers l'intérieur, souvent voilés par les paupières et encore protégés par de grosses lunettes. Maigré un physique de grand homme d'affaires, sa voix était douce, ses paroles lentes et rares sourdaient en phrases paisibles, lentement et amouren polies, comme extraites d'un vieux fonds de sagetse, non dépourvues d'humour, voire d'ironie mordante. note de bonhomie.

Il ne faisait qu'un avec sa guitare au point qu'on se demandait si c'était sa nature qui l'avait porté vers cet instrument secret des confidences ou si c'est elle qui l'avait lentement façonné jusqu'à se confondre avec elle. Le monde infini qu'elle révélait, il allait le chercher très loin à l'intérieur de lui-même, an long de ces · heures harassantes jusqu'à la douleur», cà quotidiennement il plinit « la technique à l'expression esthétique de l'œuvre, pour découwir son ame à travers des signes metes - jusqu'à - percevoir ce qui n'est pas couché sur le papier à musique -. Ainsi qu'il le disait en une admirable formule, - autour des artistes qui travaillent de bonne foi, le monde des phénomènes s'évanouit, comme cela arrive aux mysti-ques quand ils s'abandonnent à la

De là venait que cette musique paraissait aussi riche que celle d'un piano ou d'un clavecin, ouverte à tous les sentiments, les sensations, les rêves, les souvenirs et les mille sollicitations du monde, filtrés au long des heures d'exercices et de

Une pipe droite ou recourbée y ajou-tait, dans les moments de détente, au calme qui coulait inlassablement en

#### Le réinventeur de son instrument

Né à Linares, petit village près de Jacu en Andalousie, en février 1893 (le jour exact, 17, 18, 21 ou 28, varie selou les sources), Andres Segovia était le fils d'un homme de loi. Il fit des études musicales à l'Institut de Grenade des l'âge de dix ans, mais refusa tous les instruments qu'on lui proposait, dans son amour surpremant pour la guitare. Il travailla scul (« J'ai été mon élève et mon malire »), non seulement à se créer une technique, mais à constituer un répertoire en transcrivant, à l'exemple de Tarrega, des couvres anciennes ou romantiques pour la viluela, le leth, le violon, voire le clavecin et le piano, avant que nombre de compositeurs ne se mettent à écrire pour lui (Turina, Villa-Lobes, Torroba, Ponce, Rodrigo, F. Martin, Milhand, Johnstein, J.

Pendant de longues années; il ne 

mon berceau international . c'est en 1924 qu'il appasent à la salle du ment de Paul Dukas et Albert Roussel, qui venait de composer une pièce pour guitare intitulée Segovia. Depuis, il a donné des milliers de concerts, jusqu'à cent vingt par an, sur tous les continents.

li a vraiment réinventé son instrument, en développant la technique, en élargissant le jeu polyphonique, la gamme de timbres, les possibilités d'expression, ouvrant la porte aux recherches contemporaines. Grâce à son influence, la guitare est entrée dans les conservatoires du monde entier; il a mi-même beaucoup enseigné, notamment à l'Académie Chigiana de Sienne et aux cours d'été...de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Les toutes dernières amées, il avait renoncé aux concerts, du moins en France, mais on l'avait revu avec joie en 1983, à la Maison de Radio-France, où il présidan le vingt-cinquième Concours interna-tional de guitare, vieil homme très droit, l'œil vif, la lucidité intacte, contemplant d'un air débonnaire la



# **THEATRE**

Les salles subventionnées

At 3 ----en Pri

Sec. 10

Andreas Andreas

ACTO SEC. SEC. S. Section 1

Specialists and the second sec

the time speaker was proved them the second

Military and the second second

Programme and the second secon

100 m

Albert Heart House & Some

450,

764

OPERA (47-42-57-50), jem., sam. à 19 h 30 : le Vaisseau fautôme ; merc. à 14 h 30 et 20 h 30 ; ven. à 19 à 30 : Spectacle chorégraphique américain : quatre solos de Schéma ; The enveloppe ; Pas de

SALLE FAVART (42-96-06-11), reliche juaqu'an 10 juin inclus.

COMEDIE-FRANCAISE. THERITE de la
Porte-Saint-Martin (40-15-00-15).
(dim. scir, lun.) 20 h 30; dim. 14 h 30:
Esther.

CHAILOT (47-27-81-15), Grand Thistee: relâche annuelle; Thistre Grander: mer.; jeu.; wen. (dern.) à 20 h 30 : Capitaine Bada.

ODBON-COMEDIE-FRANÇAISE, (43-25-70-32), (lnn.) 20 h 30, dim. à 15 h : la

PENT ODÉON (43-25-70-32), (ma.) 18 h 30 : Madame de La Carière, de Denis Diderot. TEP (43-64-80-80), mar. à 20 h 30 : Frag-

TEP (43-64-80-80), mar. à 20 h 30: Fragment d'ane pièce en train de s'écrire.

BÉAUBOURG (42-77-12-33), (mar.; les 7 et 8, le centre est ouvert de 10 à 22 h).

Débats Rencembres: mer. à 18 h, La ville décline ses mémoires: « L'histoire an futur, reconstruire le pausé : 21 h. Festival Polyphonix XI; Poésie directe; Salle d'actualité: à 18 h 30: Peut-on dire quelque chose de neuf anjourd'hni sur Auschwitz ?; jeu. à 21 h, Sexualités: Les interrogations des années 80; 18 h 30, Les forêts malades de la pollution; Chafina /Vidéo Cycle mr le ciaéma hrésilien, se reporter à la rubrique Cinéma/Cinémathòque; Vidéo-hiformathoque; Vidéo-hiformathou; à 13 h, Chanel, Chanel, d'E. Herston; 16 h, Salut glaciers sublimes, de P. Siegrist, H. Rossier; 19 h. Paul Delvaux, d'A. Maben; Vidéo/Maniques: 13 h, Mary Stuart, de Donizetti; 16 h, Il trittico, de Puccini; 19 h, Depous: A propos de P. Boulez; jeu. à 15 h, 15 h 30; ven. de 15 h à 19 h; sam de 15 h à 17 h; dim. de 14 h 30 à 17 h 30; hun. de 15 h à 18 h; Hommage à Janine Charrat; Coucerts/Spectacle: IRCAM: mer, à 20 h 30: Séminaire de composition; ven. à 20 h 30: Cours d'analyse musicale (Coro, de Luciano, Berio); sam. de 17 h à 19 h: Invention, technique et langage en musique (séminaire de P. Boulez); jeu, à 21 h, Concert echnique et langage en musique (sémi-mire de P. Boulez) ; jeu, à 21 h, Concert

mane de F. Bonez; ; jen, a 21 h. Concert
à deux orchestres (Ravel, De
Faila/Ensemble intercontempo-rain/Orch. de Paris); Danne : ven. et
sam. à 20 h 45; dim. à 16 h : Le palais
des glaces, de F. Rhallys (Cherégraphie
st ausse es sobre : James Charrat). THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), (Ginck). Mer. à 20 h 30 : Orchestre de Paris (Ch. Dutoit/O. Chra-lier); jeu. à 20 h 30 : Orchestre national de France (L. Slatkin); ven. à 20 h 30 : de France (L. Sistian); ves. a 20 h 30; Orchestre national de Lyon (S. Bando/E. Indjic); mar. a 18 h 30; L'heure espagnole (Musique de M. Ravel, Orchestre national de Lyon/S. Bando); mar. a 20 h 30; Ountuor Alban Berg/Chour de Radio-France/B. Rigutto; G. Tacchino; Th. Paraliseste.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), (hm.) 20 h 45 ; dim. 14 h 30 : Ballet da ('Opéra de Hambourg, John Neumoier.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), (dim, len.) 20 h : Tengo-chéri, par le groupe Gotan.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), Afrique-s k Paris. Fartival da musiquas, dansas, rituels : à 20 h 30 : le 3 : Tamanie ; Les 5

(Les jours de relâche sont indiqués entre percettièses.)

Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71) (D. soit, L.), 20 h 30, sam. 21 h, diss. 15 h 30 : Harold

ABCANE (43-38-19-70) (D., L.), 21 h: En co palais obscur. RTISTIC-ATHEVAINE (43-79-06-18)

(D. soir, L., mar., mer.) 20 h 30, dim. 16 h : les Criminels.

ATALANTE (46-06-11-90) (D. soir), 20 h 30 : Ce qui est resté d'un Reminent déchiré en retire cerris hien résultante.

ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 is, dim. 15 h; le Malade imaginaire. BASTILLE (43-57-42-14) (D.), 19 h 30:

BOUFFES-PARISIENS (42-96-60-24) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Tourniquet. BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), 20 h 30 : Lady Penclope ; 22 h : Pas doux

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), les 3, 4, 5 à 18 h 30 ; les Emigrés ; les 3, 4, 5 à 20 h : l'Absent ; le 9 à 20 h ; la Crui-sade ; à 22 h : Cnoutchoue.

CARTOUCHERIE: Aquarium (43-74-99-61) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 16 h : les Heures bianches. CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Ressure (D., L), 20 h 30 :

COMEDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41) (D. soir, mar.), 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h 30 : Fleur de cactus.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D. soir, L.), 21 h, sam, 17 h, dim, 15 h 30 : Cellulotti.

COMEDNE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Orlando Furioso. CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31) (D., L., mar.), 20 h 30 ; le Missa-

DAUNOU (42-61-69-14), (mer. D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Une grande famille. DECHARGEURS (42-36-00-02) (D. soir, L.), 18 h 30, dim. 15 h : le Premier Quart d'heure ; 22 h 15 : Verdun-Plage.

DIX-HEURES (42-64-35-90) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h: Maman; 22 h 30 : le Complexe de la carotta.

**ÉDOUARD-VII** (47-42-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Clients. ESSAION (42-78-46-42) (D.), 19 h: le Chemin d'Anna Bargeton. PONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-79-81-96) (D., L.,

mar.), 20 h : Macheth. FONTAINE (48-74-74-40) (D.) 21 h : An urs, tout va hier. GAITE-MONTPARNASSE 16-18) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : io

GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.), 20 h 15 : Palier de crabes ; 22 h : C'est'es soir oz jamais. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (40-13-02-42), 20 h 30 : Transit cheva-

GUICHET-MONTPARNASSE (41-27-88-61) (D., L.), 21 h : Mefie-toi Ph GYMNASE (42-46-79-79) (D. seir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Pamille Her-

HUCHETTE (43-26-38-99) (D.), 19 h 30: la Cantatrico chanve; 20 h 30:

LA ERUYÈRE (48-74-88-21) (D. soir), 20 h 30, dim. 16 h, M. Jolivez. LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83) (D.

Soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : le Jeu de Robin et de Marios.

ILLCERNAIRE (45-44-57-34) (L.), I : 19 h 30 : Bendelaire ; 21 h 15 : Moi zâro magnifique. — II : 20 h : la Petit Prince.

MIRABELLE DORS

ocuvres sculptées récentes

jusqu'an 25 juin

L'Oeil de Boeuf

58, rue Quincampoix 75004 Paris

LE JEU DE ROBIN ET MARION

Lierie

45 M 55 KI 45 3 FNAC du 3 au 13 juin

7 PARNASSIENS - ÉLYSÉES LINCOLN SAINT-GERMAIN HUCHETTE

DE STÉPHANIE DE MAREUIL

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

(de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés!

Memoration et prix préférentials avec la Carte Club

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D. soir, STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-L.). 20 h 30 : Mess. MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.),

20 h, dim. 15 h: Kean.

MRCHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.),
21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim.
15 h 30: Pviama pour six.

19-09) (D.), 20 h 45: Taxe.

TAC STUDIO (43-73-74-47) (D., L., mar.), 20 h: la Double Inconstance.

MOGADOR (42-85-28-80) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30, is 7 à 15 h 30 : 

L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30: Mais qui est qui?

(EUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h: Léopoid le bien-simé.

PALAIS DES GLATES (46-07-49-93) (D., L.), 20 h 30: Elle hil direit dans l'Ile.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D., L.), 20 h 45, sam. 19 h 15 et 21 h 45 : l'Amuse-gueule. POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : la Belle Famille.

POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.). 20 h 30 : Journal d'un curé de campagne. PORTE SAINT-MARTIN (40-15-00-15) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 14 h 30 Esther.

RANELAGH (42-88-64-44) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : les Petites Filles maribles. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20) (D.), 19 h : Hérodule ; 21 h : Ulrich Elger.

MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir. L.), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30:
Antigone. SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir. L.), 20 h 45, ie 23 à 17 h, dam. 15 h:
les Seins de Lola. les Seins de Lola.

23-35-10) (D. soir, L.), 19 h 30 (D. soir, L.), 21 h, dim, 15 h 30 : Beau rivage.

15 h 30: Pyjama pour six.

MICHODIÈRE (47-42-95-22) (D., L).

20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30: Double

TAI TH. DESSAI (42-78-10-79), mer., jed., ven., sam. 20 h 30: Antigone : lun, jed., ven., sam. jeu., ven., sam. 20 h 30 : Antigone : hin, mar. 20 h 30, ven., sam. 22 h : l'Écume des jours ; mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 : Huse cles.

TH. D'EDGAR (43-22-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas cadres; 22 h + sam, 23 h 30 : Nous on fait où ou nous dit de faire.

THL DU MARAIS (46-66-02-74) (D.), 20 h 30 : Nuits călines. TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70), Maison internationale de théâtre le 3 à 12 h : Récital poétique F. Amaurial. TH. DU TEMPS (43-55-10-88), mar., jen., sam., 20 h 30: Antigone: mer., ven., 20 h 30: Electre; ven., sam., 18 h 30: Deux Larmes pour un sourire.

THÉATRE 13 (45-88-16-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : A pied. TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.), 20 h 30 : Nous, Théo et Vincent Van Gogh.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40) (D., L.1, 20 h 30 : Autour de Martin. VARIETES (42-33-09-92) (D. solr, L.), 20 b 30, dim. 15 h : C'est encore mieux l'après-midi.

Les cafés-théatres

WYER

AU BEC FIN (42-96-29-35) (L.), 20 h 30, sam. 19 h 15, 20 h 15 : Devos existe, je l'ai rencontré : mar. 22 h : l'Amour en

V.O.: GAUMONT AMBASSADE

V.F. : FORUM HORIZONS LES HALLES

PARAMOUNT OPÉRA

MAXÉVILLE - GAUMONT PARNASSE - GAUMONT ALÉSIA

**GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - YVEPLER** 

Périphérie: BOULOGNE GAUMONT QUEST

**ÉVRY GAUMONT - VERSAILLES CYRANO** 

ARGENTEUR ALPHA - CHAMPIGNY PATHÉ - ORSAY ULIS

**JETTRA YMBOR** 

**Le plus grand film** 

de l'histoire

du cinéma.

HUGH GRIFFITH MARTHA SCOTT ... CATHYO'DONNELL SAM JAFFE

KARLTUNBERG SAM ZIMBALIST

manches de chemise; lun., 22 h : Banc d'essai des jeunes. ILANCS MANTEAUX (48-87-15-84) ILANCS MANTEAUX (48-87-15-84) BLANCS MANTEAUX (48-87-15-84)

(D), L 20 h 15 + sam, 18 h 30: Areuh = MC2; 21 h 30: les Démones Loulou; 23 h 30: Mass que fat la police? - IL 20 h 15: les Sacrés Mons-tres; 22 h 30: Last Lunch - Dernier Ser-

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), 1. 20 h 15 + sam 23 h 45 : Tiens, voilà deux boudins : 21 h 30 : Mangenses d'hommes : 22 h 30 : Orties de secours. — II. 20 h 15 : Nos amis les flies : 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Elles nous venient toutes.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D. soir, L.), 22 h, dim. 16 h : les Taupes niveaux : (D., L.), 20 h : la Conscience nauonale des faisans d'élevage.

LE GRENIER (43-80-68-01) (Mar., D., L.), 22 h : Un pré vert, le tourment et deux boules de billand. PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.), 21 h : Les oies sont vaches ; 22 h 30 ;

Nous, on seme.
POINT-VIRGULE (42-78-67-93) (L.),
18 h 30 : Reste avec nous; (D., L.),
20 h 15 : Pièces détachées; 21 h 30 : Nos SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.), 20 h 30 : spectacle Feydean-Musses

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D. L.), 18 h 30 : La vie est un grand toboggan, à partir du 2 : 21 h 30 : Bufo ; 22 h 30 : Des

En région parisienne BOBIGNY, MC 93 (48-31-11-45) las 4 et

BOULOGNE-BILLANCOURT, TBB ORSAY, Amphi 427 Paris Sud, le 4 à 21 h; BUULOGNE-BILLANCOURT, TBB (46-03-60-44), le 5 à 21 h : C. Escoude, M Graulter, duo. CHATENAY-MALABRY, théaire de l'école centrale (46-60-32-91), le 4 et 8 à 21 h : Crispin ; le 5 à 21 h : Annibal ; les 6 et 9 à 20 h 30 : Intégrale.

CLICHY, theatre Rutebeni (47-39-28-58), le 6 à 21 h : Orchestre d'harmonie de Cli-COMBS-LA-VILLE, -La Coupole (64-88-69-11), le 9 à 20 h 15 ; George Dan-

ENGHIEN-LES-BAINS, église Saint-Joseph (34-43-30-67), le 9 à 20 h 45 : P. Brandeis (Widor, Vierne, Buxte-

LA DÉFENSE, (47-29-30-31), esplanade,

le 3 à 12 à : le Band à Badault ; le 4 : Orchestre national de pazz ; le 5 : L Jullien : le 9 : les Mariachis. LEVALLOIS. Petit Théatre. (47-48-18-71) (D. L.), 20 b 30 : Confeurs mes-

LIVRY-GARGAN, parc du château de la forêt (43-83-90-39), les 5 et 6 à 22 h 30 : Livry chante le marquise de Sévigné. MALAKOFF, théatre 71 (46-55-43-45)

MALAROTT, Beatre 77 (40-33-43-43) (L., Mar., D. soir), 20 h 30, dim. 18 h. Roulette d'escroes. MANTES-LA-JOLJE, CC. G.-Brassens (30-33-20-43), le 5 à 20 45 : M. Benin; le 6 à 20 h 45 : A. Leprest : à 22 h : R. Didier.

MANDRES-LES-ROSES (42-07-05-94), le 5 à 21 h : B. Thoreux (Ravel, Debussy, Schubert...); le 6 à 21 h : trio Gabriel (Brahms, Villa-Lobos, Schumann); le 7 à 21 h : Trio d'Argent (Mozart, Bach, Gervaise...); le 8 à 17 h : B. Walter, F. Killian (Mozart, Brahms, Paganini...).

MELUN, CC (64-52-10-95), le 4 h 14 h 30: le Journal d'un fou. MONTREUIL Désir (48-58-89-85), le 5 h 21 h : D. Pifarely, Y. Torchensky, J.-P. Baragliofi,

NANTERRE, Theâtre des Amandiers (47-21-18-81), les 3, 4, 5 et 9 à 21 h : C'est dimanche ; Parc des anciennes mairies (47-29-51-44), le 6 à 16 h : Mama Béa ; à msux d'amour.

En région parisienne

18 h : Salif Keita ; à 21 h : B. Lavilliers ;

18 h : Salif Keita ; à 21 h : B. Lavilliers ;

18 h : Alson ; à 21 h : D. Dufrense.

18 b : I. Alson ; à 21 h : D. Dufrense.

18 b : I. Alson ; à 21 h : D. Dufrense.

ROYAUMONT, Abbaye, le 7 à 17 h 30 :

G. Lesne, F. Biondi (Vivaldi).

ORSAY, Amphi 427 Paris Sud, le 4 à 21 h;
Orchestre symphonique du Campus
d'Orsay, chœurs du Campus, chorale de
Vitry-sur-Scine, dir. D. et H. Couderd
(Dukas, Poulenc, Fauré).
SAINT-DENIS, théâtre G-Phillipe (42-4306-61), les 3, 4, 5 et 9, 8 20 h 30 : Paris
Gypsy: le 3 à 20 h 30 : Musiques d'Afrique; le 8 à 20 h 30 : J. Carreras (Massenet, Duparc, Tostl...) Basilique (42-4306-61). Orchestre national
d'Ile-de-France, le 4 à 20 h 30 : K. Ricciarelli, N. Stuzman (Pergolèse), Eglise
Saint-Pierre, le 5 à 20 h 30 : Groupe de
musique de chambre. Ensemble vocal de
Paris-VIII, dir. D. Gautheyrie (Janacek,
Brahms, Messiaen).

V.O.: GEORGE-V - FORUM HORIZONS LES HALLES V.F.: FRANÇAIS - MAXÉVILLE - GAUMONT PARNASSE MISTRAL — CONVENTION SAINT-CHARLES — FAUVETTE CLICHY PATHÉ

Périphérie : CHAMPIGNY PATHÉ - ENGHIEN FRANÇAIS ARGENTEUIL ALPHA – PARLY II STUDIO – POISSY REX LA DÉFENSE 4 TEMPS — VELIZY STUDIO SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS 4 PERRAY MARNE-LA-VALLÉE ARTEL - CRÉTEIL ARTEL PANTIN CARREFOUR - SARCELLES FLANADES

## SEAN CONNERY JAMES BOND OOF



d'après l'œuvre de JAN FLEMING HARRY SALTZMAN et ALBERT R. BROCCOLI réalisé par LEWIS GILBERT scenario de ROALD DAHL

produit par HARRY SALTZMAN et ALBERT BROCCOL usique de JOHN BARRY decors et costumes de KEN ADAM - PANAVISION® - TECHNICOLORI® UN FILM UNITED ARTISTS DISTRIBUE PAR PUNITED INTERNATIONAL PICTURES

SEC

INSCRIPTIONS **OUVERTES** 87-88

Ecole Supérieure Libre d'Etudes Cinématographiques 21. rue de Citeaux 75012 PARIS Tél.: 43-42-43-22

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS — UGC BIARRITZ — UGC MONTPARNASSE — CINÉ BEAUBOURG — UGC BOULEVARD BASTILLE SAINT-ANTOINE - UGC GOBELINS - UGC CONVENTION UN FILM D'ALAIN TANNER UNE

MYRIAM MEZIERES

# Extrême droite : les filières lyonnaises

I. - Pétain et Franco sont leurs modèles, la croix celtique leur emblème... Des groupuscules, qui rêvent d'occuper la rue, se contentent pour l'heure d'un activisme voyant et provocateur

veult, vingt-et-un ans, alors secrétaire du CLAN, claqua la porte et fonda Vigilance nationaliste avec plusieurs

militants du Front national, dont

M. Yves Daudrieu, qui fut candidat

forces nouvelles (PFN).

Avec le procès Barbie, Lyon s'offre un retour en arrière sur les heures les plus sombres et les plus doulourenses de son histoire. Dans le même temps, des petits groupes de « nostalgiques » - nés le plus souvent bien après l'Occupation - affichent, avec une certaine arrogance et des arguments à l'occasion

« frappants », leurs sympathies pour des thèses idéo logiques « collaborationnistes ». Notre enquête per logiques « collaborationnistes ». Notre enquête per-met d'observer comment, malgré su marginalité, cette mouvance tisse des lieus avec l'extrême droite centaire et s'épanouit dans certaines facultés

Mardi 14 avril 1987 : une réunion organisée à la faculté de lettres Lyon-III par l'association étudiante Încidences sur le thème de l'objection de conscience est brutalement interrompue par l'irruption d'un groupe de militants d'extrême droite, armés de matraques. Les coups pleuvent. Bilan : huit points de suture, un poignet foulé, des commotions multiples. Parmi les principaux agresseurs, deux ont été identifiés par leurs victimes comme étant des membres du Comité lyonnais d'action nationaliste (CLAN), per ail-leurs elus au conseil d'UER sur la liste Union et défense des intérêts des êtudiants de Lyon-III (UDIEL). Des plaintes déposées au commissariat du 7e arrondissement débouchent sur des auteurs présumés de ces actes sons placés en garde à vue, et l'un d'eux, M. Philippe Roger, vingt-trois ans, qui se fait également appeler Pierre Chauffa (anagramme transparent de facho), est inculpé par M.Georges Fenech, juge d'instruction, chargé du dossier, de « coups et bles-sures avec arme et préméditation ».

Ce « faits divers » s'inscrit dans une série d'autres incidents moins violents. La mise à sac, le 6 février 1987, du local de l'association Incidences (maculé d'inscriptions telles que Sales bolchos, on aura votre peau » et - Fac aux fachos, français, blancs »), avait été implicitement revendiquée par le CLAN dans son bulletin mensuel. Il est symptoma-tique du durcissement et du passage à l'acte des groupuscules d'extrême droite dont le centre de gravité est l'université Jean Moulia - Lyon-III.

#### « Jemes guerriers intrépides et forts »

La croix celtique, utilisée comme un succédané et tombée en relative désuétude ces dernières années, réapparaît aujourd'hui de façon chronic Elle fut notamment bombée, à côté de plusieurs slogans racistes, sur les murs du local des Jeunes Arabes de Lyon et banlieues (JALB), saccagé dans la nuit du 7 au 8 mai (Le Monde daté 10-11 mai). Mais le symbole n'est pas le signe de reconnaissance du seul le signe de reconnaissance du seul CLAN. Quatre ou cinq microsations - moins concurrentes que comme emblème. Quoi qu'ils préten-dent, l'ensemble de ces mouvements ne regroupe qu'une centaine de membres, dont à peine trente peuvent être considérés comme actifs. S'ils révent d'occuper la rue - où ils font quelques incursions plus ou moins folkloriques, pour célébrer Jeanne d'Arc on tenter de commémorer le 6 février 1934, - ils s'emploient surtout à baliser le terrain universitaire - « Lyon-III est notre flef. affirmé les responsables du CLAN.

Tout en utilisant un languge belliqueux, voire guerrier, ceux qui se pré-sement comme les « soldats de l'Occident - ont davantage recours, pour l'heure, à l'incantation et à la phraséologie qu'aux opérations musclées pour mener leur « croisade ». Les relais dont ils disposent, les soutiens logistiques ou moraux dont ils bénéficient, et l'influence que cele peut leur conférer incitent néanmoins à prendre en compte l'épiphénomène de société

L'étude des derniers builetins de liaison du CLAN, diffusés par abonnement (ou distribués lors du meeting lyomais de M. Le Pen). références idéologiques de leurs

 Jeunes guerriers intrépides et forts, ignorant la peur et le lâche remords, leur regard pur à l'ennemi faisait face, leur sang versé fortifiait notre race, vivante race, glorieuse race...», ce morceau choisi de l'hymne du CLAN, qui - est-il précisé - se trouve sur une cassette « Chants d'Europe » éditée par la SERP (maison d'édition appartenant à Jean-Marie Le Pen-NDLR), donne le ton A côté d'un compte rendu exhaustif du voyage à Madrid de l'a Internationale célébrer le cinquantenaire de la mort de José Antonio Primo de Rivera, fondateur de la Phalange, et rencontrer la veuve de Franco, un militant raconte et glorifie les « actions de commando du CLAN et du GUD (Groupe union défense) » contre les étudis vistes de Lyon-III.

### Front connection 1

Créé en novembre 1985, le CLAN s'est notamment donné pour but d'- assurer la cohésion entre les disserentes associations nationalistes en vue d'actions communes pour la défense et le respect de l'identité fran-çaise ». Son président, M. Marc Engelhard, étudiant en droit à Lyon-III, n'a pas encore vingt ans, mais son trésorier, M. François Donnsdille, a vingt-six ans et son secrétaire,

(FN) aux cantonales partielles de Vénissieux de décembre 1985, et M. Christian Molinar, qui figura sur la liste FN du Rhône aux elections régio-nales de mars 1986. Depuis, la brouille s'est apaisée, et, en novembre 1986, Vigilance nationaliste et sa mouvance lepéniste a fusionné avec le CLAN pour en assurer le « service d'ordre et de renseignements » (sic).

Soucieux d'éclectisme, le CLAN se Soucieux d'écléctisme, le CLAN se l'atte de compter également parmi ses membres M. Charles Berthemy, prési-dent de l'Association de défense du marêchai Pétain et ancien militant du Front national, et M. Guy Mercœur, président de Montjoye Saint-Denis, mouvement royaliste légitimiste.

Les responsables du CLAN qui e et c'est sans doute là le vrai problème, la grande question, - hésitent de moins en moins à se manifester et se délectent, par forfanterie, à bousculer certains

tabous (le 9 mai, ils entounèrem Maréchal, nous voilà dans les rues de En janvier 1986, un désaccord -doctrinal ou stratégique ? - provoque une scission ; M. Ronan de Diculo-

Lyon), ne vont pas jusqu'à assumer publiquement ce qui transparaît dans leurs écrits et leurs rites. Ainsi, MM. Marc Engelhard, président, et Fran-çois Delhousquet, responsable du bul-letin, que nous avons rencontrés, refusent officiellement les étiquettes « néo-nazies » et « néo-fascistes », 8 défendent d'être racistes ou antisé-mines (« Nous avons un étudions israélien dans nos rangs »), s'affirdistinguant ainsi des vulgaires patriotes par leur volonté de faire la guerre à « l'ennemi intérieur » - et armobement amidemocrates.

Le général Franco et le maréchal Pétain sont leurs modèles.

Ils apparaissent souvent comme des membres d'une secte, mais leur secta-risme est néanmoins sélectif. « Iriezvous coller des affiches du Front national? - A titre individuel, il est possible que certains de nos membres des mercenoires de l'affichage... - Que pensez-vous de Notre Europe combattame de M. Fredriksen? - Nous avons quelques affinités avec ce journal. -Vous sentez-vous proches de la Nou-velle droite et du Club de l'Horloge qui s'est récenament réuni à Lyon sous la houlette de M. Ivan Chiaverini, vice-président, délégué aux cercles régionaux et directeur de cabinet du maire de Lyon? - Il fait du bon tramair de pour rapprocher le RPR du FN, mais nous préférons les cercles plus musclés. » Enfin, à la question de savoir comment des affichettes du CLAN et d'autres mouvements d'extrême droite avaient pu être imprimées au verso d'affiches électoraies du RPR et de l'UDF, ini deut porte-parole se sont contentés de répondre avec un sourire satisfait " Disons que nous avons des amis partout et que rien n'interdit à nos militants de faire de l'entrisme ail-

ROBERT BELLERET.

Prochain article: ASSOCIATIONS « ÉCRAN » **ET PARTI AM** 

# La porte étroite de l'administration

L'Ecole nationale d'administration reste très difficile d'accès pour les Grenoblois, qui présèrent les écoles d'ingénieurs

la province pour préparer avec quelque chance de succès le concours d'entrée à l'Ecole nationale d'administration (ENA)? Les résultats du dernier concours étudiant - auquel aucun élève grenoblois n'a été reçu – incitent à poser la question. D'autant qu'ils ne font que confirmer la tendance générale des quinze der-nières années, au cours desquelles seuls huit des deux cent quatrevingt-dix huit candidats présentés par le centre de préparation de Grenoble ont franchi le barrage du concours externe.

Pourtant, à la fin des années 60, le développement en province des six instituts d'études politiques dits « d'équilibre » « au nombre desquels celui de Gre-noble figurait en bonne place, suivi par la création de cinq centres de préparation ENA (1), laissait espérer une décentralisa-tion des chances. Cet espoir n'a pas suffi pour inverser la tendance, en dépit de quelques exceptions notoires. Comme celle, par exemple, de Mas Sylvie Favier, actuellement conseiller au tribunal administratif de Grenoble. En 1982, elle s'est permis d'être admise à l'ENA à vingt et un ans - tandis qu'elle terminait à Grenoble une maîtrise de droit sans même passer par Scienses Po ni s'appuyer sur le moindre relais parisien. « Cette année-là, je ne suis allée à Paris que... pour passer les oraux, confirmait-elle. Mais mon unique objectif avait toujours été l'ENA, et pas autre

Sans doute, cet « autre chose » là pèse-t-il lourdement sur les résultats obtenus par le centre de préparation de Grenoble. Car la plupart de ses élèves avouent ne rechercher la dynamique d'une prép ENA = que pour mieux écrocher d'autres concours superieurs. Ainsi, M. Jean-Marc Prince, qui, en 1986, est allé jusqu'à l'admissibilité au concours ENA, n'est-il pas affecté outre mesure par son récent échec aux épreuves orales. Il vient d'être admis au Centre national d'études de la Sécurité sociale (CNESS), qui lui paraît une voie tout aussi indiquée que l'ENA pour satisfaire son goût du service public.

On ne peut nier cependant que, entre tous les concours adminis-

Faut-il impérativement quitter tratifs de niveau comparable, raison, notamment, de la montée province pour préparer avec uelque chance de succès le nation de l'ENA reste nimbé d'une en puissance d'une fonction publique chance à l'Ecole nation de ce concours-symbole de l'élitisme républicain fasse preuve de la plus stricte neutralité vis à vis de l'origine géographique des can-didats. Dans ces conditions, l'écrasante prépondérance des reçus parisiens doit devoir quelque chose à la ténacité du centrafisme jacobin envers et contre les meilleures intentions décentralisa-

> La haute fonction publique reste concentrée dans la capitale, où son exemple perpétue souvent une tradition familiale. Entre la poire et le fromage, la description préalable des subtils rousges du pouvoir doit sans doute raffermin moral des candidats lors de l'éprouvante confrontation avec la pendule mythique du e grand oral - ! A preuve, 80% des reçus à l'ENA proviennent de quatre arrondissements parisiens! (2).

#### Evolution

Plus généralement, et quelles que soient leur origine sociale et leur voie de préparation au concours, les élèves parisiens bénéficient, grâce à un corps enseignant fortement composé de cunes énarques, d'une impaipable complicité avec l'air du temps. et les sujets débattus dans les coulisses du pouvoir. Sans oublier que le puissant réservoir de cerveaux constitué par les lycées parisiens facilite une sélection draconienne, en même temps qu'un réseau d'information privilégié. Tandis que l'on peut se demander lequel des élèves du lycée Champollion de Grenoble sait, au moment où il choisit son orientation, ce qu'est l'ENA. Cette lacune a été com-

 On commence à voir émerger l'idée que l'ENA n'est peut-être plus la voie royale, constate M. François d'Arcy, directeur adjoint de l'IEP de Grenoble et directeur du Centre de formation administrative (CFA). Il est, par exemple, significatif que certains des meilleurs élèves des classes préparatoires à Sciences Po choisissent la section économiefinances, et non plus le service public. La tendance mérite d'autant plus d'être soulignée que l'ENA ne semble pes être seule

Ainsi, dans les classes préparatoires du lycée Champollion, constate-t-on une inclination de certains très bons éléments vers le réseau des écoles nationales supérienres d'ingénieurs (ENSI), au détriment des grandes écoles parisiennes. Cependant, l'attachement à la région est encore lois d'entamer rériennment le pres-tige de ces dernières. Même si les classes préparatoires de ce lycée grenoblois souffrent, elles aussi, l'hémorragie des meilleurs cièves vers les préparations les plus concurrentielles, d'une sélec-tion opérée sur une population moins nombreuse et de l'éloignement du débat parisien, elles n'en continuent pas moins à attirer des candidats à Polytechnique, Normale supérieure et autres HEC. Les aux de réassite (3) en 1986 laissent leur chance à ceux qui n'ont pes fait le choix d'émigrer à

#### ELISABETH DEVAL

42

(1) Deux à Paris, Gresoble, Bor-

l'ENA. Cette lacune a été comblée au mois de mars, grâce à me convention avec l'IEP de Grenoble, qui propose désormais aux élèves des classes préparatoires de lettres su périeures de lettres su périeures de lettres su périeures de lettres su périeures politiques.

Cette évolution, associée aux atouts provinciaux (qualisé de la vie, proximité du milieu familial, meilleur suivi de classes moins chargées). Constituera-t-elle un contrepoids efficace à l'hégémonie parisienne? Quelle qu'en soit la réponse, il semblerait que la question perde de son acnité. En

### COURRIER

### **Courtier et courtier**

A la suite de l'article relatant l'inculpation, à Grenoble, de deux médecins et deux courtiers assurances » (« Le Monde Rhône-Alpes » du 23 mai) nous avons reçu la lettre suivante du président de la Chambre syndicale des assureurs conseils Rhöne-Alpes:

employé à quatre reprises dans l'article précité, je me dois, en ma qualité de président de la Chambre syndicale regroupant précisément 180 courtiers exercant honorablement leurs activités dans toute la région Rhône-Alpes, d'attirer votre attention sur le fait que la qualification de « courtier d'assurances » est juridiquement protégée, qu'elle comporte une signification très précise et qu'elle ne saurait, en aucun cas, s'appliquer aux deux personnages dont fait état votre article, qui ne sont, en tout état de cause, que des pro-ducteurs salariés des AGF VIE, et, à ce titre, soumis à un lien de préposition.

Le mot « courtier » étant

Alpes.

### Les dangers du « croquer cru »

avons consacré à l'ouverture d'un restaurant d'instinctothérapie à Lyon (- le Monde Rhône-Alpes » du 26 mars), nous avons recu une lettre d'un médecin spécialiste :

Médecin cancérologue pédiatri-que, je dois signaler, après la publication de cet article, qu'un enfant de treize ans est mort dans l'Isère, six mois après le diagnostic d'une leucémie aiguē (actuellement curable chez l'enfant dans environ 60% des cas) parce que ses parents ont refusé le traitement chimiothérapique pour tenter de le guérir par ins-tinctothérapie. Il est extrêmement dangereux de présenter cette technique comme pouvant « valucre le M. Gérard Brisson, est un quadragé-

Un courtier d'assurances est un professionnel indépendant, inscrit au registre du commerce, soumis, dans une affaire de fraude aux pour exercer, à des conditions préalables très strictes de technicité et de moralité. Libre de tout engagement envers les compagnies d'assurances, il est un mandataire chargé par son client de la gestion des risques qu'il lui confie et dont il doit négocier la garantie auprès de la société d'assurances de son choix, en ayant le souci permanent du meilleur produit au meilleur prix. Sa fonction est donc double : conseil vis-à-vis de son client dans l'approche et la gestion de ses risques ; acheteur de garanties auprès des compagnies pour le compte de celui-ci.

C'est dire qu'il n'y a vraiment aucun point commun entre les individus dont fait état votre journal et les courtiers d'assurances que j'ai le grand honneur de représenter dans la région Rhône-

GILBERT ROULLET, prinident de la chambre syndicule des maneres conseils Rhône-Alpex (Lyon)

absurdité... De plus, on ne parle pas là du prix de revient considérable de ce mode de natrition, du prix des séjours pour les enfants et les thérapie et de l'exploitation de la souffrance et du désarroi des êtres devant la maladie, surtout celle des

Le cas de Philippe n'est malheu-reusement pas le seul, et, actuelle-ment, un dossier médical est constitué pour être envoyé au ministère de la santé. Il faudrait que cela se Doctor COLETTE BACHELOT,

remousable du service d'hématologie et de concérologie pédiatriq de CHRU de Gre

# Construire au centre d'Ecully

Après la publication d'une tri-bune intitulée « Construire en outre tatitude Construire controville » signée par M. Jean Rigaud, député (UDF) du Rhône, maire d'Ecully, nous avons reçu la lettre suivante de l'azsociation,

Les réflexions de M. Jean Risand. pous amènent à faire les nôtres à propos de l'aménagement des centres villes. Notre commune est concernée par un projet d'agrandis-sement du centre sur lequel nous avous recueilli les réflexions des habitants du quartier, et nous en avons tiré quelques leçons.

Il est vrai qu'il ne faut pas laisser dépétir les centres-villes, mais il ne faut pas, pour autant, les asphysier par une trop forte densité des constructions on les anesthésier par une prolifération d'immeubles à usage de bureaux. Nous pensons que tout le problème de la circulation et du stationnement est à repenser, un corps mal irrigué étant condamné à

L'agglomération lyounaise et, en particulier, notre secteur ouest, est paralysée tous les jours par les « bouchons lyonnais » de Fourvière ou de Vaise ; les transports en comman sout prisonniers du trafic.

La solution? Contournement autoroutier par l'est? Métro? Le promesse de la fin de nos embarras est annoncée pour l'horizon 1991-1992. Mais c'est dans cinq ans, et d'ici là que ferons-nous? Construire en centre-ville? Le trafic dans les tannels de la Croix-Rousse et de Fourvière ne cesse d'augmenter chaque année, avec une pointe de 109 700 véhicules le 24 décembre. 1986. Nous souhaitons donc que l'on ne prenne uns de décisions hâtives aux effets pervers pour notre cadre

> PIERRE PARRAUD. président d'Ecuity survie Ecully (Rhône)

### REPERES

#### **Sports** Championnat de France d'athlétisme

pour handicapés

Le comité du Rhône Hendisport organise la samuoi 20 et la dimunche 21 juin le championnet de France Individuel d'athlétisme pour handi-

capés physiques. Cette rencontre se déroulers sur le stade Merie-Thérèse Eyouern, à VIIleurbanne (petite rue du Roulet, quartier Saint-Jean). Deux cents athlètes en fauteuil roulant, amputés, infirmes moteurs cérébraux, aveugles et mal-voyents disputeront des épreuves de

course, de lancer, de saut et de Mille six cents pratiquents sont affilies à le Fédération française Han-disport, huit cents sont licenciés en compétition. La France occupe de bonnes places dans les rencontres internationales qui réunissent les représentants de quarante-quatre

### Politique. Des ministres

#### **UDF et RPR** devraient se réunir à Grenoble

Fervent partisan de l'union de la majorité, M. Alain Carignon, ministre délégué à l'environnement, a pris-l'initiative, après en avoir averti le premier ministre, de réunir, à Grenoble, le 11 juin prochein, un « côta àcôte », huit de ses collègues du gouvernement : Mi Michèle Berzach et Mi Michèle Alliot-Merie, MM. François Léotard, Pierre Méhaigneire, Alain Juppé, Camille Cabana, Claude Malhuret et Christian Bergelin.

En compagnie de leur hôte, les ministres devraient effectuer ensem-ble une marche dans le massif de la Chartreuse avant de répondre aux questions des Grenoblois lors d'une réunion publique prévue dans la soirée à Alpexo. Le ministre de l'environnement a prévenu le premier ministre de son initiative peu après les déclarations de M. Michel Noir sur l'attitude à tenir vis-à-vis de l'extrême droite (le Monde du

3 juin, dans son entourage, que la récente mise en garde de Mr. Jacques Chirac à l'adresse de M. François Léotard n'était pas de nature à compromettre l'organisation de cette manifestation plecée sous le signe de l'union du RPR et de l'UDF. Loisirs

15 mei). Et l'on précisait, marcredi

## ltinéraires .....

pour la région

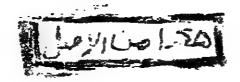
Deux guides pour partir - ou repar-tir - à la découverte de son département ou de sa région : « Les sentiers pédestres du Rhône » et la première edition « Rhône-Alpes » de la collection France-Poche. Edité par le comité départemental de tourisme pédestre du Rhône, le guide des sentiers pédestres présente cinquente-cinq circuits - de 8 à 40 kilomètres au départ de quarante six communes. La description topographique s'accompagne de queloues informations sur les « ressources locales » (épicerie, boulangèrie, hôtels, restau-rants...) et les monuments, les quer. Quelques pages de géographie, de recommendations aux randonneurs et une liste d'associations complètent ce guide à glisser dans

tous les sacs tyroliens. L'édition « Rhône Alpes » de le collection France-Poche offre un tablesu didactique de la nature (la feune, la flore, les parcs...), de l'his-toire et de ses personnalités, des traditions; des foisins, des techniques et des sports dans la région. On y trouve pêle-mêle un encadré sur Saint-Vincent-de-Paul, la liste des champignons comestibles, des explications sur le monoski, la recette de le fondue sevoyarde ou l'architecture des chalets de montagne...

Les activités sont répertoriées et classées selon des rubriques « à visi-ter », « à faire », « à lire », « qui contacter », « à voir ». Un petit recueil pratique et sans prétention Pour ceux qui ressentent vraiment le besoin de se refaire une culture régio-

★ < Sentiars pédestres du Rhône. »
Disposible dans les syndicats d'initiative
et les clubs de randonnée du département : 50 f.

★ < Rhône-Aipes » dans la collection
des guides de France-Poche. Vendu en
librairie : 58 f



## TION - PUBLICH ELA RÉPUBLICO TEL: 78-42-32

CULTURE

1.77

€ € . 7

73.00

1.5

---

# Rhône-Alpes

# Cinéma d'animation

d'animation.»

# Annecy confirme sa vocation internationale

Le seizième Festival internatio- culturelle actuelle et la propa- matière de rapprochement entre nal du cinéma d'animation d'Annecy a rénni, durant six jours, trois mille participants ori- l'état d'incertitude dans laquelle ginaires d'une cinquantaine de on maintient certains organismes pays. A elle senle, la sélection officielle – 191 courts et longs métrages – regroupait des réalisateurs de vingt-neuf pays. Au total, le Festival a présenté plus de trois cents heures de projection dans neuf salles de la ville, qui ont enregistré près de quarante-deux mille entrées.

Honorant l'invitation person-nelle du maire d'Annecy, M. Ber-nard Bosson (CDS), l'ancien ministre de la culture, M. Jack Lang, est revenu sur les lieux du MIFA (Marché international du film d'animation), qu'il avait inauguré en 1985, pour constater cette fois son développement. Il s'est dit rassuré par les réactions encouragantes des exposants, ce qui ne l'a pas empêché, à l'issue de sa visite, de formuler un certain nombre de craintes quant à la reconnaissance réelle du cinéma d'animation dans la politique Annecy est l'exemple à suivre en

gande audiovisuelle française. M. Jack Lang s'est étonné de et de l'absence d'une volonté réelle de faire progresser les décisions. . Il faut se battre, a-t-il dit, et, de ce point de vue, Annecy donne un bel exemple de vitalité culturelle à travers le cinéma

Les craintes sont ailleurs. Pour le secrétaire d'Etat auprès du ministre de la culture et de la communication, M. Philippe de Villiers, accueilli le lendemain par M. Bosson, son collègue des affaires européennes, la volonté d'aider le cinéma, en particulier le cinéma d'animation, existe, les moyens aussi. L'avenir n'est pas dans une pression faite par l'Etat mais dans la capacité à promouvoir en France une création et une industrie du film compétitive au plan mondial.

Pour M. de Villiers également,

la culture et l'économie, incarné par ce festival et son marché du film et des produits dérivés. Philippe de Villiers a annoncé la création de centres régionaux spécialisés dans les disciplines de l'audiovisuel et de la communication. Annecy est au nombre; son école des Beaux-Arts va désormais proposer, en second cycle, la formation déjà pratiquée dans le premier cycle pour les métiers de l'animation

Au soir du dernier jour du sei zième Festival, le jury a tranché parmi les cent huit œuvres en compétition en attribuant le premier grand prix à l'œuvre magis-trale du réalisateur québécois Frédéric Back, l'Homme qui plantait des arbres, d'après une nouvelle de Jean Giono, ex-aequo avec un film belge de Boyko Kanev Un monde pourri. La critique du festival a élu le film de la réalisatrice anglaise Alison de Vere : le Chien

GÉRARD DEL RIO.

# Le silence de Soulages

• Du rythme et de la matière », écrit Henri Meschonnic dans le livre-catalogue édité à l'occasion de l'événement Sonlages à Lyon : l'exposition de dix peintures récentes de grand format qui sont présentées, seion le vœu de l'artiste, suspendues entre sol et plafond, détachées des murs, comme d'autres œuvres de Sou-

#### Les nouvelles expositions

A Lyon et autour de Lyon,

- « Les parapluies », dans le cadre de « Villeurbanne en fête », à la galerie de l'Hôtel-de-ville de Villeurbanns (place Lazare-Gonjon) du 4 juin au 5 juillet.

- « Collection » de François Perrodin au nouveau musée de Villeur-banne (11, rue Docteur-Dolard, 78-84-44-10) jusqu'au 31 août.

 Architecture : « L'école : questions d'espaces? », projets de concours pour cinq collèges du Rhône, à l'hôtel du département, salle des pes perdus (cours de la Liberté, Lyon-o ; entrée rue de Bonnel) du 4 au 16 juin.

- Tapisseries d'Aubusson du XX siècle à la Maison de Lyon (place Bellecour) jusqu'au 16 juin. - « Sculptures et marsques » de José Arce dans les salons de l'hôtel de ville d'Oullins (78-51-35-30) jusqu'an 18 juin.

- Dans les galeries lyonnaises : Gustave Singier à la galerie Belle-cour du 10 juin au 13 juillet. Laurence Michoulier à l'Arte (78-27-23-83) du 5 an 25 juin. Marthe Bondoux, Françoise Dumayet et Aline Gagnaire à l'Espace Poisson d'or (78-27-20-65) du 4 juin au 4 juillet.

### Sales-Etics

- Günther Forg à la Maison de la culture et de la communication (Jardin des plantes, 77-25-35-18) du 4 juin au 12 juillet.

- - Les petites fugues », photos, à la serre de l'école des Beaux-erts (15, rue Henri-Gonnard) du 4 au 26 juin.

- Henri Guiba la galerie A.P. Art (34, rue Pointe-Cadet. 77-41-37-47) du 5 au 30 juin.

### Villefontaine (Isère).

Gérard Dubois, galerie Simone
 Signoret (Saint-Bonnet, place Léon-Blum. 74-96-57-49) du 5 au 27 juin.

 Le sentiment du paysage au Moyen Age», aquarelles, à la Mai-son de l'Architecture (4, place de Bérulle) jusqu'au 13 juin. Coblentz, peintures, à l'Espace Achard, jusqu'au 9 juin. Ceytaire, peintures, à la galerie Antoine de Galbert (rue Bayard. 76-54-40-25)

jusqu'au 30 juin. Les sculptures de terre de Martine Salairze, à la galerie Fert (50-72-84-79) jusqu'au 28 juin.

Air-les Pairs

Stern et Chantal Melen, peintures et sculptures, à l'Espace (79-88-94-12) jasqu'an 30 juin.

En raison du succès rencontré par le spectacle finlandais Toe Dance, dans le cadre des Rencontres internationales du théstre de la jeunesse une séance supplémentaire aura lieu jeudi 4 jum, à 20 h 30, au théâtre Les Ateliers (Lyon-24). 3. rue du Petit-David 78-37lages le furent, en 1966 à Houston, ou en 1979 au Centre Pompi-

En exposant ces œuvres, en éditant cet ouvrage, Thierry Raspail et son équipe ont mis la barre au plus haut. Le musée Saint-Pierre Art contemporain n'est plus seule-ment un lieu d'agréables promenades de découvertes où la mise en scène rivalise en séduction avoc les tablesux montrés.

C'est aujourd'hui, de surcroît. un grand musée. Capable de jouer la carte de l'excellence austère, d'aller à l'essentiel sans le secours d'autres effets. En choisissant pour guides un historien, deux lin-guistes et un philosophe (1), tous hommes d'études éminents, plutôt que tel ou tel manipulateur de cli-chés de suison, Thierry Raspeil invite le public à rencontrer une œuvre en toute rigueur. Autant dire qu'il s'est attaché à reproduire, dans le mode d'introduction à l'œuvre, cette exigence ascétique - suprême élégance, si l'on risque un terme aussi mondain qui caractérise les peintures de Pierre Soulages.

De ces peintures, qu'oser dire après Georges Duby, Pierre Encrevé, Henri Meschonnic et Clément Rosset? Sinon qu'on entre dans la grande salle comme dans une sorte d'espace zen... Plus semble oublier les événements volages du dehors pour se perdre à contempler les noces de la matière et du temps.

Il n'y a là, sans doute, rien d'autre que du noir, coulé dans une pâte dense où des stries obliques et horizontales instaurent le rythme, le mouvement, l'énergie. Et rien que cette « vie » qui émane de l'incessante recréstion des œuvres par une lumière qui, non seulement varie tout au long du jour, mais qui frappe différemment la surface du tableau chaque fois que le visiteur effectue le

plus infime déplacement. Comme on est loin, pourtant, devant ces œuvres, des jeux illusionnistes de l'art optique ou cinétique! La force de Soulages tient à ce qu'il ne montre et n'affirme que la présence de sa matière et que, ce faisant, il nous fait passer de l'autre côté du miroir, au-delà de la matérialité du monde.

Aux visiteurs d'évaluer le prix d'un tel voyage.

#### BERNADETTE BOST.

(1) G. Duby, P. Encrevé, H. Mes-chonnic et C. Rosset commentent le tra-vail de Soulages dans le catalogue (nexnes inédits).

\* Pierre Soulages an musée Saint-Pierre Art contemporain (16, rue du Président-Herriot, Lyon-1 - 78-28-81-11), jusqu'au 2 juillet.

Simultanément sont présentés : à entresol, quelques acquisitions du musée, de Marcel Duchamp à Heuri Ughetto; et au troisième étage, les tra-vaux récents de Christine Crosat (gra-vures) et l'installation de Sandor Pino-zehelyi, « In memoriam A. Warhol ».

les étudients de 4º et 5º année,

★ Maison de l'architecture, place de Bérulle, Grenoble (14 à 18 h).

architecte professeur et responsable

du post-diplôme bois à Paris-Tolbiac,

donners une conférence jeudi 4 juin à

● Bois. - M. Roland Schweizer,

### RENDEZ-VOUS

e Conférence. - L'Association Guillaume-Budé accueillers, jeudi 4 juin à 18 h 15, à l'amphithéâtre Laprade, M. Jean d'Ormesson, de l'Académie française, qui donnera une conférence sur la thême « Littérature et journalisme ».

• Architecture. - t Le sentiment du paysage depuis la Moyen-Age » : exposition d'aquarelles per

★ Amphithéâtre Laprade, 4, bis, rec
de l'Université, Lyon- 7°.

16 h sur « L'architecture et le bois ». ★ Ecole d'architecture, 10 galerie des Baladins, Grenoble (76-23-31-72). Entrée libre.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

juequ'au 13 juin.

Pour amateurs existents AU CŒUR DES PLUS GRANDS COTES-DU-RHONE «VILLAGES» VIGNERON (9º giair.) propos sumptoes:
vias da domaine (5 tues récoup. officielles en
1984). Offic enjate februat. 12 bont. ainort.
feance dons.: 333 F seait. Vins longue garde,
direct Frope. Exp. imméd. Satisf. on tenh. sum
disc. Pour recev. TARIF GRATUIT (on caisse
échent. en joignant chèque on CCP 333 F), cav.
cie vis. à fi. BOUCHARD, 24, r. Val-des-Rois,
84800 VALRÉAS (181. (90) 35-04-35).

Le Monde **DES LIVRES** 



## ROLAND-GARROS

Faites vos pronostics et gagnez des livres

3615 TAPEZ LEMONDE

# Radio-télévision

## Jeudi 4 juin

13.50 Temis. Internationaux de Roland-Garros. Résumé des 13.50 Temis. Internationaux de Roland-Garros. Résumé des épreuves de la matinée. 14.80 Temis. Internationaux de Roland-Garros, Demi-finales double messieurs. 16.00 Flash d'informations. 16.02 Temis (suite). Internationaux de Roland-Garros. 18.35 Mini-journal, pour les jeunes, de Patrice Drevet. 18.45 Jen : La roue de la fortune. 19.10 Fenilleton : Santa Barbara. 19.40 Cocoricacoboy. 28.00 Journal. 20.30 Série: Colambo. Adorable, mais dancement. 20.50 Temis de la fortune. 28.08 Journal. 28.38 Série: Columbo. Adorable, enais dangereuse. 21.45 Tennis. Internationaux de Roland-Garros. Résumé des épreuves de la journée. 22.05 Magazine: Infovision, de Roger Pic, Alain Denvers, Manrice Albert, Jacques Decornoy et Bernard Laine. Au sommaire: La croisade de l'abbé Thomas; Venise sous les canx... touristiques; Les atonts de Margaret Thatcher; Espagne: la fin de l'euphorie. 23.15 Journal. 23.35 Magazine: Cest à lire, émission de Luce Perrot. Spécial Piciade, avet Marc Philonenko. 23.58 Tennis. Internationaux de Roland-Garros. Rediffusion.

13.45 Femilieton: L'amberge de la Jamelione. 14.35 Maga-zine: Ligne directe, de Jacques Pradel et Dominique Ver-deilhan. Enquête: Paris, monstres et merveilles (3º partie). 15.35 Feuilleton: Rue Carnot. 16.05 C'est encore mienx l'après-midi, émission présentée par Christophe Dechavanne. Avec Philippe Russo, Two of US, Fat City, Les garçons, Vancsas Paradis. 17.35 Récré A2: Mimi Cracra; Bouquin copnin; Judo Boy. 18.05 Feuilleton: Aline et Cathy. 18.30 Magazine: C'est la vie. 18.50 Jen: Des chiffres et des lettres, d'Armand Jammov, présenté par Patrice Laffont. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Le nouveau théâtre de Benrard. 20.00 Journal. 20.25 D'accord, pas d'accord. > 20.30 Soirée SIDA, en direct des studios des Bautes-Chaumont. Emission présentée par Martine Allain-Régnault et Jean-Marie Cavada. 22.30 Danse: Mikhail Baryshaikov am Montilin-Rouge. Spectacle enregistré le l'é décembre 1986 au profit de l'Association des artistes contre le SIDA. Mikhail Baryshnikov danse trois ballets: Who Cares, Hamlet, Stautra mitte. 23.10 Journal. 15.35 Festileton: Rue Carnot. 16.05 C'est encore mienx.

#### FR3 RHONE-ALPES

12 h 15 à 13 h 15 : Quartier libre : flash national et international ; Titres des informations régionales ; Télévision régionale : la fête du cinéma ; « Côté jardin », de Danie! Danneyrolles ; Point d'information ; La preuve per trois ; Variétés ; 15 h à 16 h : Construire la vie : émission de services destinée à aider chacun dans la machache d'un errordei

14.00 Mingazine: Thalassa (rediff.), 14.30 Mingazine: Bleu ontre-mer (rediff.), 15.00 Emissions régionales. 16.00 Documentaire: Les villes aux trésors. Toulouse; Agen. 16.52. Jazz off. 17.00 Fenilleton; Madame et sou fautôme, 17.25 Cin-choses. 17.30 Dessin animé: Belle et Sébastien. 18.00 Dessin animé: Il était une fois l'espace. 18.30 Fenilleton; Can danger. 18.57 Juste ciel: petit horoscope. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin animé: Ulysse 31. 20.05 Juste: La classe. 20.25 D'accord, pus d'accord. 20.35 Cinéma: la Cage aux folles 2 Il Film franco-italien d'Edouard Molinaro (1980). Avec Ugo Tognazzi, Michel Serrault, Mark Bodin. 22.15 Journal. 22.40 An nom de Fanour, émission de Pierre Bellemare. Résultats de l'enquête

sur la sciérose en plaques. 22.50 Magazine : Montague (rediff.). 23.20 Préhude à la muit. Caprice et Feuillet d'album, de Chabrier, par Annie d'Arco, piano.

14.00 Cinéma : l'Alpagnem nu Film français de Philippe Labro (1975). Avec Jean-Paul Belmondo. Bruno Cremer. 15.30 Cinéma : la Valse des pantins nu Film américain de Martin Scorsese (1983). Avec Robert De Niro, Jerry Lewis. 17.15 Cabou cadin. 17.35 Série : Flash Gordon. 18.00 Flash 17.15 Cabou cadia. 17.35 Série: Flash Gordon. 18.00 Flash d'informations. 18.05 Jeu: Maxitète. 18.10 Jeu: La gueule de l'emploi. 18.40 Top 50. 19.10 Zénith. 19.50 Flash d'informations. 19.55 Variétés: Frog show. 20.05 Starquizz. 20.35 Cinéma: Surprise party D Film français de Roger Vadim (1982). Avec Caroline Cellier, Philippine Leroy-Beautieu, Michel Duchaussoy, Charlotte Walior. 22.05 Flash d'informations. 22.15 Cinéma: le Lieu du crime a Film français d'André Techiné (1986). Avec Catherine Denguye. Wadeck Stangrak, Victor Lapous. rize Deneuve, Wadeck Stanczak, Victor Lanoux.

23.45 Cinéma: Vaudon aux Caralbes o Film français de
Philippe Monnier (1980). Avec Julie Margo, Patrice Valota,
Jacques Bouanich. L.10 Cinéma: Fantastica a Film francocaradien de Gilles Carle (1980). Avec Carole Laure, Lewis
Engage Reprinti John Verrore, Claude Rienchard. Furey, Serge Reggiani, John Vernon, Claude Blanchard.

14.00 Série: Mike Hammer (rediff.). 14.55 Série: Kungfu. 16.45 Dessin animé: Princesse Sarah. 17.15 Dessin
animé: Robotech. 17.40 Dessin animé: Tn as le bonjour
d'Albert. 18.05 Série: Arnold et Willy. 18.35 Série: Happy
Days. 19.00 Série: Laurel et Hardy. 19.35 Série: Wonder
woman. 20.30 Cinéma: le Locataire un Film français de
R. Polanski (1976). Avec Isabelle Adjani. 22.45 Série:
Mike Hammer. 23.40 Série: Mission impossible,
0.35 Série: Laurel et Hardy. 1.10 Série: Kung-fu,
2.05 Série: Mike Hammer. 3.00 Série: Hôtel.

14.00 A.M. Magazine. 15.45 Jeu: Mégaventure. 16.30 Masique: Laser. 18.00 Série: La petite maison dans la prairie. Les bâtisseurs d'empire (2º partie). 18.30 Série: Végas. Le chasseur chassé. 19.36 Journal. 19.55 Jeu: Six'appel. 20.00 Feuilleton: Filtes et garçons. 20.30 Cloèma: Jeux d'espions. Britm américain de Ronald Neanne (1980). Avec Walter Matthau, Gleoda Jackson. Un agent de la CIA laisse, par tactique, filer un agent du KGB. Désavoué par ses chefs. Il décide de se venger. 22.15 Série: Falcon Crest. Tony revient. 23.05 Magazine: Club 6. 23.45 Musique: 6 Nuit. Entrecoupé de flashes d'informations à 0.00, 0.15, 0.30, 0.45. 14.00 A.M. Magazine. 15.45 Jeu : Mégaventure.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Guerre de position, de Wolfgang Schiffer. 21.30 Musique: Emotion-mutation. Les musiques innova-trices. 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même cosmopolite, Artsons. 0.10 Du jour su lendemain.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.38 Coacert (en direct du Châtelet) : Trois cantates (Myrrha, Alyssa, Alcyone) et Menuet antique, de Ravel, par l'Orchestre national de France, dir. Léonard Slatkin. 23.00 Nuits parallèles. Les mères fetées.



nce umalculo se Orchestre - P.M.R. ; prix moyen du repes - J... H. ; ouvert jusqu'i... houres

#### DINERS AVANT SPECTACLE

PLORA DANICA

43-59-20-41

J. 22 h. Vue agréable sur le jardin. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES. SAUMON mariné à l'aneth, CANARD SALÉ, MIGNONS DE RENNE au vinaigre de pin.

### DINERS

RIVE DROITE

AHMANII (Palais-Royal)	6, rue Beaujolais, 1ª F. sam. midi et dim.	Dans une ancienne et belle cave voltée du XVII <sup>e</sup> s., la mer livre ses trésors : poissons fine, turbot, ber, homand Gibier. Mean 120 F. Accessè j. 1 h du maziu. Recomm. par Gamh et Millau. Tél. 42-60-05-11.
DARKOUM 44, rue Sainte-Ann	42 <del>-96-</del> 83-76 e, 2 F. mardi	Spécialités MAROCAINES, TAGINES, COUSCOUS, MÉCHOUI. Cadre typique et raffiné. Déj. d'affaires et diners. Accueil jusqu'à 23 h 30.
RELAIS BELLM/ 37, rue François-I		Jesqu'à 22 h 30. Cadre entièrement rénové. Salle climatisée. Ceisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sale aux contractes. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour
AU PETIT RICHE 25, rue Le Peletier, 9	47-70-68-68/47-70-86-50 F. dim.	Son étonnant menn à 115 F s.c. Vin de Loire. Décor 1880. Salon de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.
DOUCET EST 8, rue du 8-Mai-19	42-06-40-62 45, 10° Tous les jours	J. 24 h. Ambianoe sympathome. Brasserie, memas 72 F et 100 F s.c. et carte. Restaurant gastronomique au I=. Spéc. : POISSONS, choucroute, POIE GRAS frais maison.
	ADAISE 43-46-88-07 F. dim. soir et lundi	SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD Déjenners d'affaires - Diners - Salon pour gronpes
ANNICE et FRANCIS 75, avenue Niel, 17	VALLOT = SANTENAY 42-27-88-44	A trois pas de l'Etoile, dans leur décor Napotéon III. Salon particulier. Spécialités de poissons. Vins de propriétaires. Dêner aux chandelles. F. dim soir et lundi. Terrasse.
RIVE GAUC	HE	

CUISINE DE FEMME. DÉJEUNERS D'AFFAIRES et DINERS AUX CHANDELLES. Spécial. françaises traditionnelles, 155 F net s.c., ouv. le sam. soir. LE SYBARITE 6, rue du Sabot, 6 F. sam midi et dim. 5, rue Sainte-Beave, 6. MEME DIRECTION, MEME CUISINIÈRE DEPUIS 1963 LA BONNE TAILLE DE FÉS ANCTEN REST. AISSA 45-48-07-22 couscous-bearve, tagines. Réserv. à partir de 17 h. F. dim.-lundi. C.B.
Toujours son MENU PARLEMENTAIRE à 115 F service compris CHEZ FRANÇOISE. 47-05-49-03 Aérogare des Levalides, 7 F. diaz. seir et landi

et an diser MENU exceptionnel à 170 F. Via et service compri Parking assuré devant le restaurant : face au se 2, rue Faber. **RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75** Spécialité de confu de canard et de cassoulet au confu de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouven dimanche. Fermé lundi. Chire luxueux. Salles climatisées. Le seul restaurant indien en France étoilé au Bottin gourmand 1987. 7 jours sur 7, vous invite au voyage. Menu au déj. Diner : carte, j. 23 h 30. RAVI 58, r. de Vernetil, 7 42-61-17-28 et 214, roe de la Croja-Nivert, 15 45-31-58-09

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-36-89-36 9. pl. Saint-André-des-Arts, 6°. Salons. CHOUCROUTES. Grillades. POISSONS. TERRASSE, PLEIN AIR, PATISSERIES. CHARLUT, « BOH DES COQUILLAGES »

12. place de Clichy - 48-74-49-64
Accueil jusqu'à 1 h du matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUÉ A TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES
MEILLEURES BOUILLABAUSSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MEME LE JOUR** 

AU PIED DE COCHON 6, rue Coquilière - 42-36-11-75 «LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES»

Un monument pantagraciique de la vie nocturne parisieune. Haîtres et fruits de mer toste l'année.

LE GRAND CAFÉ CAPUCINES 4, bd des Capucines - 47-42-75-77
-LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA »
La inácheur des poissons. La inácheur des poissons.
Magnifique banc d'huity es.
Décor epoustouflant Belle Époque.

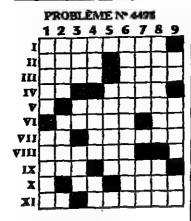
LA MAISON D'ALSACE

39. Champs-Elysées - 43-59-44-24 FERMETURE POUR TRAVAUX RÉOUVERTURE LE 8 JUILLET 1987

24 Le Monde • Jeudi 4 juin 1987 •••

# Informations «services»

#### **MOTS CROISÉS**



#### HORIZONTALEMENT L Peut nous faire passer quand il

ferme la « porte ». — II. Coule en Afrique du Nord. De vieux jours. — III. Pas libre. Un titre royal -IV. Un peu d'espèces. Une attaque sur le front. – V. Est parfois rempli de vers. - VI. Marque de politesse. Dans le génie. - VII. Fleuve côtier. Nom d'un chien. - VIII. Un poisson qui mord facilement. – DX. Une fille devenue belle. Paralyse ses victimes. - X. Se dit dans l'intimité. Signes de croix. - XI. Pour embouteiller une capitale. Nom donné à un

#### VERTICALEMENT

1. Peuvent rester froissées quand il y a eu un accrochage. A un grand bec. - 2. Clos quand ca risque d'être gras. Un saint dans les fossés. - 3. Cric. Deux cantons dans l'eau. Période de chaleur. - 4. Triomphale, pour le vainqueur. Pour se faire comprendre dans les Highlands. Etalt située près de l'embouchure de l'Euphrate. - 5. Quand il est grave, c'est ouvert. - 6. Peut être une fabrique de tuiles. - 7. Dans le Frioul. Outragèrent une reine de Juda. - 8. Qui ne semble pas du tout rongée. Grand pour une bonne bouteille. - 9. Une fraction de seconde. Etre à l'ouvrage. En

#### Solution du problème n° 4497 Horizontalement

I. Marteau. - II. Ecouter. - III. Sil. Erine. - IV. Osée. On. -V. Idole. - VI. Marier. - VII. Revigorée. - VIII. Et. Tom. - IX. Crée. Etoc. - X. Rosse. Rue. - XI. Est.

### Verticalement

1. Méson. Récré. - 2. Acis. Rétros. - 3. Rôles. Est. - 4. Tu. Mites. - 5. Eté. Isgo. Es. - 6. Aéro-drome. - 7. Urinoir. Tri. - 8. Lee.

GUY BROUTY.

### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 3 juln : **UN DÉCRET** 

● Nº 87-361 du 27 mai 1987 relatif à la protection des travailleurs agricoles exposés aux produits entiparasitaires à usago agricole. UN ARRÊTÉ

• Du 1" juin 1987 fixant la valeur d'échange des titres de l'empreut d'Etat 7% 1973, remis en règlement des obligations assimilables à celles de l'emprunt d'Etat jan-vier 1987 émises en juin 1987.

# Défense

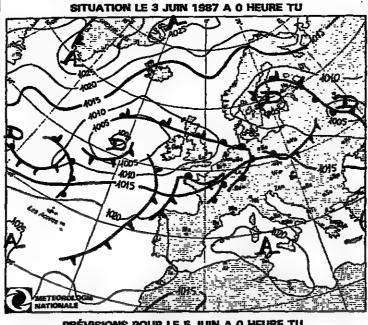
#### La France la Grande-Bretagne et l'Allemagne fédérale développent un nouveau missile antichars

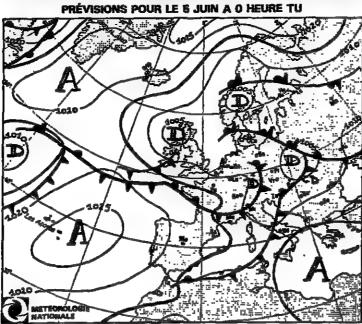
Les directeurs de l'armemen français, ouest-allemand et britanni que sont parvenus, le lundi le juin à Paris, à un accord sur des programmes de missiles antichars de troisième génération.

MM. Jacques Chevallier, Kari Schnell et Peter Levene ont préparé un projet d'accord intergouverne mental, qui sera soumis à l'approbation des autorités nationales compé tentes, en vue d'une signature et octobre, afin de notifier le contrat de développement à l'industrie à la fin de 1987.

Les deux programmes de missiles antichars de troisième génération (AC 3 G) succèderont, dès la prochaine décennie, aux missiles Milar et Hot de la seconde génération actuellement en service dans les trois pays. Le futur missile AC 3 G de longue portée sera autoguidé par un système à imagerie infrarouge fire and forget » (tire et oublie) qui permet au tireur de demeurer : l'abri de la désense adverse.

## MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le mercredi 3 juin à 0 heure et le joudi 4 juin à 24 heures.

Entre les bantes pressions atlantiques et les besses pressions britanniques, la France se trouve soumise à un courant humide de secteur ouest.

An cours des prochaines 48 beures, deux perturbations orageuses traverse-ront le pays d'ouest en est, en s'accomint de pluies 2007, fortes.

En fin de période, des masses d'air plus frais et instable envahiront les régions de la Manche au nord du Massif Ceutral et à la Champagne.

Jendi : les nuages et la pluie prédomi-France, à la Lorraine de la Manche à l'Île-de-France, à la Lorraine et au Centre, la matinée sera très mageuse et bruneuse. Dans l'après-midi, des éclaireies se développeront mais il fandra s'attendre à quelques

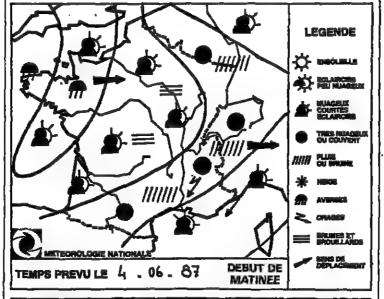
TEMPÉRATURES maxims -

De l'Alsace à Rhône-Alpes, aux Pyré nes e aux régions méditerranéennes, le le des resters très chargé. Il pleuvra fréquement le matin, et des foyers orageux se développeront l'après-midi sur le Nord-Est. On pourra toutefois espérer quelques éclaircies près du golfe du Lion.

Sur la Bretagno et les Pays de Loire, nuages, éclaricies et averses se dispute-ront le ciel jusqu'à la mi-journée. Ensuite, les mages prendront définitive

Sur l'Aquitaine, le Poitou-Charentes et le Limousin, pas de piule mais beau-coup de nuages.

Les températures seront comprises au petit matin entre 11 et 15 degrés. Elles attendront dans l'après-midi un maxi-mun de 16 à 20 degrés sur la moitié nord, 18 à 24 degrés sur la moitié sud. Le vent sera modéré de secteur quest.



Valeurs extrêmes relevées entre e 2-6 à 6 heures TU et le 3-6-1987 à 6 heures TU									3-6-1	98	7		
F	RANCE			TOURS		24	13	P	LOS ANGE	LE	25	16	1
AIACCIO	22	10	N	TOULDUSE		24	15	A	LIERENDO	IRG	18	12	
BIARRITZ	26	16	P	POINTE-A-P.		32	25	A	MADRID	,,,,,,,,,,	33	15	
MORDEAUX .		13	P	É	TRAN	GE	R				37	20	
DOURGES		13	P			_		_	MEXICO .		26	13	
\$225T		12	P	ALGER	44400 Pq	27	13	D	MILAN		25	16	
CAPN	19	12	7				12	-	MONTRÉA	L	26	19	
CHEROUNG		11	P	ATHENES .		22	15	D	MOSCOG.		21	13	
CLEMENT		13	P	BANGROK			27 14	N	NATROSS .		25	16	
DEDOM	22	13	P				11	D	冠军-代数		34	17	
CANODLE S	HHH 25	12	N	BELGRADE			17	P	0210		16	7	
LELE	19	12	P	BERLIN			ú	F	PALMA-DE		25	11	
LIMOGES	,, 23	11	P	LE CAIRE			×	Ď	PERN		20	14	
LYON	22	13	P	COPENSIAG		17	7	N	RIO DE LA		24	18	
NARSHIE		14	Й	DAKAR			24	D		440001100	23	13	
NANCY	21	14	P	DELET		_	30	Ď	SENGAPOL	R	33	25	
NANTES	22	14	P	DEERA			16	Ď	STOCKHO		9	7	
PARE-MONT		15 13	N	CENEVE		24	11	č	SYDNET .		ú	÷	
PAG		14	č	HONGEON			27	č	TOKYO	411041144	24	21	
PERMINAN.		16	N	STANKE			12	Ň				īī	
DES		14	÷	ERUSALEM			12	N				9	
ST-EXEDQUE.	23	13	è	PAROEEL .			18	Ď				17	
STRASBUTK	22	13	₽	LONDIES .		16	12	c,	TERE.		22	12	
A	В		;	D	N		C		P	T	Т	*	
27E30	brume	COL	ci vert	ciel dégagé	unse		OLS	g=	pluie	tempêt	•	Dežį	9

\* TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nati

# Le Carnet du Monde

## Naissances

- M. Jess BAUDOIN et M. née Clande DANIEL GIRARD, sont beureux d'annoncer la naissance de leurs troisième et quatrième petits-enfants

Agathe

chez Delphine et Brunn MARTIN, le 16 mai 1987,

chez Emmanuelle et Frédéric PAIN-CHAULT. le 4 mai 1987.

- M. Laurent THELOT et Mar 16c Sophie BORDIER, out la joie d'annon-

Guillague Neuilly, le 4 mai 1987.

Angèle Cloitre, née Glovametti,

ont le regret de faire part à leurs parents, alliés, amis et connaissances du décès de leur mère

Benefite BERNARDINI.

survent à Aubagns le 24 mai 1987. Les obsèques ont eu lien à Anbagne

Cloitre, 25, les Jardins d'Écure 13400 Anbagne. Giovannetti Feliceto, 20225 Muro.

- On nous prie d'annoncer le décès

Veldemar BOBERMAN,

survenu je 28 mai ā Ibiza dans quatre-vingt-enzième année.

Ibiza, Espagne. Gilberte Perotin, née Dumon,

sa fille, Anne et Virginie Perotin ses petites-filles,

cat la tristesse de faire part du décès de Mes Roger DUMON, née Marie-Louise Haby, Palmes académiques,

servenu le 30 mai 1987 à Périgueux,

le 2 juin 1987.

47, rue Paul-Bert, 24000 Périgueux.

 M. Hama Haddad,
 D. Nadim Haddad, s enfants, M. Jos Haddad,

M= veuve Pierre Semen.

Et les familles Haddad, Misk, Saman, Eddé, leurs parents et allés

cut la douleur de faire part du décès de

Mar venve Georges HADDAD, não Enginie Mink,

survenu le 27 mai 1987, à Paris. La cérémonie religieuse a lieu le mer-credi 3 juin 1987, à 14 heures, en l'église Saint-Stéphau, 7, rue Georges-Bizet, à Paris (8°). Les condoléanoss seront reçues sur le parvis de l'église.

Ni fients ni conton Les dons peuvent être scressés anx couvres de bienfaisance de l'Eglise grecque-orthodoxe d'Antioche.

### **CARNET DU MONDE**

Les avis peuvent être insérée s'ils nous parviernent avent 10 au siège du journal,

7, f. des belles. 78427 Parts Cades St. TAUX MONPAR 850 572 F. Tálicopiau: 45-23-08-81. Renseignem. Tél. 42-47-95-03. Terff de la êgne H.T.

Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blance). Les lignes en capitales grasses aont facturées sur la base de deux lignes.

#### - M= André Laviron, M. et M= Patrice Gilmaire t leurs enfants, M= Laviron Le Grand

et ses enfants, M. et M= Michel Laviron et leur fille, Mª Geneviève Laviron, M. et Mª Michel Bousy

leurs chlasts,
M. et M= Benoît Miremont. M. Eric Laviron M. Maurice Laviron,

M=Jean Laviron, M. et M= Patrick de Garidel Thou leurs enfants. Et toute la famille.

ont la douleur de faire part du rappel à

M. André LAVIRON,

leur époux, père, grand-père, frère, bean-frère, oncie et parent,

survenn en son domicile le 1= isin 1987.

La cérémonie religiouse sora célébrée le vendredi 5 juin 1987, à 10 h 30, en l'église de la Sainte-Trinité (place d'Estienne-d'Orves, à Paris-9), sa paroisse, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille an cimetière de Saint-Léonard (Seine-Maritims).

Cet avis tient ileu de faire-part.

13 bis, rue Henri-Mounier. 75009 Paris.

- Bernard et Michèle Lemiliot, Ses petits-enfants, sa famille et su

ont la tristesse de faire part du décès, le 30 mai 1987, à Strasbourg, de

Paul LEUILLIOT,

directeur d'études à l'Ecole des hautes études, sevelier de la Légion d'home 6, ree Joffre, 67000 Strasbourg

- Ses enfants, Ses petits-enfants.

out la tristess de fairs part du décès de

M= Vve Resée MERIEULT, survent le 25 mai 1987 à Paris,

L'incinération a su lieu le 2 juin dans

Le présent avis tient lieu de faire-

- M. Pierre Pagé, son époux. M. et M™ Jean-Pierre Pagé, François-René Pagé,

eon petit-fils, Et toute le l'amilie,

out la douleur de faire part du décès de M" Pierre PAGÉ,

survenn le jeudi 28 mei 1987, dans sa quatre-vings-sixième année.

Les obsèques out ou lieu deux l'inti-

10, rue Eugène-Delacroiz, 75016 Paris. 155, rae de PUniversité,

- M. et M= Joan Tarbé de Saint-M. et M= Alain Turbs de Seist-

M. et M= Gullianme Lamy de La Cisapelle, M. et M= Patrick Tarbé de Saim-Hardonia, ses enfants,

ainsi que ses vingt-cinq petits-cufants et vingt-deux arrièro-petits-cufants, ont la douleur de faire part du rappel à

M-TARBÉ

DE SAINT-HARDOUIN, née Marthe Domin de Rosière, endurmie dans la paix du Seigneur le

La cérémonie religieuse aura lisu à Paris, en l'église Saint-Augustin, le ven-dredi 5 juin, à 8 h 30, suivie de l'inhu-mation au cimetière de Sens.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

### Remerciements - M- Incques Delmar, son éponse, Sa fille Marie-Anne, Ez sonte sa famille,

MEF

 $(\sqrt{m_{\rm eff}})^{H^2+r_{\rm eff}}$ 

Pinners.

A Part of

1000

très touchées par les nombreuses mar-ques de sympathie reques lors du décès de

#### M. Jacques DELMAS. remercient très sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à less

Le groupe IDRAC, dans l'impossi-bille de répondre à toutes les marques de sympathie qui lui out été adressées lors du décès de

### M. Jean TRANCART.

remercia très sinchrement tous coux que con témoigné leur attachement.

- La famille Winn, très touchée des témoignages de sympathie roçus lors du décès du

Doctess Michel WINN. remercie toutes les personnes qui se sont

rencióes à se poine Communications diverses Jeudi 4 juin, 20 h 30, an Cercle
Bernard-Lazare, confirence de David
Kessler : «Chavout ou le rapport à
Fantre». 10, rue Saint-Chaude, 75003
Paris, mêtro Sébastica-Froissart.

- M. Bernard Bosson, ministre des affaires européeanes, retenu à Brazelles, ne pourra présenter devant la Ligne européenne de coopération écono-mique la communication prévue le jeudi 4 juin sur les perspectives de 1992. Ce déjeuner est reporté au mardi 17 novem-bre.

# Religions

#### Le cardinal Lustiger réplique aux intégristes

D'ici au dimanche 21 juin, les prêtres parisiens devront lire dans leur église (certains l'ont fait dès dimanche dernier 31 mai), une déclaration du cardinal Lustiger rappoiant que les sacrements, nommment ceini de la confession, celébrés par des prêtres suspendus par Rome, ne sont pas valides. Dans une lettre d'explication aux prêtres, l'archerèque de Paris souhaite que soient levées tontes les « am gallés », pour que les lidèles « puis-seux distingues cichrement les pro-positions de leurs pasteurs légitimes et les propositions seus mandat »,

Cette intervention dens des formes exceptionnelles vise notam-ment les prêtres traditionnalistes de Saint-Nicolas-da-Chardonnet, et le l'église de Port-Mariy (l'velines), l'abbé Laguérie et le Père de Bisgreères, se rupture avec le pape. Les partisats de Mer Lefebvre vont dis-tribuer le 14 jain dans toutes les églises de Paris un tract appelant à une procession pour la Fête-Disu le 21 join. Le même jour, le cardinal Lustiger organise, lui aussi, à la Butte-Montmartra, et pour la première fois, une procession de la Fête-Dies.

 La CCFD se donne un nou-veau président. - La Comité catho-fique contre la faim et pour le développement (CCFD) sura, à partir du 1º janvier prochein, un nouveau pré-aicient, M. René Valette, succédent è M. Gabriel Marc, dont le deuxième reandat de trois ans arrive à expira-tion. M. Valette a été élu par le Comité rational, représentant les vingt-cinq mouvements et services d'Eglise qui composent le CCFD. Pour la première fois depuis sa créa-tion en 1961, et conformément à des accords pessés en juin 1986, le CCFD avait soumis une liste de cinq noms à l'épiscopat français avant d'arrêter son choix.

[Né le 15 mai 1939 à Lyon, M. René Né le 15 mai 1939 à Lyon, M. René Valette est docteur en géographie. Anx Facultés catholiques de Lyon, il a foudé en 1979 l'Institut d'Etudes sociales qu'il a dirigé jusqu'en 1985, date à inquelle il est devenn doyen de la Faculté de droit et se sciences économiques. Sa compétance sur les questions de développement, sa collaboration comme expert avec les mouvaments d'action catholique et ses liens avec le cardinal Decourter, archevêque de Lyon, expliment sa tray, archevêque de Lyon, expliquent a nomination à la présidence du CCFD.]

VENTES AUX ENCHÈRES À VERSAILLES

## **FLORALIES 1987**

VENTES AUX ENCHÈRES PUBLIQUES IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES

notational par : Brogiani, Asselberg, Bauchant, Bertram, Bombois, Bondard, Boudin, Brayer, Brianchon, Buffet, Butler AMBROGIANI, ASSELBERG, BAUCHANT, BERTRAM, BOMBOIS, BONNARD, BOUDIN, BRAYER, SMANCHON, BUFFET, BUTTLER, CANORI, CARZOU, CHABALD, CHARCHOUNE, CHARRETON, CIRY, CORTES, COURIMES, DELMOTTE, DESNOYER, Van DONGEN, DUFRESNE, J. DUFY, R. DUFY, DUNOYER DE SEGONZAC, FAUTRIER, FRANK-WAL, FRIESZ, GALL, GEN PAIL, GERNEZ, GERVAIS, GOERG, GRAI SALA, GROMAIRE, GUILLALIMEN, HALCKA, HAMBOURG, HAYET, HODE, HUMBLOT, KIKONE, KISLING, KREME, KERLING, KREME, KERLING, KREME, KERLING, LEBOURG, LÉGER, LÉFINE, LEFRIN, LE SIDANER, LINOTE, LORIOU, LOUTRELL, LUCE, MACLET, MADELINE, MANGLIN, MARCHAND, MARTIN, MATTHELL, MAUFRA, MONTÉZIN, L. Ph. MORETTI, NEUGLIELMAN, NOEL, OLIVE, QUIDOT, PESKÉ, PISSABRO, POUGNY, PRAX, PRICING, RAFFAÉLU, BAFFY LE PERSAN, RENÉ, RETN, SERUSER, SIGNAC, SURVAGE, TERECHKOVITCH, VALTAT, VIIL VELDE, VERDELHAN, WALCH, ZELLER

TAPISSERIES DIE UURCAT AL PICLART LE DOLIK
BRONZES DIE MANE-KATZ, MODIGLIANI, RODIN, VOLTT-HOLOPEINTURE DIE MÜLHEM

BRONZES DIE MANE-KATZ, MODIGLIANI, RODIN, VOLTT-HOLOPEINTURE DIE MÜLHEM

BAG CEODE CEL RIA CHIE COMBABILICO A LODE DIDICCEL ID

M. GEORGES BLACHE, COMMISSAIRE-PRISEUR 78000 VERSAILLES, 5, rue Rameau - Tél. : (1) 39-50-55-06

LE MERCREDI 10 JUIN 1987, EN SOIRÉE à 21 H.

EXPOSITIONS : les 5, 5, 7, 8 et 9 juin de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. EN SOIRÉE le 8, 21-23 h. \_\_ CATALOGUE SUR DEMANDE .

St. St. Land.

September 1 miles of the september 1 miles of

Maria Large

Le care as Loga

4-11-12

4.04

+9

٠.

A CHARLES  $\mathbf{e} = (\mathbf{e} - \mathbf{e} - t)^{-1}$ 1887 PATE

431 34 3

1 ...

2000 2000

---

200 mm

**z** ' - 4

 $J(g) = e^{-i\phi}$ 

. --- 6 ---

40.34

MP Saper Inc.

In the part of the second seco

حزر

#### IMPORTANTE SOCIETE MINIERE

#### recherche pour sc DIRECTION DES ETUDES ET DU DEVELOPPEMENT **DE DEPARTEMENT**

# **ELECTROMECANIQUE** INGENIEUR A & M OU EQUIVALENT

En relation avec les départements opérationnels, il auxa pour tâche : - d'étudier et promouvoir les améliarations techniques susceptibles

d'optimiser l'utilisation des équipements, de vérifier la bonne utilisation des moyens humains et matériels.

C'est un hamme de contact qui a une expérience diversifiée (production, bureau d'études, chantier,...).

La pratique courante de l'anglais est indispensable. Merci d'adresser lettre de candidature avec c.v. détaillé et prétentions sous réf. 5142 à AXIAL 27 rue Taitbout, 75009 Paris, qui transmettra.

# **ÉTAT DU QATAR -- FORCES ARMÉES**

A TECHNICIEN DE MAINTENANCE en poste de tir et bancs de contrôle.

#### B-TECHNICIEN DE MAINTENANCE en radar de contrôle et de tir.

### c-TECHNICIEN SPÉCIALISÉ

en électronique et informatique pour l'utilisation de bancs de contrôle 3 HY.

 Les candidats devront avoir une parfaite maitrise de l'Anglais écrit et oral exigé,

· les candidats devront être en bonne santé. Ils devront présenter un blian de santé récent, un original ainsi qu'une photocopie certifiée conforme plus une photocople d'un certificat médical - 4 photos d'identité récentes et une photocopie du passeport.

L'entretien aura heu à l'Ambassade du Qatar.

Prière d'envoyer C.V. complet au : Bureau Militaire — Ambassade du Qatar 57, Quai d'Orsay - 75007 Paris au 45.51.90.71. de 9 h00 à 15 h00

# PRODUCT DIRECTOR **MEDICAL DEVICES**

#### **EUROPE, MIDDLE EAST, AFRICA** based West of London

high negotiable salary

Our client, a major US multinational has an enviable reputation for excellence achieved by developing products accepted by some of the most discerning customers anywhere – Surgeons

This position, reporting to the Director of Marketing, Europe, Middle East and Africa demands a highly motivated individual who could assume responsibility for developing marketing strategies and providing technical support throughout the area. Product launches, organisation of suminars, product training etc will all be within your brief. All calling for thorough product management/marketing/sales skills gained within the medical devices, particularly dialysis and cardio-vascular equipment market over the past few years. An ability to communicate well on technical topics at the highest professional levels in Open Heart Centres and the list is considered essential, Applicants should be free to travel extensively for approximately 30% of each year, the vast majority of which will be throughout Europe.

Written and verbal English and Ideally language ability in French and/or German will be required. Full product training will take place on the west coast of the USA.

The rewards will be high, reflecting the importance of the position. In addition to a high negotiable salary, benefits will include a company car, heath insurance and pension schemes and assistance with relocation expenses, where applicable.

Write to me, Brian Withers, in strict confidence, with full C.V. quoting reference \$1760.

Withers Diamond & Wood Brigdale Ltd. Lichfield House, 66 Frith St, London WIV 5TA Tel: 01-439 7767.



SINORG - filiale d'un important établissement financier - est la première société française (CA et nombre d'ingénieurs expatriés) de CONSEIL EN MANAGEMENT PUBLIC dans les pays en voie de développe Elle recherche un

# <u>Conseil en</u> comptabilité informatisée

diplômé école de commerce ou de gestion et syant une expérience en comptabilité et en informatique.

publics et sociétés d'état, il aura la responsabilité du suivi et de l'optimisation des progicieis comptables. En liaison avec les directeurs financiers d'une vingtaine d'établiss

Affectation résidentielle avec les avantages liés à l'expatriation (salaire + supplément étranger + indemnité de séjour - 2 mois congés annuels - logement meublé - avantages divers).

Adresser candidature avec c.v., photo et date de disponibilité s/réf. 5081 au Département des Ressources Humaines



7 RUE ROYALE 75008 PARIS

### Le spécialiste européen des circuits spécifiques

d'intégrer une équipe gagnante, jeune et motivante;
 et de participer à la révolution electronique des 10 prochaines années.

## des Ingénieurs de ventes

■ Vous êtes diplômé(e) ou de niveau équivalent avec 3 a 5 ans d'expénence dans l'électronique (semi-conducteurs, laboratoire d'applications...).

Vous possédez l'anglais.

Vous souhaitez valoriser vos compétences au sein d'une société dynamique de taille

Venez rejoindre MIETEC, le centre micro-électronique du groupe ALCATEL, le N 2 mondial des

Adressez-nous votre dossier (cv et prétentions)



IMPORTANTE SOCIETE D'INGENIERIE ET DE CONSULTANCE. SPECIALISEE DANS LA COOPERATION AVEC LES GOUVERNEMENTS DES P.V.D.,

nous souhaitons nous adjoindre les compétences d'

#### **EXPERTS CONFIRMES**

dans les domaines :

de la planification économique de la coordination de projets. des financements FED et de la Convention

de Lomé. des procédures d'ajustement structurel.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature sous ref. 91799/LM à HAVAS CONTACT 1, place du Palais- Royal - 75801 PARIS qui

Heads of Unit - Campaign and Membership

Amnesty International is looking for two people to head new units responsible for membership development and campaigning. One will head a team of 15 responsible for developing a worldwide network of members. This other will lead a similar sized unit working to strengthen Amnesty International's campaigning program. The two will need good managerial skills plus the ability to advance policy in their areas.

Candidates should have sound political judgement, an understanding of different cultures and experience of working with an activist membership organization. They

working with an activist membership organization. They must have proven managerial ability and be able to work

under pressure. Fluent English is essential, knowledge of other languages, especially French, Spanish or Arabic, highly desirable.

ighty descrable.

Salary: £ 13 787 pa rising to £ 16 642 pa
(annual increments indextinated)

Closing date 31st July 87

Interviews schedule for the week commencing 31st

August 87
For further information and an application form,

picase contact:

Personnel office Amneaty International

International Scoretariat

1 Easton Street London WC1X 8DJ - United Kingdom
Tel (01) 837 3805 (24 h ansaphone)

amnesty international

We are a major European company in the Polyolefins industry with strong support facilities covering manufacturing, sales, product development, research and technical service. As a result of our expansion, we are inviting applica

### tions for our technical support activities in Meynin/ Geneva for the following position: **Graduate chemist/**

# Engineer wire & cable

Chemistry or Mechanical/Electrical Engineering and involves the development of insulation materials for power and telecommunication cables and associated echnical service to the Wire & Cable industry world-

Good knowledge of English is essential; French is desirable. Compensation and fringe benefits are generous and attractive.

You are requested to send your application, which will be treated in strict confidence, quoting reference 525, to: Mrs E. Mechtou, Personnel Officer, BP CHEMICALS (SUISSE) S.A. 45A-47A, rue de Lausanne, CH 1211

# RIYAD

### Ingénieur électricien expérimenté

votre solide expérience vous permet aujourd'hui de coordonner les études d'un grand chantier (courant fort, courant faible) et de faire approuver les plans et les notes de calculs par le consultant et les administrations

D'autre part, vous établirez les listes des matériaux pour approbation du client, consulterez les fournisseurs et assurerez le suivi technique des

La connaissance de l'anglais est bien sûr indispensable. Pour ce poste basé à RIYAD, le séjour en famille est possible et dans ce ras la scolarité est assurée.



Merci d'adresser CV, photo et prétentions, sous réf. <u> M 6009, a DUMEZ. 345 avenue Georges Gemenceau</u>

92022 Nanterre Cedex.

# L'AGENDA

IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES NATIONAL, Implanté à la Réunion

RECRUTE

# ON ÉCONOMISTE

OFFRES

D'EMPLOIS

Spécialisé dans le développe-ment local et l'habitat pour une affectation de deux ans minimum à Saint-Denis-de-la-Réunion, 5 à 7 ans d'axpérience en bureau d'études ou au service de ani.

as ou au pervice de gol lectivités locales.

linv. ev et prétentions sous n° 8.639 M Le Monde Publicité 6, rue de Monttessuy, Paris-74

CADRE ÉDUCATIF

eable internat mesauli Expér. souhaitée. cv au FOYER des PTT

56, av. du Président-Wi 94230 CACHAN ESTÈRE DE LA DÉFENSI

Centre d'essais en vol Brétigny-sur-Orge (91) recherche

UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN

INI UNIMATIULIA

Diplâmé gde école pour analyse
at programmation gestion.
Connaissance COSOL et CICS.
Contrat de 3 any renouveleble 1
fois.
Adresser CV au Chef
du Personnel
CENTRE D'ESSAIS EN VOL
BASE D'ESSAIS DE BRÉTIGNY
91220 BRÉTIGNY-SUR-ORGE.

goût des relations publiques, possib. promotion rapide. Rémunération importante. Tél. pr r.-de-v. 45-53-20-00.

Nº 1 dans un merché portour nech pour ses agences : FUTURS CADRES CIAUX H. F. Enghen 34-12-33-30. Bourg-la-Reine 48-60-52-52. Vensailles 39-57-4-00. Téléphon. pour r.-d.-vs.

#### **DEMANDES** D'EMPLOIS

J.F. 27 ans, assistante de direction bilingue. BAC + 4, 3 ans arp., ch. poste dans entreprise dynamique, te secteurs de préf. communication, export. Disponible immédiet., déplas, bienvenue. Tél. 39-73-44-28 toute la journée.

Prençeise 29 ans offre see services à firmes françaises qui dépirent s'implenter en sispagne, afin de les représenter à Madrid. Vient de passer 3 ans à Paris et retourne à Madrid après y avoir véeu 4 ans. Paris et écrit parfettement le langue. (Dipt. Escuela de Idiomes de Madrid.) Dactylographie, traitement de texte, informat., etc. A Madrid : Magdelana 12, 280 12 Madrid.
Tél. 19-34-1-230-87-82.

ÉTUDIANT AMÉRICAIN RECH.
TRAVAIL (petits jobs) pour le
MOIS DE JUIN 20 à 30 h/
MOIS DE JUIN 20 à 30 h/
semaine, bonnas référances.
— SOYONS-NOUS CRÉATIF —
Téi. : 34-16-44-48 Patrick
je soir de 18 h à 21 h.

# automobiles...

ventes

( de 8 à 11 C.V.

BMW 316 bisnohe (4 mois), intérieur noir, vitres beintées, 9 400 km, jamas larges, siarres votunistrique, 88 000 F. M. LANKRI. 16i. bur. 42-48-05-00 dom. 48-72-85-48 après 20 houres. ( plus de 16 C.V. )

RANGE-ROVER blanc 1979 Toit ouvrant, glaces électrques, protections latérales, grilles de protection de feux, calandre 4 phares, 68 000 F.
Tél.: 46-05-44-17
(après 18 heures).

Bijoux

## BIJOUX BRILLANTS Le plus formidable choix. « Que des affaires exceptionnelles » écrit le exceptionnelles » écrit le guide « Peris pes cher » en elliances, brillants, solitaires, etc., baques, fubls, saphirs, émeraudes toute la bijouterie or

PERRONO OPÉRA

Angle bd des Italians, 4, Chaussée-d'Antin. Acher ts bijoux ou échanges. Autre magasin suite gd choit. Etoile 37, sv. V.-Hugo. GILLET

ACTUELLEMENT - 20 % S/LES BLJOUX D'ART ANCIENS bagues romantiques...
ACHATS OR
18, rue d'Arcole, PARIS-4\*,
Mª Cité. Tél. 43-94-00-83. Moquettes

#### A SAISIF **MOQUETTE 100 % PURE LAINE**

PRIX POSÉE : 99 F/m², Tál. : 46-58-81-12.

Séjours linguistiques

#### L'ANGLAIS dans un HOTEL Pension compléte dans notre hotel (ou avec une famille Anglasse). Face à la mer.

Collections

Laçons en groupes moyenne neuf étudiénts - a partir de £20/ jour tout inclus. 20% REDUCTION POLIT UN SEPONT DE

30% REDUCTION pour les graupes de 5 etudiants ou plus. Ouventoute l'année. Pas de limite d'âge. Cours speciaux, Noel, Pâques etc.

Ecrine a Regency School of English, Ramasgate, Kent, England Tel: 843 581212 ou : M= Bouillon, 4, rue de la Pensiviezans, 95000 Eaubonne TEL : 39 59 36 33 our Regency Langues, 1 Puse Fordinand Dunal, 75004 PARIS Tal: 48 04 99 97

# Vacances - Tourisme - Loisirs

### RÉSERVEZ DÈS A PRÉSENT

PARIS/NEW-YORE ...... AS 1 250 F / AR 2 350 F

PARIS/LOS ANGELES ...... PARIS/SAN-FRANCISCO ... AS 1 850 F / AR 3 650 F

PARIS/MEXICO ...... AS 1 950 F / AR 3 900 F

- Offre réservée aux étudiants (- 32 ans) et aux jeunes (- 26 ans). - ACHAT/RÉSER. AVANT LE 16 JUIN 1987

USTT VOYAGES 6, r. Vangirard, Paris-6\*, 43-29-85-00 LIC A969 12, rue Vivienne, Paris-2\*, 42-96-15-88 10, r. de Belgique, 06000 Nica, 93-87-34-96

### **VILLAGE DE VACANCES**

#### VENDS COLLECTION D'OBJETS D'ART CENTRE-AFRICAINS, 89-48-06-10. **HOURTIN-PORT** A CÉDER COLL COMPLÈTE de la revue ESPRIT de 1957 à 1978. JEDYNAK, 3, rue Jean-Jaurès, 28600 Luisent.

(côte atlantique) dispose cha-lets en loc. 4/5 pers., puil./août, 2 900 F/sem. Ins-cine, rest., bar, animation, ger-dens enfant gratuite, équita-tion, voile, tennis), Réservation, 56-43-11-77, Télex 572-850.

Port-Bourgenay (près des Sables-d'Olonne), loue appra standing 2 p. + terrasse (4/5 pers.), plein sud, priède, voide, territé, équitation, club enfants dès juin, 45-20-61-60.

### **CANAUX BRETONS**

Bretagne-Sud, Location house-bost sam. Rens. 97-75-95-70. Loue maison tt confort Quim-per, Finistère, Juillet 5 500 F Tél. 98-52-02-56 ap. 19 h

GRÈCE été ville à louer 300 m°. 6 chambres, grand séjour, grand jardin, pied dans l'eau, ile d'Eubée, 5 000 F par semaine. Tél. soir 19-30-1-93-52-420.

appartements

« MALESHERBES 73 »

45-22-05-96.

**ACHÈTE COMPTANT** 

HOTEL PARTICULIER

**APPARTEMENTS** 

BUREAUX — LOCAUX

non meublees

**Paris** 

ST-PLACIDE 4 P. CFT 6.000 F CH. COMPR. Tél.: 43-97-19-87.

R. MARCADET IMM, RÉCENT

2º ét., asc., studio tt cft. 2.350 Fcb. comp. 47-86-04-17.

68, BD RICHARD-LENGIR risid, ric., 5 p., 98 m², cuis. équip, très bon étas, box. 7,700 F + ch. Tét. 96FIGESTION 48-62-48-21.

CHARDON LAGACHE dens imm. moderne, 1º 4c. sor jerd. Très calma. 2 p. sft. 4.700 F + ch. Tél. le matin 5565500 46-22-69-92.

38, RUE DE BERRY 3 p., 90 m², cuie. équipée. B.500 F, ch. comp. Tél. SEFIGESTION 48-62-49-21.

(Région parisienne

CLICHY beau studio sut confort 2.499 F compr. 48-97-19-87.

NEULLY PERSONET

dans parts pavil, moderne, emburé verdure, agrésble 2 p. ct., 1 v ét. 4.000 F + ct. + ger. 500 F. Tél math SEGRCO 45-22-69-92.

PORTE MAILLOT (pour 5 mois) lmm. récent 4 p., tt oft, 7,800 F, 43-25-48-82.

Locations

bureaux

BUREAUX A LOUER

BURLAGE A LOUER

MADELENE VILLARS 90 m²

MADELENE VIGNON 180 m²

PITE-PANTHE 250 m²

ÉTOLE CARNOT 305 m²

ETOLE CARNOT 305 m²

HALBERARI TROBET 420 m²

MORTROUGE makie 600 m²

PASSIM 42-25-38-38.

8 rd-pt CHAMPS-ELYSES, pd stdg 5 p., 222 m², bal prof, a louer. Tél. : 45-04-49-13.

**92 SÉVRES** 

is équipée, tous ser parking. Exeders 45-34-10-10.

MALLOT 240 m²

écuption + 11/12 burer Buse réprise, al consis

CONCORDE 185 m2

MARCADET 240 m²

LORDM 45-88-82-05

Demodifiation depole 80 F/m<sup>2</sup> Av. der Ch. Elyséer (Erolle) Rue St-Honoré (Concorde) Rue Greenad (Pera XV<sup>2</sup>), 21, bis, rue de Toul, Paris 12\*, Constit. SARZ, 1 500 F/m<sup>2</sup> BYTER DOM — 43-40-58-50.

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMOCILLATIONS

SARL - RC - RM Constitutions de société Démarches et tous servior

43-55-17-50

AGECO 42-94-95-28.

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-50-50 +

SIÈGE SOCIAL

DOMICE, CCIALE 8-EX/SECRET, TEL. BURX

Nicoprice + 2/9 bere Sera reprise, m como

Standing exception Seas reprise, ni cessi

		HAMEAA
annai	tements	ventes
·abbai	CHICHE	

3º arrdt RUE BEAUBOURG
QUARTIER DE L'HORLOGE
potaire vend dens bei imm
p. de 2. 5º ét. aec. vue déc.
APPT BOURG. DE STAND. digicler, interphone, siv. salor 2 chbres, 2 salles de beim w.-o. séparés, cuis. eménagé 2 belc. entièrement refait neu SELLES PRESTATIONS Pour visite et renseignemen T&L 47-70-12-16 heures bu

4º arrdt te St-Louis, duplex 4 p., 70 m and, charms, 1.950,000 F. TB.: 45-48-33-92.

CITÉ VUE NOTRE-DAME pièces, 65 m². Red. 9d charm 1.720.000 f. 48-44-98-07. MARAIS s/cour d'honne BEAU 2 P. A RAFRAICHE C.L.G.L. 45-48-72-38

5° arrdt RUE DES LYONNAIS

Studio charme, verdure 310,000 F. FAURE 45-44-17-06. 5º VUE DÉGAGÉE. BEAU 72 m². Cuis., s. de bains. 1.500.000 F. 43-22-70-63.

6° arrdt FLEURUS 45-44-22-36 Thurston To 17 2 200 Charche-Midi 2 p. 595.000, N-D-d-Chps 45 m² 890.000 St-Garmain 2 p. 850.000 St-Piacide 3 p. 1.000.000 St-Michel 83 m² 1.580.000 Fleurus 5 p. 150 m² 3.660.000 Fleurus 5 p. 5° ét. 4.300.000 rech. appta ties surfaces.

STANISLAS p. de t., 4- 4t., 2 p., 45 m² è amérager, 680,000 F. F. FAURE 45-44-17-06. ST-PLACIDE bai imm, bess 2 p., parlan état rue et cour. FRANÇOIS FAURE 45-44-17-05.

> 7° arrdt VANEAU

très beau volume sous les toits, luxueusament amenagé, sél. + chbre 80 m², 2,000.000 F. GARBI 45-67-22-88. DUROG 2 P.

superbe appt 4° ét., esc., 1 jardin, rénovation lucueuse. GARBI 45-67-22-88.

PR. CHAMP DE MARS Beau 2 P. imm. anc. 4º st. asc. sur rue et cour 1 050 000 F. France Conseil 48-28-00-78.

9- arrdt HAVRE CAUMARTIN très bon imm. 750.000 à déb. 43-97-16-96. 10° arrdt

M- BONSERGENT 2 p. 40 m tt cft, cuis. égu., expos. cuest. 380,000 F. El. PMZ 42-57-03-03. 13° arrdt

Mr MAISON BLANCHE
m. brique 1930, beau stud.,
tt cft, beic., 340.000 F.
me Marcadet 42-52-01-82. PROXIMITÉ MONTSOURIS

LOFTS DBLE EXPO. brut décoffrege, à pardir de 120 m², hautaur sa/plafd, der-nier ét., asc., a/place ce jr 12-18 h. 10, rue Brillet-Savarin RÉALISATION MATIMO.

PL d'Italie, steller en duplex demier ét. belle haut. as/pla-fond, 110 m² environ, parking. François Faure 45-44-17-05. 15° arrdt

SEVRES-LECOURAGE Mr CONVENTION, 3 P.

A rénover, 3- ét. SUD-QUEST, rès bon plan d'ble liv. possib, de cuisine, ceve, 810 000 F France Conseil 48-28-00-75. Convention as pied du métro, 2/3 P. 47 m² expo sud dble liv. 1 ch. ruf. neuf tr. bon plan, chi. ind., bon imm. anc. 790 000 F. France Consell 48-28-00-76.

Mairie imm. récent. Gd séi. 2 chbres, 11 cft, étag élevé, 22c., soleil, balcos CIQI 45-48-72-36,

16° arrdt VELA SAID (Av. Foch)
dene hôtel peruc. 80 m² envinor, số; + mazzan, 1 de bns,
osb. de toil., cuis., ensolelif.
CALME 40-24-25-88. BLERIOT/FANTIN-LATOUR 2 P. BOm<sup>2</sup>, tries bel imm. angle pleme de t., 2° ét. ass. VUE 8/SEME, trev. à prév. Pt. imér. France Conseil 48-28-00-75.

AUTEUIL-BOIS PASSY PRÈS TROCADÈRO 84) + 3 chambres 11 off + serv., 6° ssc. loué jusqu'à novembre 89, 1 930 000 F. Cotimo 45-67-42-70.

17° arrdt BROCHANT CARDINET Imm. p. d.s. Suid. 35 m² rt cft. 340,000 Fa Gr. FINZI 42-67-03-03.

ROME-VILLIERS

STUDIO 2-5-4 PIÈCES IMMEUBLE RÉSIDENTIEL Livraison 1º trimestre 88. ureau de vente mardi. Jes vent. de 13 h 30 à 17 à. 57, RUE DULONG SETRA (1) 47-83-24-28.

COURCELLES DAMS MMA P. DE T. ET BRIQUES, ASCENSEUR 2 p. n.ct, R.C. 850.000 F. 3 p., 2 ét. 1.150.000 F. 4 p., 1 ét. 1.550.000 F. PPTAIRE 42-67-69-27.

CHAMBRES ET STUDIOS DEPUS 130.000 F. 2p. confort depuis 225.000 F. 3p., cft depuis 500.000 F etc. MGN 43-87-71-55

18° arrdt PROX. HOPITAL BICHAT 2 p tout confort 32 m², immedia brigues, cave. Prix 260.000 F Et. FINZI 42-67-03-03.

Rue Championnet.
studio tr. cht. 140.000 F.
Mirrodot 2 p. tr. cht. 195.000 F.
L. Ordener, stud. tr. cht. 286.000 F.
3 pcet tr. cht. 862.000 F.
\*\*\*Seen Migraddet 42-52-01-82.

19° arrdt BUTTES-CHAUMONT MAISON 56. + 3/4 ch., 3/sqt total, celm verdure jerdinet. 1,750,000 F. Td. 42-05-24-80 sp. 20 h, ou 46-40-90-62, buretu.

92 Hauts-de-Seine SAINT-CLOUD

gd studio avec balc. Excellen stati. Culs. squipse. 42-80 84-74, p. 233 matin BOULOGHE inst. récent 30, kitch., bns. wc. 285.000 l JACAR 45-63-82-96.

ASMÉRES-SECON, près gare, bel imm., 3 p., quie., bre, 70 m² env., ret. nf. 575.000 F. JACAR 46-63-82-96.

achats Necharche 1 & 3 p. Páris práfera 5°, 8°, 7°, 12°, 14°, 11°, 16° succ du sens travaux PAIE COMPTANT chez notaina 48-73-20-67 milime le soir. Seine-Saint-Denis

LES LILAS mas hon imm., hai appt 3 p., gds culs. équpés. a.d.h., w., chf cent... baicon. 2 park... besuxamánagements. 640.000 F. ami. 43-62-08-37.

LES LILAS

résidence gd standing, superbe 4 p., cuis. équipée, 2 bns, belc., box. 1.100.000 frais de MAIRIE DE ST-OUEN 2 p. 44 m² tz cft, dbie expos. est-quest 200,000 F. Et, FND 42-67-03-03

Val-de-Marne /MCENNES pris M\* bel imm foort, 65, + 3 chbrss, cuts., brs 90 m² environ, 1,175.000 F. LACAR 45-63-82-96.

Province

Part. vend pour PLACEMENT (Ball 6 juin 88) APPT 83 mi avec gar. centre Nice, rue celme, bon éter. Px 600.000 f à déb. 56-02-78-45.

**AVIGNON CENTRE** dens imm, XVIII siècle antièrement rénové APPT EN DUPLEX AVEC TERRA

598.000 F. (16-90) 82-65-08 et 57-06. Vend beau F 4, 90 m². Marzelle, 450,000 F. Tél. (16) 91-91-92-17.

appartements occupés

PLACE VOLTARE; imm. cft resse ut 2 occupé ioi 48, 1 ° éc. Tél. : 48-62-41-28. immobilier

information

RAPPORT pour investingeurs CRETER 47.700 F/an. MALESHERSES 73. 45-22-05-66.

non meublees demandes

**EMBASSY SERVICE** 8, evenue de Messis 75008 PARIS, reche en location ou à l'achet BEAUX APPARTS DANS QUARTIERS RESIDENTIELS

TÉL: 45-62-78-99. locations meublées

offres USINES — TERRAINS. Paris SUTTE reviseent duples entrée. Sv. + 1 come cui emissagée drawing (com. esf locations

> offres locations meublees demandes

Paris CONVENTION STUDIO imm. ricent, ft cft, balcon 3.565 Fch. comp. 43-87-19-87. INTERNATIONAL SERVICE 2° ét., 2 p. ppeles, ref sf. 3.000 F.ch. comp. 47-68-04-17.

nech. pour BANQUES. STES MULTINATIONALES- et DPLOMATEL SUGGE 2, 3, 4,5 pièces et plus. Tél.: i.S.i. 42-85-13-08, boutiques

Achats (3-) ARTS ET MÉTERS murs libras de bost. + va/ac excel. piscam., 320.000 F. FRANÇOIS FALIRE 45-44-17-06.

immeubles ACHÈTE COMPTANT m. Perie et proche banke J. MESTAT & C\*

ocaux commerciaux

Ventes

PLEASUR-ROSENSON 430 TO nviron. Atelier occupé loy 72.000/sn, 40-24-29-88. Locations

SAINT-PLACIDE 4 PCES USAGE PROFESSIONNEL 10.000 F/mols. 43-87-19-67.

locaux industriels

Locations SURVILLIERS RM 17 A.T après Roissy britis, dépôt, pomm

« MALESHERBES 73 » 45-22-05-96. propriétés

Belle propriété, 15 mn séroport Lorient, 1,500 m. des phepes, jardin paysagé, 2000 m² des sale, constr. récents, ch. élect., gé a./scl., 2 geroges, r.-de-ch., cuis. éq., gd. séjour methos cheminés gravit, 1 chôru, s.de bra., wc ; étage : 4 chôres, c. de bra., wc. Pt. 930.000 F. 7.61. (16) 98-38-91-14. Vá propriété agricole 173 m², 280 km Sud Maddid, traversée par 1 km chemir de far, řívšter, chemes 2:: 2:000,000 ř. 34, 74,584. 26-42-62-27 entre 20 et 22 k

LE BOLMOST-DETANCY From FIER 5 true belle prediction members, part. 4 tax, 27 ct. 182 m² hab. S/sol + 350 m² jard. clos de mar, gar. 2 volt. 91.280.000 f. Tál.: 48-31-65-25.

**FAYENCE YAR** pert. vd prop. comp. MAISON svec PISCRNE + arc. modin amfong6, 3 p. s.d.b., cais. obs-gun, tar. 4 300 cm², pos. dvis. Px 1.450.000 F. 7, : (Rose) 19-39-53-76-64-13,

Part, près de NEAUPIEE So lon PARIS-OUEST. Propriées 18-, 4 cb., 3 s.d.h., 210 m² termin clos arbories, 1 ha, piacina, tecnis la toot perf. état. 2,500,000 F, Tél. 47-70-82-81.

PROPRIETES, MAJBONS DE GAMPAGNE, TERRARIS A BATIR, ETANGS, MGR (200 égics) NOGENT-LE-ROI, 28210 (16) 37-51-44-34 et 37-83-73-73, WITRING PHOTO 38, bd Batignolies, 75017 Paris.

SORNIES-US-MINOGAS
Part. vd px sacrifié
1.100.000 F, raison famil.
UNGENTE, serain, agemme col-line, 12.700 m² plus gros-canyna construit face-d'esu)
de VELA 206 m², très belle
use a/Bonnes et a/mer. Affaire

e/Somes et s/mer. Affair elicept\_T. 18-42-21-58-25. RÉGION COMPIÈGNE Joli sita, 2 200 m², gde fema-rémode count, plume at anticles, 175 m² hab., et + sápand, à ami-neper, 425,000 F, tercite statol, poetts, Td. (16) 97-86-07-05.

Secretaritz + Bureaux neufs Démerches R.C. et R.M. BODEC SERVICES <del>199-Blysées</del> .47-23-55-47 90 . . . . . . . .48-41-81-81 REPRODUCTION INTERDITE







# HEBDOMADAIRE



#### L'AGENT INMOBILIER FRAIM A VOTRE SERVICE

Vendeurs, acheteurs de biens immobiliers! Ne confiez pas vos intérêts à n'importe qui. Pour votre sécurité, ne vous laissez pas abuser par des publicités fallacieuses. Utilisez les conseils, l'expé-

rience et la compétence d'un professionnel de la FNAIM! La FNAIM, la plus importante organisation professionnelle de l'immobilier, regroupe parmi ses adhérents des spécialistes susceptibles de mener à bonne fin la vente on l'achat de tont bien immobilier : appartements, maisons, bureaux, locaux commerciaux, fonds de commerce et d'industrie, terrains, etc.

L'agent immobilier FNAIM est convert par une assurance en responsabilité civile professionnelle et une garantie financière délivrée par la Caisse de garantie de la FNAIM protégeant les fonds déposés par la clientèle.

L'agent immobilier de la FNAIM est votre partenaire indispensable quelle que soit la transaction que vous envisagez. Vous devez faire confiance à sa compétence, à son sérieux, pour traiter en toute sécurité.

Pour tout reuseignement, veuillez connecter:

LA CHAMBRE SYNDICALE FNAIM DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE 27 bis, avenue de Villiers, 75017 PARIS. Tél. 47-66-56-10. ROGER SEVILLA Président de la chambre FNAIM de Paris et de l'Île-de-France.

#### bureaux Locations

**AVENUE MATIGNON** (près) LA CAMPAGNE A PARIS 145 m², sur jard. + archivas 15 m² + 2 park. 350.000 F/an + ch. 30.000 F.

NEVEU 47-43-96-96.

PLACE

BE LA RÉPUBLIQUE

125 m², 6 bur. + récept. AGENCE CENTRALE 42-08-12-53

#### maisons individuelles BOULOGNE CENTRE

+ comb. + cour, garage, 3 voit., 1 980 000 F. Tét.: 48-25-22-77. 6 km ALDERRE (88) face à rivière, MAISON 4 p., cais., s. de bris, s./ 4 900 m² verger, bois. Vue imprenable, RUFFINI IMMOBILIER 86-52-49-78.

fermettes 200 KM DE PARIS
FERMETTE rénovés, 11 cft, sur
1 125 m² clos, 4 ch, sér, ger,
hab, sans frais, 370 000 F.
Radfinal insmobiler Toquerre.
Tél.: 88-85-11-19.

#### pavillons RUEIL HAUT Séj. dble, 3 ch., terr. 380 m² Gairne, vue, 1 280 000 F Tél.: 47-72-42-31.

RUEIL IMPPODROME cheminée, cuteine équipée bres, jardines, 800 000 f 74. : 47-72-42-31.

RUEIL LYCÉE Pl.-p. 100 m² 8e. + 2 ch., s./s., gar. 2 volt., terr. 790 m², 1 870 000 F, 47-72-42-31. NOISY-LE-GRAND Mairin, per-style Mensert, 7-8 p., 270 m² hab, garage + s. de leux, zerrain 1 100 m², 2.200.000 F. ORP; 43-43-20-17.

## appartements ventes

3º arrdt Beintonge, fluing + ch. bre, w.-c., cheminée, tère. Prix intérsesent et Azouley 46-34-13-18

4º arrdt T.E SAINT-LOUIS plain solell apperbe 120 m², sejour, 4 ch., 4 200 000 MBL 43-25-32-56.

5° arrdt Mª PASTEUR, b. 2 p., cuis., bns., w.-c., tr cft, poss. prof. lib. Cab. Azoulay 46-34-18-18. Dans bel imm. anclen, 2 poet \$8 m², bon état. Px 730,000 F. \$111 45-58-62-02.

6º arrdt RUE DE SÈVRES

tudos, 2 pièces et 3 pièces ALAIN BIRN 42-67-86-30. 7° arrdt

RUE DE LILLE APPT 75 m² ALAM BIRN 42-67-65-30. RUE DE BEAUNE

55 m² ALAM ROM - 42-57-56-50 QUAI D'ORSAY (près) Somptueux appt 330 and, COREPI 42-88-36-24.

mis., buin, tr. bien eménegé. 180 000 F. T. : 45-63-25-60.

12° arrdt PARIS-12\* io res-de-ch., s/rue, cuie, b., wc, 30 m², 280.000 F, ORPI 43-43-20-17.

**PORTE DORÉE** 2 pose tt cft, 9° ét., asc. Plein solell, vue imprensirie. Px : 525,000 F. T. 43-43-49-01.

15° arrdt BOUCICAUT/CH.-MICHELS RÉCENT STANDING 8. 4 p., 90 m², 7° éc., bele. dég. 1 860 000 46-32-68-10. 15° Verse appt Brancion 2 p., coin cuis., ceb. de toil., w.-c., 28 m², 3° dr., chad. flect., 330 000 F. T. 40-44-74-71.

BEAU GRENELLE 18-dage, van emept. s/Seine, sé., 3 cb., 2 beins, perkg, 108 m², 2 700 000 F.

NEYEU 47-43-96-96.

Re PORTE DE VERSAILLES imm. ricent, studio 35 m° + tart. 23 m². 680,000 f. STN 45-58-62-02. ar- CONVENTION 3/4 p., 66 m², balc, 1.150,000 F. STH 45-58-62-02.

Mr DUPLEIX imm. p. de t., standing, DBLE LIVING, 2 CHERES Tt cft. Px 1.800.000 F. J. FEURLADE 46-66-00-75.

M' GARE-BE-LYON 16, FIUE MICHEL-CHASLES Intel. ancien p. de t. gd stand, anc. Appt 3 p. 51 m², 4 ét. Culs., fain, wc. Px 950 000, Sur phase sem. de 10 h 30 à 14 h. Cels. FOURWEER 45-80-83-90

16° arrdt **RUE SPONTINI** 69 m² ALAIN MRN 42-67-85-30.

> AV. RAPHAEL 88 ct<sup>2</sup> ALAIN BIRN 42-67-66-30.

RUE CHALGRIN 77 m² ALAIN BIRN 42:47-95-30. V.-HUGO

LARGIER 42-65-18-83.

Hippodrome Auteuii 175 m², living, 3 ch. 4 beloon et terrasse-toit 250 m², 2 per-kings, vue, soleii, 7 000 000 F. Roland-Garros, 240 m² + 210 m² terresse-toit STUDIO-SERVICE, 3 pkg. plains vendura, 8 500 000 f.

TROCADERO, demier étage, studio 47 m² + balcon 6 m², 3,50 m s/plafond, 980 000 F. NEVEU 47-43-96-96.

17° arrdt COURCELLES Dible living + 3 oh. imm. a. de t. 4 ét. mc. 1 800 000 ( Tél. : 47-66-44-32 RUE BERZELIUS.

2. pièces, coin cult., emiries
w.-c., s. d'ess avec douchs,
4-dt. eur rue, étet impeccable.
250 000 F. Tel. 42-55-69-18.

19° arrdt . RUE DE FLANDRE
très besu 2 p., 55 m², cuis.
46., z. de bns. w.-c. 3° dt.,
485 000 F. 76. 42-65-68-18.

20° arrdt

Rue Boyer stocks, entrée, calc. sélour, s. d'esu, cleir, ceitre, 185 000 F. Tel. 42-82-11-38.

Haute de Seine

CHAVILLE réaldentiel et calme gd eg., 3 chieres, 112 m² 1865 000 F CHAVILLE BRIMOBILIER 47-50-82-80

'95-"Val-d'Oise

PAFFET-Montmorency \* étage, 2/3 p., 67 m², lerre de talle, 1 500 000 F.

... 92

Recherchons d'urgence grandé appts, dens 7°, 8° — Ouest 17° Nord du 16°, pour clients ayent comptant — 46-22-20-80

7 - 74 - 3

And the second s

好為公

Unit and the second

2%

locations non meublées offres

(Région parisienne) SOULOGNE 2 p. 45 m² cuis. 4q., box, cave. Libre de suite, 3 200 F/mois, hors charges. T. SEFIGESTION 45-82-49-21.

#### LOUVECIENNES-PORT-MARLY Maleon 5 p. an duplex, jard., garage. 7.000 F T. SEPIGESTION 45-82-49-21. NEVEU 47-43-96-96. propriétés 🖘

Figs Countenay
Face & in compagne
Charmante Demeure
charmante Demeure
cois. 6q. office, a a manger,
anton env. 50 m², 3 chores, a.
de beins, chauft, central, greniver aménageable, garages,
Dépandences 250 m², partair
gros couvre, parc paysagé env.
12 000 m²
PREK: 1 100 0000 F.

4187 Sud SERS ET MARME 5 km sutcoute A6 PETITE FERME bon fren, cuis., salon s. à manger, 2 chbres, patine pièces, s. de bakes, cave, grenier eminages, ble, chauff, central. Non-braues dépendences. Terrein clos 1 000 m² erv. PRIX: \$70 000 F

4222 FORTAMEBLEAU, priss para. Tries balle DEMELINE, parter feat, hall, culaine, riception on 3 piloos, 6 chambres, 2:s., de bains, grenier, cheuff, central gaz, sous-sol complex, garage, jurdie per years env. 1 100 m². PRIX - 2 400 000 F. V. SABUT 64-22-36-80.

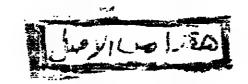
40 ion de Peris, prox. fueur Dis-neyland, mhs b. ppos s/11 ha traversée par rivière, accuelle-mant élevage chevant trot-teurs, exalann principale 408 m² s/2 nivx + this grand sous-eoi + grand garage + maison de gazdien 90 m² avez ger, et box. + 18 box et locaux civers. Nor. poss. d'aménage-mants. Tél. : 43-41-28-52. 8 km Forminebleev bette dem. 1840, 10 p., cft, logt garde. 6 boxes, gar., parc 1,22 hs. NADEL: 47-42-92-12. Rég. FONTAINEBLEAU, vielle ferme 18 siècle, evec 6,20 ha de prairie, 1 500 000 F à déb. NADEL: 47-42-92-12. EN PORÊT D'ATME (Yonne), b. mais. bourg., part. ét. 5 p. pples. b. berr. arborisé 1 900 m², 445 000, L'agencisé nüffinä www.OBR.lier. 21, pl. DBo, 89800 Saint-Floremin.

COSNE-SUR-LOIRE

36-15 TAPEZ LE MONDE FNAIM

# **IMMOBILIER**





# Economie

# Le départ du président de la Réserve fédérale américaine

# Paul Volcker: un analyste brillant

Ce n'est pas faute d'avertisse-ments de M. Paul Voicker si le dollar continue anjourd'hui à faire figure, sur les marchés de monnaie suspecte par excellence. L'homme a très habilement entretenu sa réputation d'oracle par des déclarations qui, le plus sonvent, ne paraissent provocantes (- l'Amérique ne pourra pas toujours vivre au crochet du capital etranger ») ou sibyllines que parce qu'elles ramènent l'attention sur une réalité que personne, à commencer par les membres du gouvernement Reagan, ne veut voir dans toute son ampleur? Depuis qu'il occupe les fonctions qu'il va bientôt quitter dans deux mois, ses analyses auront été bien supérieures à celles de ses contra-

The Contract of the Contract o

CORTON.

10000

1 4 4 6 Mg

4.5

Que dit-il aujourd hui? Que le dollar a assez baissé, mais qu'il pourrait baisser encore; qu'une nouvelle chute amènerait des taux d'intérêt plus élevés (ils ont déjà commencé à remonter) et la récession économique; que la persistance d'un déficit budgétaire important, qu'il ne cesse de dénoncer depuis 1983, l'année triomphale de la présidence reaganienne, pèse plus lourdement que jamais sur les marchés.

Quelques jours après l'annonce de sa décision de quitter la haute direction du Fed, ses services statistiques publiaient quelques indications de nature à donner le frisson à ceux qui pourraient s'imaginer que la baisse spectaculaire du dollar au cours des vingtsept derniers mois (moins 40 % par rapport aux devises les plus fortes) crée à terme les conditions d'un rééquilibrage ordonné. Depuis le début de l'année, les interventions des banques centrales du Japon et de l'Europe occidentale (Bundesbank en tête) destinées à raientir la dégringo-lade du dollar sur les marchés des changes ont couvert la totalité du déficit de la balance des paiements courants américaine. En achetant des dollars qu'elles placent immédiatement en bons du Trésor des États-Unis, les instituts d'émission nippon, allemand, néerlandais, suisse, britannique, etc., font crédit à l'oncie Sam.

Ce sont ces interventions massives qui depuis plus de dix-sept ans, et singulièrement pendant les périodes de crise du dollar, 1970-1973 puis 1978-1979 ont alimenté l'inflation mondiale de crédit. minant à terme les chances d'une stabilisation des marchés des changes qu'elles étaient censées promouvoir. Aucun homme n'aura joué un rôle plus décisif que Paul Volcker, nommé une première fois en août 1979 par M. Carter et confirmé dans ses fonctions on 1983 pour un second mandat de quatre ans par le président Reagan, afin d'éteindre plusieurs des foyers les plus virulents de l'incendie. Celui-ci risque-t-il de reprendre avec la même force de destruction? Toute reprise en grand de l'inflation déboucherait vite sur une déflation sévère. L'œuvre du « chairman », comme on l'appelle familièrement mais

Ce n'est pas d'aujourd'hui que cet esprit qui s'est fait reconnaître très tôt par ses scules qualités (il est tout sauf un de ses vulgaires ambitieux qui peuplent le monde de la politique et de la haute administration aux Etats-Unis comme ailleurs) imprimé a imposé sa marque sur les événements même lorsque ceux-ci paraissaient échapper à l'emprise des volontés humaines, ce dont il s'aperçoit plus vite que les autres.

Au sortir de ses études à Princeton puis à Harvard, il entre au Fed sur la recommandation de Robert Roosa, qui est alors un des hommes les plus importants du département du Trésor. Celui-ci est impressionné par l'intelligence tranquille de ce jeune homme qui, de surcroît, ne donne pas l'impression qu'il veut dès l'année prochaine « s'asseoir dans le fauteuil du président ». Sous John Kennedy, puis Lindon Johnson, Paul Volcker sera sous-secrétaire adjoint au trésor pour les affaires

#### Un négociateur intessable

Sa grande carrière publique ne commencera qu'an début de 1969 quand, après avoir passé quatre ans (à partir de 1965) « dans le privé» auprès de la Chase Man-hattan Bank, il retrouve son poste de sous-secrétaire au Trésor mais non plus comme adjoint. Il jone un rôle capital dans la prise de décisions dramatiques telles que la suppression de la convertibilité du dollar en or en août 1971, suivie d'une première puis d'une deuxième dévaluation de la devise américaine. C'est lui qui négocie inlassablement en Europe, et à Tokyo, les modalités des dispositions qui sont à cette époque prises pour passer par étapes à un régime de changes flottants.

Le projet d'accord qui est discuté en mars 1973 et adopté dans une atmosphère de panique porte chez les initiés le nom de « Voloker agreement». Ce discret et efficace négociateur, qui mesure 2 mètres et pèse plus de 100 kilos, cherche à circonscrire les dégâts. Il espère pouvoir limiter les fluctations du dollar, lui qui à l'ori-gine était un partisan de changes fixes. Mais il se métie des théories qui éloignent l'esprit des réalités. Il constate que les plus prompts à rappeler la rigueur des principes oublient le plus souvent de fournir le mode d'emploi.

Dans le courant de l'année 1974. Paul Volcker démissionne. Il est, des l'année suivante, nommé à la tête de la Banque fédérale de New-York, celle qui est chargée de conduire toutes les opérations avec l'étranger. Un excellent posts d'observation pour suivre de près le début de rétablissement des affaires financières intérieures, sous la présidence Ford, puis la deuxième et vitriolique politique d'inflation menée à

Savoir « si le dollar a suffisammere

baissé ou non : je ne sais pas. J'alme-

rais le savoir », a souligné M. Sprinkel,

locomotive de la croissance » dans le

De son côté, M. James Baker.

secrétaire américain an Trésor, a indi-

qué que les ministres des finances du

groupe des Sept présenteraient au sommet de Venise (8-10 juin) une

nouvelle procédure d'indicateurs économiques, qui permettrait d'améliorer la coordination des politiques écono-

miques des principales puissances industrielles. M. Baker n'a pas donné

Mais le chancelier de l'Echiquier

La préparation du sommet de Venise

avec respect à Washington, a sans doute durablement changé les données du problème.

partir de 1977, sous Carter. C'est Volcker que le président démo-crate appelle pendant l'été 1979 pour essayer de rétablir une situation devenue quasi désespérée. L'inflation pendant cette année-là

rer l'inflation. Paul Voicker laisse

monter les taux qui s'élèveront à

New-York, fin mars 1980, à plus

de 20 %. Il laisse dire que sa nou-

velle stratégie, inspirée du moné-

tarisme, est de contrôler la masse

monétaire, quitte à laisser filer les

Peut-être croit-il un moment à

cette interprétation. Son action

est plus correctement analysée si

on constate qu'elle consiste à lais-

ser le marché s'ajuster au niveau

que commande l'explosion du cré-

dit. La hausse du coût de celui-ci

provoque une vague de faillites.

C'est la récession brutale. Prag-

matique, Volcker, sans crier gare,

relachera les freins à partir de

juillet 1982, quand il voit venir la

crise de l'endettement des pays du

tiers-monde. Cela permettra la

reprise brillante de l'économie

américaine, par ailleurs aidée par

l'allégement des impôts à partir

C'est une vie très austère que

mène le personnage numéro deux

de l'Etat américain. Les émolu-

ments annuels du « chairman » du

lars. Il pourrait sans doute gagner

dix fois plus, sinon davantage, à

Wall Street. Dans la navette qui

assure la liaison entre Washing-

ton, où il vit seul dans un petit stu-

dio pendant la semaine, et New-

York, où habite sa famille, Paul

Volcker, quand il n'est pas appelé

à Londres, Bâie ou Tokyo, prend

place à l'arrière de l'appareil, le

vendredi soir, pour rejoindre sa

femme et son fils, l'une et l'autre

malades et handicapés.

Fed sont inférieurs à 70 000 doi

avoisinera 14 %. Au mois d'octobre 1979, c'est la panique. Le dollar, qui cote 4 francs à Paris, est menacé de

# M. Alan Greenspan: un proche de la Maison Blanche

WASHINGTON

de notre correspondant

A l'impressionnante carrure de M. Paul Volcker, succède à la tête de la Réserve sédérale américaine, un homme de taille moyenne et d'allure anonyme. M. Alan Greenspan, a toujours servi l'Etat sous des présidents républicains.



chute libre. L'or monte. Paul Lorsqu'il abandonne en 1974 - il a alors quarante-huit ans - de lucra-tives fonctions de conseiller écono-Volcker change alors radicalement la politique du Fed, qui cherchait à stabiliser les taux, mique de certaines des plus grandes sociétés américaines pour aller jouer le même rôle à la Maison Blanche, c'est M. Ford qui occupe le bureau ovale. Il sera l'un de ses collaboraquel que soit le montant des créances émises sur le marché. Autrement dit, la recette la plus parfaite pour entretenir et accélé-

teurs les plus proches, et quand il revient sur le devant de la scène publique, en 1982, c'est pour présider. à la demande de M. Reagan, la commission chargée de trouver un compromis avec le Congrès sur le financement de la Social Security. c'est-à-dire les retraites fédérales.

Il y gagnera l'estime des élus, les faveurs de la presse à laquelle il sait consacrer du temps et la confiance. enfin, de M. Reagan qui s'est tout naturellement tourné vers lui après avoir montré suffisamment peu d'empressement à reconduire M. Volcker pour que sa démission

Très proche qui plus est des deux MM. Baker, le secrétaire général de la Maison Blanche et le secrétaire au Trésor, M. Alan Greenspan peut donc être légitimement considéré comme un ami politique de l'équipe en place. Cela fait la troisième différence avec M. Volcker, nommé, lui, par M. Carter en 1979 et qui a toujours su tranquillement braver l'irri-tation de M. Reagan quand il fallait en passer par une récession impopulaire pour briser l'inflation ou mettre en garde, tous ces derniers mois, contre les dangers d'une trop grande baisse du dollar.

De là à conclure que M. Greens-pan pourrait être disposé à montrer plus de souplesse que son prédécesseur afin de retarder la récession jusqu'après l'élection présidentielle. il y a un pas. Certains commentateurs n'hésitaient pas, mardi, à le franchir et les marchés, dans leur immédiate réaction de recul, ont paro craindre, eux aussi, que l'indépendance de la Fed ne soit plus celle qu'elle a été pendant buit ans et que son nouveau président ne lâche un peu la bride à l'inflation.

Dans l'ensemble, les réactions des analystes financiers et du monde politique ont pourtant été, compte tenu du concert d'éloges et de regrets déclenché par le départ de M. Paul Voicker, aussi favorables que possible à M. Greenspan. On a beaucoup souligné son manque d'expérience internationale et les difficultés que cela pourrait poser sur le dossier de la dette du tiersmonde, mais on a rappelé avec beaucoup d'insistance aussi sa stricte orthodoxie monétariste, l'importance primordiale qu'il attache à la lutte contre l'inflation et l'atout que représentera pour lui la conjonction Congrès et de la confiance de la Maison Blanche,

Quant à savoir si M. Greenspan pourrait vouloir prêter la main aux républicains pour retarder la réces-sion, le problème ne se pose peut-être pas. Comme directeur de la société de conseil économique qu'il va maintenant quitter, le nouveau patron de la Fed prédisait, ces der-niers jours encore, que la poussée inflationniste ne conduitait pas avant un an au resserrement de la masse monétaire et du crédit et que la récession n'était donc que pour la fin de l'année prochaine - au lendemain de la présidentielle.

Ce pronostic ne pouvait qu'emporter l'adhésion de la Maison Blanche.

BERNARD GUETTA.

Crise à la CEE

#### Une majorité des Douze refuse d'adopter le budget supplémentaire réclamé par la Commission

LUXEMBOURG (Communautés européennes) de notre correspondant

Une majorité des Etats membres de la CEE ne veut pas du budget supplémentaire réclamé par la Comsupplementaire reclame par la Com-mission de Bruxelles pour boucler l'exercice en cours. Le Luxembourg, la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne ainsi que la Belgique et les Pays-Bas ont fait bloc, le mardi 2 juin, pour rejeter tout apport d'argent frais.

Dopuis plusieurs semaines, la Commission, présidée par M. Jacques Delors, s'est lancée dans une campagne de dramatisation. ancien ministre français des finances et de l'économie a annoncé le mois dernier que la Commission réduirait la couverture des dépenses (de 30 % pour l'agriculture et de 50 % pour les autres politiques com-50 % pour les autres positiques com-munes) à partir de cet été si les Douze n'adoptaient pas la solution propose

Propose.

Pour combler le « trou » — 5 miliards d'ECU (1 ECU égale 6,90 F) il y a quelques semaines et 6 milliards d'ECU maintenant selon les prévisions, — la Commission recommande trois voies : utilisation des deruiers fonds disponibles (630 millions d'ECU reportés en 1988 pour les deux derniers mois de cette les deux derniers mois de cette année, des remboursements aux Tré-sors nationaux pour les dépenses effectuées au titre du soutien des marchés agricoles (4 milliards d'ECU), contribution additionnelle des Etats membres.

Visiblement, les pays partisans d'une très grande rigueur budgétaire ne croient pas trop aux chiffrages de Bruxelles. Ainsi M. Alain Juppé a-til déclaré qu'il était • prématuré • de se prononcer sur le déficit 1987.

En attendant de connaître la réalité pour cette année, le « poyau dur » retient tout de même l'idée de Bruxelles sur l'ajournement des remboursements agricoles any adminis-trations nationales. Pour la France, un mois suffira, tandis que, pour d'autres pays comme le Royaume-Uni. l'opération devra porter sur plusieurs mois. MARCEL SCOTTO

### ETRANGER

La visite du ministre français du commerce extérieur

## L'Italie, partenaire de premier rang

M. Michel Noir, ministre du commerce extérieur, se rend à Rome et à Milan, du mercredi 3 au vendredi 5 juin, pour lancer officiellement le plan d'action Italie, à l'instar de ce qui a été fait pour l'Aliemagne fédérale et pour l'Espagne. Le ministre devait signer avec les groupe-ments professionnels français des contrats d'objectif destinés à accroître les efforts de pénétration dans la péninsule.

Deuxième fournisseur et deuxième client de l'Italie, la France a vu ses échanges se dégrader à partir de 1982. Le déficit était de 6,2 mil-liards de francs en 1986 pour un volume d'échange de 200 milliards de francs. Et ce, maigré un net avanage sur les produits alimentaires qui. l'an dernier, ont dégagé leur plus fort excédent (+ 20,2 milliards). Où est la faille? Dans les échanges de produits indus-triels, dont le soide négatif n'a cessé de se dégrader depuis dix ans. En 1986, pour 92,8 milliards de francs d'importations, la France n'exportait que pour 64,7 milliards. Le «trou» de 28 milliards de francs s'explique en partie par l'énorme recul tous azimuts observé depuis deux ans.

Mais l'Italie reste à bien des égards un cas spécifique dans la mesure où son particularisme nous échappe. On a eu trop longtemps pour habitude de la considérer comme un pays économiquement retardé, noyé dans des activités souterraines, alors qu'elle est devenue un des grands producteurs et des grands exportateurs mondiaux de produits manufacturés. Son dynamisme - même si les résultats macro-économiques ne sont pas tous à la hauteur de ce que l'on prétend - est le fait non seulement des grands groupes les plus connus (Fiat, Benedetti, Montedison, Ferruzzi), mais aussi - mais surtout, disent ceux qui ont examiné les

Ces petites entreprises sont le s'explique autant par la capacité d'innover que par le sens inné du commerce. Un industriel italien tient pour calamiteux de refuser un l'affaire à un concurrent plutôt que de perdre une commande. Cette souplesse d'adaptation sied à ce peuple de commerçants dont M. Inghelesi. président de l'Institut du commerce extérieur italien, nous disait qu'il était en mesure de se déplacer rapiteurs et que ses industriels se montraient capables de s'adapter sur-le-champ. Non sans romantisme, il évoquait l'Italien comme un être qui connaît le dessin, qui a donc le sens de l'éphémère et sait que - la réussite n'est jamais qu'un hasard qui se répète». Avec à la clé cette affirmation: . Dans un monde unifié, celui aui sait vendre a un avantage sur les autres. •

L'Italie sait vendre et vend maintenant de la qualité, prétend M. Inghelesi. Voilà pourquoi le solde de ses échanges industriels est aujourd'hui trois fois et demi supérieur à celui de la France, avec une prédominance pour les biens de consommation (notamment les articles en cuir, le textile-habillement et les meubles), les biens d'équipement et les demi-produits. Elle ne perd, en termes d'échanges, que dans l'auto-mobile et les produits chimiques.

Ses capacités d'adaptation ont éclaté en 1986, année où, face à la réduction des achats des pays pétroliers, elle a su reporter ses exportations vers les pays industrialisés, les augmentant de 3 % vers ceux de l'OCDE et de 12 % vers ceux de ia CEE, alors que la France reculait de dans le second. En 1986, l'Italic a gagné sur les Etats-Unis autant que perdait la France (6 milliards de francs).

On comprend que M. Michel Noir ait envie de « créer une prise de conscience sur l'Intérêt du marché italien - et de mobiliser les entreprises françaises. Comme le disait encore M. Inghelesi à l'intention des chels d'entreprise : - L'essenticl est de vous saire connaître, de nous faire connaître. On ignore les produits italiens en Bretagne et les produits français en Calabre. » Lui qui a une épouse française, et bretonne de surcroît, il sait de quoi il parle.

FRANÇOIS SIMON.

# LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours par correspondance (1 "année théorique seulement

Tél. (1) 48.74.65.94 Documentation M sur demande

Cours directs (114 et 24 années)

16, rue du Delta, 75009 Paris

n'étaient pas indiquées.

### à Brest

Les métallurgistes brestois

Inscriptions permanentes Centre Culturel Allemand

COURS

D'ALLEMAND

tous niveaux

Goethe-Institut 17, avenue d'Iéna, 75116 Pans TEL\_(1)47-20.00.96

« Je ne sais pas si le dollar a suffisamment baissé » déclare M. Sprinkel

Dans un discours prononcé mardi de croissance à l'étranger et la pour-2 juin à la Maison Blanche, à l'occa-suite de la réduction du déficit budgésion du quarantième anniversaire du taire américain, nous pourrons probablement éviter une baisse supplémentaire du dollar. » plan Marshall, M. Ronald Reagan a insisté sur le fait qu'il ferait pression au sommet de Venise sur le Japon et sur la RFA pour obtenir une relance de leur activité économique. qui a rappelé que les Etats-Unis ne pouvaient pas être pour toujours «la

Si le Japon a déjà répondu aux . demandes américaines en présentant, la semaine dernière, un plan d'un mon-tant total de quelque 42 milliards de dollars – dont M. Shulz a reconnu qu'il affait plus loin que prévu, — l'Allemagne fédérale, elle, traîne les pieds et ne paraît pas disposée à stimuler son économie. «Il n'existe pas de marge de manæuvre pour une telle initiative », déclare-t-on à Bonn, faisant allusion au plan japonais. Le chance-lier Helmut Kohl et le ministre des finances, M. Gerhard Stoltenberg, avaient déjà tenu de tels propos, confortés par un avis du conseil des sages estimant que des impulsions de politique monétaire ou budgétaire

britannique, M. Nigel Lawson, a contredit M. Baker mardi. M. Lawson s'est déclaré hostile à l'utilisation M. Beryl Sprinkel, chef des conseillers économiques du président Reagan, d'indicateurs économiques, soulignant n'a pourtant pas craint de revenir à que la question n'avait pas été suffil'attaque. «Si nous erregistrons plus samment étudiée.

SOCIAL

de 1983.

### Violents incidents

Alors que des représentants de la CFDT, de Force ouvrière et de la CGC participaient à une réumon tripartite à la préfecture de Brest, le mardi 2 juin, pour tenter de régler le conflit de la métallurgie locale, une manifestation de la CGT rassemblait trois cents personnes à l'extérieur. Une trentaine de policiers sont intervenus vers 19 heures et de violents incidents ont éclaté, faisant trois blessés

légers parmi les manifestants.

s'étaient mis en grève pendant trois semaines en mai à la suite de la dénonciation d'accords salariaux par une dizaine d'entreprises. La proposition d'une réunion par le patronat avait entraîné la reprise du travail, le 29 mai, mais la CGT refusait d'y participer. Au cours de cette rencontre, les syndicats, les pouvoirs publics et le patronat se sont mis d'accord sur la tenue d'une assemblée générale du patronat de la métallurgie brestoise, le 26 juin, une date jugée tardive par les syndi-

### L'UDF et le RPR reprochent à la «charte du contribuable» d'être trop timorée

L'Assemblée nationale a commescé, mardi 2 juin, l'examen en première lecture du projet de loi tendant à renforcer les droits des contribuables face au fisc et anx douanes. Ce texte, modifiant les procédures fiscales et douanières (voir encadré ), représente le deuxième volet de la «charte du contribuable» que le gouvernement avait commencé à mettre en œuvre en intégrant neuf mesures (renversement de la charge de la preuve, aménagement et taxation d'office, etc.) dans la loi de finances de 1987 (le Monde du 17 novembre 1986).

L'ensemble de ces dispositions s'inspire directement des cinquantedeux propositions du rapport, que la commission Aicardi avait rédigé au printemps et à l'été 1986, sur les rapports entre les citoyens et les administrations fiscales et douanières. Le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, M. Edouard Balladur, a présenté ce texte, qui doit, selon lui, permettre aux contribuables honnêtes de ne plus craindre le contrôle fiscal. Le président de la commission des finances, M. Michel d'Ornano (UDF, Calvados) et le rapporteur général de la commis-sion, M. Robert-André Vivien (RPR, Val-de-Marne), s'en sont nontrés convaincus, tout en marquant dans leurs propos et par leurs amendements (quarante sur les quatre-vingts déposés), combien ils jugeaient le projet Balladur trop timoré à leur goût.

- Pour améliorer réellement les relations entre le fisc et les contribuables, votre action devra se poursulvre au-delà de ce projet -, a en effet affirmé à la tribune M. d'Ornano, le regard fixé sur le banc du gouvernement où siègesient M. Balladur, ministre de l'économie et des finances, et M. Jean Arthuis. secrétaire d'Etat à la concurrence et à la consommation. L'ancien ministre giscardien a regretté que la Rue de Rivoli se soit montrée réticente devant certains amendements de la commission des finances. Avec M. Robert-André Vivien. M. d'Ornano s'est élevé contre une

Le projet de M. Balladur pré-

voit notemment que les vérifica-

tions contradictoires de situe-

tion fiscale personnelle

(VCSFP), qui permettent au fisc

de vérifier la concordance des revenus déclarés et des

dépenses révélées par les chè-

ques, ne pourront plus excéder

un an. sauf cas exceptionnel où

le contribuable sura volontaire-

ment retardé la vérification. En

cas de désaccord, la commis-

sion départementale des impôts

D'autre part, le régime des

pénalités sera modifié afin de

faire un distinguo entre, d'une

part le paiement des intérêts

liés au retard de règlement et.

d'autre part, la punition de le

fraude ou de la tentative de

fraude : les deux étaient jusqu'à

retard seront de 0,75 % par

mois dans tous les cas de

figure. S'y ajouteront des sanc-

tions au taux de 40 % pour les

contribuables de mauvaise foi et

de 80 % pour ceux qui se

seront rendus coupables de

**FAITS ET CHIFFRES** 

coles de l'Aude et de l'Hérault se

mobilisent á nouveau. - Après une

longue période de calme, les comités

d'action viticoles de l'Aude et de l'Hérault ont réuni six cents viticul-

teurs à Olonzac, lundi 1º juin. Ils

dénoncent la dégradation du marché

des vins de table. A l'issue de cette

réunion, une vingtaine d'entre eux

Désormais, les intérêts de

pourra intervenir.

présent confondues.

d'abus de droit

procédure qui permet au gouvernement de demander au Parlement de revenir sur certains arrêts du Conseil d'Etat, qui remettent en cause l'interprétation de l'administration fiscale. « Cette pratique est condamnable », a lancé le président de la commission des finance

Le ministre d'Etat, de son côté, a

expliqué que son projet permet d'instaurer de nouvelles règles destinées à assurer en toutes circonstances la clarté, l'impartialité et l'équité des décisions afin de chasser l'impression d'inégalité éprouvée par le contribuable. (...) Ce projet doit permettre de créer un nouveau climat propice à une meilleure acceptation de l'impôt et donc à une véritable démocratie fiscale ». Le dialogue et la médiation sont désormais les conditions essentielles du contrôle fiscal », a rappelé pour sa part M. Jean Arthuis. S'agissant en outre des vérifications fiscales et douanières, M. Balladur s'est défendu de vouloir, par son dispositif, les affaiblir, comme l'en a accusé le groupe communiste : il s'agit de développer les garanties du contribuable tout en permettant aux services d'être dotés des armes nécessaires pour lutter contre la fraude, a-t-il expliqué en substance.

M. Michel Margnes (PS, Hautsde-Scine), tout en approuvant la philosophie générale du texte, a reproché au gouvernement d'ajou-ter, après d'autres dispositions (suppression de l'IGF, rétablissement de l'anonymat sur l'or, etc.), un ensemble de mesures supplémentaires qui limitent le champ du contrôle de l'administration et réduisent « la transparence des situations comme si l'économie libérale ne pouvait se développer que dans une certains clandessinité.

Le Front national a, quant à lui, défendu puis retiré une question préalable (il n'y a pas lieu de délibé-rer) afin de bénéficier d'un temps de parole supplémentaire. M. Jean-Claude Martinez (FN, Hérault) l'a mis à profit pour accuser le gouver-nement d'avoir fait accoucher la montagne Alcardi d'une souris. Les députés doivent commencer mercredi matin la discussion des amen-

Le projet permet également

aux contribuables sur les résul-

tats des vérifications fiscales,

Le contribuable bénéficiers, en

outre, d'un délai plus long pour

répondre aux demandes

d'éclaircissement de l'adminis

tration fiscale. Ce délai, que le

texte fait passer de trente à cin-

quante jours, devrait finale-

ment, après un amendement,

être porté à soixante jours. Le

projet relève, d'autre part, le seuil de chiffre d'affaires déter-

minant la limitation de la durée

de vérification sur place à trois

Le projet renforce le contrôle

udiciaire sur la procédure des

flagrants délits douaniers.

Auparavant, aucune limite

n'était prévue au droit de rete-

nue. Le rapporteur général, M. Vivien, s'est d'ailleurs

étonné publiquement que rien

n'ait jamais été prévu jusqu'à ce

iour dans un domaine aussi sen-

La texte modifie également

profondément les caractéristi-

ques du délit douanier : le juge

pourra désormais prendre en

considération l'intention de son auteur et, le cas échéant, le

relaxer pour défaut d'intention.

tour. - L'Argentine va mettre en place le 1<sup>st</sup> juillet prochaîn un régime

ticipations dans des projets d'inves-tissements renforçant les capacités

d'exportation du pays, a annoncé à

Buenos-Aires M. Juan Sommer, sous-secrétaire à la politique économique.

Ce système a précisé M. Sommer, « n'implique pas une dénationalisa-

tion des entreprises, dans la mesure où il n'y a pas d'échange d'action ».

La dette externe argentine dépasse

50 milliards de dollars. Les Philippines et le Brésil mettent actuellement au point des systèmes semblables de

remboursement d'une partie de leur

sible pour les libertés.

DOUANE

iorer l'information fournie

Le projet de loi

PIERRE SERVENT.

indutriels pour prendre le contrôle de la petite firme française Duffour et Igon prend fin : le groupe suédois AGA vient de recevoir l'appui du conseil d'administration de l'entreprise convoitée. Ce demier a estimé que «l'intérêt de la société était de n'avoir qu'un seul actionnaire dominant, apparte nent à la profession des paz indutriels». AGA avait conclu un accord avac Carburos Metallocs (groupe améri-

cain Prodeir), un des candidats au rachet prêt à lui odder 15 % des actions. L'IRDI (Institut de développement industriel régional Midi-Pyrénées) s'est également déclaré disposé à lui revendre les 20% qu'il détient dans

allemende d'ingérierle, actionnaire à 50-50 de Airgaz avec Messergristeim (Hoechst) en proposent de payer 4410 france per sotion. D'ores et déjà, avec les quelques achats faits en Bourse, AGA détient 36,3 % du capital de Duffour et Igon.

tion très cher : 587 millions de france, ce qui représente cinquente ans du bénéfice de Duffour et Igon (11 millions de france pour 1986). Male cette société (380 millions de france de chiffre d'affaires) possède 8 % du mer-ché français de gaz indutriels. Elle est en outre blen implantée sur le créneau des gez pour l'hospitalisation à domicile, dont le développement est

#### Volkswagen: positions divergentes des banques allemandes

constructeur quest-allemand Volkswagen, numéro deux de l'automobile en Europe, provoque des remous chez les grandes banques allemandes qui gardent en dépôt les titres de nombreux actionnaires de VW. Le Deutsche Bank, première banque allemande, a indiqué qu'elle était « dans l'incapacité de se prononcer pour ou contre le quitus au directoire et au conseil de surveillance » de VW, en l'absence des résultats de l'expertise demandée sur l'escroquerie, qui devraient être publiés avant l'assemblée générale prévue pour le 2 juillet. Pour l'heure, elle recommande donc

allemande, la Commerzbank, tout en expriment la nécessité de se montrer prudent, conseille aux actionnaires de VW dont elle gère les titres d'accorder quitus au directoire et à son président Carl Hahn. La troisième banque, la Dresdner Bank, devait faire connaître sa position le marcredi 3 juin.

### Allegis vend ses hôtels

Allegis, société holding qui possède Hertz, les hôtels Hilton et la seconde compagnie sérienne améri-caine United Airlines, va vendre une partie de ses hôtels canadiens. Allegis a en effet besoin de moyens de financement afin de résister à une éventuelle OPA. Après avoir obtenu un prêt de 700 millions de dollars de Boeing, Allegis espère se procurer 350 millions de dollars er vendant ses hôtels.

#### AFFAIRES Le 19º rapport annuel de la COB

# Pleins feux sur la métamorphose boursière

des transactions, élargissement rapide de la variété des produits inciers, apparition d'un nonvel actionnariat de masse, transformation des structures devant conduire, juste avant la naissance du grand marché européen en 1992 an «Big Bang» à la française : la Bourse de Paris est devenue en 1986 une véritable nova. La Commission des opérations de Bourse (COB) ne le dit pas en ces termes. Mais dans son rapport sur l'activité du marché pour l'année écoulée, le dix-neuvième du genre, remis au président de la République, l'organisme de surveillance dresse le constat de la métamor-Quelques chiffres donnent une

Explosion des émissions et

idée de la révolution observée au palais Brongniart. L'an dernier les records sont tombés. Les émissions d'actions (137,3 milliards de francs) ont été multipliées par deux. La collecte de capitaux par les organismes de placement collectif (701,7 milliards de francs) s'est accrue d'environ 60%. La volume global des échanges (2094,8 mi-liards de francs) a plus que doublé en douze mois et quadruplé en deux ans. Qualques mois seulement auront suffi au nouveau marché à terme des instruments financiers (MATTF) inauguré en février pour atteindre le niveau d'échanges de son concurrent britannique, le LIFFE, en passant de 5000 à 15000 contrats/jour.

Les grandes manœuvres de priva-tisation, dont le coup d'envoi a été

donné avec la mise en vente des actions Saint-Gobain, ont parfaitement illustré le subit engouement du public pour la Bourse. Le capital du groupe verrier a été souscrit qua-torze fois. Pour satisfaire au mieux la clientèle, force a donc été de procéder aux réductions d'usage.

Et l'on ne saurait tenir rigueur au syndic de la Compagnie des agents de change de n'avoir pas gagne son pari en parvenant à réunir au 31 décembre 1986 cinquante valeurs sur le marché fraîchement créé (juillet 1986) du continu : îl n'y en avait que trente-sept. Bref, la Bourse de Paris a réellement changé de dimension. La COB en rend très bien compte mais note que de tels développements « souhaitables en eux-mêmes - n'ont pas été sans poser de très sérieux problèmes. Ceux liés à l'activité, donc de nature technique, sont, selon l'organisme, en voie de règlement. En revanche, les problèmes touchant à la transformation de l'actionnariat, des produits financiers et des structures sont complexes. Leur règlement exigera beaucoup de doigté.

#### Les risques de fraudes

Avec la dispersion du capital des sociétés, les états-majors des firmes concernées ne savent plus très bien distinguer entre les mesures réglementaires et les mesures abusives pour sulvre de près la situation et, autant que faire se peut, éviter l'écueil de l'OPA.

La transformation de la nature des valeurs mobilières émises oblige à se soucier de la préservation des actionnaires anciens. Enfin, avec le

nombreuses modifications introduites dans la règle du ieu, les ris ques de frandes augment en témoignent les récentes mésaven-tures (scandales des initiés) survenues à New-York (affaire Bocsky) et à Londres.

Tous les efforts devront tendre au renforcement de la protection des épargnants et au maintien de l'intégrité du marché. « Des progrès sont nécessaires en matière d'informa-tion », souligne la COB. A cet égard il est, désormais, interdit de livrer à des investisseurs on à des analystes des renseignements importants qui ne seraient pas simultanément rendus publics.

La COB fait de la transparence la règle d'or du marché. Ce n'est pes au, mais elle insiste pour que les dirigeants de société prennent conscience de leur devoir en la matière, ce qui, maigré les progrès accomplis, est encore loin d'être le cas. L'organisme de surveillance épingle quelques entreprises pour avoir tardé à fournir des informations : Alsacienne de supermarché, Prouvost, Testut Aequitas, La COB tance également la Générale de Ionderie et Fives-Lille (affaire NASA) pour avoir publié des informations contradictoires. L'Etat, principal actionnaires de Sacilor et d'Usinor (dont le capital a été réduit à zéro), n'est pas épargné. La COB reproci ainsi aux dirigeants de ces deux groupes de n'avoir « pas suffisam-ment adressé de mises en garde claires à destination du public en mettant l'accent de façon insistante sur le montant des capitaux propre négatifs depuis plusieurs années ».

Aux Journées de Lille

Le président de la Confédération des PME met en garde contre P«Europe des trusts et des hanques» en 1992

LILLE de notre correspondent

De l'an I de la liberté de gérer au marché unique européen de 1992. Ce calicot, accroché sux ners du palais de la Bourse à Lille qui accaeillait, le luadi le et le mardi 2 juin, les Journées nationales de la CGPME, résume en quelques mots l'objectif que se donne M. René Bernasconi, président de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises : faire passer cette organisation d'un syndicalisme de revendication à un syndicalisme de propositions, notamment dans la perspective de la réalisation du marché intérieur européen à parth du 1\* janvier 1993,

L'heure n'est pins, dans les rangs de la CGPME, à l'offensive contre la mainmise de l'Etat sur l'économie. M. Bernasconi recommit un «allégement du poids fiscol sur les entreprises depuis un an», il affirme être devem un «européi convaincu - devant son invité M. Bernard Bosson, ministre délé-gué auprès du ministre des affaires étrangères, chargé des affaires euro-

M. Bernasconi se montre asses optimiste. A condition toutefois de ne pas tomber dans la seule Europe des trusts, des monopoles, des banques ou des grandes ensei-gnes de la distribution » et de se préparer à cette échéance de 1992,

143 THE TOTAL

JEAN-RENÉ LORE.

### A TRAVERS LES ENTREPRISES

#### **Duffour et Igon:** AGA probable vainqueur

Le combat, qui a opposé les principaux fabricants mondiaux de gaz

Enfin, AGA avait récomment surenchéri sur l'offre de Linde, société

Vainqueur à peu près certain, AGA ve néanmoins payer son acquisi

# L'encroquerie aux changes qui s

coûté 256 millions de DM au Fabotoretion.

En revanche, la deuxième banque

## Louis Vuitton épouse Moët-Hennessy

Un mariage dans le luxe : les groupes Louis Vuitton et Moët-Hennessy ont décidé de fusionner. Ils seront éganx dans une nouvelle holding baptisée LVMH - Moët-Hennessy - Louis Vuitton, ceci pour bien caractériser la parité de l'opération. Les parfums Christian Dior, dont le développement rapide justific l'indépendance, seront sons la coupe directe de la holding. Celleseront recapitalisées, l'une Moët-Hennessy (qui changera de nom) at l'autre Louis Vuitton, laquelle organisera en sous-filiales certaines de ses activités, comme les champagnes Veuve-Clicquot-Ponsardin.et Canard-Duchène et les parfums Givenchy.

Le maintien des deux ensembles s'explique par la personnalité et la dynamique propre à chacuns des marques qui composent les industries de prestige que sont les spiritueux, les bagages et la maroquine-rie, les parfums et les... roses. Le nouvelle holding LVMH sera presidée par M. Alain Chevallier, PDG de Moët-Hennessy. M. Henry Racamier, président du directoire de Louis Vuittou, en sera le viceprésident exécutif et directeur général. Concrètement, LVMH sera créée par apport d'actions Louis-Vuitton à l'entité Moët-Hennessy actuelle, à raison de 2,4 actions Vuitton nour une Moët.

Le nouveau groupe représente un chiffre d'affaires d'environ 13 milliards de francs, ce qui le place autour du quarantième rang des sociétés industrielles françaises. Mais par la capitalisation boursière, estimée à 23 milliards de francs, il est au sixième rang, a indiqué M. Chevallier, qui a précisé encore que le revenu net serait d'environ

1,3 milliard de francs. Par activités, les champagnes et vins représentent 38 %, le cogeac, 21 %, les parfums, 24 %, les bagages, 16 % et les divers, dont l'horticuleure, 1 %. En devises, la répartition du chiffre d'affaires indique l'importance des exportations pour les deux sociétés : 32 % en france français, 31 % en dollars, 12 % en yens, 7 % en livres sterling

D'autre part, Moët-Hennessy a amoncé un accord de distribution avec Guimess-Distillers. Aux Etats-Unis et au Japon, les sociétés de distribution des deux groupes scront associées à parité (avec des bénéfices an prorata des marques). Ces accords permettent & Moët-Hennessy de ne pas être marginalisê après les regroupements mondiaux importants dues ce secteur,

 M. Noti Fargeard entre chez
Matra. — Conseiller technique (chargé des problèmes industriels) au cabinat du premier ministre, M. Noël Forgeard devient directeur des affaires « défense et espace » chez Matra, en remplacement d'Albert Costa de Besuregard, décédé en mars demier à l'âge de quarantequatre ans. Il aura, à ses côtés, deux directeurs délégués : MM. Pierre Lafourcade (défense) et Claude Gourny (espace).

[Né le 8 décembre 1946 à La Ferté-Gaucher (Seise-et-Marne), ancien polytechnicien et ingénieur des mines, Noël Forgeard a notamment été consciller, technique au cabinet de Joël Le Theule (ministre des transports, puis tuinistre de la défense) entre 1978 et ininistre de la défense) entre 1978 et 1980. Il a été successivement président de la Compagnie française des aciers spéciaux (1984) et de la société Asco-Métal (1985). En mai 1986, il a été nommé conseiller technique au cabinet de Jacques Chirac.]

Selon le Conseil de la concurrence

# Les laits infantiles n'ont pas à être vendus exclusivement en pharmacie

Dette : l'Argentine à son macie des laits infantiles ne se justi-fie pas, puisque le choix de la mar-que du lait donné à un nourrisson dans la clinique d'accouchement dépend non des conseils du médecin, permettant de transformer une partie de la dette extérieure en prises de parmais des accords commerciaux passés avec la clinique, le fameux «tour de lait» (assurance que les bébés nés dans une période donnée seront nourris avec une marque don-

aéc (1). C'est pour être «référencé» dans les maternités que la concurrence se fait la plus vive, les frais de promotion atteignant 10 % à 20 % du chif-fre d'affaires (échantillons gratuits, subventions, prêts ou non de maté-riels, cadeaux personnels...). Les pharmacies de plus pratiquent des

prix identiques, conseillés par le l'ensemble des produits fabriqués fabricant ou publiés par la presse sous les marques prêtes à céder aux professionnelle. Cette distribution sélective est donc une pratique anti-concurrentielle. C'est la principale conclusion d'un avis rendu le 31 mars rendu par le Conseil de la concurrence publié, le mardi 2 juin an Bulletin officiel de la concur rence et de la consommation.

Il ne s'agit pourtant que d'un avis qui n'oblige en rieu les producteurs (on en compte une dizaine) à ven-dre leurs produits aux magasins de grande surface. Le gros obstacle à ces ventes en hypermarché reste l'attitude des pharmacies d'officine qui, très attachées à la «vente exclu-sive», n'hésitent pas à boycotter

attraits du grand commerce : Nutricia (vendu depuis avril 1986 dans les hypermarchés Mammouth) subit actuellement un tel boycottage et Nestlé avait dû, en 1969, renoncer à vendre le Pétargon en grandes

On peut aussi penser que la publication de cet avis donne un argument aux producteurs pour bouleverser l'actuel partage des marchés. Mais ce n'est pas aussi simple. La consommation de laits maternisés est stable depuis plusieurs années. Les producteurs ne peuvent donc escompter une croissance des ventes, mais au mieux une redistribution des parts de marché, à mettre en regard de la perte des ventes d'autres produits en officine. Le jeu en vaut-il la chandelle?

La publication de cet avis peut aussi inciter les magasins à grande surface, très intéressés par la para-pharmacie, à saisir le Conseil de la concurrence. Sans doute attendent elles pour ce faire que ledit Conseil ait statué sur l'ensemble du dossier de la parapharmacie...

. . .

(1) Les groupes Nestlé (sociétés Dietina, Gloria, Guigoz) et BSN (Inc-quemaire et Gallia) contrôlent 60 % du marché des laits infantiles. On compte en tout une dizaine de fabricants.



# **Economie**

### La mort de François Perroux

Le Claudel de l'économie

#### (Suite de la première page.)

the American States

Le printing

micher Die de De me participan

day to m

B bases ale

1: ...

20 1 2 2 2

Marrie .

The second second

F 144 -- ( 1 4 1 )

de min de la participa

 $\Omega$ 

2000

 $\theta_1 = 0 + \epsilon_2 =$ 

3.47

6,22

. - . .

TO DOWN

28 104 10 45 324

100

Fr. 18 4 1 18 18

· 49°15

A Commen

127 - 4

There is

- . . .

1400 C

F4 ....

e despire

Payer L

Programme .

100

44.4

François Perroux aimait parler de · Propos d'étape ». La dernière étape fournit à tous ceux qui ont suivi le cheminement de sa pensée l'occasion de poser des jalons et de repérer les « points forts » de son apport à la science économique.

Très vite, ce «créateur» avait compris qu'on a la vue basse en ne suivant que les enseignements dispersés dans l'Hexagone. Il est le premier économiste français invité, après la Libération, à la London School of Economics et à Harvard. Il parle à Chicago, à Columbia et dans bien d'autres lieux, car il avait aussi le don des langues, exposant ces thèses aussi bien en allemand, en anglais, on espagnol qu'en italien.

En échange, il fait mieux connattre et comprendre de grands économistes étrangers en France : Joseph Schumpeter avant la guerre, puis John-Maynard Keynes, ce qui ne veut pas dire qu'il considère la tradition économique française comme négligeable. Il a un commerce très familier avec Jean-Baptiste Say, François Simiand, Paul Leroy-Beaulieu, Emile Levasseur, Augusto Cournot, Léon Walras.

### PRIVATISATION

163,78 F par action

#### L'Etat met en vente l'Institut de développement industriel

Le ministère de l'économie a lancé, le mercredi 3 juin, l'appel d'offres pour la privatisation de l'IDI (Institut de développement dustriel), numéro un du capital risque en France. Celle ci s'effec-tuera sous la forme d'une vente de gré à gré par l'Etat (actionnaire à 44 %), le Crédit agricole (pour 14 %), EDF (pour 14 %) et diverses banques (pour environ 20 %) des quelque 9 millions d'actions qu'ils détiennent, pour un prix de 163,78 F par action. Les offres d'achat qui devrent porter sur la totalité des tirres cédés – soit un montant de 1,48 milliard de francs - devront être déposés au plus tard le 24 juin.

Seul le Crédit national, action-naire à 8 % de l'IDI, a conservé sa participation et a affirmé vouloir la conserver «dans tous les cas de figure». Le Crédit national est en effet intéressé par le rachat complet de l'IDL Le seul autre candidat potentiel, connu à ce jour, est l'ensemble des cadres de l'IDI, qui avaient monté un projet de RES (reprise de l'entreprise par les sala-riés) que le prix fixé rend difficile à réaliser. Ils n'abandonnent pas pour autant leurs intentions et étudient

S'il fallait - il faut - faire émer-

1) Celle du marché, qui exprime

rencontre non sculement le mar-chand mais aussi l'industriel et les pouvoirs publics, où l'autorité se manifeste alors que, dans l'univers du marché, tous les gens sont censés être égaux :

 Celle de la solidarité, qui répond à la satisfaction des besoins qui ne sont pes solvables.

Développant ce troisième point, François Perroux extrait de sa gan-gue la notion des « coûts de l'homme » — maintes fois utilisée ensuite comme outil d'analyse. Il s'agit de la prise en compte des besoins réels d'une population, éco-nomiques certes (alimentation, loge-ment, vêtement, etc.), mais aussi culturels et sociaux (animation, information, éducation, sauté, etc.).

C'est évidenment à l'usage du tiers-monde que cette notion a des chances de s'épanouir, et on doit à François Perrouz d'avoir opéré une distinction capitale entre croissance ct développement. Bien avant mai 1968, notre auteur savait non seulement qu' « on ne tombe pas amou-reux d'un taux de croissance », mais que certaines formes de croissance vont à l'encontre même du développement, notion englobant les richesses, même non comptabilisables, d'une communauté.

Dans l'abondante production de

François Perroux, celle qu'il a préci-sément consacrée aux recherches sur le développement sera sans doute tenne pour essentielle. Son idée centrale, esquissée dès 1950 et eurichie constamment, c'est qu'il fant sortir pour ces pays pauvres des notions abstraites de l'économie marchanda et de l'équilibre général, résultat de confrontations d'intérêts particuliers sur des marchés plus ou moins imperfaits. Le recherche por-tant sur la sécrétion du maximum de richesse ne signifie rien dans un monde où s'étalent les inégalités de toutes sortes et qui est livré à la compétition féroce d'unités économiques, dont certaines (les multiustionales) disposent d'un pouvoir l'inancier supérieur à celui des Etats dans lesquels elles s'installent. tandis que d'autres n'ont même pas accès au marché de l'épargne et du crédit.

Il faut donc pour dépasser les

per de la masse de sa production les notions-phares, que retenir ?

La première, très générale, exposée notamment dans son ouvrage Economie et société : échange, contrainte et don (1960), c'est que l'économie embrasse trois structures

l'échange commercial;

2) Celle de l'organisation, où l'on

développement, une autre théorie que celle qui est en usage en Occident, c'est-à-dire déshonorer le culte de l'argent » et chercher à faire fructifier au maximum les potentialités humaines,

M. Gilbert Blardone qui a étudié de près l'apport de François Perroux dans ce domaine (1) rappelle que notre auteur estimait qu'un autre développement était possible à trois conditions : la prise en condition des besoins réels des populations ; l'utilisation des moyens existants à l'intérieur de chaque société dans le respect des cultures et de l'environnement (c'est ce qu'il appelait la self-reliance); des réformes de structures pour surmonter les inégavers les concepts. lités à tous les niveaux où elles se manifestent : local, régional, natio-

#### Dans l'arène

François Perroux a immédiatement le souci de fournir des outils d'analyse qui se démarquent des conceptions « classiques » de la plupart des économistes des Nations unies qui pensaient, à l'époque, que le sous-développement pouvait être vaincu par une solution quantitative de produit national à faire croître. Pour lui, il s'agit avant tout d'un problème de structures subissant à fois la « désarticulation » interne (les relations s'établissent mal on pas du tout entre les divers aspects de l'activité de ces sociétés), la domination » par les forces extérieuces et le « gaspillage permanent de la ressource humaine ».

C'est donc toute la théorie du développement de la croissance qu'il fant revoir selon François Perroux et une grande partie de son œuvre se situera dans cette perspective. Mais il ne s'agit pas de discourir sur le thème. Un des mérites de notre économiste est d'avoir farouchemen défendu - il n'est pas le seul bien sûr - l'utilisation de l'instrument mathématique pour démythifier une « science économique » qui n'avait de « science » que le nom resurgi. Toutefois, François Perroux n'était pas dupe de l'outil et se gardait heuement de l'illusion scientiste considérant comme définitivement établis les résultats d'une recherche.

« Cent fois sur le métier »... lui aussi remettait son ouvrage né d'un constant affrontement entre les faits et leurs représentations abstraites. Il craignait parfois que l'habillage mathématique fit passer pour une vérité ce qui n'était qu'une construction idéologique et qu'alors l'éconosous les apparences de l'objectivité. devint - la science d'obtenir la richesse en produisant la misère (F. Engels). Pour François Perroux, « l'objet de l'activité économique, c'est le service de la vie au-delà de l'argent ».

Prophète dans la rénovation de la théorie de l'équilibre général, dans l'analyse des problèmes fondamentaux du tiers-monde, lançant l'idée des - poles de développement -, qui sera tellement exploitée ensuite, celle des « effets d'entrainement . des industries motrices, des · macro-décisions », des « inégalités structurelles entre grands ensembles », François Perroux n'a pas fait qu'un immense périple à tra-

Son apport à l'économie appliquée est également considérable. En collaboration avec Jan Marczewski et Pierre Uri, notre économiste publiait en 1947 le premier ouvrage consacré au Revenu national, après s'être intéressé, dès 1938, au thème Capitalisme et communauté de travail. En 1948, il publisit un livre sur le Plan Marshall ou l'Europe nécessaire ou monde.

Cette Europe dont il salua la naissance devait prendre peu à peu dans son esprit une signification beaucoup plus large, souhaitant qu'elle s'impose comme un creuset de valeurs et devant essaimer bien audelà de sa configuration géographi-que. D'où l'Europe sans rivages (1954), aussi bien prête à redevenir un foyer d'influence sans risque d'impérialisme qu'à subir des forces extérieures auxquelles elle ne désire

Dans le même mouvement, naissait son livre en trois volumes sur la Coexistence pacifique (1958) qui rejoint ses recherches sur « l'écono-mie généralisée », vaste investigation sur les fonctions économiques fondamentales, communes aux denx grands systèmes, capitaliste et col-

Comment s'étonner dès lors que François Perroux se soit intéressé dans son livre Industrie et Création collective (1964) an saint-simonisme dont le projet fondamental était de substituer à l'exploitation de l'homme par l'homme, l'exploitation du globe par les hommes associés et où le capitalisme et le socialisme sont encore mêlés avant de devenir frères ennemis, comme le disait Jean Lacroix, qui fut toujours très proche de François Perroux.

Il n'y a pas lieu d'être plus surpris que notre auteur se soit intéressé à Herbert Marcuse, le prophète de mai 1968, au point de lui consacrer un livre (1969) où s'entrecroisent les questions et les réponses. Il y

TRANSPORTS

conceptions sur l'excessive domination de l'argent et ravi de lire, sous la plume de son interlocuteur, que la « culture industrielle » c'est l'anticivilisation. Il faut en tout cas, estime François Perroux, se débarrasser de l'idée que le système américain est le seul possible.

Cette idée est largement développée dans Indépendance de la nation (1971), où l'auteur, dans la mouvance du gaullisme cette fois, s'en prend à l'influence exagérée des Etats-Unis, qui . n'est pas seulement matérielle, [mais qui] s'étend aussi à la façon de concevoir l'économie ». Il en appelle à la résistance culturelle de l'Europe ... avec d'autant moins de gêne, dit-il, qu'il a été l'un des premiers Français à enseigner à Harvard, . Si l'Europe n'est pas rénovée, poursuit-il, elle ira de souffle en souffle jusqu'à son dernier souffle. >

#### Une pensée subversive

L'influence de Marcuse se retrouve aussi dans un autre livre. Masse et Classe (1972), qu'Etienne Borne salue dans les colonnes du Monde sous le titre - Une pensée subversive . Souvent, en effet, il y a chez François Perroux un côté provocateur. En l'espèce, il reprend ici l'idée chère à Marcuse selon laquelle la classe ouvrière, partiellement intégrée dans le système, n'est pas en situation révolutionnaire. Ce qui n'est pas un railiement au néolibéralisme, car l'auteur oppose - classe > à - masse >, concept auquel il donne un sens nouveau,

celui des hommes rejetés par la civi-lisation technique, réduits à l'ali-mentaire, face à une minorité qui possède les machines et monopolise la culture. Cette structure de conflit existe aussi bien dans les sociétés capitalistes que dans celles qui se disent socialistes.

On en vient tout naturellement à cette notion fondamentale du pou-voir évacué généralement par les économistes néo-classiques et que François Perroux s'efforce dans son livre Pouvoir et économies (1973) d'intégrer dans les différents modèles macro et microéconomiques, tout en conservant le cadre de la théorie classique.

A propos de « pouvoir », celui de ce qu'il appelle - les grandes unités » (firmes mondiales de production et multinationales) est énorme. Elles ont une capacité, sousestimée par l'économie classique, de créer leurs propres espaces de production, d'échange, de crédit, de collecte de l'épargne et, pour François Perroux, elles sont à l'origine de phé-

Ainsi, peu à peu, l'économiste français le plus écouté à l'étranger, à partir non de modèles abstraits mais de représentations des réalités du monde économique, révise la théorie de l'équilibre économique général, ectives et mathématiques nouvelles

mie qui est une activité. Il faut sortir des conceptions mécanistes pour appréhender les rôles tenus par les agents économiques et leurs groupes, les structures, les interactions qui modifient le milieu étudié, en un mot inventer la mésoéconomie après la macro-économie.

Forger des concepts nouveaux et prévoir leur application dans les systèmes en devenir n'a jamais éloigné François Perroux de la politique économique quotidienne et il ne s'est pas privé, notamment dans les colonnes du Monde, de donner son sentiment sur l'actualité.

Interrogé par André Fontaine en 1978 (2) sur les raisons de la crise ouverte au début de la décennie 1970, François Perroux repousse l'idée qu'elle relève de la catégorie des crises cycliques et cite parmi les facteurs les plus sérieux la brusque élévation de la masse des liquidités mondiales en 1971-1973, donc avant le quadruplement du prix du pétrole (1973). le poids des dépenses improductives d'armement, pression permanente à l'inflation, les complaisances chroniques à l'égard de l'étalon-dollar qui ne préparent évidemment pas un ordre monétaire.

François Perroux a rendu à l'économie la chaleur qu'elle n'aurait jamais du perdre. Grâce à lui, grâce à ce langage « expressionniste » que certains lui reprochaient, mais qui n'était du'une lace de sa générosité. cette « science lugubre » dont parlait Carlyle s'est éclairée. Il l'a voulue non moralisante, mais normative, car elle n'a de sens que si elle consiste à mettre en œuvre la totalité de la « ressource humaine ». Il l'a arrachée à la scolastique. Méditons cette phrase de sa première lecon au Collège de France : . Le savoir doit réduire les tensions, arracher le penseur aux orthodoxies vaines. Nous devons nous consacrer à la recherche d'une praxiologie générale. »

#### PIERRE DROUIN.

[François Perroux est né le 19 décembre 1903 à Lyon. Après des études au collège des Maristes de cette ville, il passa l'agrégation de sciences économiques et fut nommé professeur d'écom-ques et fut nommé professeur d'écom-mie politique à la faculté de droit de Lyon (1928-1937), puis à la faculté de droit de Paris (1935-1955).

Il dispensa également son enseigne t à l'Institut d'études politiques de Paris, à l'Institut de science éconon appliquée (qu'il fonde en 1944 et qui devint l'Institut de science mathématique et économique appliquée), à l'Ecole pratique des hautes études, à l'Institut d'études et de développement économi-que et social. Il occupa une chaire d'analyse des faits éco sociaux an Collège de France de 1955 à

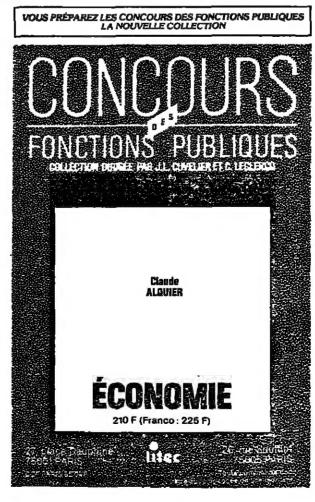
docteur honoris causa d'une quinzaine d'universités étrangères, François Per-roux était commandeur de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre national du Mérite et avait été décoré de la Croix de guerre 1939-1945.]

(1) Notamment dans un texte présenté au colloque pour le vingtième anniversaire de l'Institut universitaire d'études du développement (I.U.E.D.) de Genève, le 16 décembre 1981.

(2) Le Monde des 27 et 28 juin 1978.







#### Locafrance

L'Assemblée générale ordinaire des ctionnaires de LOCAFRANCE, réunie le 25 mai 1987, a approuvé les comptes de l'exercice 1986 et a fixé le résultat distribué à 38 118 318 francs contre 32 732 549,50 francs au titre de l'exercice précédent, ce qui représente une progression de la masse distribuée de 16,50 % et le dividende à 31\_50 francs par action, avoir fiscal de 10,50 francs compris, contre 27,75 francs par action, avoir fiscal de

9,25 francs compris, pour 1985. An cours de son allocation, le président Gérard Billaud a notan déclaré: «Le rapport de gestion et le bilan que nous vous présentons clôturent de 25 exercice social de LOCA-FRANCE depuis sa création en 1962.

» Ce bilan reflète l'activité d'un groupe en pleine croissance dont le volume d'opérations en crédit-bail et location financière s'est accru de 23 % en 1986. Le bénéfice net consolidé (part du groupe) a dépassé 111 millions de francs, en progression de 37 % sur l'exercice précédent, les encours portant sur les seuls matériels d'équipement en France approchent les 11 milliards de

 Pour les quatre premiers mois de l'exercice 1987, le volume des contrats signés se situe dans la ligne des objectifs fixés pour l'année en cours, malgré une conjoncture hésitante dans le domaine conjoncture nestante cans le comaine des investissements productifs. Ces chif-fres sont le reflet d'une entreprise dont le dynamisme repose sur l'utilisation rationnelle de deux ressources essen-tielles : la ressource financière et la res-

» Pour la ressource financière, nous demandons à votre assemblée générale extraordinaire de ce jour d'approuver une opération d'apport d'actions COGENEC, société financière du groupe INDOSUEZ, d'autoriser votre conseil à augmenter le capital en namé-raire et à émettre des obligations avec

bons de souscription d'actions afin d'accroître les fonds propres de votre

 » Pour la ressource humaine, le groupe s'est accru des forces aécessaires à la poursuite de sa politique de partena-riat avec des entreprises industrielles et à ses activités de prestataire de services auxiliaires à l'investissement des entre-

Car la croissance de LOCA-FRANCE, liée à l'impératif de dévelop-pement vital pour l'économie française, a conduit à une diversification des activités du groupe qui, à l'origine, se rédui-saient au seul crédit-bail financier. Au-delà de son activité opérationnelle propre dans le domaine financier, LOCAFRANCE exerce une activité de gestionnaire de sociétés de crédit-bail et de location spécialisées dans un secteur d'activité, en tant que partenaire linan-cier d'entreprises à vocation industrielle.

» Pour préparer l'échéance de décem-bre 1992, qui verra l'avènement d'un marché unique européen de 320 millions de consommateurs, LOCAFRANCE a constitué deux filiales courant 1987 : SYNERLEASE IBERICA & PRO-MODATA IBERICA en Espagne et a pris une participation dans BENE-LEASE en Belgique.

 Enfin, le développement d'un réseau national de distribution micro-informatique dans le cadre d'AGENA complète la présence du groupe dans les services auxiliaire à l'investissement en matériel de traitement de l'information. » Cette diversification reste dans le

prolongement naturel de l'objet social de LOCAFRANCE, le financement de l'investissement et les conséquences qui en découlent : la prestation de services auxiliaires à l'investissement

Elle marque la participation du groupe aux métiers du futur, son souci constant d'accompagner les perfor-mances de ses clients et de faciliter leur réussite technologique.

ET D'ARBITRAGE SUR FUTURS FINANCIERS Etablissement financier de l'article 99 de la loi bancaire 15, avenue Matignon, 75008 Paris

L'assemblée générale des actionnaires de la société STAFF s'est réunie le 7 mai 1987 sous la présidence de M. Jean-Etienne Enz pour approuver les comptes du premier exercice de la société qui a été clôturé le 31 décembre 1986 et qui font apparaître, pour un total de bilan de 107 166 314 F, un résultat net de 4 305 108 F. Elle a décidé la mise en paiement, à compter du 11 mai 1987, d'un dividende net de 23,34 F par action, auquel s'ajoute l'impôt déjà payé au trêsor de 11,67 F, soit un revenu brut de 35,01 F.

STAFF SOCIÉTÉ DE TRANSACTION

Après affectation du résultat, les fonds propres de STAFF s'établissent à 10 000 000 de francs.

L'assemblée, statuant à titre extraordinaire, a autorisé le conseil à porter capital actuel de 7 500 000 F à 30 000 000 de francs. STAFF est spécialisée dans le conseil en investissement et la négociation d'instruments ayant vocation à être cotés sur les marchés à terme. Dans ce cadre, la société intervient activement sur le MATIF où elle détient un sège d'adhèrent. Par le nombre des contrats traités, la société est classée parmi les premiers négociateurs du marché. STAFF étendra ses activités à l'occasion de l'ouverture prochaîne des nouveaux marchés d'options.

Après le renouvellement et la nomination de nouveaux administrateurs, le seil d'administration est composé : Président : M. Jean-Etienne Enz.

Administrateurs: MM. Patrick Combes, Jean-Manuel Rozan, Gérard Ste

venn.
Viel et Cie Finance, représentée par M. Michel Levy;
Rondeleux Ondart SA, représentée par M. Paul Rondeleux;
Banque d'arbitrage de trésorerie et d'instruments financiers, représe
M. Eric Blot Lefevre;
Banque Demachy & Associés, représentée par M. Henri Bouvatier;
SAPAR, représentée par M. Louis Serve;
Sofabanque, représentée par M. Xavier Daudin.

# investissement

L'assemblée générale s'est réunie le 27 mai 1987 sous la présidence de M. Maurice Gontier. Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1986, qui se sont soidés par un bénéfice de 178 817 000 F. Elle a décidé la mise en paiement, le 9 juillet 1987, d'un dividende de 56 F, en angmentation de 7,7 % sur celui de l'année précédente.

Au cours de cette assemblée, M. Maurice Gomier a prosoncé l'allocu-

tion mivente : « Mesdames, Messieurs,

» Bail Investissement célèbre cette année son vingt-cinquième exercice social. La société, en effet, fut l'une des toutes premières à apporter son concours, en finançant l'immobilier d'entreprise, à une économie en pro-fonde mutation.

- Au cours de ce quart de siècle. Bail a Au cours de ce quart de siccie, Baur Investisement a su tout à la fois servir ses clients en mettant à leur disposition des formules de financement souvent originales et bien adaptées à leurs besoins et servir ses actionnaires en constituant, en pleine propriété, un patrimoine immobilier qui albait la queité - c'est-à-dire la valorisation au cours du temps - et la forte rentabilité. » L'évolution de la société au cours

des cinq dernières années traduit bien cette situation : - Les engagements se sont accrus de 48 % pour atteindre à la fin de 1986 un nt de 3,5 milliards de francs;

 Les fonds propres ent augmenté dans des proportions identiques pour s'élever à 679 millions de francs; - Les recettes locatives hors taxes sont passées dans le même temps de 376 millions de francs à 600 millions,

soit une augmentation de 60 %;

— Les amortissements sont pas 433 millions de francs à 701 millions.

- Cette année encore, les investiss ments de pleine propriété ont progressé de 146 millions de francs, près du dou-ble de l'accroissement moyen des cinq dernières années; la dotation annuelle aux comptes d'amortissements des immenbles en cause est elle-même pas-

de France en Turquie.

est chef de file.

ainsi le quart du résultar distribuable. Cette politique d'amortissements conduit à réaliser de nouveaux investisde profits.

» Si Bail Investissement apparaît comme l'une des principales sociétés immobilières et foncières de la piace, elle s'attache également à développer son activité financière de crédit-bail. Sur les 600 millions de recettes hors taxes excaissées par la société, 429 millions regrissées par la société. lions proviennem de ses contrats de crédit-bail. En fin d'exercice, les réserves istentes accumulées au titre de cette seule activité atteignent près de 180 millions, soit le résultat d'une année courante de la société.

» Cette politique prévoyante menée par Bail Investissement depuis sa constitution l'a conduit à se développer régulièrement et à mettre en distribution des dividendes qui, depuis 1963, ont été en constante et régulière progression, ce qui constitue une performance à noter.

L'exercice 1986 s'inscrit sur co point dans la continuité d'une politique traditionnelle de la société : le dividende per action, qui était de 52 F au titre de 1985, passe à 56 F, tradussant ainsi une augmentation de l'ordre de 8 %, l'une des plus fortes enregistrées dans le secteur des Sicomi

» L'amée 1987 se présente favorable-ment. Sur les quelque 175 millions de francs engagés au 30 avril, 70 millions concernent des opérations de pleine pro-priété et 105 millions des opérations de crédit-bail immobilier.

» Le cours de l'action en Bourse de Paris a curegistré, au cours des années, une croissance très importante ; c'est en effet sur la durée que s'apprécie l'évolu-tion d'un titre immobilier : en cinq ans, le cours a été multiphé par 2,7.

» Anjourd'hui, l'action Beul Investis-sement a un rendement de 5,7 %; ce taux est très supérieur à celui des sociétés foncières et immobilières de la place, aussi serait-il logique que la Bourse premie en com

LE CCF SIGNE UN ACCORD DE COOPÉRATION

**AVEC IKTISAT BANKASI EN TURQUIE** 

vient de signer à Istanbul avec M. Erol Aksoy, président de la banque privée turque Iktisat Bankasi, un accord de coopération

destiné à aider le Crédit commercial de France à développer ses

activités en Turquie : cette coopération devrait par exemple aider la

clientèle exportatrice du CCF dans ses relations commerciales avec

pour ce voyage en Turquie de M. Gabriel Pallez, président, M. Noël

Bazoche, directeur du commerce extérieur, et Mre Claudine Terem,

directrice régionale, a été reçue par M. Philippe Louët, ambassadeur

rencontré, entre autres personnalités. M. Yavuz Canevi, sous-secrétaire d'Etat au Trésor, et M. Zekeriya Yildirim, gouverneur de

la Banque centrale, ainsi que plusieurs présidents de grands groupes industriels turcs : M. Rahmi Koç, président de Koç, M. Jak Kamhi, président de Profilo. M. Sarik Tara, président d'Enka, M. Uzeyir Garih, président d'Alarko, M. Asim Kocabiyik, président

Le président du Crédit commercial de France a également rencontré M. Sami Aksemsettinoglu, directeur général adjoint de

> LA BANQUE DES RÉUSSITES

Botas, entreprise réalisant le gazoduc soviétique en consortium

avec Spie Capag, projet pour lequel le Crédit commercial de France

CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE

Le Carnet des Entreprises,

Réchin

M. Jean-Marc Vernes, président-directeur général de Beghin-Sey, et M. Marcel Kilfiger,

nistrateur-directeur général de Kaysersberg SA, ont été nommés administrateurs de Montedi lors de l'assemblée générale du 26 mai 1987.

A cette occasion, la délégation française du CCF, composés

Au cours d'un certain nombre de manifestations, M. Pallez a

les entreprises turques, tent privées que publiques.

de Borusan, et M. Raif Dinckök, président d'Aksa.

M. Gabriel Pallez, président du Crédit commercial de France,

# Marchés financiers

NEW-YORK, 2 jan 4

particulière ne s'est dessinée. Dès l'ouverture, les investisseurs conneissaient le nom du meconseur de M. Paul Voicher à la tête du Fod: Alan Greenspan, La nouvelle a laissé la Communauté de marbre. «M. Greenpan peuse comme l'olcher et agit comme fut », dissit un professionnel. Besnoup dissient, néamontes, que le nouveau patron.

professionnel. Besneupp dissient, néanmoiss, que le nouveau partun du Fed pour aix être plus laxiste sur l'inflation pour favanter une reprise de l'expansion. Ce qui, à l'heure actuelle, « pourrait se révêler une asser boune chose», carendairen. En griendant d'en savoir plus, Well

Street s'est sagement aligné sur le marché obligataire. L'activité est restée modérée, et 153,3 millions de

Course Course de 1º juin 2 juin

51/4

87 3/8

titres out été éch 149,3 milions.

Alogie (an USL) Allegie (an USL)

Soning Chiese Machettas Back Du Poet da Remuza Essanao Kodek

Espenso Kodek
Espen
Ford
General Medicin
Goodner

LTT. Michigan Pager Schlasberger

### PARIS, 3 in 4

#### La chute

Pour la seconde fois en moins de trois semaines, la Bourse de Paris a, mercredi, joiment chaté. La session matinale n'avait déjà pas été bri-lante (auphémisme), avec une baises

De l'hésitation, la Bourse newyorkaise a versé, mardi, à la baisse,
mais une beisse assez légère. Deroches mieux orienté au départ,
l'indice des industrielles dévait
vefranchir la barre des 2 300 points
(2 306,43). avant de repesser en
dessons sur la presson des ventes. A
la cléeure, il s'établissait à 2 278,22,
soit à 10,01 points au-densom de son
niveau précédent. Le bilain de la
journée a bien reflété ce résultat.
Ser 1 973 valeurs trainées, 929 ont
buissé, 620 ont progressé et 424
n'ont pes verté.
En fait, aucune tendance bien
particulière ne s'est dessinée. Dès
l'onverture, les investisseurs La grande séance confirmait ce mauveis résultat, en accontunit même le caractère. A la clôture, l'indicateur instantané se retrouveit 3 7 4 % en dessous de son niveau

Autour de la corbeille, les professionnels ne cachaient pas leur passi-misme. Tout concourt actuellement à faire reculer le marché : le doller, dont la baisse est liée au change-ment esurprise » de patron à la tâte de la Réserve tédérale (voir d'autre parti, la perspective d'un sommet de Venise sans intérêt, et surtout les misione gouvernementales avec le divorce (per encore conson entre ML Chirac et M. Léotard. Cette querelle « politicarde » a litté ment pris de court les milieux financiers, qui n'y comprensient nen et n'en retonaient qu'une chose : see effette négatifs sur le marché. « Le gouvernement aurait voutu faire er la Bourse qu'il ne s'y serait ces pris autrement >. Onto Crise politique ? Le marché n'était pas éloigné de le croire. On mumurait autour de la corbeille que, sur ordre venu d'an haut, les « gan-darmes » (Calase de dépôts et autres) seraient intervenus pour finiter le casse. Quoi qu'il en soit, le CGE, qui faissit sa réapparition sur la marché officiel pour la première fois depuis cinq ans, avait bien mai choisi son moment. Reste que l'action a été, paraît-il, recharchée per les étrangers. En prévision de le fusion de Moët-Hennessy et de Louis-Vuitton (voire d'autre part), les actions des deux sociétés n'oct

pas épi coties. Sur le marché obligataire et la MATIF, très lourds l'un et l'autre, le

CHANGES

Dollar: soutenu

16.04F T

Tombé en début de marinée es

dessous de 6 F (5.97 F) et à 1,7975 DM, le dollar s'est essuits

raffermi, grāce aux interventions des hanques centrales. Il a sinsi coté 6,0350 F (contre 6,06 P is

veille) et 1,8060 DM (contre 1,8159 DM). L'or est resté ferme 2 453,5 dollars l'once.

Dollar (et DM) ... 1,5159 - 1,516

Dollar (m. year) .. 145,29 142,56

MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés)

Paris (3 jain)...... 713/164%

New-York (2 juin)..... 65/8%

2

...3

3 jeże

FRANCFORT 2jes

TOKYO

INDICES BOURSIERS

#### PARIS (INSEE, have 100: 31 dec. 1985) 1-juin 2 juin Valeur françaises . . 195,8 Valeurs étrangères . 114,7 114,7

C' des agents de change. (Bess 100: 31 dec. 1981) Indice gentral ... 434 4263 NEW-YORK

(Indice Dow Jeans) مندز -ر Industrielles .... 2228,23 2278,22 LONDRES trjein 2 juli Industrielles .... 1736.7 17343 Mines d'or ..... 378,6 300,2 Foods d'Etzt .... 92,69

TOKYO 2 4 Nikkei (Dowless) .. 14942,63 2546,49 Indice gintes1 ... 2167.6 2158.52

#### MATIF Notionnel 10 %. — Cozation en pourcentage du 2 juin Nombre de contrats : 38 021 **ECHEANCES** COURS Sept. 87 Déc. 87 Jain 87 Mars 25 Dernier Précédent 104,30

### AUTOUR DE LA CORBEILLE

MONTEDISON SUR LE MARCHE OFFICIEL. – MARCHE OFFICIEL.

Jusqu'ici an hors cote, les actions
du groupe chimique italien Montedison (60 milliards de francs environ de chiffre d'affaires) ont fait
leur entrée sur le marché officiel,
à la rubrique valeurs étrangères, le
29 mai dernier. Les premières
transactions ont permis d'inscrire
un cours de 13,50 F. Le 2 juin, le
titre a valu 13 F.

1987 une mouvelle croissance des résultats devrait pouvoir être escomptée (306,7 millions de francs enregistrés l'an dernier). grâce, en particulier, aux progrès de rentabilité attendus de la filiale Kaysersberg. Le sucre pourrait peut-être rapporter un peu plus, mais tout dépendre - du temps et des quotas ». Pour l'instant, co thre a valu 13 F.

BÉGHIN-SAY: VERS UNE
NOUVELLE HAUSSE DES
PROFITS. — Le président JeanMarc Vernes estime que pour dende su moins égal au précédent. 847

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		+ heat	Re	. +	ou d	<b>έρ.</b> –	Re	p. +c	-	_	rite.	- 1.	- 4	-
CF.II	-							7 7 7	~ ~	-	-	. *	70 0	ép
S can. Yen (160)	6,8210 4,4782 4,2179	4,4821	+ -+	40 33 147	+	55 12 169	+-+	70 61 250	+ -+	95 33 328	+ -+	160 193 881	+	249 114 971
F.R. (199) 1 F.S	3,3376 2,9616 6,1183 4,8437 4,6129 9,8895	3,3411 2,9646 16,1307 4,6484 4,6179 9,8914		65	++++		++++-	134 231	+	258 151 363 300 139 73	++++-	732 429 634 876 541 233	+ + + -	787 477 1923 949 412 188

### TAUX DES EUROMONNAIES

								-	-14				_	1.0		
\$E-U			(	3/4	7		7 1	/8	7 1	/8	7	1/4 13/16	7	1/2	7	5/8 7/8
D&C	3	5/8	3	1/4	3	1/16	717	1141	211	116	3	13/16		3/4	3	7/8
Plania	5			1/4	15	1/8	5 1 7 1 4 5 10 1	74	5 1	/8	5	1/4	5	1/8	5	1/4 3/8
F.R. (100) F.S	6	1/2	3		1 6	3/4	7-1	/ <u>*</u> ]	6 3	/4	7	1/8	<b>7</b>		7	3/8
1.5	3	1/4	- 3	3/4	1.4	3/16	4 3	/16	3 7	/6	4		3	7/8	4	
L(1 900)		7/8	. :	7/8	I AT	-	.16 1	/2 /	10		18	1/2	136		10	1/2
F. franc.	2	3/4	-		1 2								1 2	3/4	- 5	7/8
P. Hang.	Ľ	3/4		1/4	19	1/16		/16	8 3	/ <b>I</b>	. 8	5/16	8	7/16	8	9/16
																_

#### STUATION AU 31 MARS 1987

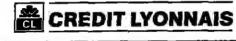


Au 31 mars 1987, la situation s'établit à 737 817 millions contre 773 202 million

Ces chiffres tradussent principalement l'évolution du dollar qui forme 40 % envi ron du bian et dont la cours à diminué de 5,3 % entre le 2 janver et le 31 mars 1987.

La création de notre filiale allemande "Crédit Lyonnais SA et CO" a eu également pour effet de laire sortir du bilan social une grande partie de l'activité de nos succursales en Alemagne, sans modifier toutelois la situation consolidée

Comparé à la situation du 2 avril 1986, le bilan progresse en un an de +0,6%. Cette évolution est à apprécier en tanant compte, là aussi, de la baisse du dollar, soit 17,33 % sur la même période, ainsi que d'une modération du volume des opérations interbancaires. Ces deux facteurs ont eté blus que compensés par la forte augmentation des fonds propres et assimales, ainsi que par l'acgrossement des opérations avec la rientèle de +5.6% en manère de ressources et de +1,2% en manère diemplos (8,1% et 6,4% pour les seuls ressources et emplos en francs).



### LE POUVOIR DE DIRE OUI.



Société anonyme au capital de 22 500 000 000 de francs CFA Siège social : Port-Gentil, B.P. 524 (République gabonaise) R.C. Port-Gentil 126 B

### **AVIS AUX ACTIONNAIRES**

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires d'Elf-Gabon se tiendra à Libreville, le jeudi 11 juin 1987, pour statuer sur les comptes de l'exercice 1986 et sur l'affectation du résultat.

Le président et le conseil d'administration d'Elf-Gabon invitent les actionnaires qui n'auront pu se rendre au Gabon à l'occasion de l'assemblée générale – notamment ceux résidant en France, – et de manière générale toutes personnes intéressées, à une réunion d'information sur l'activité et les résultats de cette société qui

Mercredi 17 juin à 16 houres (accueil à partir de 15 h 30)

Anditorium de la tour Elf (niveau 1) 2, place de la Coupole, la Défense 6, Courbevoie (à proximité du CNIT)

Le conseil d'administration.

**FONDATION** DE FRANCIC-PIERRE

# invitation

FRANCIC-REGIONS La Sicav des initiatives régionales vous invitent à participer à la fondation de

FRANCIC-PIERRE La Sicav des batisseurs

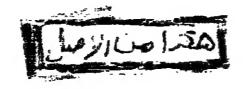
pour construire votre patrimoine et votre retraite. <u>Un accès facile:</u> souscription d'actions de 100 F nominal,

apport de titres fonciers. Des avantages fiscaux : Monory, CEA, Plan d'Epargne Retraite.



Pour tous reuseignements, adressez-vous aux Banques du Groupe CIC ou adressez ce bon à Christine Joffet (D.E.F.G.)
BP 307. 61. rue de la Victoire, 75452 Paris Cedex 09. tél. (1) 42.80.93.20





# Marchés financiers

BOURS	E DE F	PARIS	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·					3 JUIN	Cours relevés à 14 h 57
Compen- sation VALEURS Coms priorid. Premier		THE	Règlemen	t men	suel		Compan	VALEURS Cours Premier	Demier %
1923 4.5 % 1973 1895 1900 4330 C.N.E. 3% 4255 4280 B.N.P. C.L 550 620		VALEURO Cours Previer Denier %				Care Paris	382001 36 144	Buffelstons 136 138 40	137 50 + 1 10
475 Accor 471 455 Accor 471 456 Accor 471 471 471 Accor 471 Accor 471 Accor 471 471 Ac	1254   -3 45   8850s   12564   12544   -1 44   800   0 12510   12510	Price   Pric	177   325	856 853 855 866 853 870 870 870 870 870 870 870 870 870 870	- 0 35 780 S.A.T		- 0 98   950   - 2 95   1050	Chaine Manih.   232   230     De Bears   89 20   71 40     Deutsche Bank   7993   1892     Dorsether Bank   7993   1892     Dorsether Bank   7993   1892     Dreichnisin Carl   165   145 20     Dreichnisin Carl   165   145 20     East Rand   73 50   72 90     East Rand   100 40   97 30     Gentar   105   105   635     Gán Balgique   564   558     Gan Ralgique   564   568	1030
800 Crádz F. hern		mptant (sélection)	0 3880 Sapen 3760 1 415 Saint-Gobein , 428	416 20 416 20	- 180   900   BASF (Ab) - 276   995   Bayer		# 0 557   430 23	Xarox Con	468 + 130
VALEURS % % du compose	VALEURS Costs pric.	Denier VALEURS Cours préc.	Derrier Cours VALEURS	Cours Demier préc. cours	VALEURS Co		pric.	cours	Cours Dernier préc. cours
Obfigations  Emp. 7 % 1972	Classifica   Close   Classifica   Close   Classifica	Newig Blac. de)	Alico   Alic	267 OS 1079 3.75 3.75 3.40 1390 222 256 320 320 326 386 380 1250 485 585 102 90 100 00 33 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	A.G.P. S.A. 118: Alain Manodrian	745 Sprein hve 8 12.48 Expend hve 1330 Gamtol Gamtol Gamtol 2540 LC.C. 2540 LC.C. 2718 DIA 1120 LG.F. 329 Ni Informati 1120 LG.F. 1855 La Common La gd firm d Local-svatch 327 Memban, Mem	719 709 709 709 1072 1100 1100 1220 1226 1226 1335 186ctn. 850 186ctn. 480 1860 1860 1860 1860 1860 1860 1860 18	Molect   Delmits   Delmi	714 710 275 280 7752 750 560 538 517 258 60 543 725 724 7258 60 543 725 724 7258 281 282 273 288 275 7710 1642 0 288 275 770 1642 0 288 275 850 1950 399 389 800 1540 445 1110 377 316
OAT 9,90 % 1987 105 60 4 692 OAT 9,80 % 1996 103 50 3 365 Ch. France 3 % 183	Escapanets Cardro 670 Electro-Sunços 472 El-Antengoz 860	670 Reft. Soul. R	403 Gés. Belgique 211 50 Genert	564 558 922 167 90 164 50	SICAV	sélection)			2/6
CNS Bouse jum, 82	S.L.M. Leiburc	3100 Seer 501	Geodyser	400 385 385 128 50 483 489 198 50 196 30 978 24 24	Actions Frence 48 Action invest 37 Actions selections	nion Rachet VALE incl. net VALE 5 18 824 57 • Francic	433 82 1197 01 1		mission Rachat aust 105 25 102 29 552 90 530 38 1054 97 1053 91 + 1556 80 +
CHT 9% 86	Fissions	Sefs-Alcen	922 Latonia	287 287 63 61 65 68 2700 2710 126 30 125	Additional 64 Additional (m-CP) . 126 Additional (m-CP) . 126 Additional 62 Additional 63 Additional 65 Additional 65	8 72 625 27 Fración	252 43 561 96 30594 90 30 571 51 12253 06 12	248 70 • Phan's Pleaments	252 77 251 51 758 89 724 48 1105 37 1105 37 9189 32 69188 32 4117 41 54117 41 1081 50 61061 50
Actions Acins Pagest	Focisier	412 80 o Setem	220 80 0 Pulmed Holding	208 204 410 408 569 551 34 34 278 279 60 304 304	A.S.F. Sinerbi	78 100 10056 05 Genton Auton 79 200 19 Genton Mobil 79 19 180 42 Gent Set Francisco 79 204 99 4 Heusemann Au 79 208 05 Heusemann Au	155 7 23 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61	1403 72	1517 38 → 17517 38 → 0713 95 → 175713 95 → 175713 95 → 175713 95 → 175714 49 22942 61 22942 61 587 69 115 37 112 53 167 43 164 96
Ageche (Shi. Fin.) 2030 1880 A.G.F. (St Cont.) 835 226 Applic. Hydraul 285 250 Arbel 255 250 Asserg 375 353 Austr Publichis 2650 2700	Superiors	989 0 Serv. Equip. Vall	96 Rodemob	430 20 432 50 22 10 127 123 329 220 110	Amplitude		tipe 2107 92 2 nce 3091 78 1 fisoles 1285 79 1 figurian 1505 44 3 1229 28 1	1391 49 10201 73 10201 73 1022 32 1025 78 1026 79 1027 1027 1027 1027 1027 1027 1027 1027	5778 97 5721 75 1168 85 1167 68 1055 67 1007 80 3991 84 13822 23 862 80 823 68 584 38 557 88
Bain C. Monaco	N.E.F.   154   Incurato S.A.   585   Incuberest   315   Incuberess   485   Incuberess   758	198 Sold Searciles 1980 580 Solfo	1875 Them EMS	70 70 30 10 31 90 890 860 840 820	Axt Investments	15 41 120 68 Indo-Sutz Val. 120 58 Indo-Sutz Val. 120 58 Ind. 120	779 98 13428 79 13 12137 17 111 484 70 14651 82 14651 82 146	744 61 St-Horsof Real 1 165 48 e 1670 36 St-Horsof Rendement 1 1670 36 St-Horsof Services 1 165 22 St-Horsof Technol 1 165 22 St-Horsof Technol 1 165 22 St-Horsof Valor 1	498 68 476 07 1827 06 11580 74 1434 37 11377 48 518 70 486 83 792 85 756 71 1156 86 12059 38 1344 98 11333 85
8.N.P.   Insercentin		Society Autry   S35   Systail   710   71	508 710 32 55 d 769 Catophos CEAL	5 40 6 60 440 410	Consertinate	0.38 304 SD Invent. Different 12379 76 June 2 12379 76 June 2 12379 76 June 2 12379 76 G G G G G G G G G G G G G G G G G G	186 53 245 78 255 68 8 58243 38 58 an 868 34	181 10 Sécut Mobiline	405 36   386 97 3295 94   10295 94 1883 08   11596 11 546 70   530 78 747 96   736 90 • 1377 35   1375 29 •
Cambodge	Location   Location	Taitisiger	2000 Copiess Copies Copiess Copiess Copies Cop	180 186 450 442 040 1070 300 276 e	Criss Presige 38: Draust-France 72: Draust-Investe 117: Draust-Silvatio 25: Draust-Silvatio 14: Engle 1180	2 99 365 62 Laffita-Investi 2 50 669 74 Laffita-Investi 8 86 1125 21 Laffita-Chig, 5 63 244 21 Laffita-Chig, 7 81 141 11 Laffita-Rend.	264 62 355 03 148 68 69022 03 214 93 1329 90	252 53 S.F.J. fr. et étr	633 80 615 15 825 92 768 47 367 90 357 76 882 97 577 10 433 52 421 92 224 98 222 75
Continent Birg)	Mechines Bell	48 80 U.T.A	2250 Hechn 1 3840 Pennyalie R.D. 3 1720 Rounto N.V. 1 180 S.P.R. 4	050 400 380 154 40 154 10 85 70 0 10 0	Biccop Scane	3 45 9427 76 Lion-Australia 3 45 9427 76 Lion-Institution 5 36 273 40-4 Lionet portional 2 780 24 Lionet portional 3 27 4023 21 Middlemands . 0 78 23874 98 Microbia Insul	2 11259 43 112 105 2003 51 222 71673 57 706 106 652 88 1 177 46 1 106 485 43 4	229 43 Sivient	430 58 419 06 1296 02 1237 25 887 19 848 57 1293 80 1256 15 380 90 376 77 886 68 50376 42
CLC (Franc. de) 285 280 780 780 Proits et bons	New Whoms 192 New Whoms 109 50	191 20   Westerman S.A   542   108   125   125	Marché libre	de l'or	Epargre-Inter 686 Epargre-J 52028	629   1522.42   Moné.J 180   774.80   Monetelline . 809   670.85   Muti-Otágaio 811   52029   1   Magale Usis !	53713 02 537 281828 75 2818 430 35 430 35	733 02 Sogiets	101 86   1051 70 316 99   1257 27 486 71   464 64 + 1228 05   1192 28 399 22   5727 18 +
VALEURS Cours Dumier cours	MARCHE OFFICER	COURS COURS COURS DES BILLETS préc. 3/6 Actest Vente	MONNAIES CO	URS COURS	Epergen-Code, 1900 Epergen-Code, 1900 Epergen-Volum 1900 Epergen-Volum 436 Epergen-Volum 1900	0 42 196 32 Mario, Epargen 3 22 1244 12 Mario, Immobil 5 46 424 78 Mario, Immobil 0 84 1258 32 Mario, Chiquete	13362 56 132 r 1059 73 10	SIZ 36 Uni-Geronde	424 56 409 21 108 34 109 34 488 54 475 93 337 23 1276 58 329 18 1303 08
Actribustions  Air Liquide	Bulgings (100 F) Pays Bas (100 R.) Densemark (100 led Norwigs (100 led Grands Statupes (E 1) Grands (100 drachmen) Lails (1 000 lires)	\$ 080		60 87950 55 522 60 60 508 60 508 60 3070 61 1480 61 3275 63 3275 64 453 35	Spellen   1017     Soutie	04   9827 63   hatiz-Pinowas   05   05   568 9   https://www.person.com/pinos/secondary/second	5008 61 630 1057 76 185 1057 76 185 1057 76 185 1057 76 185 1057 76 185 1057 185	425 95 Urigantion 0088 61 Uri-Lapon 007 29 Uri-Report 229 32 Urine Report 746 97 Urine Report 177 160 Urine Obligation 177 160 Urine Obligation 177 160 Urine Obligation 178 378 37 Valory 188 95 Urine Report 178 160 Urine Obligation 178 160 Urine Urine Obligation 178 160 Urine Uri	225 72 883 74 1480 23 364 78 13190 74 179 37 2407 71 176 71 176 71 1981 35 539 505 605 23 483 48 411 14 78371 95 4 dddsach6
de votre portefeuille personnel 38.16 Tapez LEMONDE puls BOURSE	Portugal (100 asc.)	4 285     4 270     3 700     4 700       4 519     4 487     4 320     4 720       4 280     4 228     4 070     4 250	Or Zurich	0 453 50 8 85 456 75 7 57 7 67	Franco-Issection. 545 Franco-Net 119 Franco-Obligations 452	80 521 05 Parbas Eparga 160 118 42 Parbas Franca	15251 94 152 109 09 1	221 50 d : demar 105 91	dé Scédent

32 Jeudi 4 juin 1987 •

# Le Monde SOCIÉTÉ

#### ÉTRANGER

- 2 Le rapport d'Amnesty International sur le Cam-3 La visite de M. Raimond
- on Israēl.
- 5 URSS : Mathias Rust devra répondre de son acte devant la loi.

#### POLITIQUE

6 La crise dans la majorité. 11 L'affaire du Carrefour du

- 14 Elie Wiesel témoigne au procès de Klaus Barbie. 15 L'incendie du port Edouard-Harriot à Lyon. 16 La conférence internatio-
- Les Internationaux Roland-Garros. Communication.

nate sur le SIDAL

### **ARTS ET SPECTACLES**

- 17 Etienne Roda-Gil et 16 Front populaire à la conquête de l'Amérique. Peter Gabriel en tournée.
- 18 Photo : rétrospective Tom Drahos à Aurillac.
- 19 Le III. Printemps du Théâ tre à Paris.

### ÉCONOMIE

- 27 La démission de M. Pau 29 La mort de François Per
- 30-31 Marches financiers.

#### SERVICES

Radio-télévision ...... 23 Annonces classées 25 et 26 Météorologia ........ 24 Mots croisés .........24

### MINITEL

- L'actualité étudiante es direct. ETU SIDA : la point de vue du doctaur. Obevenstein.
- Roland-Garros : comme si yous y étiez. RG87 Actualité. Sports. International Bourse Culture, Météo 36-15 Tapez LEMONDE

# La crise au sein de la majorité

# M. Jacques Chirac a du mal à rétablir son autorité

La droite propose aujourd'hui un « remake » en accéléré de la pièce brillamment interprétée par la gau-che au cours de la précédente législature. Le gouvernement Mauroy avait mis trois ans pour précipiter un million de personnes dans la rue (défense de « l'école libre »). M. Chirac a mis neuf mois (mouve-ment étudiant de décembre 1986). La coalition de gauche avait éclaté au terme de trois années d'exercice du pouvoir (départ des ministres communistes en juillet 1984). La coalition de droite menace d'en faire autant en moins de quinze mois.

Comme M. Manroy au cours des années où il prétendait » gouverner autrement ». M. Chirac est confronté à une crise d'autorité. Il en a l'habitude. Premier ministre de M. Valery Giscard d'Estaing (1974-1976), il n'avait jamais pu exercer son emprise sur les ministres d'Etat de son gouvernement (MM. Leca-

Moins de deux semaines avant le

déplacement de M. Pasqua en Corse, le conseil des ministres a décidé, sur

proposition du ministre de l'intérieur, la dissolution de A Riscossa, l'asso-ciation nationaliste corse de soutien

Cette mesure est prise . en appli-

cation de la loi du 10 juillet 1936 sur

les groupes de combat et milices pri-vées et, plus particulièrement, de son

article le paragraphe 3 qui prévoit la dissolution des mouvements,

quelle que soit leur forme, qui porte

A Riscossa (le renfort) avait été créée en 1978, alors qu'étaient juges

Le premier ministre

précise la position

de la France

sur les euromissiles

des ministres, le mercredi 3 juin, M. Jean-Bernard Raimond a fait une

communication sur l'acceptation allemande de la double option zéro proposée par M. Gorbatchev. M. Jacques Chirac a ensuite précisé

- La France, a déclaré le premier

ministre, n'est pas directement concernée et ses forces nucléaires ne

La France réagit en fonction non pas de ses intérêts nationaux, mais dans un souci de solidarité euro-

» La France est favorable à des

accords équilibrés globaux et véri-fiables entre les Etats-Unis et l'URSS, mais elle rappelle que la

dissuasion nucléaire est indispensa-ble en Europe.

priorités du désarmement sont la

réduction des armements stratégi-

ques des superpuissances et la cor-rection des déséquilibres convention-nels et chimiques en Europe. »

Après avoir rapporté ces propos de M. Chirac, M. Rossi, ministre des relations avec le Parlement, qui rendait compte du conseil des ministres, a indiqué que le président de la République s'était déclaré en accord avec la déclaration de M. Chirac.

• M. Hissène Habré sur les

emps-Elysées le 14 juillet.

M. Mitterrand a annoncé au cours du

conseil des ministres de ce mercredi

3 juin que le président du Tchad se

rendrait en visite en France du 12 au

14 juillet, M. Hissène Habré assistera

au défilé du 14 juillet sur les

Champs-Elysées.

- Pour la France, les véritables

la position française.

sont pas en cause.

Au cours de la réunion du conseil

atteinte à l'intégrité du territoire ».

aux militants emprisonnés.

nnet, Poniatowski, Guichard) et, nommé par le président de l'époque aujourd'hui.

C'est du moins ainci une le président de la majorité », il avait du renoncer, après quinze jours d'efforts, à mener à bien cette mission. Il en a aussi l'expérience à rebours. A partir d'août 1976, hors du gouvernement, il avait guerroyé contre M. Raymond Barre, premier ministre, au point que son ennemi héréditaire, M. Poniatowski, le considérait comme « le plus petit commun diviseur » de la majorité.

Ce « plus petit commun divi-seur », c'est anjourd'hui M. Léo-tard. Curieuse répétition de la petite histoire politique. M. Léotard res-semble à M. Chirac comme un fils. M. Chirac avait aidé, en 1974, à l'élection de M. Giscard d'Estaing, au risque de passer pour traître au camp gaulliste. Puis il s'était empressé de l'abattre. M. Léotard avait secrétement conclu, avant le 16 mars 1986, un pacte avec

par la Cour de sûreté de l'Etat divers

militants présumés du FLNC.
Depuis, A Riscossa organisait de
nombreuses manifestations et assurait un soutien actif aux nationalistes

emprisonnés et à leurs familles. Sa

dissolution intervient après celle du

MCA (Mouvement corse pour

l'autodétermination) le 21 janvier dernier par le conseil des ministres.

attentats et les arrestations se sont

multiplies, dont le 19 mai à Ajaccio

l'arrestation de onze nationalistes corses, inculpés notamment d'atten-

tats, d'association de malfaiteurs et

d'extorsion de fonds, et écroués à

Marseille. Quatre jours plus tard, le

21 mai, au cours d'une conférence de

Depuis le mois de janvier, les

Au conseil des ministres

A Riscossa est dissoute en Corse

C'est du moins ainsi que le pre-

mier ministre a interprété la volteface de son ministre de la culture. M. Léotard ne pouvait commettre pis, à ses yeux, que d'écarter toute idée de soutien à la candidature Chirac en 1988. Commeut accepter, sans réagir, cette traîtrise dans la traîtrise digne du «Boulevard du crime > ?

M. Chirac, outre sa manifestation d'autorité, dont on ne peut contester la logique et la nécessité, a vraisemblablement spéculé sur la division de ses alliés. Au sein même de la bande à Léo », puisque M. Madelin avait nuancé le propos de M. Léctard en réintroduisant le nom de M. Chirac, ne serait-ce qu'en queue de peloton, parmi les candi-dats acceptables. Au sein du Parti républicain ensuite, où les «barristes » s'irritent des prétentions du petit Léo. Au sein de l'UDF enfin, qu'une démission de M. Léotard, voire de sa « bande » tout entière, aurait éparpillée, puisque M. Lecanuet, président de cette confédération, fait cause commune avec le premier ministre. Le pari est risqué. M. Chirac pourrait le perdre si l'UDF faisait bloc sur la réponse suivante : M. Léotard n'a pas à choisir entre ses fonctions de ministre et celles de secrétaire général du Parti

républicain; les chefs de parti qui siègent au gouvernement (M. Méhaignerie pour le CDS, M. Rossinot pour le Parti radical) n'ont pas à sacrifier leur liberté de parole. Cette réponse, élaborée à toute vitesse par M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, est parfaitement contradictoire avec les thèses déià avancées par le premier ministre lors de « l'affaire Noir », un ministre doit choisir entre sa fonc-tion et l'expression publique de ses états d'âme : entre le gouvernement

Chef de gouvernement « pressenti » par M. Mitterrand, M. Chirac avait

- consulté - les chefs de parti de sa coalition, à la manière d'un futur

président du conseil de la IVe Répu-

blique. Le premier ministre voulait avec lui, à la table du conseil des

ministres, tous les chefs de parti. Il

les a, y compris les plus petits, y compris M. André Santini, secré-

taire général du PSD (Parti social-

démocrate). Ils siègent au gouverne-ment ès qualités. M. Chirac

comptait sans doute les ligoter par

les contraintes de la solidarité gou-

vernementale. Les liens ont craqué très vite, sous la pression de la

« bande à Léo ».

LIQUIDATION TOTALE

DES STOCKS DE PRÊT-A-PORTER MASCULIN

**DE GRANDES MARQUES SIGNÉES** 

STEPHANE MEN'S discount de luxe

130, bd Saint-Germain - Métro et parking ODÉON

du mardi au samedi de 12 heures à 19 h 30

presse à Ajaccio, le préfet délégué à la police, M. Morin, avait accusé A Riscossa de se livrer à d'e insupportables provocations ». et son parti. La décision du conseil des minis-L'argumentation de M. Chirac est fidèle à l'esprit des institutions de la Ve République. Elle serait tres n'est sans doute pas étrangère à diverses investigations judicaires en tat de l'ex-FLNC qui détraisit, le 13 mars dernier (cf. le Monde du 25 avril), la ferme Sainte-Hélène, à incontestable si, dans la constitution de son gouvernement, le premier ministre ne s'était pas plié à une logique rigoureusement inverse, celle d'une coopérative de partis.

Ghisonaccia (Haute-Corse). Démission d'un maire com-

muniste. - Le maire communiste d'Aigues-Mortes (Gard), M. Sodol Colombini, a démissionné de son poste dans la demière semaine de mai pour raisons « politiques ». Dans une lettre explicative, il affirme qu'il ne lui était « plus humainement possible > d'accomplir son mandat en « cachant [see] désaccords avec la politique de la direction » du PCF. ll reproche à « la direction fédérale » communiste du Gard et au « secrétaire de section » de sa commune d'avoir tenté de « régler ce problème en] allant même jusqu'à me « faire

LES ENSEIGNANTS AMATEURS D'

CHOISISSENT LES - 35 %

D'INTERNATIONAL COMPUTER

découvrir une anomalie qu'il a créée. M. Chirac, président du RPR, peut-il reprocher à M. Léo-tard d'être secrétaire général du Parti républicain et de s'exprimer en tant que tel? Pourquoi le Parti-républicain, les centristes du CDS, le Parti radical et même le PSD scoepteraient-ils de se taire, d'aban-donner tout droit à la parole au pro-fit exclusif du RPR ? Comment les partis s'y prendraient-ils s'ils devaient s'abstraire du gouverne-ment? Il n'y aurait plus de gouvernement et plus de Chirac premier ministre

Le premier ministre seint de

Ce dernier n'en finit pas de courir après son autorité. Il n'est pas sur que cette affaire lui permette de la

rattraper. La semaine dernière, le landi 25 mai au cours du petit déjeuner auquel îl avait convié M= Barzach, MM. Noir, Juppé et Carignon, ces quatre « cadets » de la République lui ont fait savoir qu'ils n'accepte-raient jamais quelque code de la nationalité que ce soit. Sans autre commentaire, sans la moindre onver-ture, sans appel. Samedi dernier, le premier ministre a dû faire face à deux menaces de démission qui éma-naient de MM. Juppé (sur la sécurité sociale) et Pandrand (sur un arbitrage perdu an profit de M. Pas-qua). Si bien que l'affaire Léotard est lancée à point nommé pour faire oublier que M. Chirac a d'abord une politique de maintien de l'ordre dans

Sortiront vainqueurs de cet affrontement interne à la majorité ceux qui prospèrent sur le rejet de la politique partisane, ou qui n'en sont pas : M. Le Pen, M. Barre, M. Mit-

M. Le Pen engrange. M. Barre aussi, à moins d'un éclatement improbable de l'UDF, qui lui ren-drait la tâche plus difficile. M. Mit-terrand gagne à coup sûr, sans se fatiguer. Il n'existe en France, disait-il aux alentours du 16 mars, que deux légitimités : la sienne, qu'il tient personnellement du suffrage populaire, et celle du Parlement. Le premier ministre, ajoutait-il, n'est que second, parce que dépendant d'une légitimité (l'Assemblée natio-nale) qui ne lui appartient pas. M. Chirac a en, depuis quelques semaines, tout loisir de s'en aperce-JEAN-MARIE COLOMBANI

et JEAN-YVES LHOMEAU

Le numéro du « Monde » daté 3 jain 1987 a été tiré à 468 194 exemplaires

## LE TELEX FACILE UN MINITEL DE

LIN MICRO ORDINATEUR

LE SERVICE MISSITEX 

VOTRE TELEX PERSONNEL

A votre bureau En week-end En voyage - A l'étranger 24 heures sur 24

FACILE MIMEDIAT AVEC hissitex CI

SHIPLE

Renseignements et

documentation: 27 rue Paul Lelong 75002 Paris

(1) 42 21 74 47

# M'as-tu vu

-Sur le vif-

Ah la la l Ce que j'en zi marre ! Moi qui rame comme une malade depuis bientôt trantequatre ans pour devenir elqu'un, quelqu'un dont on parle, je me rends compte que j'y arriveral jamais à être célèbre. Enfin, célèbre, vous me comprenez... Pas comme Liz Taylor ou Lady Dr. Juste un peu, quoi... Juste assez pour qu'on m'aborde dans le métro : C'est vous, hein, Gloria Lasso? Je vous inscon-nue malgré voire perruque. Je l'ai dit à mon mari : Arrête l C'est elle! Elle voyage incognito.

Bon, ben, même ça, je l'aună pas, ça me paraît évident, là, maintenant, c'ast rapé pour moi. Suffit pas qu'on vous voie à la télé. Faut qu'on vous voie regar-der Becker, Lendi ou Benhabiles mettre la pâtée à un Suédois entre 11 heures et 18 h 35 du 25 mai au 7 juin sur TF 1.

Sorti de là, zéro ! Pas la peine de vous casser le train, ca sert à tier.. Alors, comment y rantrer dans ce foutu écran ? Vous me direz : T'es qu'à affer è Roland (on dit Roland, on dit pas Roland-Garros, ça fait pedzouil

et t'acheter un billet. N'importe quoi ! Ja sersis per-dus dans la foule anonyme des imbéciles heuraux trop absorbés par le jeu pour faire de l'osi è la caméra. Je veux en installer,

moit La moyen? Poser ses fesses dans la tribune du prési-dent. Non, pas mon Mirni, le pré-sident de la Fédération de termis. li invite deux cent socume-douze personnes per jour, c'est mes copeins du service des sports qui me l'ont dit. Multiplié per quinze, ce fait per mai de monde.

Et où je suis, moi, lè-dedens ? Noise part. Même pas en train de me taper la cloche au Village, seize stands louis à la saison per des grosses boltes à des prit fous. Paraît que c'est dingue : buffets géants, whisky et champagne à gogo, loges réservées aux invités et système informa-tisé avec échangeurs, sas et tourniquets pour établir un roule-ment entre caux qui se gointrent sous is tente et ceux qui se calllent sur le centrel.

C'est pes compliqué, j'ai telle-ment honte de ne pes être vue que l'ose plus me montrer. Na chez moi ni au bureau. Alors, le passe mes après-midi planquée dans le métro, à la station Opéra, le nez en l'air, le regard viasé à un écran vidéo au milieu d'un énorme pack de ploucs qui quesient : possess pas i cheque fois qu'une rame déverse sur le qual un nouvese lot de modes eteurs de tennis en sous-sol. CLAUDE SARRAUTE

. . . .

 $\sqrt{2} N^{-1/2} N^{-1/2}$ 

. T W.

20 600

g = 4 40 €

2000 1 100

11000

ere as year

 $(\sigma_{k+1}, \gamma_{k+1}, \sigma_{k+1}) = 0$ 

F1884 125 1

A Mess and a

The Later Court

EMARK TO

A Frysper L

والمراجعة المجتمعة

West 215

> 90 L

Harry .

# 84 4 - 218 V

Sign .

The sales of the sales

ACT ACT.

See Burney

As Park

 $2\beta + i \leq r$ 

### **FOOTBALL**

#### Bordeaux et Marseille en finale de la Coupe Pour la deuxième fois consécu- pion de France et où ils ont participé

tive, les Girondins de Bordeaux et aux demi-finales de la Conpe l'Olympique de Marseille se retronveront, le mercredi 10 juin au Parc des Princes, en finale de la Coupe de France de football. Déjà vainqueurs au match aller (2-0), les Mansellais se sont imposés à Reims par 5 buts à 1, mardi 2 join. En revenche, les Bordelais, fatignés par une saison où ils oat déjà obtenu le titre de cham-

a RUGBY : Coupe du monde. - L'Angleterre, qui a battu les Etats-Unis 34 à 6, mercredi 3 juin à Sydimposé 40 à 9 devant le Canada à Invercargiil, se sont qualifiés pour les querts de finale. Les deux équipes seront opposées le 8 juin à Brisbane. Le dernier quart de finale mettre aux appel à Jean-Baptiste Lafond.

d'Europe des clabs, veinqueurs de coupe, out difficilement éliminé l'équipe de deuxième division d'Ales. Tenus en échec sur leur terrain (0-0), ils se sont qualifiés grâce anz deux buts qu'ils avaient marqués sur terrain adverse an match aller (2-2).

prices l'irlande qui a bettu le Tonga 32 à 9 et l'Australia victoriauses du

Pour remolacer Eric Bonneval, victime d'une emorse eu niveau de la tête du péroné, les responsables de l'équipe de France ont décidé de faire

# Langues & Affaires

ANGLAIS / ALLEMAND / ESPAGNOL / ITALIEN / RUSSE Faites fructifier vos conneissances en langues, en préparant un

diplôme à valeur professionnelle. Etudiez chez vous, à distance, selon vos occupations et votre rythme de progression. Langues & Affaires, fondé en 1947. Premier établissement européen pour l'enseignement à distance des langues à vocation professionnelle. Sous contrôle pédegogique de l'Education nationale.

LANGUES & AFFAIRES, service 4627, 35 rule Collange 92303 Paris-Levallois - Tél. . (1) 42 70 81 88. 42 70-73-63



COMPREND: Tous les vots à prix réduits .

(exemples au 1-1-1987, révisables sans préevis) NEW YORK\_ 2100 FAR.

MONTREAL. \_ 2200 FAR LOS ANGELES. 3.200 F A.R. \_ 3.500 FAR.

◆ Les terifs de LOCATION de VOITURES (à partir de 495 F par semaine et de CAMPINGS-CAR · Les transports intérieurs florfaits sériens illimité à partir de

 ◆ Les tarifs d'HOTELS (à partir de 160 F la chambre par jour)
 ◆ Circuits A LA CAPITE et en groupe; tours inSOLITES Renseignements pratiques.

cevez notre brochure contre 7,50 F. en timbres. ACIFIC HOLIDAYS: 45.41,52.58
34, siv. Général-Lacierc, 75014 Paris - Mª Mouton-Duvernet

